ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUIE OU NEIGE
MAXIMUM HIER 36
MINIMUM (NUIT) 30
A 8 H. CE MATIN 34

25e Année: No 36 — OTTAWA, SAMEDI 13 FEVRIER, 1937 — Le numéro: 2 sous

Les catholiques d'Orizaba prient dans leurs églises

LA SITUATION SERAIT RÉGLÉE DANS 15 JOURS

Les autorités municipales, fédérales et de l'Etat gardent le silence.

TRIOMPHE APPARENT

Les catholiques d'Orizaba ont dû pratiquer pendant 12 ans leur religion en secret.

LA PRISON

(Presse Associée)

ORIZABA, Vera Cruz, Mexico, 13. — Après douze ans de pratique secrète de leur religion, parmi des randonnées de la police et sous peine d'être jetés en prison, les catholiques d'Orizaba ont offert aujourd'hui leurs prières d'action de grâce dans leurs propres églises.

En effet, ils se sont agenouillés devant les autels ornées de fleurs, dans les églises qu'ils ouvrirent mardi dernier, malgré les lois sévères anticatholiques de l'Etat.

Les catholiques ont apparemment triomphé, car les autorités municipales, fédérales et de l'Etat ont gardé la silence en voyant la foule envahir les églises et en entendant le son des cloches.

Je crois que tout sera réglé dans 15 jours au plus, a déclaré un représentant du gouverneur Miguel Aleman, ce qui indique que les catholique militants d'Orizaba remporteront la victoire dans tout l'Etat de Vera Cruz.

Deux fois les catholiques de cette ville ainsi que des pèlerins des environs ouvrirent les 14 églises d'Orizaba. La première fois, le gouverneur Aleman ordonna aux policiers de les fermer, mais plus tard il se montra plus conciliant et déclara que certaines églises pouvaient être ouvertes. Nous ne savons pas si elles ont été ouvertes, a déclaré Joege Guapillo, chef suppléant de l'administration municipale, auquel on demandait si la police interviendrait.

(Suite à la 14e page)

NOUVELLES RELIGIEUSES

La mission médicale catholique de Bougainville.

GIETA, (Bougainville, Salomon du Nord). — La population des îles de Bougainville et Buka, de l'archipel Salomon du Nord, est intelligente et industrieuse. Peu de blancs habitent Bougainville dont la ville la plus importante est Kieta mais six infirmières catholiques dirigent deux postes d'assistance médicale, un à Patupatui au sud de l'île et un autre à la pointe nord sur le détroit qui la sépare de l'île Buka. A la fin de l'année 1936 une des infirmières de Patupatui visita le district de Sovele, où jamais une femme blanche ne s'était aventurée; après un voyage pénible et dangereux la vaillante missionnaire put donner ses soins à plusieurs indigènes malades, d'aucuns lui doivent certainement la vie; accompagnée par une autre infirmière, Mademoiselle McRae entreprit peu après un second voyage dans la region, voyage qui donna lui aussi d'excellents résultats. (Fides)

* * *

Le P. Pegoraro se trouve-t-il au Shensi?

PEKIN — La révolte du Shensi a permis aux bandes rouges de pénétrer dans presque toutes les villes septentrionales de la province, restées jusqu'à présent aux mains des réguliers. La ville de Yenan, notamment, a été occupée par les "rouges"; heureusement le P. Marcos, espagnol, qui s'y trouvait, a pu passer le Fleuve Jaune et se réfugier au Shensi.

On affirme que deux missionnaires et un prêtre chinois se trouvent comme prisonniers au quartier général communiste. Il est probable qu'il s'agit des deux Franciscains captures auax frontières du Thibet (Tatsienlou) le 29 mai 1935; le P. Pegoraro (italien), aumônier de la leproserie de Mosimien, et le Frère Pascal Nadal (espagnol), infirmier des lépreux. Ces prisonniers sont chargés du soin des blessés et des malades de l'armée rouge. (Fides)

Un père et son fils sont bien près de se noyer

ILS ENFONCENT SUR LA GLACE D'UN LAC, MAIS PARVIENNENT A GAGNER LE BORD.

(Presse canadienne)

BOBCAYGEON, 13. — G. Strickland, 65 ans, et son fils Gordon, de Bobcaygeon, a 15 milles au nord de Lindsay, ont livré une lutte acharnée contre la glace et l'eau, dans le lac de l'Esturgeon. Tous deux traversaient le lac pour aller voir leur résidence d'été. Après avoir parcouru un mille et demi, ils passèrent au travers de la glace. Le père réussit à tenir son fils au-dessus de l'eau jusqu'à ce qu'il put reprendre des forces pour marcher vers le bord. Ils demandèrent de l'aide, mais leurs cris ne furent pas entendus. Ils essayèrent alors de gagner le bord. A 50 pieds du bord, ils purent marcher sur la glace solide. Ils se rendirent à une maison et de là furent conduits à leur demeure, où ils subissent un traitement.

UN REMÈDE AUX IMPÔTS TROP ÉLEVÉS

La réduction tarifaire, dit M. C.-J. McRuer. Rapport terminé.

LE JUGE TURGEON

La réduction tarifaire, c'est le remède aux excessives taxes, tombant sur le consommateur, qui protègent les industries édifiées à l'abri de la haute protection, a déclaré ici hier Me C.-J. McRuer, conseiller juridique de la commission d'enquête sur les textiles, en terminant la présentation de son rapport de 425 pages devant M. le juge Turgeon. Me McRuer a pris neuf jours pour exposer son volumineux mémoire.

"Je ne suggère pas le contrôle du gouvernement sur les profits ou la fixation des prix, mais je pense que le seul moyen aux mains du gouvernement pour abaisser les profits excessifs faits par ces compagnies est de réduire le tarif", a dit M. McRuer. "La concurrence se chargera ensuite de régulariser le niveau des prix et d'éliminer les ententes pour fixer les prix."

M. BEAUREGARD

Lundi prochain, Me Elie Beauregard, conseil adjoint, exposera la situation de travail de l'ouvrier dans l'industrie textile.

"Si les tarifs sont fixés assez bas, la concurrence reviendra alors et les droits des consommateurs seront protégés", continua Me McRuer. "Mais tant que nous aurons un tarif prohibitif permettant à ces compagnies de faire des profits excessifs, le consommateur sera alors exploité."

Le conseiller juridique croit que le plus grand bien national qui puisse sortir de l'enquête serait la réduction des tarifs permettant au consommateur de jouir des avan-

(Suite à la 11e page)

L'ÉTAT DE SA SAINTETÉ VA S'AMÉLIORANT

Les injections hypodermiques sont maintenant remplacé par un tonique.

UNE BONNE NUIT

(Presse Associée)

CITE DU VATICAN, 13.—On n'a pas fait aujou.d'hui d'injection hypodermiques à Sa Sainteté Pie XI, ce qui est une preuve que les derniers vestiges de sa grave maladie disparaissent.

Le Dr Milani, dit-on au Vatican, a décidé que l'amélioration continuelle de l'état du Saint-Père avait rendu possible la suspension de cette espèce de traitement, auquel on a substitué un tonique liquide pour le coeur.

Le Souverain Pontife a passé une nuit confortable et a pu dormir, ce qui a augmenté ses forces au cours de ces derniers jours.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

—12

Les peuples les plus divers pratiquèrent la gravure dans l'antiquité; les Germains, les Frisons, les Bataves, les Belges, les Ibenons, les habitants des Ardennes, de Trèves, de Cologne, de Tongres avaient tous des statues de leurs divinités tutélaires. On trouve dans leurs pays des médailles avec légendes, des inscriptions, des ex-voto à Mars, à Neptune, à Diane, etc.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98,, rue Georges, Ottawa — Téléphone: R. 514

UN MARIAGE SOUS LES BOMBES—Quand une senorita a décidé de se marier, ce n'est pas la guerre civile qui l'en empêchera. Mlle Christina Ordonez de Barraicua vient d'épouser au palais de justice de Madrid senor Alvado Ossorio.

DES RUMEURS DE RAPT DE 2 JUMELLES

On prendra des précautions à la pouponnière Dionne, après une prétendue conversation.

DANS UN AUTOBUS

CORBEIL, Ont., 13 — Les quintuplées Dionne font leur petit train de vie ordinaire, à leur pouponnière, aujourd'hui, tandis que la sûreté provinciale fait enquête sur l'histoire relatée à la police de Long-Branch, Ont., vendredi soir par un voyageur inconnu d'un autobus.

Le voyageur en question dit qu'il s'était endormi dans un autobus qui le conduisait de Buffalo à Toronto. En s'éveillant, dit-il, il entendit deux hommes, qui semblaient des immigrés, s'entretenir d'une façon louche. Dans les bribes qu'il out comprendre, il fut question de "Dionne", de "rapt", de "nous allons leur donner cela". Un des prétendus personnages louches aurait ajouté "tout a été préparé".

Le voyageur donna ce renseignement a l'épouse d'un constable dans le canton d'Etobicoke. Les journalistes n'ont pu rejoindre le voyageur inconnu, encore moins les "deux futurs ravisseurs".

Une histoire en l'air?

Ni les fonctionnaires du gouvernement ni la police provinciale n'ont voulu confirmer la rumeur à Toronto. L'hon. David-A. Croll, ministre du bien-être et un des tuteur des quintuplées, a dit aux journalistes a Windsor qu'il n'avait pas été mis au courant de ces rumeurs qui lui semblent "fantastiques". Le Dr Allan-Roy Dafoe, médecin des célèbres jumelles, était absent de sa maison à Callander.

Le premier ministre Hepburn avoua a Toronto qu'il avait entendu parler de la rumeur et que la Sûreté provinciale est en mesure de s'occuper de toute l'affaire.

(Suite à la 14e page)

On retrouve son corps gelé

LE CORPS DE JAMES PURVES TROUVE SUR UN AMAS DE GLACE DANS LE GOLFE ST-LAURENT.

(Presse canadienne)

PORT HOOD, Nouvelle-Ecosse, 13 — Le corps gelé de James Purves, 20 ans, a été trouvé hier à un mille du rivage, sur un amas de glace où il s'était aventuré, la veille, par un grand froid. Un groupe d'hommes allèrent en chaloupe à la recherche du jeune homme. Ils firent plus de quatre milles dans le golfe après être partis de cet endroit du comté d'Inverness.

James Macdonald, 18 ans, compagnon de Purves, a été recueilli après avoir été aussi exposé au froid. Les deux jeunes gens étaient allés à une partie de hockey puis à un phare à deux milles plus loin. La glace se brisa et tous deux se trouverent sur un amas de glace.

VOEUX DU DIOCÈSE À S. S. LE PAPE PIE XI

A l'occasion de l'anniversaire de son couronnement. Bénédiction apostolique.

A l'occasion du 15ème anniversaire du couronnement de Sa Sainteté le Pape Pie XI, des messages ont été échangés entre le Vatican et l'archevêché d'Ottawa. Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, envoya ses voeux au Saint-Père, par cablogramme, jeudi, 11 février, et reçut la réponse du cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat Papal, le lendemain.

Voici le texte de la dépêche de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes.

Archevêché d'Ottawa,
11 février, 1937.
Cardinal Pacelli, Vatican,
Occasion 15ème anniversaire couronnement, secrétaire delegation, archevêque, clergé, fideles du diocèse d'Ottawa expriment à Sa Sainteté sentiments dévotion et voeux parfait rétablissement.

(Signé) FORBES

Réponse du cardinal Pacelli

Voici le texte de la réponse du cardinal Pacelli, reçue le lendemain, 12 février.

Cité du Vatican, 12 fevrier,
Mgr Forbes,
Ottawa.

Sa Sainteté agréant paternellement voeux Votre Excellence, secrétaire délégation clergé fidèles, envoie de tout coeur bénédiction apostolique.

(Signé) PACELLI

La question de français se pose à l'enquête de Guelph

Un détenu se plaint d'avoir été insulté dans sa race par un gardien qui l'entendit converser en français avec un compagnon.

GUELPH, 13. — Les détenus convoqués comme témoins à l'enquête sur les événements du 17 janvier à la prison de Guelph, se plaignent qu'on ne s'inquiète pas de leur enseigner un métier qui les mettrait en état de gagner honnêtement leur vie, une fois libérés. M. le juge Madden, qui préside l'enquête, a aussi entendu les détenus se plaindre de la sévérité des gardiens et de l'"immoralité" qui sévit parmi les prisonniers et qui menace surtout les plus jeunes. On se plaint toujours de la malpropreté des lits.

Un jeune détenu de langue française a raconté que les prisonniers francophones craignent de converser entre eux dans leur langue parce qu'ils sont punis quand ils sont surpris par leurs gardiens, qui sont pour la plupart nés en Ecosse, en Irlande ou en Angleterre. Le témoin a prétendu qu'un jour un gardien lui a dit: "Why can't you talk like a white man?" (quelque chose comme: Ne peux-tu pas parler en langage civilisé?). Quatre prisonniers ont avoué, hier, avoir causé des dégâts à la prison, pendant l'émeute.

M. EDOUARD MONTPETIT PRESIDERA LA CONFERENCE DE M. HENRI BOURASSA

MONTREAL, 13. — M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, sera le président d'honneur à la prochaine conference de M. Henri Bourassa, le mardi, 16 février, à l'Auditorium du Plateau.

Cette conférence, donnée sous les auspices d'un groupe de jeunes et pour les jeunes, traitera surtout de la politique intérieure du Canada sous le titre: "Guerre ou paix?".

ATTENTION MÉNAGÈRES!!

LE DROIT commencera
LUNDI
la publication
des

VOYEZ TOUS LES JOURS
NOTRE PAGE DE RADIO

LES INGÉNIEURS TRIOMPHENT DE L'INONDATION

Les eaux de l'Ohio et du Mississippi se dirigent vers le golfe du Mexique.

RELEVEMENT

(Presse Associée)

MEMPHIS, Tennessee, 12. — Le trop plein des rivières qui a inondé des villes, des villages et des fermes dans les vallées de l'Ohio et du Mississippi, gagne aujourd'hui le golfe du Mexique, pendant qu'un grand nombre d'hommes travaillent à renforcer les digues du bas des vallées.

La ligne de digues de $1.000.000.000 tient ferme, et les ingénieurs de l'armée des Etats-Unis réclament la victoire sur la plus garnde inondation dans l'histoire du pays.

Les villes éprouvées le long de l'Ohio commencent à se relever, mais il y a ce nombreux débris de maisons et d'autres bâtiments. Le nombre des morts depuis le commencement de l'inondation est estimé à 466.

La rivière Ohio a baissé rapidement en bas de Cincinnati. La crue des eaux du Mississippi à Cairo, Illinois, passe maintenant par Helena, Arkansas, où on fait la surveillance des digues.

La croix rouge, qui prend soin de près de 1.000.000 de sans foyers, conduira les réfugiés dans leurs foyers le plus tôt possible.

M. P.-J. ROWE A ÉTÉ EXPULSÉ DE SON PARTI

Les créditistes au fédéral en viennent à cette décision hier après-midi.

LE CAUCUS

M. P.-J. Rowe, créditiste d'Athabaska, a été expulsé de son parti à la suite d'un caucus à la Chambre des Communes, hier après-midi. Cette décision fut prise à la recommandation de l'exécutif du groupe, qui a fait son rapport au caucus.

La déclaration émise par M. J.-H. Blackmore, chef créditiste, se lit comme suit: "L'exécutif du groupe créditiste fédéral a recommandé au caucus qui a siégé aujourd'hui que M. P.-J. Rowe soit rayé du groupe. Le caucus a accepté la recommandation.

"Ceci signifie que désormais toute déclaration soit écrite, soit verbale, de M. Rowe, est faite sur sa propre responsabilité. Cette décision rompt complètement toute relation de M. Row avec ce groupe."

Suivent alors les signatures des membres de l'exécutif: MM. Charles-E. Johnston, Victor Quelch, Jos. Needham, J.-H. Blackmore, A.-H. Mitchell, E.-G. Hansell.

CONTRE ABERHART

M. Blackmore n'a pas donné d'autres explications. Il vaut mieux garder les raisons secrètes, dit-il. On rapporte par ailleurs, cependant, que la décision prise hier est la résultante de près d'un an de critiques énoncées par M. Rowe contre la politique poursuivie par

(Suite à la 11e page)

Grève de mineurs en Nouvelle-Ecosse

NEW-GLASGOW (N.-E.) le 13.— Une centaine d'ouvriers de la Greenwood Coal Company de Coalburn, dans le comté de Pictou, ont déclaré la grève. Ils demandent le relèvement de leurs salaires et de meilleures conditions de travail. (La Greenwood Coal Company exploite des concessions qu'elle loue de l'Acadia Coal Company, filiale de la Nova Scotia Steel and Coal Company.)

UNE CARRIERE DE LA POLICE PROVINCIALE

QUEBEC, 13.—L'hon M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a promis la fondation d'une école de police "pour notre province, l'établissement — le plus tôt possible — d'une assurance à base de contribution.

"Nous allons faire de la police provinciale une carrière", a ajouté l'hon. premier ministre. "Nous allons passer une législation sociale et établir un système de protection pour les policiers et les pompiers, et créer une assurance-contributoire".

LES PROGRÈS DU RÉARMEMENT EN GDE-BRETAGBE

La construction d'une manufacture d'avions à Liverpool et d'une base aérienne en Ecosse.

OPPOSITION POLITIQUE

(P.C. - Havas)

LONDRES, 13.—La Grande-Bretagne va de l'avant dans son programme de réarmement, depuis qu'on a annoncé un emprunt de défense de 400.000.000 de livres sterling.

Le conseil municipal de Liverpool a consenti à transférer au gouvernement les titres d'une étendue de terrain de 100 acres, près de la rivière Mersey, pour la construction d'une manufacture d'avions. Les travaux commenceront lundi.

Le ministère de l'aviation a aussi conclu un contrat avec une compagnie de Glasgow pour la construction d'une base aérienne à Evanton, Rosshire, Ecosse. Les travaux seront complétés dans six mois à un coût de 70.000 livres sterling.

Les adversaires politiques du gouvernement ont attaqué en chambre des communes le plan d'emprunt annoncé par le chancelier de l'Echiquier, Neville Chamberlain. L'opposition travailliste attaquera elle aussi le plan la semaine prochaine. On croit que l'attaque portera sur les méthodes proposées par le gouvernement pour obtenir des fonds.

On croit que le gouvernement publiera un autre livre blanc mardi prochain sur la situation de la défense nationale. On y exposerait les plans d'armements pour l'an prochain.

DES MESURES PRISES POUR ISOLER MADRID

Les troupes fascistes se concentrent sur la route qui conduit à Valence.

LES VIVRES

(Presse associée)

AVEC LES FASCISTES, au sud-est de Madrid, 13. — Les commandants insurgés annoncent que les dernières communications directes entre Madrid et la côte orientale ont été bloquées par l'occupation fasciste de neuf milles de route, près des villages de Chinchon et de Colmenar de Oreja.

AVILA, Espagne, 12. — Les troupes fascistes dirigent leur campagne en vue de compléter l'isolement de Madrid dans une grande étendue, jusqu'au sud-est de la ville, en se concentrant sur la route qui conduit à Valence.

Les voitures transportant des vivres n'ont pu s'approcher de la ville par cette route, dernier lien de communication avec l'extérieur, qui n'est pratiquement plus utile à la capitale.

Les chefs fascistes disent que la route a été envahie par des combats

(Suite à la 11e page)

L'électrification rurale est arriérée en Ontario

M. T. Stewart Lyon donne la Hollande et le Danemark en exemple aux cultivateurs en congrès. Les avantages de l'Hydro aux fermiers.

APERCU SUR L'OTTAWA VALLEY

TORONTO, 13 (P.C.) — M. T. Stewart Lyon, président de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario a demandé hier, aux fermiers reunis en congrès des Sociétés d'Agriculture d'Ontaria "de faire bloc derriere l'Hydro". Il montra que l'électrification des campagnes en cette province était de beaucoup en arrière de celle qui existe en Hollande et au Danemark.

Il enumera ensuite les avantages que la Commission donnaient aux cultivateurs pour les inciter à se servir de l'énergie électrique. Il souligna qu'ils pouvaient avoir le courant gratuitement pendant trois ans pour les laveuses, la radio et les lampes électriques. L'Hydro est prête, de plus, à fournir une avance de $200 pour l'achat et l'installation de batteuses à grain ou autres machines de ferme mues par l'énergie électrique.

Puis il fit la revue des nouveaux contrats signés avec l'Ottawa Valley.

PRISE DE BEC ENTE BENNETT ET DUNNING

La nomination de John Vallance. On se chamaille tout l'après-midi.

LE DUEL

Deux hommes politiques de l'ouest, l'un, M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, l'autre, M. Bennett, chef conservateur, se sont affrontés hier après-midi à la Chambre des Communes. Ce fut le premier débat vraiment violent et acharne d'une session qui a été relativement calme jusqu'ici. Les deux adversaires se sont chamailles tout l'après-midi à propos des amendements que M. Gardiner veut apporter à la loi du rétablissement agricole des prairies. Mais de fait, le débat ne porta pas tant sur les amendements que sur les circonstances qui les ont entrainés.

VALLANCE CRITIQUE

Le duel se déclencha lorsque M. Bennett critiqua la nomination de M. John Vallance, ancien député libéral de Battleford au Parlement, comme directeur sénior de la réhabilitation agricole. M. Vallance, dit M. Bennett, a une disposition d'esprit qui le porte à parler et à faire de la politique. C'etait un partisan lorsqu'il était à la Chambre et maintenant on le nomme à $4.000 par année. Sa nomination ne peut faire autrement que donner une teinte politique à tout le projet et à diminuer la confiance publique. Le chef conservateur prétend aussi que son gouvernement avait pris bien soin d'écarter toute politique en dressant le plan de rétablissement en 1935. Le bill soumis alors définissait quelles classes de gens ferait partie du comité consultatif, dans un article que les amendements Gardiner veulent biffer.

UNE REPLIQUE

Le ministre de l'Agriculture se porta à la défense de M. Vallance, disant que tous ceux qui connaissaient ce dernier dans l'ouest, même des conservateurs qui appuient M. Bennett, n'ont que des éloges à lui adresser pour le travail qu'il fait et les services signalés qu'il rend. C'est un homme qui n'a pas peur de dire sa façon de penser, voilà tout. Même quand cela ne plait pas à celui-ci ou celui-là. M. Gardiner commença alors à donner un historique des événements qui avaient précédé le passage de la loi en 1935.

(Suite à la 11e page)

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: — partiellement nuageux, pluie ou neige.

Maximum hier, 36.

Minimum (nuit), 30.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 8 sous zéro; Aklavik, 44 sous zéro; Simpson, 20 sous zéro; Smith, 22 sous zéro; Pr. Rupert, 36; Victoria, 32; Kamloops, 24; Jasper, 22; Calgary, 14; Edmonton, 8; Pr. Albert, 10; Winnipeg, 20; Moosonee, 8 sous zéro; S. S. Marie, 32; London, 34; Toronto, 37; Kingston, 34; OTTAWA, 34; Montréal, 36; Doucet, 22; Québec, 30; Saint-Jean, 24; Fredericton, 26; Halifax, 34; Charlottetown, 30; Détroit, 40; New-York, 38; Miami, 72; Los Angeles, 54; Bermudes, 58; Londres, 30; Paris, 36.

Courrier transatlantique

Sur le Lady Rodney, pour les Bermudes. Fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi le 16 février.

Sur le Montclare, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, le jeudi 18 février.

Sur le Brenen, via New-York. Fermeture à 10 h. 30 p.m., le jeudi 18 février.

Sur le Alaunia, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., le jeudi 18 février.

Sur l'Ile-de-France, via New-York. Fermeture à 10 h. 30 p.m., le vendredi 19 février.

Sur le Deutschland, via New-York. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, le vendredi 19 février.

Sur l'Andania, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., le vendredi 19 février.

Sur le Lady Drake, via Halifax, pour la barbade, la Bermude, etc. Fermeture à 10 h. 30 p.m., le mardi 23 février.

Mouvement maritime

ARRIVEES		
Navires	à	de
Columbus	Cristobal	N.-York
Scanyork	Gdynia	N.-York
Rex	Gibraltar	N.-York
Pr. Harding	Havre	N.-York
Pilsudski	La Guaira	N.-York
Am. Merchant	Londres	N.-York
Roma	Palermo	N.-York
Georgic	Port-d'Espagne	N.-York
Sou. Cross	Rio Janeiro	N.-York
Berengaria	Southampton	N.-York
E. Australia	N.-York	Nassau
Batory	N.-York	Gdynia
Carinthia	N.-York	Nassau
DEPARTS		
Navires	de	pour
Bremen	Brême	N.-York
Deutschland	Cherbourg	N.-York
Kungsholm	Havane	N.-York
Britannic	Havane	N.-York
Ausonia	Havre	N.-York

A lire dans l'avant dernière page—tous les jours

LES CONSEILS DU DOCTEUR ELME

RELIGION: Vie et Doctrine

RÉFLEXION

Une des grandes douleurs de Notre-Seigneur Jésus-Christ a été de vivre dans un milieu qui ne comprenait rien à sa mission. Même ses amis, ses intimes avaient du rôle messianique une idée grossière. Il avait beau leur répéter que son rayoume n'était pas de ce monde, tous ou presque tous rêvaient d'un empire terrestre où ils occuperaient les premieres places. Leurs coeurs charnels ne s'élevaient pas au dessus des vaines espérances de la terre; leurs intelligences bornées ne découvraient pas ce qu'il y avait de sublime, de divin dans les enseignements de leur Maître, dans ces paroles qui étaient esprit et vie. Imaginez un peu ce que le Christ a dû souffrir de se trouver ainsi en contact avec des hommes étroits dont les vues mesquines s'harmonisaient si peu avec ses aspirations généreuses!

Sans doute, "erat pernoctans in oratione", dit S. Luc, parfois, la nuit, il s'en allait sur les hauteurs, et là, plus près du ciel, il oubliait, dans les ardeurs de la priere et dans les extases de l'oraison, son peuple grossier; il se retrempait, on peut dire, dans des communications plus intimes avec son Père; et, en même temps que la brise des nuits venait rafraîchir son front, il sentait passer sur son âme fatiguée le souffle vivifiant de l'Esprit. Puis, quand venait le jour, il redescendait parmi les siens, pour éprouver les mêmes froissements, pour se heurter aux mêmes contradictions.

Pourtant, Notre-Seigneur a pardonné à ses disciples leur inintelligence de ses voies et leurs basses ambitions; il leur a pardonné à cause de l'amour qu'ils lui montraient. Mais il les eût flétris, comme il a fait les Pharisiens, il eût été pour eux impitoyable et inflexible, si à leur ignorance, s'était mêlée la haine de son nom et de son oeuvre. Seigneur, lui dit un jour Pierre, vous connaissez toutes choses, vous savez bien que je vous aime!

Devant cet amour des siens, le coeur du maître s'ouvrait tout grand à la miséricorde et au pardon.

L'église catholique et la famille

Un livre des plus captivants et des plus moralisateurs paraissait dans la **Calvert Series.** Cette collection, qui a publié d'excellents volumes de diffusion, a pour but de montrer le point de vue catholique dans toutes les directions intellectuelles: sociologie, science, histoire, philosophie, etc... La vigoureuse satire dirigée contre nos détestables moeurs modernes sous ce titre: **L'Eglise catholique et la Famille** a pour auteur un religieux pauliste, le R. P. James-M. Gillis.

Il sied de rendre hommage au talent d'écrivain de ce missionnaire, à la haute probité de son caractère, à la virilité de sa pensée. Il est devenu célèbre par son livre **False Prophets,** lequel stigmatise les mauvais maîtres, ceux qui dépravent les coeurs et empoisonnent les esprits.

Le Rév. Gillis est né à Boston; il en a la culture raffinée, l'intelligence sérieuse et profonde, et il y joint, étant de race celtique, cet esprit allègre et primesautier, cette vision aigué et juste, ce charme qui convainc: à sa logique rien ne résiste, parce qu'elle va de concert avec cette expérience du prêtre, plus étendue que celle de l'homme du monde. C'est un grand voyageur. Il a parcouru maintes fois de long en large les Etats-Unis, missionnaire pour les catholiques, les protestants et même les eGntils. Ainsi a-t-il acquis une connaissance détaillée et peu commune des coutumes et des particularités dont chaque Etat a le privilège, pour la politique, la religion, les groupements sociaux. Ses écrits et ses conférences lui ont mérité l'attention et le respect de tous.

Nommé directeur de la revue **Catholic World,** il l'a adaptée au temps moderne, tout en lui gardant ses traditions vénérées. Cette revue est aujourd'hui, aux Etats-Unis, une de celles qui ont le plus de prestige, d'autorité et d'action sur le grand public aussi bien que sur l'élite intellectuelle. Les "éditoriaux" incisifs du P. Gillis reflètent une vaste érudition. Le même succès le suit à la chaire. L'église de l'Apôtre saint Paul à New-York, déborde de monde quand il y prêche ou y donne des conférences retentissantes.

Ce religieux ,qui a autant de science théologique que de bon sens, discute dans son nouveau livre les problèmes les plus passionnants de notre époque troublée: la révolte contre le Mariage et la Famille, l'épidémie des divorces, le "Birth Control", les chimères "radicales", la maternité libre, les unions d'essai, la camaraderie maritale, bref ce que l'on a appelé la moralité évoluée... Son critérium, c'est la loi chrétienne; il y trouve le remède à toutes les folies du jour. Il va directement aux sources du mal. Ce relâchement du mariage chrétien, cette désintégration de la famille, dont souffrent la plupart des nations dites civilisées, il en discerne l'origine en une philosophie perverse, qui a peu à peu pénétré les cerveaux et fait dévier les volontés. On a tenté de déconsidérer les vieilles vertus sur lesquelles l'édifice social est construit et sans lesquelles il croule.

"Quand une épouse, une mère, écrit-il dans **The Catholic Church and the Home,** prend soin de son mari et élève ses enfants, elle accomplit un plus haut devoir envers la société qu'une quelconque agitatrice féministe. Bien mieux, elle est plus utile qu'une actrice, une poétesse, une romancière ou toute autre femme se flattant de suivre "une carrière". Lorsque nous apprenons qu'une actrice de dixième rang ou une reine de cinéma se refuse à la maternité parce qu'elle ne veut pas sacrifier sa prétendue vocation, nous sourions non sans quelque amertume... Même s'il peut se trouver des cas exceptionnels où une grande artiste sera perdue pour le monde parce qu'elle aura préféré l'humble travail de la maison, la perte qu'aura subie le monde tournera à l'avantage du monde. Il n'y a pas de poème, de tableau, de statue égaux en importance à un être humain. Ceu xet celles qui se consacrent, avec intelligence et affection, à l'éducation d'une âme, surtout si elle est grande, n'auront jamais à regretter d'avoir voué leur vie à ce noble labeur.

De telles paroles, tombant de haut, sont du bon grain semé dans les jardins, suspendus ou non, des Babylones modernes. Non pas que, pour ma part, je ne croie à la vocation artistique féminine, qui est de toute évidence en bien des cas. Et, d'autre part, le **Catholic World,** que dirige le R. P. Gillis, a souvent à son sommaire des poèmes, des essais, des nouvelles signés de noms féminins. Il ne faut donc pas prendre exclusivement à la lettre ni pousser à l'extrême les conclusions de ce livre qui châtie les excès dangereux du siècle. En Amérique et même en Europe, un individualisme prétentieux, qui n'est qu'un égoisme malsain, se fait jour. On veut faire le plus parce qu'on n'a pas le courage d'accomplir le moins. La vanité, l'exhibitionnisme se substituent au talent, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Le néronisme envahit nos démocraties. **Qualis artifex pereo!** disait l'empereur romain. Aujourd'hui on vit comme Néron mourait. Ecoutons le P. Gillis qui nous rappelle que le devoir prime le cabotinage.

JULES BOIS.
(Le Correspondant).

LE CULTE FAMILIAL

L'expression exige un mot d'explication. Donnons-le vite.

Beaucoup semblent oublier que la famille a des devoirs envers Dieu justement parce quelle est une famille.

Ils pensent qu'il suffise d'être religieux individuellement.

Ils adoptent dans la famille l'attitude que fait prendre dans la vie officielle un Etat religieusement divisé comme le nôtre. Mais pas plus qu'il ne faut faire de cette nécessité pratique un idéal, il ne faut la croire générale, ni surtout penser qu'elle régit la vie familiale.

La famille, comme l'individu est l'oeuvre de Dieu, sa cliente ,son enfant.

A ce titre elle lu doit un culte.

C'est ce que nous appelons le culte familial.

Or, dans les familles où existe cette unité précieuse qui fait communier dans la même foi, la même pratique religieuse, la même vie chrétienne, tous leurs membres, trop souvent est éludé le le devoir du culte familial.

Le régime de la séparation sur ce terrain est regardé comme normal. Chacun adore Dieu et le foyer n'a pas de Dieu parce que nul acte collectif de religion ne réunit, aucun courant général n'entraîne, aucune prière en commun ne rassemble.

Et pourtant le commun Dieu de chacun devrait être un Dieu mis en commun.

L'histoire de l'antiquité non moins que les réflexions des sociologues sur la famille, cellule mère du corps social, nous instruiraient lumineusement sur ce devoir du culte familial.

L'enseignement de l'Eglise sur le mariage fondement de la famille en Dieu, ajoute tout son poids à des raisons déjà convaincantes. Dieu n'entre-t-il pas dans la famille que crée le contrat des époux? Dès lors, on peut l'en expulser. Il la régit. Il la garde. La famille, elle, se doit de la reconnaître.

Viennent les enfants. Dieu s'installe encore plus avant au foyer familial. Nest-ce pas d'abord et surtout qu'ils soient un jour ses fils et ses élus qu'il les accorde?

S'il en est ainsi, et il en est ainsi, que dans la famille, le culte de Dieu ne pernne aucune forme visible, que nul signe ne le rappelle, c'est une profonde erreur. Le mot de scandale n'est pas trop fort c'est une négation pratique de Dieu par la famille elle-même.

Y réglobéissent-elles nos meilleures familles eles-mêmes? Ne cèdent-elles pas quelquefois à l'entrainement que leur fait subir un milieu déchristianisé?

Dans les siècles de foi, la famille adorait et priait comme famille. "Notre Père", cela voulait dire, Père de tous, mais aussi Père de notre maison .Les emblème religieux aux murs des pièces, signifiaient maison chrétienne. Les offices auxquels on assistait en commun, dans le "banc de famille" manifestaient le groupe chrétien.

Trop souvent aujourd'hui, c'est l'individualisme religieux. Et commeilleurs cet individualisme est désastreux. La famille en souffre et ses membres aussi. Le lien le plus fort et le plus délicat qui assemble la famille se relâche, et l'atmosphère salubre et purificatrice est dissipée, où pourraient se renouveler parents et enfants après avoir subi plus ou moins les influences corruptrices extérieures.

Il faut donc se convaincre de nouveau que la famille, ce falceau d'affection nouées par la nature et bénies de Dieu, doit à son Dieu un culte qui la conduite à Lui tout entière.

Il faut ensuite reprendre, dans la mesure où la vie actuelle le permet quelques-unes au moins des heureuses coutumes de jadis du culte familial: la prière du matin, là où elle est possible; le bénédicité et les grâces encadrant le repas — (Bourdaloue remarquait qu'on ne le disait guère qu'à la table des pauvres gens: cela signifierati-il que plus Dieu donne moins on le remercie?—;la communion pascale et des fêtes en famille; de temps à autre du moins, la messe du dimanche en famille elle aussi; les anniversaires heureux ou douloureux auxquels tous s'associent devant Dieu. Nous savons des enfants maintenant dispersés qu'assemble chaque année à une messe la date qui revient de la mort de leur mère. Y a-t-il du culte familial expression plus touchante ?

Oui, il y a peut-être un autre geste collectif plus touchant encore et plus fréquemment possible. C'est celui d ela prière du soir faite ensemble par tous les membres de la famille et avec les serviteurs, s'ils en sont d'accord "La prière en famille a écrit Jules Simon, achève et complète la famille". Louis Veuillot a fait dater sa conversion de son assistance à une prière de famille, un soir, à Rome. Nest-ce pas en le voyant présider à un acte religieux semblable que Henri Bordeau écrit d'un de ses héros: "la paternité véritable illuminait son visage".

C'est dans l'exercice du culte familial que le père et la mère prêtres du foyer désignés par Dieu, grandissent à leurs propres yeux et aux yeux de leurs enfants.

C'est par l'exercice du culte familial que le père et la mère maintiennent Notre Seigneur Jésus-Christ le maitre du foyer. Avec Lui, selon la parole de l'Evangile, le salut entre dans la maison.

VIVE JESUS NAISSANT

Dieu vivant, terrible et jaloux,
Qui dans votre gloire éternelle
Vivez d'une vie immortelle,
Vous venez vivre comme nous:
Disons vive Jésus, tous autant que nous sommes,
Vive Jésus qui vit comme les autres hommes.

Vous étant soumis à nos lois,
Et voulant vivre en créature,
Vous vivez d'une vie obscure
Pendant une nuit de neuf mois.
Disons vive Jésus, tous autant que nous sommes,
Vive Jésus qui vit comme les autres hommes.

Mon coeur se démonte et se fend
Quand je pense ! ô mon divin Maître
Que vous êtes réduit à naître,
Et que vous êtes un enfant.
Disons vive Jésus, tous autant que nous sommes,
Vive Jésus qui vit comme les autres hommes.

Enfant si charmant et si doux,
Vous mourrez si l'on vous délaisse,
Et votre silence confesse
Qu'il faut qu'on ait pitié de vous.
Disons vive Jésus, tous autant que nous sommes,
Vive Jésus qui vit comme les autres hommes.

Votre gloire ô mon souverain,
Est sous une Mère asservie.
Je vous vois demander la vie,
A la charité de son sein.
Disons vive Jésus, tous autant que nous sommes,
Vive Jésus qui vit comme les autres hommes.

Ce lait que vous prenez si blanc,
Rendez-le vermeil dans vos veines,
Et pour nous sauver par vos peines,
De ce lait faites votre sang:
Disons vive Jésus, tous autant que nous sommes,
Vive Jésus qui meurt pour le salut des hommes.

P. MARTIAL, O. M. Cap.
(XVIIe siècle.)

Ordo du dimanche

Dimanche, 14 février.

1er dimanche du carême. 2e oraison de St-Valentin. 3e oraison A Cuntis. Vêpres du dimanche, oraisons de SS. Faustin et, Jovite. Ouverture de la retraite des dames à la Basilique.

BUVEZ
Coca-Cola
Apportez chez vous le
Carton de 6 Bouteilles

"JE PERDAIS CONNAISSANCE..."

"Depuis plusieurs années je travaillais dans un garage lorsque je me suis trouvé déprimé. Je n'avais pas d'appétit et j'étais abruti. Un jour, à mon ouvrage, j'ai perdu connaissance. Mon patron me conseila un repos de quelques semaines, ce qui ne faisait pas mon affaire. Ma femme qui avait déjà employé les PILULES ROUGES me conseilla les PILULES MORO. Je me suis empressé de m'en procurer, afin de me rétablir aussitôt que possible, parce que je tenais beaucoup à travailler. Après trois boîtes, j'ai pu constater une amélioration; j'ai continué d'en prendre pendant quelque temps et je certifie que ce tonique m'a fait un bien immense. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été"

(Signé) — WILLIE ST-ONGE,
1400, Beaubien, MONTREAL

Témoin (Signé)—LAURETTE SICARD.

Messieurs, si nous attirons particulièrement votre attention sur le fait que M. St-Onge a perdu connaissance à son ouvrage, c'est pour vous montrer jusqu'où peut aller l'épuisement général. Quand vous éprouvez des malaises tels que : fatigue habituelle, manque d'appétit, faiblesse, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement) prenez les PILULES MORO; vous en avez besoin pour refaire vos forces et votre santé.

Par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

HISTOIRE DE L'EGLISE

XXII -- La Renaissance Chrétienne (IV) (1305)

Production de la maison G. MAZO, 33 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sa, papier transparent pour protections lumineuses.

253.—La Papauté en France. Un accident après le sacre. Le cardinal d'Ostie, qui, sous le nom de Benoit XI, succéda à Boniface VIII, ne siégea que huit mois et dix-sept jours. A sa mort, le sacré Collège se trouva partagé en deux fractions égales et ce ne fut qu'après dix mois passés qu'il porta ses suffrages sur l'archevêque de Bordeaux. L'élu, qui normalement aurait dû partir pour Rome, manda le sacré Collège à Lyon, où il fixait la cérémonie de son sacre, annonçant qu'il prenait le nom de Clément V. Comme le cortège, après la cérémonie, sortait de l'église St-Just et longeait un vieux mur chargé de spectateurs, ce mur s'écroula; douze grands personnages et plusieurs autres personnes furent victimes de l'accident. Le pape lui-même avait été précipité de sa monture et le tiare avait roulé à terre; commencé par ce triste accident, son règne ne fut qu'une longue suite de difficultés et de tristesses. D'abord, au lieu de se diriger vers Rome, le pape retourna à Bordeaux; là son premier acte pontifical fut la nomination de dix nouveaux cardinaux, nomination justifiée par le nombre trop réduit des membres du Sacré Collège; mais si les sujets choisis étaient tous dignes, leur nationalité se trouvait mal choisie, car neuf d'entre eux étaient français, et le dixième anglais. Le pape pouvait peut-être s'excuser du fait en arguant qu'il lui répugnait de nommer des prélats italiens parce qu'il ne les connaissait pas. Mais l'histoire lui répond que s'il était allé à Rome, il aurait pu les connaitre.

254.—Philippe leBel et les Templiers. Jacques Mólay remet les trésors de l'ordre. Voilà une question très complexe et qu'aucune autorité ni civile ni religieuse n'a voulu trancher au fond, ce qui a donné occasion aux ennemis de toute autorité de prêcher la révolte. Les documents de l'histoire permettent cependant d'écarter un peu le voile qui la recouvre et de laisser entrevoir où se trouvent les responsabilités. La papauté, sous Clément V comme sous ses prédécesseurs, gardait la conviction que l'Europe se trouvait toujours sous la menace d'une invasion de l'Islam et que seule une croisade victorieuse pourrait la refouler. Persuadé que Philippe leBel était disposé à entreprendre cette croisade, le pape appela les grands maitres de l'hôpital et du temple pour se concerter avec eux sur les moyens d'aboutir à un vrai succès. Les deux chefs de ces grands ordres militaires se mirent aussitôt en route; mais tandis que Guillaume de Villaret, chef des Hospitaliers s'arrêtait pour tenter un coup de main sur l'île de Rhodes, Jacques Mólay chef des Templiers, poursuivait sa route, arrivait à Poitiers et aussitôt les négociations commencaient entre le pape, Jacques Mólay et le roi. Ce dernier fit traîner les choses en longueur, pria le chef du Temple de lui accorder un emprunt sur les trésors qu'il avait apportés. Après avoir extorqué cet argent, qui ne devait jamais servir pour la croisade, le roi prit occasion de la mort de sa belle-soeur pour rentrer à Paris et y entraîna Jacques Mólay avec lui. Le soir même des funérailles, Philippe le Bel faisait arrêter et jeter en prison tous les Templiers de

255.—La papauté à Avignon. Clément V arrive au monastère des Frères Prêcheurs. Le pape en quittant Poitiers retourna à Bordeaux; mais il sentait de plus en plus la nécessité de prendre le chemin de Rome. Toutefois il demeurait dans l'hésitation et s'attardait à visiter les villes du midi qui se trouvaient sur son passage et finalement il demanda d'être reçu à Avignon qui était un domaine de la maison d'Anjou. LÀ, Clément V n'eût d'autre palais que le monastère des Frères Prêcheurs, il s'y logea, tandis que le Sacré Collège s'installait dans la ville. Les hésitations du pape s'expliquent en raison des agitations qui continuaient à bouleverser l'Italie: la marche d'Ancône secouait le joug de l'autorité pontificale; les Vénitiens s'emparaient de Ferrare; à Rome, un incendie dévorait la basilique de Latran et le palais des papes; seule fut préservée par un miracle éclatant, la chapelle qui contenait l'autel de St-Pierre et les clefs précieuses des deux apôtres Pierre et Paul. Clément V ne resta pas indifférent devant ces immenses désastres: il commanda la restauration du Latran et fournit pour ces travaux des sommes considérables. Quant aux révoltes et dissensions, le pape y fit face en envoyant comme légat, le cardinal Arnaud, pour traiter avec les Vénitiens, mais ceux-ci refusèrent de recevoir l'envoyé pontifical. Dès lors, le pape ordonna au légat de réconquérir Ferrare et de pacifier l'Italie. Le Cardinal accomplit cette mission avec un éclatant succès.

FEUILLETON DU DROIT

EN SUIVANT L'ÉTOILE

par FLORENCE L. BARCLAY

Traduit par E. de Saint-Segond.

Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

No 32.

XXIV

Le levain caché

L'année s'achevait; on était à la veille de Noel. Riverscourt avait successivement revetu les changeantes livrées des saisons. C'est d'abord l'eveil du printemps: la terre rejette son épais manteau de neige, la sève gonfle les premiers bourgeons, la vie triomphe du long engourdissement de l'hiver; puis l'été règne en maître, d'éclatants coloris sont répandus partout; il semble que la nature élève vers le soleil un cantique d'actions de grâces où se mêlent le parfum des fleurs et l'ombre douce des feuillages légers; l'épanouissement de l'automne vient ensuite couronner la nature; la fleur se change en fruit, les arbres se couvrent d'or et de pourpre, symboles de la royale richesse des moissons engrangées. Diana avait admiré tour à tour ces beautés éphemeres et maintenant la terre semblait endormie sous le ciel couleur de plomb; les branches des arbres dressaient leurs fourches dénudées au-dessus du sol stérile. "Est-ce la fin de tout?" chuchotaient les feuilles groupées, en troupeau docile, sous le sceptre du vent du nord. "Tout est consommé!" hurlait la tempête. Mais la voix de l'espérance, soutenue par la foi et l'expérience, s'élevait à son tour: "La parole de notre Dieu vaut éternellement! Aussi longtemps que la terre subsistera, la saison des germes et la moisson, l'été et l'hiver, le jour et la nuit se succéderont invariablement. Il ne s'agit pas de mort, mais de sommeil; au premier appel du printemps, la vie frémira de nouveau sous la terre; la nature entière tressaillira; l'arrière-garde des forces destructives se repliera devant la marche irresistible du victorieux cortège du printemps."

Au cours de cette année écoulée, la vie interieure de Diana s'était en quelque sorte harmonisée avec les transformations périodiques du parc et des jardins de Riverscourt; pendant les semaines de solitudes qui suivirent son mariage, le coeur de Diana demeura comme engourdi; ses bras, après s'être tendus pour de vaines étreintes, demeuraient maintenant inertes comme des branches dépouillées. L'amour, dont elle venait de prendre conscience, paraissait s'être éveillé en elle pour s'y ensevelir à jamais! Mais la première lettre de David fit tressaillir dans son coeur dévasté les premieres espérances du printemps. "Ma chère femme", écrivait David; en lisant pour la première fois ces mots, Diana eut la sensation de plier sous la puissante étreinte de deux bras avides! Malgré la distance qui les séparait, David prenait effectivement possession de "sa femme". Le ton général de la lettre se maintenait toutefois uniformement amical, sans plus; David faisait le récit détaillé de son voyage et il ne paraissait pas mettre en doute que Diana ne s'interessait à tout ce qui le concernait; cette marque de confiante sincérité procura à Diana un premier adoucissement à son chagrin. La lettre se terminait par la formule: "Toujours votre: David Rivers." La suite de cette correspondance apporta a Diana comme un avant-goût de l'été: David écrivait à chaque courrier; ses lettres commençaient et se terminaient invariablement par les mêmes formules; elles n'exprimaient que des sentiments compatibles avec le pacte conclu; Diana était mise au courant des difficultés techniques avec lesquelles David se trouvait aux prises, elle partageait les espérances et s'interessait aux projets du jeune missionnaire; elle apportait, pour sa part, une très importante participation financiere et elle espérait que cette collaboration à une oeuvre commune amenerait graduellement entre eux des sentiments plus intimes: pourquoi l'été de l'amour ne viendrait-il pas rechauffer leurs coeurs Diana, en se plaçant à un point de vue essentiellement féminin, croyait que David sentirait peu à peu le besoin non seulement de l'aide et de la sympathie, mais de l'amour de sa femme... et alors un jour, prochain peut-être, le courrier lui apporterait une lettre où elle lirait: "Ma femme, j'ai besoin de vous: venez!" En réalité, Diana se faisait des illusions, étant données les clauses du pacte de leur mariage contre nature, David, quel que fût le désir secret de son coeur, se croyait tenu d'éviter les questions sentimentales. De son côté, d'ailleurs, dans sa correspondance, Diana ne laissait deviner aucun des sentiments qui l'agitaient; et pourtant elle cherchait, sans se décourager, à découvrir entre les lignes dans les lettres de David une allusion voilée à la transformation de leur amitié en amour; il ne lui paraissait pas possible que son amour pour David n'eveillât pas chez celui-ci un sentiment analogue. Il n'en fut rien et les lettres de David conservaient le même ton égal et affectueux; Diana nota meme une regression en sens inverse, à mesure que l'organisation de l'oeuvre de David devenait plus complexe, elle absorbait plus exclusivement son attention; les allusions personnelles s'espaçaient et l'interet que David avait manifesté au début pour les menus incidents de la vie de Diana decroissait visiblement. Malgré tout, cette correspondance réguliere procura aux deux époux un réconfort précieux dans leur solitude morale. Leur situation était identique: ils ne pouvaient parler à personne de leur entourage des sujets auxquels ils s'interessaient exclusivement; ils étaient libres par contre de se confier librement dans leur correspondance tout ce qui touchait à leurs mutuelles préoccupations. Il n'y avait qu'un seul sujet que ni l'un ni l'autre n'osait aborder franchement et c'était précisément celui dont leur bonheur dépendait: le secret de leur amour réciproque! Tous deux se faisaient un point d'honneur de rester scrupuleusement fidèles aux engagements pris et de dissimuler le revirement qui s'était produit dans leur coeur.

A mesure que son amour pour David grandissait, Diana se sentait de plus en plus honteuse en se rappelant le cynisme dont elle avait fait preuve le jour où elle avait exposé ses singuliers projets matrimoniaux au jeune missionnaire. Pendant la longue période qui avait précédé l'arrivée de la première lettre de David, Diana avait été hantée chaque soir par le souvenir de leur première entrevue à Riverscourt; debout près du fauteuil ou David était assis ce soir-là, elle revoyait l'expression de consternation avec laquelle David avait accueilli l'étrange proposition; il avait bondi de son siège en signe de protestation: "Je ne puis agir ainsi!" avait-il répondu aussitot. Après cette évocation à laquelle Diana s'astreignait en guise de pénitence, elle remontait dans sa chambre, la tête basse. Toutefois, après avoir lu la première lettre de David, Diana éprouva un soulagement immédiat; les mots magiques: "Ma chère femme", atténuerent ses remords; elle avait donc, malgré tout, donné un peu d'elle-même à David? et celui-ci s'en rendait compte; mais il devait à tout prix ignorer que Diana lui avait en réalité fait le don complet de son coeur de femme; si un jour il réclamait ses droits il apprendrait alors seulement que depuis toujours ce coeur lui appartenait tout entier!

Au début, Diana avait continuer à mener extérieurement sa vie habituelle et son attachement pour David demeurait enseveli dans le tréfonds de son coeur. Mais avant longtemps Diana mesura la puissance d'expansion d'une passion naissante: la substance spirituelle de David — telle la parcelle de levain qu'une femme enfouit dans trois mesures de farine — fermenta dans le coeur de Diana et s'incorpora graduellement à toutes ses actions. David ne lui avait pas demandé de renoncer à la chasse à courre, à la danse et aux divertissements mondains; néanmoins, plus elle s'identifiait à la vie de sacrifice et de perfectionnement moral du jeune missionnaire, moins elle se sentait attirée par les plaisirs de son existence antérieure. Les amis préférés de Diana continuerent à trouver à Riverscourt l'accueil le plus cordial, mais graduellement ils se rendirent compte que leur aimable hôtesse avait les yeux fixés sur un point de l'horizon où les leurs n'atteignaient pas; ils aimaient toujours leur amie, mais ils ne la comprenaient plus et peu à peu ils espacerent leurs visites. Riverscourt cessa d'être le centre de la vie mondaine des environs et Diana Rivers l'idole de la coterie élegante. Diana s'aperçut à peine de son isolement; elle restait seule, mais ne se sentait pas solitaire; désormais aucune séparation ne pouvait l'affecter si ce n'est celle dont elle souffrait depuis le départ de David. Autour d'elle, une à une, les brillantes lumieres des plaisirs s'éteignaient, l'écho de la vie joyeuse s'éloignait pour se perdre dans le passé. Le royaume de Diana n'était plus de ce monde. David régnait seul dans le coeur de l'épouse!

(A suivre)

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale..... $2.50

SAMEDI, 13 FEVRIER 1937

L'Angleterre sur le sentier de la guerre

La course aux armements. — L'Europe est un vaste camp armé. — Pourquoi l'Angleterre réarme-t-elle? — Contre quels ennemis veut-elle se prémunir? —Défense impériale et paix britannique. — Mêlons-nous de nos affaires.

Après avoir déclaré que l'Angleterre, lors de la prochaine conférence impériale, demanderait aux Dominions d'assumer une part de la défense de l'Empire, Sir Samuel Hoare vient d'insister sur l'ampleur du budget que le gouvernement anglais entend consacrer à des fins militaires, navales et aériennes: six billions de dollars au cours des cinq prochaines années.

La Grande-Bretagne n'est pas la seule à réarmer. L'Allemagne dépense pour son attirail de guerre trois milliards de dollars par année, et la France prépare un programme de défense dont le coût s'élèvera à 19 milliards de francs ($874,000,000), répartis sur une période de quatre ans. Le Japou désarme, et la Russie, et l'Italie.

Vingt ans à peine après la conclusion de la guerre à la guerre, après l'engagement pris de désarmer, après la naissance de la Société des Nations qui devait faire régner la paix universelle, reprend une course aux armements qui dépasse en vitesse et en violence celle qui précéda le conflit de 1914. Les découvertes chimiques, les progrès de la science, les facilités plus grandes de transport, sont transformés en engins de destruction. L'Europe est devenue de nouveau un vaste camp armé. Les puissances rejettent les unes sur les autres la responsabilité de cette contagieuse folie. Des pouvoirs cachés, des influences secrètes sont à l'oeuvre. Pour protéger des immenses fortunes, des intérêts économiques de groupe, des capitaux investis, les hommes d'Etat, ou plutôt ceux qui les mènent, sont prêts à user de la force, à déclencher la guerre. Et les peuples, qui portent encore lourdement le poids des ruines et des deuils du cataclysme de 1914, qu'en font-ils? Laissés à eux-mêmes, ils ne demanderaient qu'à vivre en paix avec leurs voisins, dans la tranquillité, le travail et un bien-être relatif. Mais on les pousse malgré eux sur le sentier de la guerre en leur inoculant sans cesse des sentiments de suspicion, de défiance et de haine.

Sir Samuel Hoare prétend que les énormes dépenses que son gouvernement assume sont devenues inévitables et il prie les autres nations de prendre conscience de la force nouvelle de l'Angleterre.

Contre qui l'Angleterre en a-t-elle donc? Qui redoute-t-elle tant? Serait-ce l'Allemagne à qui ses atermoiements ont permis de réarmer et de violer l'une après l'autre toutes les clauses du traité de Versailles? ou la Russie soviétique à qui les financiers de Londres viennent d'ouvrir des crédits illimités? ou l'Italie, puissance méditerranéenne qui a récupéré une jeunesse nouvelle? Serait-ce le Japon que M. Winston Churchill prévient de ne pas léser, par sa politique en Chine, les intérêts britanniques et de ne pas se mettre à dos les grandes nations anglo-saxonnes? L'Angleterre ne le dit pas; sur les dangers qu'elle prévoit, elle garde un mutisme absolu.

Sir Samuel Hoare dit encore: "Le désarmement de l'Angleterre a été une démonstration de faiblesse et une cause de confusion dans le monde." Où et comment? nous l'ignorons. L'Angleterre aurait pu empêcher l'Allemagne de réarmer et d'occuper militairement la Rhénanie; la Turquie de chasser les Grecs d'Asie mineure; le Japon de détacher la Mandchourie de la Chine et l'Italie de conquérir l'Ethiopie. Elle n'en a rien fait, probablement pour éviter un plus grand mal; mais, dans la plupart des cas, avec l'aide des signataires des traités, ou même seule, l'entreprise n'aurait pas dépassé ses forces.

"Un grand empire qui, en même temps, est faible, c'est une menace à la stabilité générale et une tentation perpétuelle pour un agresseur," ajoute sir Samuel Hoare. L'Angleterre se sent donc menacée par un ennemi possible dans la sécurité de ses îles et de ses possessions; et comme son empire est immense, il faut que la force dont elle dispose y soit proportionnée, qu'elle en impose à toute autre nation ou coalition de nations. Avec ce raisonnement, c'est la course aux armements et une course sans limites, car si l'Empire britannique arme pour se protéger contre le reste du monde, les autres nations ont autant de prétextes de se prémunir contre lui.

Toujours d'après Sir Samuel Hoare, l'Angleterre veut être forte pour tenir en respect ses ennemies, mais aussi pour faire la police dans le monde, pour y faire régner l'ordre. Elle veut instaurer la paix anglaise, *par britannica*. Cet ordre et cette paix, nous les connaissons: ce sont eux qui ont coûté à la France le Canada; à la Hollande les Indes; aux Boërs le Transvaal, à l'Allemagne la plus grande partie de ses colonies. La Grande-Bretagne veut être la plus grande puissance militaire afin de mener le monde entier à sa guise, de s'immiscer dans la politique intérieure et extérieure des autres pays, de faire la pluie et le beau temps, au caprice de ses intérêts particuliers.

C'est pour l'aider à la réalisation de ce projet fantastique que l'Angleterre recherche la coopération des Dominions. Eh bien! non, le Canada ne peut pas être de cette combine. Les problèmes de la Grande-Bretagne ne sont pas les nôtres. Elle a un empire colonial à défendre; le Canada n'en a pas. De plus notre pays n'aura d'ennemis que le jour où il confondra sa cause avec celle de l'Empire. Par conséquent, mêlons-nous de nos affaires. Si les autres perdent la tête, ne perdons pas la nôtre.

Charles GAUTIER.

BILLET

La couronne de Pie XI

Le 12 février 1922, après une messe précédée de litanies implorant sur le nouveau chef de l'Eglise les bénédictions promises à l'Apôtre Pierre et à ses successeurs, Pie XI s'entendait dire par un cardinal-diacre:

"Reçois la tiare ornée de trois couronnes, et sache que tu es le père des princes et des rois, que tu es le recteur du monde sur la terre, le vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui est honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen".

Et c'est par ce geste que n'a connu aucune liturgie même parmi les fastueuses, que le nouveau pape assumait la triple dignité de docteur, de prêtre et de pasteur. Et de tous les pays, des peuples des îles et des montagnes, montent encore les acclamations au Père, prêtre et pasteur. La tiare de Pie XI porte toujours les trois couronnes; mais dans le rayonnement de l'avenir, ces trois couronnes n'en feront plus qu'une, tant les ors et les feux se fondent au souffle unificateur de l'histoire.

Ils sont multiples, les titres qui suffiraient à la gloire d'un long pontificat.

Or, voyons ceux de Pie XI devant les générations à venir:

En sa première Encyclique, c'est le secret de son cœur qu'il révèle, son désir de jeune prêtre, d'attester les droits souverains de Dieu par son Fils, et le voici qui dépose la tiare encore parfumée des encens de son couronnement et écrit l'immortelle page sur la Royauté du Christ-Jésus. Qu'on se rappelle que le premier message est bien près de la fin d'une guerre qui a mis la chrétienté aux portes de l'abime, et que l'anarchie venue de Moscou après avoir nié Dieu s'apprête à nier les droits de l'homme. Il faut à un monde bouleversé, inquiet, se relevant à peine de formidables secousses et de sanglantes aventures un Pacificateur, un Ordonnateur et un Législateur, d'une puissance et d'un amour qui dépasse le besoin de bonheur et d'obéissance qui est en chacun de nous.

Ce Christ, Lumière, Sauveur et Roi, il faut maintenant que sa parole soit entendue, que son amour soit accepté, que son règne arrive sur la terre comme au ciel. Et, pour l'accomplissement de ce rêve, des apôtres devront désormais, des apôtres de toutes races, de toutes couleurs et de toutes langues, devront annoncer son nom, son évangile, ses droits. C'est alors, sous la plume de Pie XI, un appel plein de confiance et à la fois plein de commisération, au sens missionnaire de ses enfants.

Puis, à l'aide des envoyés de la bonne nouvelle, viendront s'ajouter des disciples mieux éclairés, mieux armés, pour l'extension du règne du Maitre, non seulement aux terres d'infidélité, mais à celles qui ont connu jadis la pleine lumière et depuis semblent s'en retirer sous une poussée de paganisme. Et les Exercices spirituels, proclame le Chef, feront des héros et des saints, nécessaires à la vie intérieure et extérieure de l'Eglise.

Ce qu'il faut redonner sans réserve et garder au Roi universel, c'est l'enfance, la famille, le prêtre lui-même. L'enfance, que pour son bonheur la société aidera à son apprentissage des vertus chrétiennes; la famille, que de saines lois de mariage protégeront contre ses propres périls et que l'éducation chrétienne des enfants préparera à se perpétuer dans l'harmonie, cette famille, il importe aussi, pense le Pontife au cœur claivoyant, de lui dire sa noblesse, ses conditions de félicité même ici-bas, en lui montrant Dieu comme son auxiliaire et son salut; et le prêtre, épris de la folie sainte de la croix, épris du désir de faire servir en esprit et en vérité un Dieu juste et bon, attentif aux misères de tous les temps et de tous les individus, secourable aux pécheurs repentants, donnant la force de ses sacrements pour les faibles, mais aussi juge qui ne faillira pas, dans un monde comme dans l'autre, à faire éclater les effets de sa colère: eh bien, que ce prêtre soit tel et toute la terre apprendra combien le Seigneur est bon, combien la prière sait guérir les maux de l'âme et souvent les maux du corps, combien est auguste le sacrifice de l'autel et digne d'être écoutée la parole qui se fait l'écho fidèle, infatigable, glorieux, à la saint Paul, du Verbe de qui rejaillira la lumière qui ne s'éteindra jamais . . .

Mais un Pape est par vocation le Père des petits, des pauvres, des souffrants. Or, Pie XI, fils spirituel par le cœur de Pie X, fils spirituel de Léon XIII par le génie, a tôt compris la détresse du monde des travailleurs. A la Charte du travail, offerte par Léon XIII comme un testament de charité et de justice chrétiennes, Pie XI y ajouta, par une adaptation lumineuse aux besoins de notre temps, une impérissable consécration. Aucun gouvernement, si ce n'est les gouvernements impies que nous connaissons, ne prétend trouver ailleurs conseils plus sages et directions plus opportunes. Pie XI est le plus grand docteur en sociologie des temps présents, parce qu'il parle au nom du Prince de la Paix, et d'un Roi qui apparut d'abord sous les traits de l'ouvrier ...

Et voici ce qui semblera la consommation du règne de Pie XI: l'organisation définitive de l'Action Catholique. Contre toutes les puissances du mal, toutes les puissances du bien! Contre le mensonge, la vérité! Contre la perversion morale, la loi de Dieu! Contre l'école de haine, les victoires de la charité! Dans l'ordre établi par le Fondateur de l'Eglise lui-même, et en union, par l'obéissance et par la pureté de vie, avec ses successeurs légitimes. Mais l'Action Catholique, comme toutes les œuvres marquées du signe divin, est une œuvre d'amour, de consolidation des œuvres déjà existantes, de prise de possession de tout ce qui pourrait servir à répandre, selon l'image évangélique, la bonne odeur de Jésus-Christ. Aussi, Pie XI ne se croit pas assez grand pour bouder son siècle; au jour de son couronnement, il l'a entrevu et depuis il l'a étudié et ne l'a pas répudié. Son époque est celle d'une science éblouissante à force de triomphes ou d'audaces, mais cette science est trop souvent aux mains d'hommes orgueilleux et vains. A tout prix, il faudra maintenant que les catholiques revendiquent leur part et celle de leur foi. Voilà pourquoi le Sage qui préside aux destinées de trois cents millions d'âmes désigne au monde catholique, comme biens à ramener trois fabricateurs de l'opinion et de la sensibilité publiques, la Presse, la Radiophonie et le Cinéma. S'il veut, d'une parole qui se fait de plus en plus rassurée, que le catholique aille dans la société avec les séductions de la charité, devant les riches et les forts avec le bon droit, ce Pape, né pour le bonheur des années 1922-1937, n'entend pas que le catholique se désintéresse de concours, abandonnés jusqu'ici aux jeux des maitres de plaisirs et d'erreurs. Que tous les ouvrages sortis des mains de l'homme, répète le Recteur de la morale chrétienne, louent le Seigneur! Aussi, en établissant l'A.C. sur les bases indestructibles de la foi et de l'amour, Pie XI en a-t-il fait servir le monument tout entier à l'affinement du bonheur temporel des individus. Et le témoignage revient à la mémoire du philosophe français: L'Eglise, pour faire le bonheur spirituel de ses enfants, n'en édifie pas moins leur bonheur sur cette terre. De ce simple point de vue humain, la restauration de l'Action Catholique est une œuvre de pur génie.

Et maintenant, si vous enchâssez tous ces rayonnements du cœur inépuisable de Pie XI, comment apparaitra sa vraie couronne dans le temps et dans l'espace? Les jours que la Providence lui ménage encore sont peut-être de ceux que nos prévisions ne peuvent calculer; en pourraient-elles davantage mesurer la miraculeuse fécondité?

Il n'en reste pas moins que l'histoire prend sa pleine jouissance à fondre les auréoles dans une auréole de feux conjugués pour qu'ils soient inextinguibles.

Ce que tous savent, c'est qu'il sera impossible de ne pas s'inspirer de la lumière royale illuminant l'extraordinaire pontificat. Toute la personne inspirée de Pie XI aura marché sur toutes les routes d'une Galilée agrandie dans la mesure du monde présent, soit pour guérir, soit pour redresser, mais toujours pour prêcher la Royauté de Jésus-Christ. La Papauté est l'ombre de Dieu sur la terre, a dit le poète dans une pauvre figure de style. La foi nous apprend davantage, tant que nous n'en savons au juste que dire, de ce que du sol, où se sont accumulées les souillures innombrables des fils d'Adam, un homme soit ainsi né à telle ou telle époque qui donne de la Vérité, de la Charité et du Génie, une image aussi proche de la divinité. Récompense sur Pie XI, pense la piété catholique, de ce que sur son règne et sur les trônes et les princes, il ait le premier, acclamé Jésus, fils de Dieu, et Roi du ciel et de la terre . . .

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 13 FEVRIER 1917

L'empereur Guillaume d'Allemagne est arrivé à Vienne pour rendre visite à l'empereur Charles d'Autriche.

A la demande des autorités allemandes, la commission américaine de Secours belge se retire de la Belgique et du Nord de la France.

Les Etats-Unis refusent de négocier avec l'Allemagne au sujet de la guerre sous-marine tant que le blocus économique des pays alliés ne sera pas levé.

M. Martin Burrell, ministre fédéral de l'Agriculture, demande à la population agricole canadienne d'augmenter la production du blé.

Le R. P. Hugonard, O.M.I., est décédé à Lebret, Sask., à l'âge de 69 ans.

LE 14 FEVRIER 1917

Le gouvernement des Etats-Unis demande à Berlin de relâcher les 72 marins américains amenés en Allemagne sur le "Yarrowdale".

L'Allemagne refuse de lever le blocus et de négocier avec les Etats-Unis dans le but d'éviter la guerre.

Des troupes mexicaines traversent la frontière, font des prisonniers en territoire américain, et retournent au Mexique.

Toronto souffre d'une crise de charbon. L'université de cette ville est obligée de fermer ses portes, faute de combustible.

Les pays scandinaves remettent aux ambassadeurs allemands des notes de protestation contre la politique navale de l'Allemagne.

A l'heure grave où nous sommes, nous n'avons pas besoin d'une jeunesse qui gâche sa vie, qui s'amuse et se dissipe; nous voulons une jeunesse joyeuse, exulbérante, enthousiaste, mais chrétienne, mais consacrée pleinement au Christ et résolue à Le faire régner.

Mgr BESSON.

* * *

Celui-là seul qui a fait l'homme peut faire l'homme heureux.

Saint AUGUSTIN.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Le gouvernement Draper-Ogden

L'Union des deux Canadas s'était réalisée le 10 février 1841. Le premier ministère voit le jour le 13 février suivant. Deux anglophones seront les chefs: Draper représentant le Haut-Canada et Ogden, le Bas-Canada. Ce dernier, fils d'un Loyaliste américain, exerçait sa profession alternativement à Montréal et aux Trois-Rivières. Il avait rempli maints postes de confiance dans l'administration, avait représenté la Couronne dans les procès des insurgés de 1837 et avait été chargé particulièrement du transport des exilés politiques aux Bermudes. Le 8 avril 1841, il fut élu député des Trois-Rivières, mais il était déjà chef du premier ministère sous l'Union, conjointement avec Draper. Il demeura en fonctions jusqu'à l'année suivante alors que le ministère Lafontaine-Baldwin prit le pouvoir. Ogden reste député des Trois-Rivières jusqu'en 1844.

Mort de Mgr Panet

Mgr Bernard-Claude Panet, né à Québec en 1753, avait succédé en décembre 1825 à Mgr Plessis dont il avait été le coadjuteur à partir de 1807. Dès 1827, le nouvel Evêque de Québec reçut l'assistance d'un coadjuteur dans la personne de Mgr Joseph Signay. Depuis 1821, un auxiliaire de l'Evêque de Québec résidait à Montréal. Le 14 février 1833, Mgr Panet mourut et Mgr Signay lui succéda. En même temps, Mgr Pierre-Flavien Turgeon devenait à son tour auxiliaire. Ce dernier avait été élu auxiliaire dès l'année 1825, mais il avait refusé ce poste. En 1830, il avait enfin cédé, mais des intrigues venant du côte de Montréal retardèrent sa consécration jusqu'en 1834. En ces temps héroïques, les dimensions du diocèse étaient si étendues, les communications si difficiles, que l'Evêque avait sans cesse besoin d'un auxiliaire. Lorsque celui-ci montait à son tour sur le trône il était physiquement usé et ne régnât pas longtemps sur ses ouailles. Mgr Panet n'avait été que huit ans Evêque de Québec; durant dix-huit ans, il s'était ruiné à remplir les rudes fonctions de coadjuteur.

La représentation cinématographique de **La merveilleuse tragédie de Lourdes** a fait salle comble au théâtre Rideau, le samedi 6 février. Cette représentation était organisée par l'école d'action catholique de l'université d'Ottawa.

* * *

Les représentations de la comédie **Margot**, données sous les auspices de la même école, ont remporté elles aussi un brillant succès.

* * *

Lors du concours régional pour le Gala Dramatique National, l'école de déclamation de l'université a présenté **Andromaque**. Le juge du concours a fort apprécié ce geste de l'université à qui il a décerné, à ce sujet, une note élogieuse. C'est, en effet, tout à l'honneur d'une institution qui doit avoir en tout un but éducationnel de travailler à répandre le goût du classique: de là le choix qui avait été fait.

* * *

Les débats interuniversitaires à Radio-Canada commencent demain, à 8 heures 30 du soir. Simon Parent et Raymond Lesage, de Laval, rencontreront Roger Duhamel et Maurice Rinfret, de Montréal. Le sujet sera: **La jeunesse, dans ses revendications, observe-t-elle la mesure?**

Les dimanches 21 et 28 février, des étudiants d'Ottawa, Jean-Jacques Tremblay, Jean-Jacques Bertrand, Léonard Roussel et Fernand Lacasse, soutiendront des débats contre Québec et Montréal.

* * *

La société historique d'Ottawa présentera comme conférencier, mercredi prochain, monsieur Robert Rumilly, qui traitera: **Un grand Sulpicien, protecteur de Marguerite Bourgeoys et de son oeuvre: monsieur Tronson.**

La conférence aura lieu, le mercredi 17 février, à 8 heures 15 du soir, à la salle de l'école normale de l'université, rue Wilbrod. Entrée libre.

* * *

Le docteur J.-A. Couillard, ancien de l'université d'Ottawa et 16ième président de la société des Débats français, donnera une conférence à **la veillée des anciens**, lors du cinquantenaire de la société. Cette veillée aura lieu, le dimanche 28 février, à 8 heures 30 du soir, à la salle académique, rue Wilbrod.

Des anciens et l'orchestre symphonique de l'université exécuteront un programme artistique.

* * *

La **Vie Catholique**, de Paris, a consacré, le 30 janvier, un numéro spécial aux Oblats de Marie Immaculée.

Plusieurs colonnes sont réservées aux Oblats du Canada, tant ceux des missions que ceux des oeuvres de ministère, de prédication, de retraites ou d'organisations sociales.

Le révérend père Georges Sinard, O.M.I., professeur à l'université d'Ottawa, a collaboré par un article intitulé: **Les Oblats de M.I. et l'enseignement.** Il s'arrête aux grands collèges de Colombo et de Jaffna, à Ceylan, puis à l'université d'Ottawa qui rayonne sur ses dix-sept collèges affiliés et au-delà. Il rappelle également le beau travail de la **Revue de l'université d'Ottawa**, que l'on a tant louée récemment.

L'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu

Cet ordre qui dirige la Merci depuis le 16 avril 1927 et dont nous parlerons plus longuement à l'occasion des fêtes du quatrième centenaire, fut fondé par Saint Jean de Dieu en Espagne, il y a 400 ans, pour l'hospitalisation des malheureux, malades, et le soin des aliénés.

Il est depuis longtemps répandu par toute l'Europe. Il a aujourd'hui son siège à Rome, Italie. Il est un de ceux que leur action sociale indispensable fit épargner par la loi française sur les Congrégations Religieuses il y a 25 ans; cependant, dans ces derniers temps, nous avons eu à déplorer le massacre de plus de cent religieux en Espagne. Il compte un vaste Hospice et un vaste Refuge de nuit à Marseilles, un grand Asile d'aliénés à Lyon, France, un Hôpital et un Asile de jeunes garçons infirmes à Paris, ainsi que la célèbre Clinique de la rue Oudinot à Paris. Il dirigea à Louisbourg sous le régime français un hôpital dont tout le personnel composé de huit frères, ont été tués ou dispersés durant le siège de cette ville.

Aujourd'hui à Montréal, L'Ordre compte:

L'Hôpital de Notre-Dame-de-la-Merci, 667, Boulevard Gouin, O. Ahuntsic.

Le Refuge de Notre-Dame-de-la-Merci, 459, Est, rue Saint-Paul, Montréal.

L'Asile de Nuit Saint-Jean-Baptiste, à 419, Est, rue Notre-Dame, Montréal.

La Maison Ignace Bourget, rue Notre-Dame-Est, et l'Institut St-Ephrem situé à Ste-Rose, comté de Laval, P. Q.

Le progrès rapide de cet Ordre au Canada a été vraiment merveilleux, grâce au dévouement charitable de la population et la bienveillante protection des autorités religieuses et civiles, lesquelles ont en tout temps fait preuve d'un zèle infatigable pour assurer le succès de ces oeuvres de charité.

SOYEZ FRANCS

Lorsque l'illustre fondateur de la république des Etats-Unis, Georges Washington, était petit enfant, quelqu'un lui donna une hache en cadeau. Tout joyeux, il s'en alla essayer son outil et frappa tout ce qui se rencontrait sur son chemin. Dans le jardin, il y avait un superbe pommier auquel son père tenait beaucoup. Le petit étourdi le frappa de sa hache et lui fit des entailles qui devaient le faire mourir.

Lorsque le père vit l'arbre il fut vivement contrarié; à ce moment il aperçut Georges, sa hache à la main et soupçonna qui était le coupable.

— Georges, dit-il, sais-tu qui a massacré le pommier du jardins Je veux lui infliger une punition telle qu'il ne puisse l'oublier.

L'enfant, après une seconde d'hésitation, s'écria: "mon père, je ne veux pas mentir. C'est moi qui ai coupé l'arbre et qui ai mérité la punition".

Tu as eu tort de couper le pommier que j'avais planté, répondit le père et pourtant Georges, en me **disant la** vérité, tu me dédommages amplement de cette perte. Le courage et la sincérité de mon fils ont plus de valeur que mille arbres eussent-ils des fleurs d'argent et des fruits d'or. Va, et que l'aventure du pommier te fasse souvenir toute ta vie de dire, quoiqu'il en coûte, la vérité.

IL FAUT LIRE

"A même l'eau vive"

par

Jeanne-Marie GAY

Sous forme de billets profanes, exposé original du sens profond des grandes fêtes de l'année.

Ce petit volume de 110 pages a été imprimé aux ateliers du "Droit". Il est en vente chez l'auteur, 110, ave Empress. 35 sous l'exemplaire; $3.50 la douzaine.

Traite et lieux de traite au Canada

par L.-P. DESROSIERS

— V —

On voit bien tout de suite à quel endroit le bât blesse ces Hurons et ces Algonquins: ils craignent ce rassemblement hétéroclite, tout d'abord; ils pensent ensuite à l'assistance militaire dont ils ont besoin; ils l'obtiendront de Champlain, en retour de leurs fourrures, ils n'éprouvent aucun doute à cet égard; mais l'obtiendront-ils de tous ces marchands rapaces qui veulent partager avec lui le produit de la traite? L'expérience de 1610, encore fraiche dans toutes les mémoires, répond non.

Champlain les rassure au sujet de cette crainte "que les autres pattaches ne leur fissent du desplaisir. Je leur asseuray que non seroit, et que nous estions tous soubs un Roy, que notre-dit sauvage avoit veu, et d'une mesme nation, (mais pour ce qui estoit des affaires, qu'elles estoient particulières) et ne devoient point avoir peur, estant aussi asseurez comme s'ils eussent esté dans leur pays". Et voilà qui couvre le premier des points. Champlain ne répond rien maintenant au sujet de l'aide militaire. Il reçoit de riches présents de peaux de castor; il en recevra souvent au cours de cette traite, car les Indiens l'aiment et marquent à son endroit une préférence singulière.

Les Hurons lui racontent alors une autre histoire. A la suite du combat au Cap de Victoire, Champlain avait obtenu de ses alliés un prisonnier qu'ils se proposaient de torturer. Mais ce captif s'était évadé au bout de quelques jours, il était retourné dans son pays; et il avait répandu la rumeur que Champlain l'avait remis en liberté, qu'il avait conclu un pacte avec les Iroquois et que six cents d'entre eux viendraient au Saut pour "attendre les Algoumequins, et les tuer tous". Nombre de sauvages alliés ont pris peur à la suite de cette histoire, et c'est pourquoi ils ne se trouvent pas à Montreal au nombre de quatre cents, comme ils l'avoient promis. Champlain leur répond "qu'il n'y avoit aucune apparence de laisser leur amitie, . . . ayant esté à la guerre avec eux, et envoyé mon garçon en leur pays pour entretenir leur amitié; et que la promesse que je leur avois si fidèlement tenue le confirmoit encore". Ces assurances donnent pleine satisfaction aux Hurons qui annoncent l'arrivée de trois cents Algonquins dans cinq ou six jours; ils seront prêts alors à entreprendre une expédition de guerre contre les Iroquois; mais à Champlain apaprtiendra la décision finale sur ce point.

Ces pourparlers terminés, Champlain les questionne sur leur pays qu'il desire voir et découvrir; il entasse des renseignements. Puis "apres tous ces discours finis, je leur dis qu'ils traictassent ce peu de commodités qu'ils avoient, ce qu'ils firent le lendemain, dont chacune des barques emporta sa pièce". Champlain n'est pas content: à nous, dit-il, "toute la peine et advanture, les autres qui ne se soucioient d'aucune descouvertures, la proye, qui est la seule cause qui les meut, sans rien employer ny hazarder".

La traite a donc lieu le lendemain du premier conseil. Puis les agissements des alliés deviennent étranges; ils érigent une barricade autour de leurs wigwams, du côte de la forêt, mais aussi du côté des barques; ils affirment que c'est pour éviter une surprise toujours possible de la part de leurs ennemis. Bien. On les laisse faire. Et le soir, vers minuit, les Hurons convoquent Champlain et son truchement Brulé, à un second conseil.

On pétune comme il convient, puis les Hurons disent que la nuit est le temps le plus propice pour discuter les problèmes graves, que personne ne viendra les distraire et les déranger. Et enfin ils avouent le motif de leur étrange conduite: "ils craignoient les autres pattaches, comme ils me donnèrent a entendre depuis . . ., ils estoient faschez de voir tant de François, qui n'estoient pas bien unis ensemble, quelques uns d'entre eux avoient estez battus . . . Que si je retournois, que j'amenasse telle quantité de gens que je voudrois, pourveu qu'ils fussent soubs la conduite d'un chef . . . qu'ils me vouloient autant de bien qu'à leurs enfans, ayant telle fiance en moy". Par ce résultat imprévu, on peut constater tout de suite dans quelle mesure la rapacité des marchands et négociants s'était donné libre cours: sévices contre les Indiens d'un naturel fier, désordres, animosité mutuelle manifestée de si violente façon que les Hurons demandent maintenant que la traite se fasse sous l'autorité d'un seul chef.

Enfin, les sauvages invitent de nouveau Champlain a visiter leur pays.

Au cours de sa réponse, celui-ci ne défend point les actions des négociants. Il ne parle que de l'invitation à visiter leur pays: "je supplierois sa Majesté, dit-il, de nous asister jusques à 40 ou 50 hommes armez de chose nécessaires pour ledit voyage", tous s'embarqueraient avec les Indiens, ils apporteraient des présents pour les chefs sauvages; les Hurons fourniraient les vivres, et "que si je recognoissois le pays bon et fertile, l'on y feroit plusieurs habitations, et que par ce moyen aurions communication les uns avec les autres". Champlain, on le voit, entretient un vaste dessein: une habitation aux Trois-Rivières, une habitation au Sault, des habitations en Huronie, c'est-à-dire une chaine de factoreries ou de postes fortifiés s'étendant de Tadoussac à la baie Georgienne. Les Hurons appuient cette proposition et l'on se sépare au point du jour.

Mais ces sauvages ne confient pas tout à Champlain; ils lui cachent une décision très importante qu'ils mettent maintenant à exécution: "le matin venu, dit Champlain, ils acheverent de traicter ce peu qu'il leur restoit, et puis s'embarquèrent en leurs canaux, nous prians de ne toucher à leurs logements pour les deffaire, . . . ils s'estoient donnez le randez-vous par de la le saut, où ils jugeoient bien que nous ne pourrions aller avec nos barques". En un mot, ils affirment qu'ils partent pour la chasse aux castors; mais, en réalité, c'est une fuite: ils s'en vont au lac des Deux-Montagnes et ne reviendront pas.

Comment abandonner Champlain sans lui expliquer le motif de leur ruse? Le lendemain, deux Sauvages viennent le convoquer à un nouveau conseil, et ils l'amenent à leur campement. Les Hurons fugitifs l'accueillent avec des acclamations; on place "de la cher et du poisson sur le feu"; après le repas, les anciens vont tenir un conseil préliminaire pendant que leur hôte s'amuse "à contempler le paisage de ce lieu, qui est fort aggréable"; ils l'appellent ensuite et lui expliquent leurs sentiments. Non, ils ne pouvaient quitter Champlain, leur ami, de cette façon; ils éprouvent trop d'amitié pour lui; "et que ce qui leur avoit faict dire qu'ils alloient à la chasse, et la barricade qu'ils avoient faite, ce n'estoient la crainte de leurs ennemis, n'y le désir de la chasse, mais la crainte qu'ils avoient de toutes les autres pattaches qui estoient avec moy à cause qu'ils avoient ouy dire que la nuit qu'ils m'envoyèrent appeler, qu'on les devoit tous tuer, et que je ne les pourrois deffendre contre les autres, estans beaucoup plus nombreux que moy, et que pour se desrober, ils usérent de cette finesse: mais s'il n'y eust eu que nos deux pattaches, qu'ils eussent tardé quelques jours d'avantage qu'ils n'avoient fait; et me prierent que revenant avec mes compagnons je n'en amenasse point d'autres".

En résumé, les Hurons ont éprouvé une forte crainte; ils n'ont pas compris le spectacle qu'offrait cette dure concurrence entre marchands de la même nation. Naturellement, Champlain leur répond que toutes ces gens "je ne les amenois point, ains qu'ils me suivoient sans leur dire". On se quitte sur de bonnes paroles; les Hurons viennent reconduire Champlain à Montréal; ils "me firent mette en chemise", dit-il, pour sauter les rapides: "je le passay avec eux, ce que je n'avois jamais fait, ny autre Chrétien, hormis mondit garçon" (Brulé).

Voilà pour les Hurons. Quant aux Algonquins, ils envoient de leurs nouvelles par un canot qui arrive le 5 juillet. Cette année, ils ne viendront pas en nombre considérable; une épidémie, la mort d'un grand capitaine vont retenir le plus grand nombre à la maison; à peine vingt-quatre canots descendent à la traite.

Alors, le 11 juillet, Pont-Gravé part pour Tadoussac; et le même jour survient enfin un barque chargée de vivres pour les Français réunis sur l'île de Montréal; il était temps: "le pain, la viande, et le citre nous estoient faillis, et n'avions recours qu'à la pesche du poisson, et à la belle eau de la rivière, et à quelques racines qui sont au pays".

Enfin, le 12, voilà les Algonquins "avec quelque peu de marchandises"; le 15 surgiront aussi d'autres canots "avec quelque peu de fourrures". Et les événements ordinaires: canonades, danses, présentation de cadeaux, suivent leurs cours. Un autre grand conseil a lieu et les Algonquins disent "qu'ils estoyent tous nos amis, et à moy qui estois assis auprès d'eux, par dessus tous les autres, qui ne leur vouloyent du bien que pour leurs Castors; ne faisant comme moy qui les avois toujours assistez, et ne m'avoient jamais trouvé en deux paroles comme les autres". Champlain défend un peu ses indésirables compagnons; il reçoit encore de beaux présents de fourrures, et les Algonquins se disent, eux aussi, "tres-aises . . . que l'on faisoit une habitation au saut, ce que je leur asseuray".

On se sépare sur ces mutuelles assurances; la traite est finie. Le 18 juillet, Champlain part pour Québec; il passe à Trois-Rivières le même jour et le 19 il aborde au pied de l'Habitation. Personne n'est satisfait. Cette traite n'a pas encore produit de résultats extraordinaires. Parlant de l'un de ses concurrents, Champlain dira qu'il "avoit l'espérance à mon opinion, de recouvrir la perte de son voyage qu'il fit asses notable, comme firent plusieurs autres".

Léo-Paul DESROSIERS.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.E.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A. 122, rue Principale, Hull

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, SAMEDI 13 FEVRIER, 1937

—CALENDRIER—

DIMANCHE 14 FEVRIER 1937 — 45e jour de l'année
Lever du soleil 7.06 — Lever de la lune 8.21
Coucher du soleil 5.23 — Coucher de la lune 9.51
QUARANTE-HEURES
Maison-Mère des Soeurs Grises, 13, 14 15 fév.
FETE DU JOUR
1er dimanche du Carême. St Valentin, martyr.

M. A. Taché veut un salaire minimum pour les bûcherons

Le député de Hull dit au congrès forestier qu'on devrait adopter la législation voulue. — Une aide aux codes de travail.

LES FEMMES BANNIES DES CAMPS?

QUEBEC, 13 (P.C. et Spécial au Droit)—Alexandre Taché, député de Hull à la Législature, a déclaré que le meilleur moyen de protéger les bûcherons serait d'établir pour eux une loi de salaire minimum. "Cette législation leur assureront une protection qui compléterait celle des codes du travail ou contrats collectifs", commente-t-il. C'est au congrès forestier que M. Taché a fait cette importante suggestion.

On a aussi approuvé en comité le renvoi de toutes les femmes qui travaillent actuellement dans les camps de coupe de bois. Le congrès général a considéré aujourd'hui cette recommandation.

Il fut aussi question du communisme. Mgr Auguste Boulet, président de la Société de Colonisation de Québec, a demandé d'enrayer la propagande subversive dans les rangs des travailleurs de la forêt. Il parla aussi des sacres et du travail dominical.

M. ALEXANDRE TACHE

LES CODES DE TRAVAIL

On trouvera maintenant le projet de code de travail pour les bûcherons tel que soumis au congrès. On constatera que tout est prévu dans les moindres détails. Voici la convention collective qui, si elle est acceptée, donnera de multiples avantages à tous les travailleurs de la forêt:

Convention collective entre l'U.C.C., section des bûcherons, partie de première part, et les compagnies X, Y et Z, parties de seconde part.

Lesquelles parties ont arrêté et arrêtent entre elles les conventions collectives de travail suivantes.

Les parties de seconde part s'engagent envers la partie de première part acceptant:

SALAIRE MINIMUM

1o—A payer à chacun des membres de la partie de la première part qu'elle emploiera le salaire minimum mentionné au tableau des salaires annexé aux présentes conventions et signé par les parties. Ce salaire comprend dans certains cas prévus au tableau la pension fournie aux dits membres.

Les parties de seconde part ne sont pas assujetties au taux de salaire quant aux salariés qu'elles emploient:

1)—Si ces salariés sont âgés de 18 ans ou moins, ou encore s'ils n'ont pas deux années d'expérience;

2)—S'ils souffrent d'une infirmité grave et apparente, ou encore s'ils ont atteint l'âge de 60 ans.

Quant aux salariés ainsi soustraits aux dispositions de la présente convention relatives au salaire minimum, les parties de seconde part s'engagent à ne pas employer plus de cinq pour cent par chantier de salariés décrits au paragraphe 1 ci-haut, et plus de cinq pour cent par chantier de salariés décrits au paragraphe 2.

DIMANCHE ET FETES

2o—A ne pas faire travailler ses ouvriers de minuit à minuit les dimanches et fêtes d'obligation, non plus que le jour de la St-Jean-Baptiste et le jour de la Fête du Travail.

JOUR DE PAYE

3—A payer régulièrement les ouvriers une fois par mois. Exception sera faite pour les ouvriers employés dans les scieries, dont le salaire sera payé deux fois par mois.

L'expression "mois" signifie un mois de calendrier.

SOUS-ENTREPRENEUR

4o—A obliger tout sous-entrepreneur ou personne travaillant pour son compte, et concourant à l'exécution des travaux qu'elle entreprend, à se soumettre à toutes les clauses et conditions de la présente convention, les parties de seconde part voulant et entendant se rendre conjointement et solidairement responsables de leur défaut de s'y conformer.

HEURES DE TRAVAIL

5o—A ne pas exiger de chacun des membres de la partie de première part plus de dix heures de travail par jour, exception étant faite pour les cuisiniers, aides-cuisiniers, commis chargeurs et expéditeurs de bois aux ports de mer, draveurs et dynamiteurs, et qui, de plus, ne seront pas assujettis aux dispositions de la clause relative aux dimanches et fêtes (2).

Ce travail devra être exécuté entre six heures du matin et six heures du soir.

Tout travail exécuté avant six heures du soir, mais après les dix heures de travail réglementaires, ou tout travail exécuté après six heures du soir, sera payé suivant les taux indiqués à l'annexe, comme travail supplémentaire.

Tout travail que des circonstances exceptionnelles nécessiteront les dimanches et jours de fêtes, devra être considéré comme du travail supplémentaire et payé en conséquence.

6o—A ne pas exiger de chacun des membres de la partie de première part un rendement de travail supérieur à une corde et quart par homme, par jour, pour ceux des salariés bûcheurs qui seront payés au mois.

—II—

ENGAGEMENTS DE LA PARTIE DE PREMIERE PART

La partie de première part s'engage envers les parties de seconde part acceptant:

LA MAIN D'OEUVRE

1°—A leur fournir autant que possible tous les ouvriers dont elles auront besoin pour les travaux relevant de l'exploitation forestière et spécialement à leur fournir les nom, prénom et adresse des salariés qui lui sont affiliés et exerçant leur métier dans la dite industrie.

2°—La présente convention sera en vigueur du 1er juin 1937 au 31 mai 1938. Elle se renouvellera automatiquement d'année en année, pour une période de douze mois, à moins que l'une quelconque des parties ait notifié les deux autres de son intention de l'abroger au moins soixante jours avant son expiration.

Tableau des taux de salaire stipulés dans la convention collective intervenue le . . . jour de février 1937, entre les parties de première et de seconde part.

a)—Les bûcherons ayant deux ans d'expérience employés à l'abattage, coupe de chemins, portageage par terre et par eau, construction des quais, ponts, ponceaux, écluses, campements, hangars, écuries, nettoyage des ruisseaux et rivières, charroyage des bois, etc., les rouleurs, glaceurs, pelleteurs de neige, devront être payés un salaire minimum de $52 pour chaque mois de calendrier, à courir de la date de leur départ pour le chantier à la date de leur règlement final (Pension comprise);

Les mesureurs

b)—Les mesureurs de bois licenciés et les vérificateurs devront être payés un salaire minimum de $150.00 par mois (pension comprise);

c)—Les aides-mesureurs de bois devront être payés un salaire minimum de $75.00 par mois (pension comprise);

d)—Les contremaîtres d'un chantier de 30 hommes ou moins devront être payés un salaire minimum de $75.00 par mois.

Les contremaîtres de 75 hommes et pas moins de 31 devront être payés un salaire de $100.00 par mois.

Les contremaîtres d'un chantier de 75 hommes et plus devront être payés un salaire minimum de $125.00 par mois. (Pension comprise dans tous les cas);

e)—Les commis de chantiers devront être payés un salaire minimum de $75.00 par mois (pension comprise);

f)—Les cuisiniers pour 30 hommes ou moins devront être payés $60.00 par mois de calendrier. Pour 50 hommes, $75.00 par mois; au-dessus de 50 hommes, $90.00 par mois (pension comprise);

g) Les aides-cuisiniers (ouvrage intérieur ou extérieur) devront être payés un salaire minimum de $30.000 pour 30 hommes, et $50.00 pour 31 hommes et plus (pension comprise).

h) Les expéditeurs de bois au port de mer devront être payés un salaire minimum de $0.40 de l'heure;

LES DRAVEURS

1) Les flotteurs de bois ou draveurs devront être payés pour tous les travaux comprenant la mise à l'eau des billes et le flottage proprement dit, un salaire minimum de $3.00 par jour de dix heures ou moins de travail exécuté entre les heures réglementaires savoir: 6 heures du matin et 6 heures du soir. Le temps supplémentaire sera payé à raison de $0.30 de l'heure.

Pour les travaux préparatoires comprenant le temps nécessaire à la montée au travail, les flotteurs ou draveurs seront payés à raison de $2.00 par jour de 10 heures ou moins de travail exécuté entre les heures réglementaires. Le temps supplémentaire sera payé à raison de $0.20 de l'heure.

Toute manoeuvre de quelque nature quelle soit, faite pour préparer le flottage du bois, sera considérée comme opération de flottage.

LES DYNAMITEURS

Les dynamiteurs devront être licenciés et leur rémunération sera de $4.00 par jour de 10 heures de travail ou moins executé entre les heures réglementaires. Le temps supplémentaire leur sera payé à raison de $0.40 de l'heure.

Les conducteurs de bateaux devront être payés à raison de $4.00 par jour de 10 heures d'ouvrage ou moins exécuté entre les heures réglementaires. Le temps supplémentaire leur sera payé à raison de $0.40 de l'heure.

(Pension comprise dans tous les cas des flotteurs ou draveurs, dynamiteurs et conducteurs de bateaux).

j) Lorsque les salariés feront la coupe à forfait, ils devront être payés un prix minimum de $2.00 la corde légale dans les forêts où la densité moyenne sera de 8 cordes à l'âcre au moins, et de $2.25 lorsque la densité sera inférieure ou lorsque la coupe sera faite dans des endroits escarpés ou difficiles d'accès.

Dans le cas de billes au-dessus de 6 pieds de longueur qui seront mesurées suivant la mesure cubique, le prix minimum devra être de $1.50 le cent pieds cubes;

k) Les salariés âgés de 18 ans ou moins, ou n'ayant pas deux ans d'expérience, seront payés un salaire minimum de $30.00 par mois.

Ils ne devront pas dépasser en nombre 5% des hommes employés dans le chantier.

Les salariés souffrant d'une infirmité grave et apparente et ceux âgés de plus de 60 ans, devront être payés un salaire minimum de $30.00 par mois, et ne devront pas également dépasser en nombre 5% du total des hommes employés au chantier. (Pension comprise dans tous les cas);

MOULINS A BARDEAUX

1) Dans les moulins à bardeaux et les scieries, le salaire minimum sera celui ci-après indiqué, savoir:

Scieurs de bardeaux, huileurs, marqueurs de bloc, 0.40 de l'heure; mécaniciens et scieurs de blocs, 0.45 de l'heure; contremaîtres, 0.50 de l'heure; écorceurs, chauffeurs, rouleurs de bois, 0.30 de l'heure; distributeurs et bunchers, 0.30 de l'heure; limeurs et scieurs pour scies à rubans, 0.75 de l'heure; aides-limeurs, 0.40 de l'heure; contremaître, 0.80 de l'heure; aides-mill-Wright 0.40 de l'heure; huileurs, trimeurs, 0.40 de l'heure; forgerons, deligneurs, 0.50 de l'heure; nettoyeurs, 0.25 de l'heure—claireur d'edgers et scies, 0.25 à 0.35 de l'heure; rouleur de bois, 0.50 —scieurs de lattes, 0.40 de l'heure; régleurs, 0.45 de l'heure—doggeurs, 0.35 de l'heure; monte-charge et charretier dans la cour, 0.35 de l'heure; flotteurs pour alimenter le moulin, 0.35 de l'heure; opérateurs de planeurs et tallaments, 0.45 de l'heure; pilleurs et chargeurs, 0.40 de l'heure; ouvrage général dans la cour et les moulins, 0.30 à 0.40 de l'heure.

(Signatures)

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

LE JEÛNE, UN RECONSTITUANT DE NOS FORCES

Des autorités en diététique permettent de l'affirmer hautement, dit M. Dupont.

DES EXEMPLES

"Aux oreilles de plusieurs, je paraîtrai ridicule, je le sais, d'affirmer que le jeûne, loin d'être un **affaiblissant**, est un puissant **reconstituant** des forces physiques, mais je fais cette affirmation avec d'autant plus de conviction, que des expériences dirigées par des autorités en diététique sont là pour appuyer la justesse de mes avancés" a dit récemment le Dr J. U. Dupont, devant une réunion des membres de la Ligue Vie-Naturelle, tenue à Hull.

L'Eglise, à la veille des grandes fêtes religieuses, continua ce dernier, impose souvent à ses membres quelques jours de jeûne, comme si elle voulait mieux préparer nos intelligences à comprendre les vérités de sa doctrine. Les quarante jours de jeûne qui précèdent la fête de Pâques, destinés à commémorer le jeûne du Grand Maître dans le désert, en plus d'être un moyen de sanctification, constituent en même temps pour notre intelligence une période de préparation idéale à la compréhension des vérités se rattachant au grand jour de la Résurrection.

La valeur du jeûne comme auxiliaire de l'intelligence est incontestable. L'écolier, en effet, apprendra mieux sa leçon lorsqu'il est "à jeun", le matin. Pour "apprendre du par-coeur", nos maîtres nous ont toujours dit qu'il n'était aucun temps plus favorable que le matin avant de déjeuner . . .

Un grand orateur, alors qu'on l'invitait à adresser la parole après un banquet, répondit par cette boutade — "Excusez-moi, messieurs, mais je ne peux faire de discours intéressant après un repas, car lorsque j'ai le ventre plein, mon intelligence est vide . . ."

FAUSSE IMPRESSION

"Je ne peux, continuait M. Dupont, au cours d'une allocution comme celle-ci, vous exposer en détails, les raisons physiologiques qui expliquent pourquoi le jeûne est en plus un reconstituant des forces physiques. Mais je me permettrai d'attirer votre attention sur quelques observations qui serviront à vous démontrer que mes affirmations ne sont pas fausses.

"On a une fausse impression de penser que c'est dans une abondante alimentation qu'on trouve de la force et de la vigueur physiques. Les aliments ne sont pas destinés à produire de la force, ils sont destinés à remplacer les tissus détruits par l'usure. Alors pour suppléer à cette usure il ne faut pas une grande abondance d'aliments. Il en faut une quantité modérée. Un repas trop abondant, au contraire, loin de nous donner de la vigueur, nous affaiblit considérablement et porte au sommeil. Aussi les athlètes se gardent-ils de prendre un repas trop abondant avant l'exécution de leur performance. Plusieurs même se soumettent à un jeûne absolu au cours de leur entraînement. Harry Willis, boxeur de réputation mondiale, jeûne trente jours par année. Celui-ci disait de Joe-Louis qu'il ne deviendrait jamais champion du monde parce qu'il mangeait trop.

"Il y a quelques années passées, Gilman Low, Cité de New-York, levait **un million** de livres en **trente** minutes. Il levait un poids de **mille livres, mille** fois en **trente minutes** également. Il s'était préparé à ce magnifique tour de force en absorbant **un repas par jour** durant les **premières cinq semaines** et ensuite **quatre** repas par **semaine** durant des **dernières trois semaines**, de sorte que durant les **cinquante-six jours** de son entraînement il n'absorba que **quarante-sept repas.** Ce même Gilman Low avait déjà essayé d'accomplir cette performance en mangeant **trois** repas par jour. Mais il ne réussit cette fois qu'à lever un demi-million de livres dans l'espace de 25 minutes, et tomba par terre complètement exténué. Permettez-moi d'ajouter que Gilman Low accomplit dans sa carrière de merveilleux tours de force, après des jeûnes complets, de sept à quinze jours, au cours desquels il n'absorba absolument aucun aliment. Entre autres, à une exibition de culture physique, il levait un poids de deux-mille livres, vingt-deux fois en dix-neuf secondes, et celà immédiatement après un jeûne complet de sept jours.

JEUNE DE 63 JOURS

"Une certaine Mabel Mitchell, âgée de 27 ans, garde-malade de Santa Ana Calif., en janvier 1927, terminait un jeûne complet de 63 jours. Elle continua son travail professionnel durant cinq semaines et employa le reste du temps à vaquer aux affaires de la cuisine et de toute la maison. Elle déclara que sa santé et son endurance s'améliorèrent beaucoup au cours de ce jeûne.

"En juin 1926, George Hasler Johnson entreprit de marcher de Chicago à New-York **sans manger** afin de gagner le prix de mille dollars offert par la magazine "Physical Culture". Il parcourut cette distance en 20 jours et n'absorba absolument aucun aliment. Une étroite surveillance était constamment pratiquée sur lui, afin de s'assurer qu'il se soumettrait bien aux conditions du tournoi. Il gagna le prix.

"Messieurs, je pourrais citer d'autres exemples démontrant que le jeûne est non seulement un reconstituant des forces intelectuelles, mais un reconstituant des forces physiques," termina le docteur Dupont.

ALLOCUTION

A la causerie de ce dernier, succéda une brève alocution de M. Jean Tissot, d'Ottawa, au cours de laquelle il félicita les organisateurs de la Ligue de Vie-Naturelle pour le beau travail qu'ils ont fait jusqu'à date.

"L'air, la culture physique, une saine alimentation, voilà ce que la Ligue de Vie-Naturelle veut enseigner, voilà un mouvement qui mérite d'être encouragé. Pour ma part, je suis un fervent apôtre du naturisme. Etant végétarien depuis 15 ans, je puis me vanter de jouir d'un robuste état de santé".

A M. Jean Tissot, succéda M. Auguste Foucault, professeur d'escrime réputé dans notre région. Il exprima son vif contentement d'être un adepte du mouvement de maturisme fondé par la Ligue et raconta son expérience personnelle. Il dit comment il réussit à obtenir le vigoureux état de physique dont il jouit aujourd'hui, malgré ses 68 ans, alors que voilà quelques années il était maladif et sans endurance.

M. E.-J Bruyère adressa aussi la parole. La réunion fut présidée par M. Napoléon Denis.

Il se dépenserait environ $250,000 pour supprimer ici des passages à niveau

C'est ce qui est raporté à la réunion de l'Association des P. Propriétaires.

LE MANEGE

Délégation à la Commission scolaire pour avoir des renseignements.

RETOUR AU SOL

Un grand nombre de résolutions ont été adoptées hier soir par les membres de l'Association des petits Propriétaires de Hull réunis à l'hôtel Windsor sous la présidence de M. Edgar Gauthier, président L'une a trait aux démarches à poursuivre le plus activement possible au sujet de l'obtention d'une certaine somme qui servirait à supprimer deux ou trois des sept passages à niveau qu'il y a dans la ville.

M. Gauthier a rapporté que l'Association avait bon espoir de parvenir à son but et qu'on aurait tout probablement, dans peu de temps, de bonnes nouvelles à ce propos. Il croit que l'on pourra obtenir qu'il soit dépensé pour la fin indiquée un montant de $250.000 environ, ce qui procurerait du travail à quelque 400 hommes pendant quatre ou cinq mois. Aussitôt que la chose pourra se faire, ajouta-t-il, la délégation organisée par l'Association auprès de la Commission des Chemins de fer ira se présenter devant celle-ci.

L'assemblée s'est aussi prononcée en faveur de la construction à Hull d'un manège militaire, tel que demandé depuis longtemps, afin que le régiment local puisse avoir des quartiers convenables. Elle appuya aussi le projet de construction d'un auditorium, tel que préconisé par la Chambre de commerce junior. Elle croit que les deux projets sont réalisables.

Il a été décidé qu'une délégation du groupement rencontrera la Commission scolaire de Hull afin d'en obtenir des renseignements sur le projet de dépense d'une centaine de mille dollars pour construire une nouvelle école et agrandir deux écoles actuelles. La Commission demanderait l'argent nécessaire au gouvernement provincial. Les délégués demanderont aussi aux commissaires d'amener si possible les Frères enseignants de notre ville de pourvoir eux-mêmes à leur logement afin que les locaux de la Commission qu'ils occupent présentement puissent servir directement à l'enseignement des élèves. On a fait remarquer que nos religieuses enseignantes se logent elles-mêmes, dans toutes nos paroisses, et qu'il pourrait en être ainsi pour les Frères.

RETOUR AU SOL

L'Association demande au conseil municipal, à la société diocésaine de colonisation et au gouvernement provincial de voir à prendre les moyens de renvoyer sur le sol nombre de familles de cultivateurs venues s'établir ici depuis quelques années et qui se trouvent sans emploi, par conséquent à la charge des pouvoirs publics. Elle prétend que le nombre de ces familles peut être d'environ 500. En les rétablissant sur la terre, elles pourraient parvenir à vivre par elles-mêmes, alors qu'actuellement elles subsistent par les secours directs, au grand détriment des propriétaires qui ne suffisent pas à payer des taxes destinées à s'élever encore davantage, si les conditions actuelles persistent. Il n'y aura jamais assez d'ouvrage dans Hull, est-il dit aussi, pour absorber toute cette main-d'oeuvre qui chôme.

On a demandé aussi au conseil d'étudier l'opportunité d'imposer une taxe de trois dollars par an sur chaque appareil téléphonique et chaque compteur électrique qu'il y a dans la ville, afin que celle-ci ait des revenus supplémentaires dont elle a besoin sans obérer davantage les propriétaires fonciers, déjà assez surchargés.

L'Association veut aussi obtenir de l'ingénieur de la municipalité une liste de tous les hommes, propriétaires ou autres, qui ont été employés aux travaux récemment exécutés par la ville, avec le nombre de jours qu'ils ont travaillé.

Elle sollicite également du conseil, comme elle l'a fait il y a deux ans, la municipalisation de l'électricité dans la ville, en utilisant ou en développant davantage la crique Brewery. Elle croit que tout le monde trouverait profit à ce développement.

CADETS DE POLICE

Elle prie le conseil municipal de s'enquérir sur les avantages que trouve Montréal à avoir des cadets dans son corps de police, afin de se rendre compte de l'opportunité d'en avoir aussi à Hull, de façon à augmenter les effectifs de notre police d'une dizaine de constables, sans qu'il en coûte trop cher, le nombre actuel de nos policiers n'étant pas assez considérable pour nous assurer toute la protection voulue

Demande sera faite au conseil de ville de faire amender la charte de Hull quant aux candidatures à l'échevinage. Présentement, un candidat doit avoir payé toutes ses taxes foncières pour briguer légalement les suffrages. On veut qu'il puisse le faire en ayant acquitté les taxes de la seule propriété qu'il occupe. Et cela afin de favoriser les candidatures des citoyens de revenus modestes qui, ayant plus d'une maison, sont souvent incapables de faire honneur régulièrement à toutes leurs redevances, à cause de la difficulté des temps.

L'Association donne tout son appui à la demande de l'Assemblée Capitale, Ottawa, des Canadiens de naissance, à savoir que le gouvernement fédéral ne fasse aucun déboursé pour amener ici des immigrants aussi longtemps que nos chômeurs n'auront pu obtenir du travail. Elle réclame aussi que seuls les citoyens canadiens puissent devenir fonctionnaires civils.

PLEIN LOYER

Il a été résolu d'organiser une assemblée générale de tous les propriétaires intéressés pour les décider à ne pas louer leurs logements aux sans-travail nécessiteux, à partir du 1er mai prochain, si ces propriétaires n'ont pas l'assurance des autorités qu'ils recevront un loyer normal. Dans les premières années de la crise, a-t-on rappelé, ces propriétaires ne recevaient aucun dédommagement des pouvoirs publics, contrairement aux autres fournisseurs des nécessiteux, et maintenant on ne leur donne que 50 pour cent ou la moitié du loyer ordinaire, contrairement encore aux autres fournisseurs, qui sont pleinement dédommagés. Il est grandement temps, a-t-on fait remarquer, que cette situation anormale et d'injustice criante prenne fin, d'autant plus que les contribuables en question doivent contribuer directement par les impôts fonciers à payer une partie des secours directs.

On a prié le gouvernement provincial d'étudier de nouveau le rapport de l'enquête de la Commission des assurances sociales faite il y a quelques années dans Québec et de mettre en vigueur ses recommandations les plus pressantes et les plus opportunes, telles que celles qui ont trait à l'aide aux meres nécessiteuses, à la famille nombreuse, etc. On lui demande en outre de reprendre au plus tôt les travaux de construction du sanatorium de Hull suspendus depuis des mois.

SEANCE A HULL

L'Association a appris avec plaisir que la Commission provinciale instituée l'automne dernier dans le but d'étudier les meilleurs moyens de venir en aide à la petite propriété, de façon à la sauver de la situation périlleuse où elle se trouve par suite de la crise, avait commencé à siéger à Montréal. La Commission doit tenir aussi des séances dans d'autres villes de la province et les Petits Propriétaires de Hull veulent qu'elle vienne également siéger ici.

Des remerciements ont été votés à l'adresse de M. Emery Fournier, pour services rendus au groupement comme trésorier. Il a dû démissionner et a été remplacé par M. H. Paquin.

ARRESTATION

La police a arrêté hier Yvon Guindon, 256 1-2, rue Albert, Ottawa, en rapport avec le vol de marchandises commis récemment au magasin Carrière, angle des rues Principale et St-Jacques. Le prévenu devait être traduit en cour ce midi. D'autres arrestations se feront probablement au sujet du même vol.

A.-R. FARLEY, Sherwood 1446.

CONFERENCES MEDICALES A L'HOPITAL

POUR LES MEDECINS, RELIGIEUSES ET GARDES-MALADES DE L'INSTITUTION.

Lundi, 15 février, seront présentés par les docteurs L.-W. Genest et Henri Pilon des travaux de médecine, au cours d'une réunion de la Société médicale fondée à l'hôpital du Sacré-Coeur le 15 décembre dernier. Le personnel du Bureau médical, de même que les garde-malades graduées et étudiantes sont invités à ces conférences.

Il existe des sociétés semblables dans tous les grands hôpitaux de la province. Celle établie à Hull a aussi pour but de permettre la préparation et la présentation de travaux par des médecins de l'hôpital, en présence du personnel du Bureau médical, des religieuses, des garde-malades graduées et étudiantes. Des conférences ont ainsi eu lieu depuis la fondation de la société. Le 15 décembre, ce furent les docteurs J.-E. Perras et H. Robinson qui furent les conférenciers, le 15 janvier, ce furent les docteurs R. Gagné et A. Morissette.

Lundi soir prochain, le Dr Genest parlera des hémorragies et le Pilon de l'anesthésie.

Retraite du carême dans nos paroisses

ELLES S'OUVRENT DIMANCHE SOIR A NOTRE-DAME DE HULL ET A LA POINTE-GATINEAU.

Avec le carême s'ouvrent dans nos diverses paroisses les retraites préparatoires à la grande fête de Pâques. Elles dureront de deux à cinq semaines, selon le chiffre des populations paroissiales.

Celles de Notre-Dame de Hull commencent dimanche soir, à 7 h. 30, et seront prêchées par les RR. PP. H. Morisseau, de l'Université d'Ottawa, et R. Yott, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine. La première semaine sera pour les femmes mariées, la seconde pour les hommes mariés, la troisième pour les jeunes gens, la quatrième pour les demoiselles, et il y en aura une cinquième pour les paroissiens de langue anglaise.

A la Pointe-Gatineau les retraites s'ouvrent aussi dimanche soir, à 7 heures. Elles dureront deux semaines, la première pour les dames et demoiselles, la seconde pour les hommes mariés et jeunes gens. Le prédicateur sera le R. P. Magnan, O.M.I., de la Maison du Sacré-Coeur.

A St-Rédempteur, les retraites commenceront le dimanche du 21 février. Elles se poursuivront pendant trois semaines pour les catégories suivantes de fidèles: les dames, les demoiselles, les hommes et les jeunes gens. Elles seront prêchées par le R. P. Legris, C.SS.R.

A St-Joseph, les retraites s'ouvriront aussi le dimanche du 21. Elles dureront cinq semaines successivement pour les dames, les demoiselles, les jeunes gens, les hommes mariés et les paroissiens de langue anglaise. Des Pères Rédemptoristes feront la prédication.

A Val-Tétreau, il y a eu retraites l'automne dernier, de sorte qu'il n'y en aura pas durant le carême.

RETOUR DE MONTREAL

Mlles Trudel et Lalonde, du magasin de modes de Mme Benoit, sont de retour de Montréal, où elles étaient allées faire le choix de nouveaux chapeaux modèles.

Funérailles de Mme J. Landry

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, 13.— Lundi dernier le 8 février est décédée à sa demeure Mme Jacques Landry, après une courte maladie. La défunte laisse dans le deuil outre son époux, Jacques Landry, cinq garons en bas âge, Gabriel, Bernard, Philippe Thériault, nées de son premier mariage avec M. Philippe Thériault, et Germain et Constant Landry; son père et sa mère M. et Mme Michel Cadieux; son frère, Hector Cadieux; ses soeurs, les Révdes Srs Anne-Thérèse et Ste Zéphirine, des Srs Grises de la Croix d'Ottawa; Mme Jules Cuillerier (Eva), Mme Adrien Campeau (Rose), de Hawkesbury, Mme Louis Pharand (Stella) et Mme Arthur Langlois (Jeanne), de Témiscamingue; ses beaux-frères et soeurs, Adolphe Landry, de Governor, N.-Y., Mme Jeanne Gauthier, de Montréal, Mlle Aldéa Landry, de Hawkesbury, Mme Féréol Cadieux (Rose-Anna Landry), de Cornwall, Jean Landry, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin le 11 février à 8 h. 30 en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bricault, qui chanta le service. Les porteurs étaient Jules Cuillerier, Adrien Campeau, Octave Thériault, Léopold Theriault, Arthur Langlois et Oscar Theriault. Tous les beaux-frères de la défunte, et les membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne escortèrent la dépouille jusqu'à l'église.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

PAS LE MEME

M. Pierre Proulx, 9 Champlain, Hull, n'est pas la personne du même nom accusée hier en cour d'avoir commis un vol dans un chalet.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Croisière aux Bermudes
par le SS. "VOLENDAM" — HOLLAND AMERICA LINE
FIN DE SEMAINE DE PAQUES A NEW-YORK
Voyage à forfait de 10 jours
DEPART D'OTTAWA — 19 MARS
$90.00 et plus
Pour renseignements complémentaires et places à réserver s'adresser à
ERNEST DUFOUR
Agent de Voyages
163, rue Principale, Hull — Sher. 7020

Le comité municipal de récréation donnera des mascarades pour enfants

Des prix seront distribués aux gagnants du concours pour les travestis les plus beaux et les plus originaux. — Ces fêtes auront lieu le soir du 19 février.

LES TERRAINS DE JEUX

Le Comité municipal de Récréation organise, à l'intention des enfants de Hull, trois "mascarades" devant avoir lieu le 19 février. C'est ce que nous apprend le secrétaire du comité, M. Edgar Bédard. Le comité a pris cette décision à son assemblée du 27 janvier tenue à l'hôtel de ville.

C'est, après la construction et l'entretien de plusieurs patinoires, la principale activité du comité, à date. Les mascarades auront lieu sur les patinoires suivantes: à Val-Tétreau, rue Provost; au parc Royal, rue Laurier, et à Wrightville, rue Caron. Seuls les enfants de pas plus de quinze ans y prendront part. Evidemment, comme dans toute organisation du genre, il y aura distribution de prix. Beauté et originalité du travesti serviront au jury à déterminer les gagnants. Les prix sont des dons gracieux de nos citoyens les plus généreux. Les membres du comité sont à en faire la cueillette et tout laisse prévoir que leur initiative aura un plein succès. Ils comptent, bien entendu, sur la colaboration des citoyens et des parents.

LE COMITE

MM. le maire Alphonse Moussette, prés. "Ex Officio"; F.-Ernest St-Jean, échevin, président actif; Joseph Baker, échevin, vice-président; François Tremblay, échevin, conseiller; H.-Léon Leblanc, greffier, trésorier; Emile Bond, directeur des incendies, conseiller; Arthur Loyer, prés. Chambre de Commerce Junior, conseiller; Aldoria Lambert, employé civil, surintendant des patinoires; Eugène Therrien, inspecteur municipal, assistant inspecteur des patinoires; J.-Edgar Bédard, évaluateur, secrétaire.

PLUSIEURS PROJETS

Le comité est une initiative nouvelle du Conseil municipal, prise à la suggestion de la Chambre de Commerce Junior de Hull.

Ces mascarades ne sont qu'une des activités du comité.

Celui-ci étudie actuellement plusieurs projets, entre autres l'organisation de terrains de jeux pour l'été prochain. Cet hiver, le Comité a construit et entretenu une patinoire dans chacun des quartiers de la ville. Ces patinoires sont situées aux endroits suivants: à Val-Tétreau, rue Provost; près la résidence de l'échevin Baker, Boulevard St-Joseph; à Wrightville, rue Caron; quartier Montcalm, rue Iberville; Parc Dupuis, Boulevard Sacré-Coeur; quartier Dollard, rue Langevin; quartier Laurier, Parc Royal, rue Laurier. Les enfants sont admis sur les patinoires jusqu'à 9 heures du soir et les adultes jusqu'à 11 heures. L'entrée est gratuite.

Elles sont sous la surveillance de MM. Aldoria Lambert, surintendant, et Eugène Therrien, assistant-surintendant. L'arorsage des patinoires se fait sous la direction de son département.

Le Comité Municipal de Récréation, qui doit compter sur la collaboration de tous les citoyens, tient à reconnaître les précieux services que ces personnes ont rendus à l'oeuvre.

L'hon. Rogers membre d'une association conservatrice

Le ministre libéral du travail faisait partie de l'exécutif du club tory de Kingston. — La constitution donne lieu à une méprise.

ON SE HATE DE BIFFER UNE CLAUSE

"C'est là le plus bel exemple de largeur d'esprit politique", a commenté l'hon. Norman Rogers, ministre du travail dans le gouvernement King, quand il a appris qu'il était officier de l'Association Conservatrice de Kingston.

KINGSTON, 13 — On a découvert, hier, qu'en vertu d'une clause de la constitution l'hon. Norman Rogers, député libéral de Kingston, était automatiquement membre de l'Association Conservatrice de cette ville.

La clause en question—que l'on s'est hâté de biffer aussitôt—se lisait comme suit: "Devra faire partie de l'exécutif, le député du comté au parlement fédéral à Ottawa".

Après recherches on s'est aperçu que cet article avait été incorporé dans la constitution quand Kingston était représenté par un conservateur à la Chambre des Communes.

DEUX ENFANTS BRÛLÉS À MORT À ST-JOVITE, QUÉ.

(Presse canadienne)

ST-JOVITE, Que., 13.— Deux enfants ont été brûlés à mort et six autres personnes se sont fait de graves brûlures, dans un incendie qui a détruit la maison d'Octave Emond, fermier. Les petites victimes sont Gérard et Claude Emond, quatre et cinq ans. Le père et cinq autres enfants se sont fait des brûlures. On croit que le feu commença dans la cave.

Souvenir qui ne périt pas

DOMREMY OBSERVE LE 525ième ANNIVERSAIRE DE JEANNE D'ARC.

PARIS, 13. — Chaque année le 6 janvier, les 266 personnes qui composent la population de Domrémy célèbrent l'anniversaire de Ste-Jeanne d'Arc, celle qui sut mettre ce petit village de Lorraine à l'honneur. Elle naquit en 1412, et l'humble église de Domrémy de même que la basilique érigée en son honneur connaîtront bientôt des heures de ferventes prières doublées de reconnaissance.

Si Jeanne retournait à Domrémy, elle trouverait peut-être sa ville natale quelque peu changée, mais la reconnaîtrait certainement. C'est ainsi que le Bois Chenu, où elle entendait les voix de St-Michel, Ste-Marguerite, et de Ste-Catherine est resté identiquement le même. L'église où elle priait — si elle a été restaurée et réparée en maints endroits, — a conservé son allure du 15ème siècle. Les fonts baptismaux où Jeanne reçut le sacrement qui la fit chrétienne, sont toujours là.

Ce qui l'étonnerait peut-être davantage c'est le nombre de statues qu'on a érigées en son honneur, et encore plus étonnant est le fait que les donateurs sont souvent des anglais.

Ces statues sont éparpillées, mais dans le jardin de son père, dans l'église de Domrémy, dans la basilique romaine qui lui est dédiée, elle revêt un charme tout particulier, parce que l'ombre de la sainte les entoure d'un certain mystère. Et ce qui l'étonnerait encore davantage c'est cette bannière étrange coloriée, enjolivée d'étoiles et de rayures, donnée par une nation dont Jeanne n'entendit jamais parler: la Nation Américaine.

Lisez aujourd'hui, les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

SALON FERNANDE
Permanent, Croquignole et Pine Apple $1.50
Water Wave et Finger Wave 25c
1 filet pour cheveux gratis avec chaque Permanent.
110, rue Wellington — Hull

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169, rue Principale — Hull
Tel. Sher. 6568

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles RELIGIEUSES ARTISTIQUES POLITIQUES ECONOMIQUES, Etc.

DES MILLIONS AFFECTÉS AUX VOIES FERRÉES

Les améliorations envisagées cette année sur les chemins de fer français.

ELECTRIFICATION

PARIS, 13. — — Le Conseil Supérieur des Chemins de Fer vient d'approuver le programme des dépenses à engager par les réseaux français en 1937, soit au titre de grands travaux, soit pour commander du matériel roulant.

Au chapitre des travaux complémentaires proprement dits, figure une somme totale de 639.200.000 frs, qui se décompose en dépenses d'électrification, dépenses de sécurité, dépenses destinées à réduire les dépenses d'exploitation.

Les dépenses d'électrification, 131.300.00 frs, sont comparables questions de prix mise à part, aux dépenses autorisées en 1936. Elles portent principalement comme pour l'année 1936, sur des parachèvements de la ligne Montauban-Sète, et sur les lignes de Banlieue de Massy-Palaiseau à St-Rémy les Chevreuses et d'Argenteuil à Conflans.

Les dépenses de sécurité se montent à 208.700.000 frs, elles se rapportent notamment à l'amélioration des signaux, enclenchements et appareils de sécurité de la voie; au renforcement, à l'assainissement et au renouvellement des voies, etc.

LE MATERIEL ROULANT

En ce qui concerne le materiel roulant neuf, les dépenses ont été fixées à 606. millions.

Pour donner une idée de l'utilisation qui sera faite de ces crédits, disons que 12 locomotives à vapeur sont prévues; huit d'entre elles sont des locomotives type 151 destinées au Réseau d'Alsace et de Lorraine pour la remorque de trains lourds de minerais. Les quatre autres sont demandées au Réseau du Nord pour la remorque de trains de voyageurs de grande vitesse. En ce qui concerne les autorails, le Conseil Supérieur a estimé que devait surtout être recommandée l'acquisition d'engins destinés à remplacer des trains de section ou des express sur les lignes transversales. Certains sont également destinés notamment à la ligne Paris-Bordeaux, dont l'électrification sera achevée en 1938.

Le nombre d'unités prévues est de 167, dont 137 thermiques, et 24 électriques ou amphibies. Les Réseaux ont l'intention de passer également la commande de 281 voitures métalliques de grands lignes

L'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE DES É.-UNIS

Siegfried attribue à cette évolution la crise européenne de l'après-guerre.

LES TRUSTS

PARIS, 13. (PC-Havas) — La crise européenne de l'après-guerre est en grande partie la conséquence de l'évolution économique des Etats-Unis avant la guerre. Telle est l'une des idées qui se dégagent de la conférence tenue au Collège de France par André Siegfried. Devant un auditoire dont un tiers se tenait debout, faute de place. Quel raisonnement conduit à une telle conclusion ?

Le conférencier distingué parla des deux grandes périodes de développement économique des Etats-Unis: avant la guerre d'abord la période héroïque dont es types les plus représentatifs sont Théodore Roosevelt et Andrew Carnégie, qui prônent dans leurs ouvrages la vie intense et dangereuse, qui condamne "L'aise ignoble". C'est l'époque où se forment les types américains aujourd'hui disparus: l'oncle d'Amérique, le millionaire excentrique, (voir "Transatlantique" d'Able Y Hermant), le planteur du sid, le bon nègre, le cow-boy, le chercheur d'or. C'est l'Amérique excentrique, aventureuse, anarchique et encore très lié à l'Europe. Mais, vers 1900, le trust apparait comme la conséquence de la nécessité d'organiser la production et de réduire les frais généraux. Le souci de la sécurité de garantir les approvisionnement et matières premières et les transport aboutissent à la formation des trust verticaux.

L'ERREUR DES TRUSTS

Le souci d'assurer la vente rend les trusts protectionniste, donc nationaux. L'antithèse apparait :tandis que par la suite de la rationalisation la production tendait à prendre un caractère international, les trusts affirmaient leur tendance nationaliste. D'autre part ce furent les héros de la période de conquête qui prirent la tête des trusts. Leur psychologie ne correspondait pas à de nouvelles nécessités de production. Les trusts se trompèrent en augmentant au maximum le prix de vente et en réduisant au minimum le prix de revient. Les hommes dirigeants qui en étaient encore restés aux idées règnant à l'époque héroïque ne comprirent pas qu'à la production massive correspond, ou doit correspondre des achats massifs, et les achats massifs ne sont possibles que si les couches populaire ont un pouvoir d'achat suffisant. Les trusts sont donc caractérisés par le retard entre leur esprit civique et leur esprit technique. Les Rockfeller, et les créateurs des trusts étaient restés des aventuriers. Or l'après-la guerre, avec le problème des réparations et le bouleversement, la production descendit en Amérique et particulièrement celle de ces grands trusts attaqués, d'où la crise mondiale.

La cause des chemins de fer fut défendue par un grand poète, à l'origine

C'est pour cela que la ville d'Arles érigera un monument à Alphonse de Lamartine, près de la statue de Mistral.

PARIS, 13.—Alphonse de Lamartine, poète et homme politique, va avoir sa statue à Arles simplement parce qu'il fut un grand ami des chemins de fer.

On oublie le rôle politique que joua Lamartine autrefois, son oeuvre littéraire l'a rendu, en France, immortel; mais la ville d'Arles sait surtout gré à Lamtrtine d'avoir brillamment défendu la cause des chemins de fer. Grâce à lui, la grande ligne de chemin de fer Paris-Marseille-Nice, qui transporte des milliers d'Américains sur la Côte d'Azur passe par Arles, et c'est pour le remercier à la manière bien française de ce qu'il a fait pour elle que cette grande cité provençale lui élève une statue.

Lamartine a bien mérité cet honneur, car il fut le défenseur éloquent des chemins de fer à une époque où personne ne croyait à leur réussite. Alors que dans la presse, à la Chambre des Députés, dans les théâtres parisiens le nouveau mode de locomotion était critiqué, ridiculisé, Lamartine, lui, quoique poète, (et les écrivains ont pourtant la réputation d'être peu pratiques) eut le courage de les défendre en pleine Chambre, ne craignant pas de compromettre ainsi sa carrière politique.

Déjà en 1834 (et la ligne de Paris à St-Germain ne fut mise en service qu'en 1937), Lamartine avait réalisé le rôle important que le chemin de fer était appelé à jouer dans la civilisation. Il fit voter les crédits nécessaires et obtint qu'une ligne de Paris à Marseilles passe par Arles.

La statue de Lamartine sera élevée à proximité de celle de son ami Frédéric Mistral, célèbre poète de la langue d'oc dont Lamartine chanta la jeune gloire bien avant que le glorieux félibrige ait conquis une célébrité mondiale.

LA FRANCE SE PROTÈGERA EN MÉDITERRANÉE

Mers-El-Kebir, le port le plus abrité et le plus vaste, est militarisé.

IMPRENABLE

PARIS, 13 février. — P. C.-Havas) — Sous ses murailles imposantes et en ruines, la très ancienne forteresse du petit fort africain de Mers-El-Kebir, est en train de devenir le plus important port militaire français de l'Afrique du Nord. C'est que l'aventure espagnole n'a pas été sans révéler avec toutes ses péripéties l'acuité du problème du contrôle de la méditerranée occidentale. Et ce fut sans doute un facteur important dans la réalisation d'un vieux projet, depuis longtemps adopté par le gouvernement et l'état-major.

Le seul fort militaire de grande envergure était Bizerte, près de Tunis, encore il ne s'agissait pas là d'un port entièrement sûr, puisque son accès en était difficile par mauvais temps, quand règnait le vent est. Bizerte était très loin du Maroc et de Gibraltar. Mers-El-Kebir, par contre est le port le mieux abrité, le plus vaste qui soit en Méditerranée.

DIVERS AVANTAGES

Il est situé à sept kilomètres seulement d'Oran déjà devenu notre grand port commercial de l'Afrique. Bien abrité dans la courbe du golfe d'Oran, qui de surcroit le protège des plus fortes houles du Nord, par une sorte de jetée sous-marine prolongeant en éperon par les contreforts des montagnes côtières. Sur ce prolongement sous-marin, constituant des assises merveilleuse, sera édifiée très vite une jetée de pierre et de béton qui fera de la rade l'abri le plus sûr. Au-dessus du port, la petite ville de cinq mille habitants étale ses maisons et constitue une remarquable éminence rocheuse pour installer une citadelle à l'endroit même où déjà existe une sorte de château-fort, à la fois d'aspect redoutable et très vulnérable pour l'artillerie moderne.

Le port d'Oran lui-même trouvera une trouvera une extension dans le fort de Mers-El-Kebir, car il y a place pour des quais commerciaux aussi bien que pour une rade militaire. La profondeur sous-marine enfin permettra l'accès aux navires du plus fort tirage, auxquels le fort d'Oran était interdit.

Les travaux seront poussés avec une telle activité que dans un an, le port sera doté des aménéagements suffisants pour recevoir une escadre. Un an plus tard, la côte africaine sera dotée, avec tous les aménagements modernes, quais et docks, de son plus grand port, facile à défendre et par terre et par mer.

Une Normande remporte le titre de première ménagère

Madame Escudier devient la première ménagère de France à un concours disputé dans le Grand Palais.

PARIS, 13 février (PC-Havas) — C'est une Normande qui a remporté le titre de première ménagère de France.

"Les Normands sont les premiers partout", a l'habitude de dire le Marquis de Saint-Pierre, historiographe érudit des festes normandes à travers l'histoire, et président de la Société des Normands de Paris. Madame Escurier de Saint-Adresse, faubourg du Havre a voulu probablement démontrer que cet aphorisme s'étendait également aux normandes, et aussi bien aux arts les plus paisibles, qu'à ceux de la guerre et des aventures où se sont plus particulièrement distingués ses compatriotes.

UN CONCOURS ORIGINAL ET DIFFICILE

Le concours comportait pourtant de multiples épreuves. Il fallut même organiser des demi-finales entre une douzaine des meilleures candidates. C'est dans la salle des conférences du grand Palais, transformée en cuisine ultra-moderne que s'est déroulé ce concours original.

Contrairement a l'abitude en matière d'examen, c'est l'oral qui servit d'élimination. Devant un jury composé de gastronomes et d'hygiénistes présidé par André de Fouquières, les concurrentes durent a tour de rôle répondre aux questions les plus diverses, relatives a la puériculture, et a l'organisation rationnelle de la maison et de la cuisine. Les candidates selectionnées après cet interrogatoire furent ensuite mises en présence d'un fourneau avec obligation de confectionner, en quatrevingt minutes, un repas complet comprenant, un soufflé au fromage, de la sauce mayonnaise et une entrecote Bercy, trois plats bien français, simples mais ne souffrant pas la médiocrité. C'est Madame Escudier qui triompha de ses douze concurrentes. Le fait qu'une jeune femme originaire de Boulogne-sur-mer se classa seconde et une parisienne, troisième, semble affirmer, du moins jusqu'à l'année prochaine, que les meilleures ménagères se trouvent au nord de la Seine.

ST-ALBERT

ST-ALBERT, 12. — M. et Mme Adélard Dicaire, ainsi que M. Urbain Dicaire, Hawkesbury, visitaient M. et Mme Augustin Demers, dimanche dernier. Il y eut réception de plusieurs amis.

Lundi, le 8 février, un succulent souper fut servi chez M. et Mme Omer Guertin; un grand nombre de parents et d'amis étaient conviés.

M. et Mme Wilfrid Boudrias étaient de passage à Cornwall récemment.

DES CADEAUX POUR LES MOUSSES TERRENEUVAS

Le Père Yvon, aumônier terreneuvas, fonde l'oeuvre des marraines pour la "moussaille".

(P. Can. — Havas)

PARIS, 13. — Des marraines pour les mousses terreneuvas; telle est l'oeuvre nouvelle à laquelle le R. P. Yvon, aumônier terreneuvas consacre son inlassable activité.

Le premier appel du R. P. Yvon fut couronné de succès. En moins de quinze jours, 272 mararines de toutes les classes sociales lui écrivirent pour adopter des moussaillons. Quand le Saint-Yves, qui transporte le R. P. Yvon sur les bancs de Terre-Neuve quitta Saint-Malo, il était bourré jusqu'aux écoutilles de cadeaux pour la "moussaille".

Le Père Yvon distribua ces cadeaux de goélette en goélette aux enfants de la mer, dont il est facile d'imaginer la joie. Des autres colis bourrés de lainages de conserves, de friandises parvenaient a Saint-Pierre. Les vieux marins assistant à ce véritable miracle des bancs, dissimulaient mal leur émotion, en songeant à la misère de leur enfance. Le Père Yvon poursuit activement sa campagne en faveur des moussaillons. Dans quelques semaines recommenceront les mélancoliques appareillages pour les bancs froids et brumeux: soixante voiliers et chalutiers vont durant plusieurs mois affronter les privations, les périls, le labeur terrible de la grande pêche. Mieux aidés matériellement, mieux soutenus moralement, grâce au zèle de l'aumônier de Terre-Neuve, les mousses emporteront plus de courage et plus de pensées confiantes.

UNE ALSACIENNE RÉALISE SON VOEU LE PLUS CHER

STRASBOURG, 14. — C'est à Strasbourg où elle passa les plus belles années de son enfance que Mme Catherine Pflughaupt est venue après avoir traversé seule l'océan, soit une distance supérieure à 6.000 miles.

Mme Pflughaupt est native de Haguenau (Alsace-Lorraine). A l'âge de vingt ans quand elle se maria, elle vint habiter Strasbourg. Elle donna le jour à neuf enfants dont cinq sont encore vivants. Trois d'entre eux demeurent à Los Angeles, où Mme Pflughaupt réside depuis plusieurs décades.

Quand la date de son 80ème anniversaire approcha Mme Pflughaupt ressentit le vif désir de revoir Strasbourg. Elle voulait retrouver ses maisons pittoresques, le Rhin majestueux, la cathédrale de briques rouges avec son unique tour, et, la Place Kléber si colorée. "C'est à Strasbourg que je devrais fêter mon 80ème anniversaire", et ce désir fut respecté par son fils et ses filles. Ils se chargèrent immédiatement de lui faciliter la tâche.

Son voeu a été réalisé. Cette fête fut empreinte de la plus grande cordialité où la présence de vieux amis de vieilles coutumes, de vieux vins, encouragerent la gaieté, sans oublier ce que l'on peut considérer comme une innovation — les messages de félicitations câblés de Los Angeles.

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

LES AMITIES FRANCO-CANADIENNES.

Le Canada aura son pavillon à la foire de Laval, où les français savent se souvenir

Les Lavallois sont heureux de savoir que le nom de leur ville, chef-lieu du département de la Mayenne, est populaire au Canada.

(Spécial au Droit)
(Par Job de Roincé)

LAVAL, FRANCE, 13. — Si les Canadiens ont su conserver intact le culte de la France il faut reconnaitre également que nombreux sont ceux qui, en France, recherchent toutes les occasions de manifester leur sympathie à leurs frères éloignés.

Et c'est ainsi que chaque année l'on organise en France des manifestations dont le seul but est de mieux faire connaitre le Canada et par là même de le faire aimer davantage.

Parmi celles qui auront lieu en 1937 nous devons surtout signaler celle qui aura comme théâtre la ville de Laval, le charmant chef-lieu du département de la Mayenne.

Laval! Ce seul nom si cher à tous les Canadiens, si populaire surtout dans la province de Québec, donne tout de suite et sans qu'il soit besoin d'insister sa véritable signification aux fêtes qui se préparent.

ORIGINES DE CES MANIFESTATIONS

Qu'il nous soit permis toutefois d'évoquer rapidement les origines de ces manifestations et de dire aussi quel en sera le programme.

Il y a quelques mois plusieurs Lavallois curieux comme le sont tous ceux qui aiment à se pencher sur le passé de leur pays, furent surpris de constater combien le nom de leur ville était populaire au Canada. Ce fait retint leur attention et ils décidèrent d'en profiter pour unir encore davantage leurs compatriotes à leurs frères Canadiens.

Après avoir rendu hommage à la mémoire de Monseigneur de Laval, premier évêque du Canada et de Québec, qui porta de l'autre côté de l'Océan le nom des Ducs de Laval, ils signalèrent à leurs concitoyens, par l'intermédiaire d'articles publiés dans la presse régionale et locale, qu'en souvenir de ce glorieux pasteur, le nom de leur cité avait été adopté par plusieurs localités canadiennes (Laval sur le Lac, Laval près de Québec, Laval des Rapides, etc.), qu'il avait également été donné à un Comté, qu'il désignait encore l'une des plus grandes Universités, etc...

Les sports et le commerce s'en étaient d'ailleurs également emparés comme si ce nom devait donner à ceux qui l'utilisaient un essor nouveau.

UN PAVILLON CANADIEN

Ces constatations faites il fut aussitôt décidé de faire quelque chose. Et c'est ainsi que lors de la prochaine Foire-Exposition de Laval qui aura lieu du 5 au 13 juin 1937 un pavillon Canadien sera édifié dans lequel on réunira des photos, des affiches et des documents évoquant tout ce qui au Canada porte le glorieux nom de Laval.

Déjà les promoteurs de cette idée ont réuni pour leur exposition certaines photos. Ils en recherchent d'autres afin de pouvoir présenter à leurs milliers de visiteurs une intéressante collection.

A côté de ces documents de nombreuses vues permettront de mettre sous les yeux du public un aperçu de la vie au Canada. Et ainsi en quelques instants l'on pourra dans ce pavillon effectuer un rapide voyage au Canada .. Mais en sortant l'on aura certainement le désir de réaliser par la suite un véritable voyage dans ce pays qui est l'un des plus admirables de l'univers.

Disons également qu'un hommage sera rendu aux héros Canadiens morts pendant la grande guerre et que des photos du monument de Vimy évoqueront le courage et l'abnégation de ces combattants qui tombèrent aux côtés des combattants français.

LE CHANT CANADIEN

Enfin pour compléter cet effort il a été décidé qu'une journée consacrée à l'amitié canadienne serait organisée pendant la Foire de Laval. Le programme de cette journée est encore à l'étude et il ne nous est pas possible de le publier mais nous croyons toutefois savoir que les organisateurs ont l'intention de faire entendre, dans le Grand Palais de l'Exposition, les vieux airs populaires du Canada qui seraient interprétés par une chorale célèbre.

Cette idée est d'autant plus intéressante que ces vieux airs canadiens sont souvent aussi de vieux airs français.

Pour réaliser leur projet les promoteurs de l'idée viennent de fonder à Laval un comité de propagande canadienne auquel de nombreuses et hautes personnalités ont bien voulu accorder leur patronnage.

Ce Comité ne se contentera d'ailleurs pas d'organiser l'exposition projetée. Il a également l'intention de poursuivre par la suite son action soit en organisant des conférences, des projections de films, soit encore en faisant distribuer aux enfants des écoles des livres sur le Canada.

CULTE DU SOUVENIR

Voici donc de belles fêtes franco-canadiennes en perspective. Tous ceux et ils sont nombreux des deux côtés de l'Océan, qui aiment la France et le Canada, qui savent unir ces deux pays dans la même affection, se réjouiront comme nous de voir, une fois de plus, se joindre dans le même culte du souvenir ceux que tant de traditions unissent toujours.

Hélas, la distance qui sépare le chef-lieu du département de la Mayenne du Canada est trop grande pour que l'on puisse souhaiter voir assister aux fêtes de Laval un grand nombre de Canadiens. Mais, toutefois, s'il s'en trouvait qui puissent profiter d'un voyage en France pour passer à Laval du 5 au 13 juin 1937, ils peuvent être assurés qu'ils y seront les bienvenus.

Par contre nous avons la certitude que l'on viendra de tous les coins de la France s'associer à la manifestation qui se déroulera à Laval en l'honneur du Canada sous les signes du souvenir et de l'amitié ..

UN MONUMENT A PERSING

Versailles consacrera une statue au Général Pershing.

PARIS, 13. — Versailles, la ville la plus célèbre des environs de Paris, deviendrait-elle sous peu la "Cité Américaine de France"? Elle possède déjà: une "Rue de l'Indépendance Américaine", la "Rue Rockfeller", et maintenant, cette cité élégante se prépare à ériger une statue au Général John-J. Pershing, commandant en chef de l'armée américaine.

Le sénateur, maire de Versailles, M. Henri Haye, — donna l'avis officiel de cette heureuse initiative au cours du dernier banquet de "Thanksgiving" de la Légion Américaine, Paris Post. M. Henri Haye, est lui-même un vétéran, ayant servi activement sur la ligne du front. Il partit aux Etats-Unis en 1917, en vue d'instruire certains officiers américains qui se trouvaient alors à Fort Benjamin Harrisson, près d'Indianapolis. Il se rendit dans le même but à Fort Oglethorpe près de Chattanooga, et de Camp Lee, près de Richmond.

Aucune date n'est encore arrêtée pour l'inauguration de cette statue, mais on parle de Septembre prochain au moment où le Général Pershing fêtera son 77ième anniversaire. Sa présence à cette fête serait des plus opportunes, et le Sénateur Haye pense qu'il acceptera avec joie, étant donné leurs relations d'amitié, vieille de nombreuses années.

Parmi les membres du Comité pour l'érection de cette statue se trouve le Général Gouraud (qui dirigeait sous ses ordres la fameuse division de l'Arc-en-Ciel). MM. Edouard Herriot, Président de la Chambre des Députés, et M. Jeanneney, Président du Sénat.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Epargnez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c ou de $1 chez votre pharmacien; ou écrivez pour un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS, LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 41a

Freiman's

4,000 verges de Crêpes Imprimés, Rayon Tissé et Satin Rayon Lustré

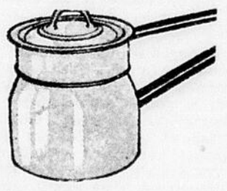
Valant jusqu'à $1.39 dans le lot

Un vaste assortiment de soies, rayons, etc., unis et imprimés. Vous ne sauriez manquer de profiter de cette occasion pour vous procurer plusieurs longueurs de robes pour votre garde-robe du printemps et de l'été. Toutes les teintes et tous les coloris de l'arc-en-ciel. Aussi attrayant satin lustré de qualité pour rideaux, couvre-lits, coussins, etc. Aussi excellents pour robes de chambre, robes de nuit et jupons. Attrayantes couleurs de rose, bleu, vert, rouge, jaune, mauve, coquille d'oeuf, blanc, noir, etc. Tous mesurant 38 pcs de largeur. La verge

39c

Grande Vente, Lundi, à 9 a. m. USTENSILES de CUISINE

450 Pièces Émaillés



Pièces avec de légères imperfections qui se vendaient $1.19, $1.49, $1.89, $2.29 et $2.49. Légères imperfections qui n'affectent nullement leurs qualités de cuisson ou de durabilité. A triples couches d'émail. Articles au choix:

Chaudieres ovales de 7 pintes
Bains-marie de 1¾ et 2½ pintes
Casseroles droites de 3½ pintes
Théières de 10¼ tasses
Marmites à patates de 4¾ pintes
Rôtissoires de 13 pcs
Plats à vaisselle
Percolateurs de 7 tasses
Canards de 5½ pintes

Freiman — Troisième Etage

LUNDI 79c

150 Hache-Aliments

Hache-aliments étamés, ne rouillant pas. Intérieur et extérieur doux pour le nettoyage facile. 5 couteaux chacun, comprenant coupe grosse, moyenne et fine, et pulvérisateur spécial. Fabrication anglaise. Spécial 79¢

Récipients Galvanisés A CENDRE

Récipients robustes, galvanisés, pour la cendre. 13¾ pcs de profondeur et 16⅝ pcs de diamètre. Spécial 53¢

Séries de Trois Casseroles

Séries de trois casseroles qui s'ajustent sur un brûleur. Chacune est d'une contenance de 1¼ pintes. Complètes avec base et poignée $1.39

100 Paires de Ciseaux

Grandeur de 6½ pcs, lames d'acier creux. Ciseaux faits à Sheffield, Angleterre. N'ont jamais besoin d'être affilés. Spécial 29¢

Cuves à Laver No 3

Trempées dans du zinc chaud. Ne fendilleront ni ne rouilleront. Poignée tombante au côté, avec porte-essoreuse. Spécial $1.09

Porte-cuves Pliants

Planches à laver régulières avec surface en zinc. Spécial 27c

Planches à Laver

Faits de bois de premier ordre, avec centre élevé. Pour deux cuves ou paniers. Construction robuste. Spécial à $1.49

Séchoirs à Linge

Robuste fabrication de bois dur, se pliant en 3 sections, 5 pds de haut avec 12 barres séchantes 73¢

Freiman — 3me Etage

200 CANARDS DE CUIVRE

Légères imperfections, qualités régulières de $2.29, $2.95 et $3.40. Ouverture régulière ou de côté. Contenances de 2¾ pintes à 6½ pintes. Spécial $1.49

ESSOREUSES

Essoreuses Dowswell, monture compacte d'érable dur, coussinet ne nécessitant pas de huilage, ressorts d'acier robuste, rouleaux de caoutchouc solide de 12 pcs x 1¾ pcs. Absolument garanties. Spécial $3.19

500 pcs d'Aluminium

500 pièces d'aluminium de haute qualité. Des pièces qui se vendraient régulièrement jusqu'à $1.98, avec de légères imperfections qui n'affectent nullement leur durabilité ou leur apparence.

AU CHOIX

Canards n'échaudant pas, de 3 pintes
Canards de 3 4, 5, 7 et 8 pintes
Ustensiles pour cuire au four
Crachoirs de 10 pcs
Casseroles droites de 4 pintes
Lèchefrites de 4 pintes
Bains-marie de 1½, 2, 3 pintes
Marmites convex de 5, 6, 8 et 10 pintes
Chaudières Daisy de 12 pintes
Marmites pour cuire de 8 et 10 pintes
Marmites à patates de 5½, 6 et 8 pintes
Rôtissoires ovales "Regent"
Rôtissoires rondes de 10½ et 12 pcs
Plat à vaisselle de 17 pintes
Ustensiles à café de 8 tasses
Théières de 6 et 8 tasses
Percolateurs de 12 tasses
Marmites à conserves de 10 et 15 pintes.

Spécial, chacune 69c

Freiman — Troisième Etage

A. J. Freiman - Limited "The Store that Sets the Pace"

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

Ne rougissez pas de vos parents

Mes chers enfants.

Il n'y a que les mauvais coeurs, les coeurs secs, pour mépriser un père ou une mère. Si pauvres que puissent être certains de vos parents, ils sont auprès de vous les ministres du bon Dieu, ils vous ont accueillis avec joie à votre naissance, ils vous ont protégés contre toutes les maladies, ils vous ont parfois défendus contre la mort . . . Et pour orner vos intelligences et vos coeurs, quels sacrifices n'ont-ils pas multipliés depuis tant et tant d'années? Et en retour que leur avez-vous donné? Plutôt des soucis, n'est-ce pas? Je ne puis croire que vous les ayez fait pleurer par votre légèreté, votre paresse, votre orgueil, votre dureté de coeur, car ce serait trop triste. Mais, enfin, que leur avez-vous donné? Très peu et toujours trop peu. Quoi qu'il en soit, leur bonté a toujours surpassé vos faiblesses. Ils sont donc profondément, affectueusement, admirablement bons. N'en rougissez jamais. Ils seront toujours ceux à qui vous devrez, et que vous ne payez de retour, à moins . . . de les entourer d'un respect sans bornes et d'une obéissance chargée d'affection et d'empressement. Ne soyez pas de ces insupportables orgueilleux qui n'osent pas reconnaître leurs parents sur la rue ou devant leurs camarades et leurs maîtres. Comme ils sont méprisables, ceux qui rougissent de pareils bienfaiteurs. Et que j'applaudis plutôt au bon saint pape Pie X recevant ses pauvres soeurs, de simples paysannes, à qui il avait recommandé de ne pas porter des vêtements trop riches! . . .

ONCLE JEAN.

Ce soir, à CKCH

Ecoutez encore, ce soir, le Concert-causerie du Comité des Intérêts Nationaux de l'Ass. St-J.-Bte d'Ottawa. Ce soir, à 9 heures précises.

L'orateur invité — j'ai grand plaisir à vous l'annoncer — est notre rédacteur en chef, M. Charles Gautier.

Est-il besoin de vous présenter M. Charles Gautier. Les directeurs du "Droit" lui ont remis, il y a déjà dix-sept ans, la charge très importante de premier rédacteur de notre journal. Croyez-en l'un de ses confrères, c'est là une fonction des plus difficiles et des plus lourdes; elle exige beaucoup de culture, de sens d'actualité, de maîtrise de la plume, toutes qualités que personne ne dispute à mon aîné dans la carrière de journaliste catholique.

Je rappelle en même temps que, depuis deux ans, M. Gautier est l'un des commentateurs des événements de la semaine à l'Heure catholique du dimanche.

Enfin, ce qui ne vous déplaira pas du tout, ce soir, c'est qu'à titre d'orateur invité, M. le rédacteur en chef parlera du "Droit" . . . Pour bien des raisons que vous trouverez vous-mêmes dans quelques minutes, je vous assure d'un quart d'heure délicieux et intéressant.

Un conseil: pendant que parlera le conférencier, prenez des notes pour la rédaction du concours. Au besoin, demandez conseil à vos parents et à vos maîtres, mais faites vous-mêmes votre composition littéraire.

J'ai reçu, ce matin et les jours précédents, d'aimables appréciations du concert donné par M. Emile Boucher. C'est très consolant de savoir que tant de petits enfants comprennent mieux, maintenant, la valeur de nos vieilles et belles chansons. Félicitations à l'artiste et . . . aux jeunes auditeurs de samedi.

Un M. le Curé qui a pleinement raison, c'est le P. X qui, passant par l'école de sa paroisse, reproche aux enfants de ne pas s'être davantage intéressés aux émissions patriotiques de l'Assoc. St-J.-Bte d'Ottawa. R. P. Curé, à mon tour, de vous apprendre que vos chers enfants répondent déjà brillamment à votre généreux appel.

Aux lauréats. — Ayez patience, nous ne vous oublierons pas. A preuve, lisez bien ce qui suit: les directeurs de la S.-J.-Bte d'Ottawa vous réservent une surprise!!

L'adresse nécessaire pour le Concours-rédaction: Oncle Jean, le "Droit", Ottawa, Ont.

Un autre conseil pratique: Le président du Com. des I. Nat., M. Marchesseault, vous adressera quelques mots de belle inspiration.

Résolution de la semaine: Pas un mot d'anglais, pendant les récréations, sur la rue et à la maison. En plus, une petite pénitence volontaire, pour obtenir le succès du Congrès de la Langue française.

Oncle JEAN.

LA RAGE DE DENT

SAYNETE

PERSONNAGES:

M. et Mme Leroy. — Cécile, leur aînée, 12 ans. — Henriette, la cadette, 10 ans. — Justine, la bonne.

SCENE PREMIERE

La chambre à coucher es deux fillettes. — Henriette et Cécile achèvent de s'habiller.

Une voix à la cantonade, derrière la porte. — Mesdemoiselles, dépêchez-vous de vous habiller et de descendre déjeuner. Votre maman me charge de vous dire que vous allez arriver en retard au pensionnat.

HENRIETTE. — Une petite minute, Justine, et nous descendons.

CECILE, de mauvaise humeur. — C'est ça qui m'est égal, d'arriver en retard à l'externat Criquet. Pour ce qui m'y attend, j'arriverai toujours trop tôt.

HENRIETTE. — C'est sans doute à cause de tes devoirs que tu n'as pas voulu faire hier soir, dis?

CECILE, laçant ses bottines. — Oui, il y a d'abord ça. Un devoir sur la syntaxe auquel je n'ai absolument rien compris. Il y a aussi mes leçons dont je ne sais pas le premier mot et une composition en histoire de France où je suis sûre de me classer la dernière.

HENRIETTE. — Voilà pourquoi tu manques d'enthousiasme?

CECILE. — Comme tu le dis si bien. Ah! si je pouvais trouver un bon prétexte pour rester à la maison. Hélas! j'ai beau me creuser la cervelle, je n'en découvre aucun.

HENRIETTE, riant. — Et ce n'est pas avec une mine comme la tienne que tu peux te faire passer pour malade!

CECILE, sautant de joie au cou d'Henriette, qu'elle embrasse. — Merci, soeurette! Tu me sauves la vie!

HENRIETTE, s'esclaffant. — Tu exagères.

CECILE, toute à son idée. — Malade — le voilà, le merveilleux prétexte! Pas de migraine, de mal au coeur, ça ne prendrait pas. Non, le mal de dents, tout simplement.

HENRIETTE. — C'est, en effet, le seul que tu puisses simuler avec quelque chance de succès.

Voix de Mme Leroy à la cantonade. — Cécile! Henriette! Allez-vous descendre, à la fin, ou faut-il que j'aille vous chercher?

HENRIETTE, ouvrant la porte de leur chambre. —Ne t'impatiente pas, petite mère, nous arrivons.

Cécile prend un mouchoir dans l'armoire, l'applique tout plié sur sa joue gauche, qu'elle a pincée à plusieurs reprises pour la rendre plus rouge, et suit sa cadette.

SCENE II

Les mêmes, M. et Mme Leroy, Justine.

Décor: la salle à manger.

Mme LEROY, figure sévère. — Vous voici, incorrigibles paresseuses! Allons, avalez vivement votre déjeuner. Justine va vous accompagner.

HENRIETTE, embrassant sa mère et son père. — Bonjour, m'man, bonjour, p'pa, b'jour, Justine (Elle s'installe devant son bol de chocolat et l'attaque avec appétit.)

CECILE, assise à l'écart, la main appuyant le mouchoir contre la joue et prenant une voix dolente. — Bonjour, maman; bonjour, papa.

M. LEROY. — Tu nous en fais, une figure d'enterrement! Qu'est-ce que tu as? Allons, parle!

CECILE, les yeux blancs. — Oh! père, ce que je souffre! c'est atroce. C'est là, dans le haut, la dernière molaire du fond.

M. LEROY, crédule. — Pauvre petite! Ça me chavire le coeur, de la voir souffrir ainsi. Mange ton chocolat, ma chérie! Ça te fera du bien. Tu as le sang à la tête.

(Cécile fait signe de la tête qu'elle ne veut rien prendre.)

M. LEROY, à sa femme. — Cécile ne peut aller au cours, malade comme elle l'est. (Griffonnant un mot sur une carte, il le remet à la cadette.) Tiens, fifille, tu remettras ça à Mlle Criquet. Sauve-toi! Il est temps.

HENRIETTE prend la carte. Sa serviette sous le bras, elle embrasse sa soeur en s'en allant, suivie de la bonne. — Mets une mentonnière et de l'ouate.

CECILE. — C'est un coup de froid qui a provoqué cette rage de dents.

SCENE III

Les mêmes, moins Henriette, la bonne et M. Leroy.

CECILE, assise à l'écart, sa main sur sa joue, geint comme une personne en proie à une rage de dents. — Aïe! Aïe! Ah! mon Dieu, ce que je souffre! C'est intolérable.

Mme LEROY, moins crédule que son mari. — Montre-moi cette molaire qui te fait si mal.

CECILE, se levant. — C'est en haut, à gauche, la dernière du fond.

(Elle ouvre la bouche toute grande. Sa mère regarde, ne voit qu'une dent bien saine et reste persuadée que son aînée use de cette supercherie pour éviter la classe.)

Mme LEROY, faussement apitoyée. — Ma pauvre Cécile! Je te plains sincèrement. Je le sais par moi-même; la rage de dents est tout ce qu'il y a de plus douloureux. (Lui mettant une mentonnière maintenant la couche d'ouate.) Tu n'as vraiment pas de chance! N'y avait-il pas une composition, aujourd'hui?

CECILE. — Oui, maman, une composition en géographie.

Mme LEROY. — Tu ne pourras pas la faire, c'est regrettable!

CECILE, demi-aveu. — Evidemment. Mais, comme je ne suis pas très ferrée sur la géographie et que j'aurais été classée dans les dernières, je n'y perds pas grand'chose.

Mme LEROY, même jeu. — Cette rage de dents arrive bien mal à propos!

CECILE. — A cause de la composition?

Mme LEROY, réprimant un sourire. — D'abord. Ensuite, parce que nous avons aujourd'hui, à déjeuner, un poulet à la casserole avec des cardons au jus, tes deux plats de prédilection!

CECILE. — Si ma rage se calme, je pourrai peut-être y goûter?

Mme LEROY. — Avec ta dent malade? Tu n'y penses pas, mon enfant! Ce serait de la dernière imprudence. Il te faut la diète absolue, tu m'entends?

CECILE, regrettant déjà sa ruse. — Et si j'ai faim? Il n'y a rien qui creuse comme le mal de dents.

Mme LEROY. — Je le sais; mais, pour en guérir, il faut se résigner à faire son deuil de ce que l'on aime.

CECILE, pensant toujours au poulet. —Et si, d'ici le déjeuner, j'étais guérie?

Mme LEROY. — Je te laisserais quand même à la diète pour éviter que ça te reprenne dans l'après-midi; à moins que...

CECILE, intéressé. — Que quoi, petite mère?

Mme LEROY. — Que tu ne viennes avec moi chez le dentiste.

CECILE, vaguement inquiète. — Pour la faire plomber?

Mme LEROY. — Ou la faire arracher, ce qui serait infiniment préférable.

CECILE, terrifiée. — Oh! non, pas la faire arracher, ça fait trop mal!

Mme LEROY, décisive. — Qui veut la fin veut les moyens... Ne vaut-il pas mieux souffrir pendant quelques secondes et se trouver ensuite débarrassée de son mal, plutôt que de le suporter durant des journées entières et de passer des nuits sans sommeil?

CECILE, nullement convaincue. — La douleur peut très bien se passer sans qu'il soit nécessaire d'arracher la dent. Je sens déjà que ça va mieux.

Mme LEROY, ironique. — Ne te fie pas à ces accalmies, ça revient encore plus fort après. (Prêtant l'oreille.) J'entends Justine qui revient. Allons, Cécile, sois courageuse. Prends ton chapeau. Dans deux minutes, je serai prête et je t'accompagnerai chez le dentiste.

(Cécile, qui n'avait pas prévu ce dénouement, est hésitante et reste clouée sur place.)

Mme LEROY, s'impatientant. — M'as-tu entendue? Allons, dépêche-toi de faire ce que je t'ai dit, au lieu de demeurer là, plantée comme une borne.

CECILE, prenant soudain une figure souriante et retirant sa mentionnière. — Ah! quel bonheur! maman. Je ne souffre plus du tout.

Mme LEROY, moqueuse. — Je m'attendais à ce résultat, ma fille, je n'ai pas été un instant dupe de ton petit manège, tu sais! Je savais parfaitement que ta rage de dents capitulerait au bon moment devant ta gourmandise et ne résisterait pas à la menace d'une visite chez le dentiste.

CECILE, décontenancée. — Oh! petite mère chérie! peux-tu croire...

Mme LEROY. — A la comédie que tu viens de jouer? mais certainement. Si tes devoirs avaient été faits, si tu avais appris tes leçons au lieu de t'amuser, si tu n'avais eu peur d'avoir de mauvaises notes et d'être la dernière en composition, tu n'aurais pas inventé cette ruse cousue de fil blanc pour manquer la classe.

CECILE, stupéfaite. — Comment as-tu pu deviner?

Mme LEROY. — Est-ce que les mamans ne savent pas tout? J'ai vu la dent. Elle est absolument saine et ne pouvait provoquer la rage dont tu prétendais souffrir.

CECILE, se jetant à genoux devant sa mère. — Maman, tout ce que tu viens de me dire c'est l'exacte vérité et je reconnais à présent combien j'ai été doublement fautive en esquivant la classe et en essayant de te tromper.

Mme LEROY... — Te voilà bien avancée, maintenant?

CECILE, prenant une main de sa mère dans les siennes et la couvrant de baisers. — Je t'en supplie, chère maman! Epargne-moi les reproches si mérités. Je te promets de ne plus jamais recommencer, d'être une petite fille appliquée et studieuse qui te fera oublier sa paresse par ses bonnes notes et ses progrès en classe.

Mme LEROY, la relevant. — Ce n'est pas la première fois que tu me fais de semblables promesses! Néanmoins, je veux encore te pardonner en faveur de ton repentir et pour encourager tes bonnes résolutions.

CECILE, à sa mère qui l'embrasse. — Merci de ton pardon, mère chérie! Je te jure que tu n'aurais pas à le regretter.

Mme LEROY. — Je l'espère bien! Et maintenant, fais ton deuil du poulet; j'avais dit cela pour t'attraper. (Riant malicieusement.) En attendant le déjeuner, tu peux toujours aller à la cuisine tremper une tartine dans ton bol de chocolat. Il n'est tel qu'une rage de dents, même simulée, pour creuse l'appétit!

RIDEAU

J. de NAUSEROY.

LES FABLES DE LA FONTAINE

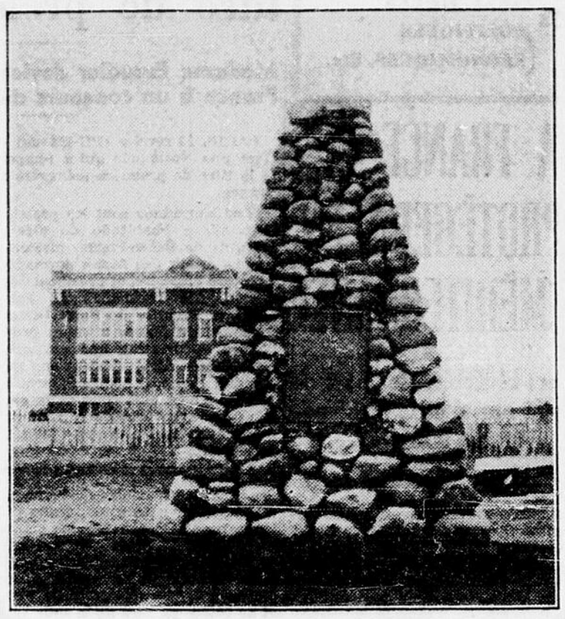
Perrette et le Pot au Lait. Perrette allait-elle à l'école, mais voici que portant sur la tête un joli pot de lait mousseaux, elle entassait rêves sur rêves. Si je vends ce lait, j'achèterai ceci et cela. Du coup, elle se voyait riche, quand perdant le pied et la tête, elle échappa . . . son trésor.

Faire des rêves, c'est bien, mais faut-il que ce soit avec une tête qui ne tourne pas au vent, quand le pied butte sur le premier caillou!

ONCLE JEAN.

D'un océan à l'autre

BATTLEFORD, SASK.



Située à 160 milles de Prince-Albert, au confluent de Battle River et de la Saskatchewan, Battleford fut choisie, en 1877, comme capitale des Territoires du Nord-Ouest. "Malheureusement, cette ville perdit titre et prestige, lors de la construction du Canadien Pacifique. Régina lui succéda. C'est que Battleford occupe une position trop septentrionale.

En 1885, Battleford fut pillée par le chef sauvage Poundmaker, allié à Louis Riel. Le Peau-Rouge se soumit et tout rentra dans l'ordre.

ONCLE JEAN.

Jeux d'esprit

13 FEVRIER 1937

Poésie énigmatique

(Les points indiquent le mot à trouver. Ce mot rime avec le premier vers).

Au simple fil je donne du cachet;
Qui me tient devient souvent un ar[tiste;
Je vous permets d'orner toile ou [batiste.
Allons, cherchez, on me nomme..

Jeu des homonymes

(Ce jeu consiste à trouver dans chacune de ces trois phrases le même mot, bien qu'il ait un sens différent).

Je l'aime bien taillé.
J'en fais un outil.
Je le place dans mon coffret à bi[joux.

Métagramme

(Chaque lettre majuscule est la première lettre d'un mot. Quand vous aurez trouvé la terminaison de l'un de ces mots, vous aurez celle de tous, car c'est la même).

Avec un P je suis un outil,
Avec un T je suis nerveux.
Avec un S je veux dire "ainsi".

Le mot à deviner

(Ces phrases sont des expressions courantes. Dans chacune de ces trois expressions, il est question du même mot).

Autrefois, les petits seigneurs rivalisaient pour faire partie de la ... d'un prince.

On attend avec impatience la... d'un roman passionnant.

Une affaire louche peut avoir des... graves.

Logogriphe

Avec 5 pieds je fais jurer le cocher.
Avec 6 pieds je suis un jeu de plein air.

Rebus graphique

(Etudiez bien ces mots et ces lettres qui peuvent vous paraitre bizarres, vous lirez une phrase).

L. Et. A. N. Ha. Iung. Re. N. D. Ma. It. R.

(Solution samedi le 26 février).

L'origine du mot

Moutarde. — L'usage de ce condiment est fort ancien, mais son nom ne date que du XIVe siècle. A ce moment, le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, oncle de Charles VI, roi de France, se joignit à ce dernier pour aller soumettre les Gantois révoltés. La ville de Dijon leva à ses frais, mille hommes pour renforcer l'armée royale.

Très reconnaissant de ce service, le duc voulut en donner témoignage par la concession de divers privilèges et, entre autres, par le droit pour la capitale du duché de porter les armes de son seigneur dont le cri était: **"Moult me tarde"** (Il me tarde beaucoup).

Cette devise s'inscrivant sur un rouleau mettait les deux mots **moult** et **tarde** sur la même ligne, laissant le pronom **me** plus bas, ce qui fait qu'on l'oublia et d'appeler les Dijonnais les **moutardiers**. Peut-être qu'ils tinrent à fabriquer la moutarde la plus renommée.

ANAGRAMME

Avec les mots Paul, être, roc, former un seul mot.

Petite science

LE COURANT DE TESLA PASSE A TRAVERS LE VERRE

Lorsque les stations sans fil d'amateurs furent fermées par le Gouvernement des Etats-Unis, au début de la guerre, de nombreux o[illegible]ateurs construisirent des [illegible]es Tesla et des ré[illegible]nateurs pour employer avec leurs transformateurs. L'expérience suivante montre que l'électricité à de hauts voltages ne peut être confinée par l'isolation électrique ordinaire.

Lorsque le courant parcourt la bobine Tesla, des étincelles jaillissent, de l'une à l'autre de deux jarres de verres voisines, où se trouve de l'eau, à la surface de cette eau. Un courant continu d'étincelles coule également dans l'intervalle entre deux tiges métalliques issues d'anneaux encerclant chacune des jarres. Evidemment l'électricité va d[illegible] l'une à l'autre jarre, à travers le verre sans trouer le verre. Si on laisse le courant agir suffisamment longtemps, l'eau devient chaude.

Les meilleures copies au Concours littéraires de l'Ass. St.-Jean-Baptiste d'Ottawa

LES PETITS CHANTEURS DE ST-FRANÇOIS

Pour me reposer des mille occupations dont est composé "le samedi" d'un écolier, je n'eus rien de plus pressé que de m'installer près du radio. Je me laissai bercer par les chants harmonieux des Petits Chanteurs de la Chorale Saint-François-d'Assises.

Quelle fraîcheur que ces voix enfantines, quel charme elles mettent à redire nos airs canadiens: "Au Bois du Rossignolet" qui entraîne par sa gaieté et nous fait penser aux beaux jours de l'été. "Le Ber", cette mélodie douce et captivante nous ramène au bon vieux temps, alors que ce meuble équarri à la main du plus bel érable, était à l'honneur dans tous les foyers du pays. J'aime cette chanson parce qu'elle est l'essence même du folklore canadien. Sous la directive éclairée du Révérend Père Paul, capucin, les Petits Chanteurs ont rendu avec âme la chanson toujours aimée: "D'ou viens-tu bergère?" et malgré moi je regrettais que la Noël fut déjà passée. "Vive la Canadienne" est toujours la chanson favorite. Elle peint si bien le type de la femme canadienne et "ses yeux doux, doux, doux".

Je ne saurais terminer sans mentionner la façon admirable dont fut interprété l'hymne national: "O Canada!" et s'il m'était permis de le faire, j'adresserais des félicitations au Révérend Père Paul, capucin, et à ses admirables Petits Chanteurs.

René de Chantal,
13 ans,
91, r. Concord, Dttawa,
Eleve de l'Université d'Ottawa,
1ère forme.

CAUSERIE DE M. V. BARRETTE

Permettez-moi tout d'abord de féliciter le distingué conférencier. Il a su si bien mettre à la portée de tous les enfants son intéressante et enthousiaste causerie. Il a fait frémir de fierté et d'orgueil toutes les jeunes âmes ardentes et franchement canadiennes-françaises qui étaient aux écoutes.

La foi, la langue, le pays, la race, les compatriotes, c'est tout cela qui forme la patrie. Elle est si belle cette patrie que nous pouvons toutes et tous la servir. Soit dans l'honneur et la gloire et même dans l'obscurité.

Nos parents, nos maîtres, nos amis, nos voisins, les prêtres nous aiment et nous les aimons parce que nous nous ressemblons. Aimer la patrie c'est les aimer, c'est aimer surtout les beaux et sublimes mots qu'ils disent. Ces mots servirent aux poètes, aux penseurs, à Racine et à Rostand et enfin aux héros et aux soldats. Ce sont ces verbes de prières que de Cartier à Montcalm tous nos célèbres ancêtres prononcèrent pour implorer l'aide de Dieu. Ce sont eux qui ranimèrent les courages défaillants et soutinrent notre race pendant plus deux siècles de persécution intense. Ce sont les mots clairs, bouillants et purs du robuste ancêtre venant directement de France qu'il faut aimer et non pas les mots moitié français moitié anglais malheureusement adoptés par une grande partie des Canadiens français d'aujourd'hui.

Servir la patrie c'est un devoir de gratitude que nous devons, spécialement, nous franco-ontariens, à tous les héros de la lutte sans répit, qui absorbe toute leur ardeur et leurs esprits. Ils comptent sur nous pour les remplacer dans les rangs des défenseurs et des gardiens de la patrie qu'ils ne quitteront qu'à la mort. Nous sommes l'espérance de la race, rendons-nous-en dignes en soignant et étudiant consciencieusement notre langue. Pour nous, c'est le meilleur moyen de la servir.

Suzanne Cloutier,
13 ans,
62, rue Henderson.
Présidente de la Saint-Jean-Baptiste,
Section Juvénile,
Ecole St-Pierre,
Institutrice: Rév. Sr St-Irénée,
Ottawa.

ALLOCUTION DE M. FULGENCE CHARPENTIER

A ceux qui osent prétendre que notre race est dans le marasme et que notre patriotisme souffre de léthargie, je m'oppose en déclarant que la Société St-Jean-Baptiste se dresse là comme une palissade forte, défendue, cachant de véritables soldats derrière ses murs.

Ce fut le vingt-quatre juin 1834, sous l'inspiration de Ludger Duvernay que quelques patriotes formaient à Montréal notre première association nationale. Tous les partisans étaient unis par un même mot d'ordre et voulaient parvenir à un même but. Une fois de plus, ils voulaient prouver que "l'union fait la force".

Cette société est la sauvegarde des traditions, de la langue et de la foi. En effet, il faut un groupe de meneurs pour tenir en éveil l'esprit national, pour le prémunir contre l'inflation d'un esprit étranger et pour le défendre contre les tentations d'assimilation. Aujourd'hui, même les vieilles nations d'Europe, que plusieurs siècles d'histoire semblaient rendre imperméables à toute pénétration d'une mentalité étrangère, ont été, pour ainsi dire, prises au dépourvu et nous voyons ce qu'il en coûte à l'Espagne de n'avoir pas su défendre sa vieille civilisation chrétienne contre les idées bolchévistes, destructives de tout ordre social.

Nous ne devons pas nous croire impénétrables, entourés que nous sommes de gens que l'histoire, la langue et la foi tiennent éloignés de nous.

Oui, il est bien temps qu'un mouvement d'énergique réaction soit lancé parmi nous, si nous ne voulons pas perdre par une complaisance qui nous rend ridicules, l'héritage que nos pères nous ont fabriqué de leurs sueurs et parfois même de leur sang.

Duvernay donna à cette belle société cette noble devise: "Nos institutions, notre langue et nos lois". C'est à cette occasion qu'il choisit comme emblèmes la feuille d'érable et le castor. Depuis plus d'un siècle, elle témoigne notre existence en Amérique: ce qui finira bien par faire savoir au monde que nous y avons fait notre "chez nous".

Antoinette Boily,
50, rue Brodeur, Wrightville,
Académie Ste-Marie, 9e année.
Institutrice: Sr Marie-Cléophas.

PEUPLE SANS HISTOIRE

Après les troubles de 1837, le gouvernement d'Angleterre envoie comme gouverneur au Canada, Lord Durham, avec la mission de s'enquérir des causes de l'Insurrection, et d'en informer les ministres anglais.

Le noble lord, assis à sa table de travail, s'endort un soir, en rédigeant ce rapport et sa dernière phrase porte: "Ils sont un peuple sans histoire." Pendant qu'il dort, une domestique du château, une jeune Canadienne française, Thérèse Bédard, fille et petite-fille de patriotes de St-Eustache, venue là pour le service, s'émeut en apercevant les derniers mots du rapport et écrit d'une main fiévreuse: "Thou liest Durham" puis signe "Madeleine de Verchères." Cette belle page de notre histoire, parle de l'héroïque fait d'arme d'une petite Canadienne de quatorze ans, coiffée d'un feutre à panache, debout le bastion, l'arme au bras.

A mesure qu'elle parle, Thérèse s'anime, ses yeux brillent de fierte, sa voix tremble d'émotion. C'est qu'elle est toute pénétrée de l'importance de la cause qu'elle plaide: celle des siens, celle de l'héroïsme français et de son droit au respect, à la survivance, à l'espace, à la liberté!

Durham, maintenant ne doute plus; il connait son mystérieux visiteur de la nuit précédente, mais elle est si crâne la petite Canadienne française, si évidemment sincère qu'il ne lui en veut plus. Et, avec un sourire, tendant à la jeune fille le papier qu'il tient toujours: "Je comprends, dit-il, que le fort de Verchères est toujours français et que malgré le siècle écoulé, l'ombre de la petite Madeleine revient parfois la nuit, dans le Château monter la garde!"

Félicitations aux artistes de la soirée du 30 janvier.

Yvette Dompierre, 16 ans,
9e Année, Académie Ste-Marie,
Hull.
Institutrice: Soeur Marie-Clépohas,
s. g. c.

VARIATIONS SUR LA TEMPERATURE

Un Gascon et un Marsellais se racontent réciproquement leurs voyages, cent fois plus extraordinaires que ceux de Jules Verne.

—Moi, dit le Gascon, je suis allé dans un pays où il faisait si chaud que les poules y pondaient des oeufs durs!

—Et moi, renchérit le Marsellais, c'est encore bien plus fort. Il faisait tellement froid, dans le pays où je suis allé, que les poules y pondaient des oeufs à la neige!

A L'EXAMEN

—Que savez-vous sur Christophe Colomb?

—C'est celui qui a trouvé le truc pour faire tenir un oeuf debout sur une assiette!

POINTES D'HUMOUR

Un bon moyen pour tenir la barbe sèche quand on se lave le cou...

Non! C'est impossible! Tu as dépensé 50 dollars hier, et quarante aujourd'hui...

Cela prouve chéri, que je réduis mes dépenses.

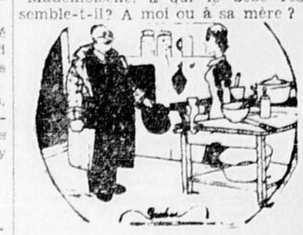
Un homme peut maintenant téléphoner à sa femme à l'autre bout du monde.

Pourquoi alors fuir à l'autre bout du monde???

"Papa y-a-t-il des animaux qui changent de fourrure tous les ans.

"Oui... mais ne le dis pas à maman.

"Mademoiselle, à qui le bébé ressemble-t-il? A moi ou à sa mère?



La femme:— Devine ce que nous avons pour dîner.

Le mari:— Mangeons d'abord, et j'essalerai de te le dire ensuite.

ÉCOUTEZ-MOI

SI VOUS DÉSIREZ VRAIMENT GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT, VOICI VOTRE CHANCE DE VOUS

FAIRE $10 par jour

Voulez-vous réellement devenir prospère? Désirez-vous vraiment ne plus être à la merci d'une situation à petits salaires pour de longues heures de travail, ne plus avoir d'inquiétude pour l'avenir? Est-ce qu'un salaire de huit à dix piastres par jour vous sourirait? Alors, écoutez-moi bien, je vais vous offrir la chance dont vous rêviez depuis si longtemps.

N'Envoyez Pas d'Argent

Pourquoi ne suivriez-vous pas mon conseil comme tant d'autres l'on fait? Si vous le faites, je vous donnerai une merveilleuse chance de faire beaucoup d'argent. Je vous aiderai à vous sortir de la médiocrité — à faire six, dix piastres et même plus par jour. En face d'une telle proposition comment pourriez-vous hésiter à en demander tous les détails? Je vous offre d'essayer sans que cela ne vous coûte un sou. N'attendez pas! Ne retardez pas! Tout ce que vous avez à faire est de me mailer ce coupon. Mais n'attendez pas! Ne remettez pas au lendemain! Prenez mon conseil... et cela, dès AUJOURD'HUI!

$50.00 par semaine

Monsieur B. Goyette a suivi mes conseils et il s'est fait jusqu'à soixante-sept piastres par semaine. Madame C. Chabot, sans négliger ses devoirs domestiques, s'est fait jusqu'à cent douze piastres par semaine et une autre femme, madame W. Beaulieu a atteint le chiffre de $51.23 de profits dans le même temps. Et je pourrais citer de nombreuses autres personnes dont les succès n'ont pas moins été merveilleux: V. Bellemarre, employé de manufacture, qui se fait régulièrement de quarante à cinquante piastres par semaine durant ses moments de loisirs, etc. Je crois que ces quelques exemples suffisent à démontrer quelle merveilleuse chance s'offre à vous.

Gros profit-Travail agréable

Vous n'avez besoin ni de capital ni d'expérience. Vous serez votre propre maître — travaillant de la manière qu'il vous plait et quand il vous plaira. Tout ce que vous aurez à faire sera de visiter vos parents, voisins et amis ainsi que mes autres clients de votre district pour prendre leurs commandes pour produits alimentaires et nécessités domestiques très en demande. Je ne vends jamais dans les magasins. Vous êtes le seul à profiter des ventes faites à ces clients. C'est cette proposition que monsieur R. Harvey a acceptée et depuis, il ne manque pas de se faire de $8. à $10. piastres par jour.

GRATIS! AUTO FORD TOUT NEUF

Ce n'est pas un concours. J'offre un auto Ford neuf absolument gratis à mes associés en récompense additionnelle de leur travail. Mailez ce coupon et je vous enverrai tous les détails.

MAILEZ VITE CE COUPON

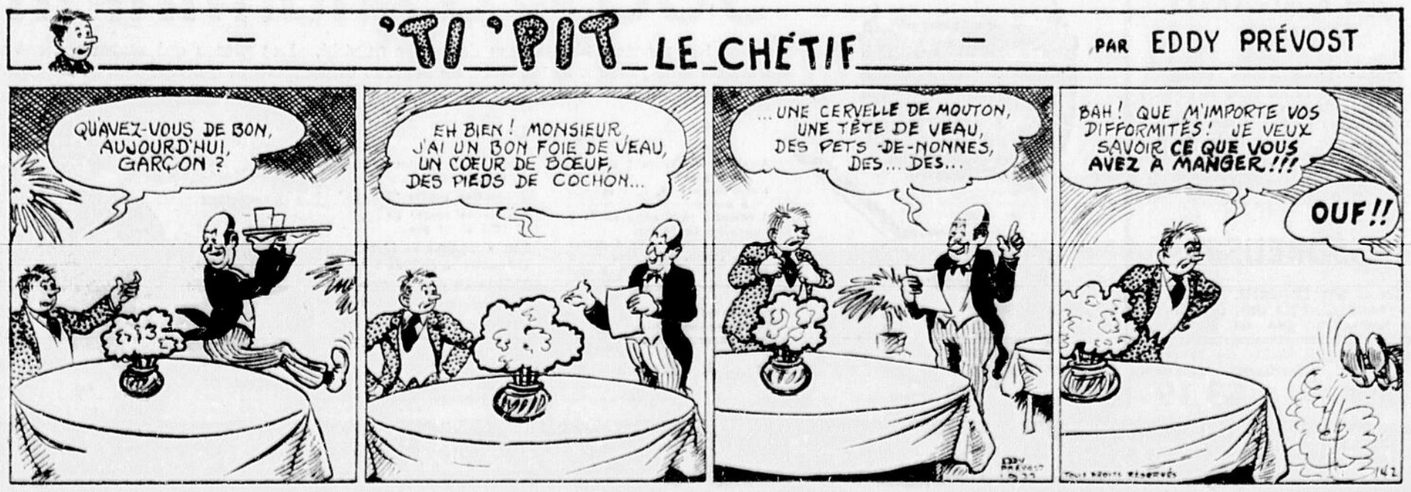
G. Laurin, Président, La Cie Paula, Ltée
21 est, rue St-Paul, Montréal K

Oui, je suis bien décidé de suivre votre conseil. Voulez me donner les détails de votre merveilleuse proposition qui m'assurerait un salaire de huit à dix piastres par jour. Donnez-moi également les détails de votre offre de l'auto Ford gratuit.

Nom.....

Adresse.....

(Ecrivez très lisiblement vos nom et adresse au long)



PAGE FÉMININE

MON AMI, JEANNOT

Mon petit ami, Jeannot, est malade.

Malgré le dégel en janvier, les mares d'eau sont glacées. Il ne se doutait pas que des pieds trempés et une chute sur le genou amèneraient des rhumatismes qui le feraient hurler la nuit et alerteraient sa Maman.

Une ponction a eu raison de l'épanchement liquide sous la rotule; mais il a fallu ankyloser sa jambe dans une gaine de plâtre. Rien de bien gai que d'être immobilisé dans son lit, de se soumettre au verdict du thermomètre et quand même conserver sa belle humeur.

Si encore Nicole ne venait pas sans cesse rôder autour de son lit comme une mouche qu'éveille la tiédeur de la pièce. Ce qui est pis encore, c'est qu'elle ne comprend rien du changement survenu et refuse de croire que Jeannot a du mal, quand il jette les hauts cris. Elle crie alors plus fort pour le plaisir de le surpasser. Naturellement, Jeannot s'indigne d'une pareille impudence. Il ne veut plus voir la petite qui fait preuve d'incompréhension et d'un manque absolu de sympathie.

A quatre ans, peut-elle concevoir l'envahissement de la douleur chez les autres? La fillette se formalise des semonces de son frérot et répète qu'il vaut mieux ne pas prier le petit Jésus de la guérir, parce qu'alors, il pourrait bien lui apprendre à ne plus se moquer de lui.

Le petit malade reçoit visites et cadeaux. Sa chambre devient l'endroit le plus fréquenté de la maison. De temps en temps Nicole rafle ses bonbons, elle démolit sans façon les viaducs et les ponts que construit le bambin avec son mécano; tandis que Colette plus compatissante vient s'asseoir près du lit et raconte à Jeannot le Chaperon Rouge, la Chatte Blanche, tous les contes qu'elle sait et elle en sait bien d'autres.

Quand la souffrance devient aigue et que se lamente Jeannot à coeur fendre, sa maman intervient doucement, elle l'adjure de baisser la voix et d'offrir son mal au petit Jésus qui le récompensera.

—Tu dis que le petit Jésus me récompensera; mais c'est des grâces qu'il donne, c'est pas bien amusant!

Son sens spirituel n'est pas encore très développé. Les chocolats et une crème glacée sont à ses yeux des jouissances autrement délectables que l'austérité du silence offert au petit Jésus.

Pourquoi aussi Nicole, sans cesse, envahit-elle sa chambre et se mêle-t-elle toujours de faire le désordre parmi ses affaires?

—Tu sais, Maman, si elle n'est pas gentille quand il viendra du monde, je m'en occuperai.

—C'est pas à toi de me corriger, proteste la fillette. Tu es pas ma Maman!

Au fond, Jeannot aime bien l'espiègle mioche et ses jours seraient ternes sans son tapage et ses méfaits. Les enfants ont une façon bruyante de régler entre eux leurs différends. Un petit homme qui souffre et se croit incompris par un bout de fillette turbulente peut à bon droit devenir irritable. Pourtant, il est brave, mon petit ami, Jeannot.

A ce compte, s'il est sage, lui prédit le docteur, il reviendra vite. En attendant, allongé dans son lit, il grandira et dépassera sûrement d'un grand bout Nicole le jour où il sera enfin sur pieds et pourra reprendre ses jeux.

Nicole s'apercevra alors de la supériorité que confèrent à un petit garçon des habitudes et des idées nouvelles, des mots qui trahissent le travail de la pensée dans une petite tête qui a appris à réfléchir dans le silence de la nuit et à juger de haut son inconsciente cadette.

Marie-Rose TURCOT.

LA MODE

Effort de renouvellement

Les "Mille et une nuits"

(P.C.-Havas)

PARIS, 12.— La haute couture parisienne qui présente actuellement ses nouvelles collections fit cette année, à la veille de l'exposition internationale et du couronnement de Londres un effort de renouvellement considérable, qui se traduit par l'emploi à profusion de certains matériaux comme le tulle, la mousseline de soie, le tulle et la dentelle, le recours à des façonnages très travaillés — notamment les plissés — de caractère essentiellement féminin, la recherche d'ornements apportant un élément de jeunesse et de gaieté comme les fleurs que l'on rencontre partout sous toutes les formes imaginables.

Ainsi rompt-on définitivement aujourd'hui semble-t-il avec la tradition qui s'instaura au lendemain de la guerre et que firent durer pendant des années la crise ou les circonstances imposaient aux femmes une simplicité stricte et par conséquent des vêtements aux lignes droites, sobres, presque complètement dépourvus d'ornements. Tout ce qui est nouveau, tout ce qui est "1937" marque au contraire une tendance à souligner la féminité, la jeunesse, voire même une certaine frivolité. Une atmosphère d'optimisme et de gaieté régna pendant l'élaboration de ces modèles. C'est elle qui présida au choix des matériaux qui ne furent jamais si légers ni si somptueux. C'est elle qui inspira ces discrets rappels d'époques passées particulièrement brillantes et prospères comme le second empire ou bien les années de 1900 où l'élégance féminine telle qu'elle put être conçue à Paris régnait incontestablement sur le monde entier. Même souci dans la recherche de tous ces ingénieux détails de façon et d'ornement, multiples, varies, éblouissants de fraicheur dans leur renouvellement.

D'ores et déjà on peut remarquer que sauf pour le soir la silhouette ne se modifia pas beaucoup. Toutefois on semble avoir renoncé même dans les tailleurs à la coupe masculine, aux épaules exagérément renforcées et carrées, les jupes demeurent courtes pour la ville, mais elle prennent de l'ampleur; presque toutes les petites robes chemisier du matin et toutes les robes élégantes de l'après-midi comportent des plis, toutes les variétés de plis. Molyneux notamment inventa des simulacres de plis incrustés qui sont merveilleux par l'illusion qu'ils produisent surtout lorsque le tissu employé est un écossais ou à carreaux. Les basques des jaquettes sont au contraire très collantes aux hanches et on recherche souvent des effets de contraste entre le tissu de la jupe et celui de la veste, l'un des deux étant toujours de fantaisie.

Ce souci de l'ampleur dans les jupes qui a pour conséquence d'affiner la taille et le buste par contraste est particulièrement remarquable dans les robes du soir les plus nouvelles:

Chez Rochas tous les bustes composés de draperies en biais souvent montant sont étroitement ajustés et les longues jupes froncées à la taille, à la mode paysanne, ont des mètres et des mètres de tour. Même tendance chez Ardanse. Tandis que Worth, Molyneux n'hésitent pas à ressusciter les véritables crinolines, celles de l'impératrice Eugénie, sur lesquelles froncent, coulissent et plissent de la mousseline et de l'organdi et s'enroulent des guirlandes de fleurs. Lucile Paray et Heim avec leurs étages de ruches et de hauts volants plissés, leurs incrustations de dentelles, noires sur fond clair ou blanches sur fond noir évoquent au contraire les fastes de la grande exposition universelle de 1900.

LES "MILLE ET UNE NUIT"

C'est dans la vie locale d'aujourd'hui et dans les plus beaux souvenirs de l'antiquité que Jeanne Lanvin a coutume de puiser son inspiration au cours des voyages qu'elle entreprend pour se reposer entre deux saisons. Cette année entre la collection d'hiver qui s'achève et celle du printemps qui s'annonce, elle fit le tour de la méditarranée, visitant l'Afrique du nord et le proche-Orient: L'Algérie et la Tunisie, l'Egypte et la Syrie, la Turquie d'Asie, la Grèce et les Cyclades. Aujourd'hui elle présente une collection qui paraît avoir été conçue pour servir d'illustration vivante des "Mille et une nuits."

Dès l'entrée dans les salons entièrement transformés de la célèbre maison, on pénètre dans un monde nouveau: Les mûrs qui furent revêtus d'un crêpe grenu jaune clair dont la nuance chaude est encore avivée par un savant éclairage indirect, vivant et doux, dessinent de profondes arcades qui entourent les cours intérieures des habitations orientales. Ici quelques marches simulent l'entrée d'une maison: là sur une stèle géométrique aux lignes pures, la tête mutilée d'un Dieu Grec. Plus loin un fragment de céramique persane au milieu de la paroi si claire qu'elle accroche la lumière et la retient sur des arabesques vertes et bleues. Quelques fleurs odorantes. Rien de plus que ces sobres détails mais l'ambiance est créée qui évoque et suggère, permettant d'apprécier exactement l'art subtil de Jeanne Lanvin qui sait adapter aux besoins des élégantes modernes les traditions locales séculaires.

A l'Afrique du nord appartiennent les petits boléros courts, les uns tout simples mais d'une couleur vive tranchant sur la petite robe noire les autres de même tissu que la robe mais porteurs d'ornements abondants et d'arabesques énormes: des applications de passementeries ou de cuir pour le jour, des broderies à grosses paillettes multicolores pour le soir. La petite calotte rouge en feutre des tunisiens et la haute ceinture rouge drapée à la manière des zouaves accompagnent ces costumes. A l'Egypte aux draperies un peu roides les grandes robes du soir aux noms évocateurs — Isis, Osiris, Memphis, Sesostris, avec leurs bandes horizontales brodées ou imprimées de motifs typiques des bords du Nil; Personnages vue de profil, hiéroglyphes symboliques.

L'Asie mineure inspira des costumes splendides dignes de figurer dans les garde-robes des princesses légendaires. Les tuniques persanes de lamé rutilant s'étagent sur un fourreau de satin sombre tandis que les chefs se couronnent de longues aigrettes et de paradis s'enroulant comme des turbans autour des têtes bouclées. Les manteaux longs aux jupes amples de style caucasien ou kurde aux épaules carrées ornées d'épaulettes avec de hautes ceintures aux boucles monumentales dans lesquelles on s'attendrait à voir passer un Yatagan recourbé dont le fourreau serait tout incrusté de pierreries. Les hautes toques de feutre drapé, plus hautes et plus larges que le Fez ou la Chechia, simplement ornées à la manière asiatique d'un long gland de soie ou d'un motif brodé de paillettes — croissant étoiles ou un symbole.

Quant à la Grèce et les cyclades, elles offrirent grâce à leurs souples draperies qui survit dans les ruines de la belle époque et dans les simples costumes de paysans. Les musées et les déesses de l'Olympe prêtèrent leurs noms aux créations de Jeanne Lanvin et quand les mannequins défilent en murmurant leurs noms: Amphitrite, Clio, Euterpe, Terpsychore, Minerve, Perséphone, Junon, Psyché, Thalie, Phèdre, Proserpine, Calypso, on croit assister à un miracle: La résurrection de la procession de panathénées.

Cette collection est un miracle: un miracle d'ingéniosité dans l'adaptation des détails précis, localisables dans le temps et l'espace, aux conditions de la vie actuelle. Un miracle aussi par l'unité dans la conception qui puisant son inspiration sur les rivages de la méditerranée, centre du monde antique qui vit naitre et se développer notre civilisation, réussit en combinant tant d'éléments en apparance disparates à créer un style nouveau parfaitement cohérent.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et
Appétissante

D'une facile réalisation

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Vous serez enchantée de la qualité de cette robe paysanne des plus seyantes.

Il vous fera plaisir de la porter en bien des occasions car elle ne manque pas d'élégance.

Elle est faite de cotonnade marine quadrillée en blanc et est garnie de soutache zigzaguée multicolore.

Le corsage basque semi-ajusté, avec pointe en avant, réduit la grosseur de la taille. Vous pouvez la serrer comme il vous plaira par la ceinture qui s'attache au dos. Les manches modérément gonflées assortissent bien le collet chemisette. La jupe évasée est d'une bonne ampleur au bas.

Vous pouvez aussi réaliser cette chic conception en joli tissu tyrolien, cotonnades simili-toile, percale à pois, etc.

Le style No 3365 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans, 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La taille 36 exige 3 7-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 9 3-4 verges de soutache.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 cents en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre nom, adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

L'HYGIENE.

Le chou et la choucroute

Par M. John-L. Rice, docteur en médecine, Commissaire de l'Hygiène Publique de la Ville de New-York.

La science a ennobli l'humble chou. Il n'y a pas longtemps encore, ce prolétaire parmi les légumes était généralement méprisé. Dans les restaurants et les hôtels chics, il ne paraissait jamais sur le menu, sauf haché cru en salade, car son arome aurait blessé les narines délicates de leurs riches clients! Aussi n'était-ce que dans les restaurants populaires et dans les ménages ouvriers que l'on mangeait du boeuf au chou et des pieds de porcs à la choucroute.

Mais la science a changé tout cela, et elle a fait faire un pas sérieux dans la voie de la santé, à la nation américaine tout entière. Les expériences de laboratoire et autres ont démontré que les légumes à feuilles constituent, pour les êtres humains, des aliments importants et nécessaires, et que ceux de la famille du chou, c'est à dire le chou commun, le chou-navet, le choucrave, les choux de Bruxelles et le chou-fleur, devraient avoir leur place dans notre alimentation régulière.

La science a décerné également la couronne à la choucroute, parmi les aliments particulièrement précieux. Certains savants ont même été jusqu'à faire ressortir que le jus de choucroute est un spécifique de certaines maladies.

En dehors de ces découvertes, les sommités médicales et les hygiénistes les plus en vue s'accordent à déclarer que toute la famille du chou, et son dérivé la choucroute, méritent une place d'honneur dans notre alimentation. Ces autorités insistent sur le fait que le chou renferme du calcium et d'autres sels minéraux, ainsi que des matières azotées, et qu'il est riche en vitamines. Ils ajoutent qu'il possède des propriétés antiscorbutiques et aide puissamment à la croissance des os.

Originaire d'Allemagne, la choucroute est devenue, aux Etats-Unis un des légumes préférés. C'est tout simplement du chou finement coupé et mis à mariner dans de l'eau salée, de sorte que la choucroute renferme toutes les propriétés du chou. La fermentation produit un acide lactique dont la valeur est appréciée, car il aide à la digestion des aliments.

Le chou et la choucroute figurent parmi les meilleurs antiscorbutiques. Ils se rangent, à ce point de vue, dans la même catégorie que les tomates et les aurantiacées; ils sont, de plus, bien moins coûteux et sont, de ce fait, à la portée de toutes les bourses. Le chou et la choucroute renferment des vitamines A, qui empêchent le béri-béri et autres maladies de dénutrition.

POUR MAINS ROUGIES ET RUDES EMPLOYEZ
Baume Italien
Campana

CREME DE SALSIFIS

Epluchez et lavez un paquet de salsifis, coupez-les en morceaux et faites-les tremper dans une eau acidulée. Faites revenir 1 oignon coupé fin dans un peu de beurre, ajoutez-y les salsifis égouttés, saupoudrez de 2. à table de farine, poivrez, salez, ajoutez 2 pintes d'eau, brassez le tout jusqu'à ébullition. Liez avec 2 jaunes d'oeufs battus dans 1-2 tasse de crême. Avant de servir, ajoutez 3 c. à table de beurre et un peu de persil haché.

LA FERMIERE

Debout, le buste droit, la poitrine gonflée
Du souffle que dilate et rythme le travail
Elle attend, tout de toile et de laine habillée,
Le départ, pour les champs de sgens et du bétail.

Et la cour de la ferme, et la longue rangée
Des bâtiments, fenils et granges, ont frémi
Aux rustiques rumeurs dont la brise est chargée
Par un matin joyeux d'avoir longtemps dormi.

"Bonjour à toi, bonjour!" à la fois semblent dire
Les blés dont la rosée achève le rouli;
Et les herbes des prés que le vent fait bruire
Semblent balbutier un poème ébloui.

"A toi tout le cristal dont mon eau se fait gloire!"
Dit le puits . . . "C'est pour toi cest pour ton bel amour,
O reine des moissons, que j'offre et donne à boire
A ton homme, à ta fille, à tes fils tout le jour".

Mais voici que soudain, frapant toutes les choses
Et les êtres qu'enchaine encore le sommeil,
"Gloire à toi!" dit l'Aurore; à toi toutes mes roses!"
—"Femme à toi tout mon or?" répond le grand soleil.

Nérée BEAUCHEMIN.

Cuisine

Soupe aux carottes. — Une livre de carottes, un oignon, une gousse d'ail, quelques petits morceaux de lard ou de jambon, pain, vermicelle ou riz.

Coupez par tranches des carottes bien tendres. Mettez-les à cuire avec un oignon haché, de l'ail et quelques petits morceaux de lard ou de jambon. Quand tout cela est cuit, mouillez à l'eau ou au bouillon. Laissez cuire environ trois heures, puis passez dans un gros tamis. Vous pouvez servir ce potage avec du pain, du vermicelle ou du riz.

Boulettes de riz piémontaises. — 1 tasse de riz, une chop. de lait, un oeuf, farine, sauce tomate, beurre.

Faites cuire le riz dans une chop. de lait après l'avoir fait blanchir cinq minutes à l'eau. Assaisonnez ce riz de sel et laissez-le cuire de trente-cinq à quarante minutes. Ajoutez-y alors un oeuf entier bien battu et mélangez bien le tout pour écraser légèrement le riz. Faites des boulettes de ce mélange; passez-les à la farine, puis faites-les cuire dans une poêle avec du beurre bien chaud. Quand elles seront dorées des deux côtés, vous les servirez nappées d'une sauce tomates.

Gaette de Senlis. — 1 liv. de farine 1-2 liv. de beurre, un verre de crême.

Prenez une livre de farine, 1-2 de beurre, un verre de crême, pétrissez bien le tout jusqu'à former une pâte compacte que vous étalerez sur une tôle. Cuisez à feu vif.

L'OEUF POCHE

Une condition essentielle pour réussir l'oeuf poché est son extrême fraicheur. Après tout, il n'est qu'un oeuf à la coque sans coquille. Ceci permet de le servir avec différents assaisonnements ou sauces diverses.

J'opere ainsi. — Dans un poêlon, je mets une pinte d'eau et une cuillérée à soupe de vinaigre, sur le feu. Lorsque ceci bout à gros bouillons, je retire du feu et je casse l'oeuf dans l'eau, puis je remets sur le feu; mais à la première ébullition, je retire, je couvre et laisse cinq minutes. Je retire l'oeuf avec une cuiller percée et le dépose dans l'eau froide un instant, puis je le remets dans l'eau tiède pour attendre le moment de l'utiliser.

J'augmente la quantité d'eau et de vinaigre en proportion du nombre d'oeufs à pocher; cependant, j'en casse peu à la fois: 6 au plus pour un poêlon d'une certaine grandeur.

Ces oeufs pochés s'accompagnent principalement de sauce béchamelle avec ou sans fromage, de sauce tomates, de purée de pois cassés, d'épinards au beurre ou à la crême, de riz au jus, de pois verts à l'anglaise, etc.

Les oeufs cuits à l'eau. — Plongés dans l'eau bouillante, les oeufs acquièrent des saveurs toutes différentes, suivant le temps pendant lequel ils séjournent dans le liquide. Suivant leur degré de cuisson, ils prennent le nom d'oeuf à la coque, oeuf mollet ou oeuf dur.

Les oeufs à la coque. — Pour cuire à point des oeufs à la coque, c'est-à-dire pour que le jaune soit tiède et liquide, le blanc chaud et laiteux, il faut plonger les oeufs dans l'eau bouillante, avec précaution pour ne pas les fêler. Suivant leur taille, il faut les y laisser deux minutes, deux minutes et demi ou trois minutes. Il faut donc opérer "montre en main", sinon on obtiendra des oeufs qui ne seront ni "à la coque", ni "molets".

Servez les oeufs à la coque sous une serviette. Accompagnez-les toujours de coquilles de beurre.

Les oeufs mollets. — Ce sont des oeufs que vous faites bouillir en employant les principes précédents, mais en portant le temps de cuisson à six minutes. Pendant ce temps, l'albumine a le temps de se coaguler, tandis que le jaune est à peine épaissi sous l'action de la chaleur.

Donc, après six minutes de cuisson, sortez les oeufs de l'eau chaude et trempez-les immédiatement pour dix à vingt secondes dans l'eau froide. Sous l'effet de cette variation brusque de température, la membrane coquillière qui enveloppe le contenu de l'oeuf se rétracte, et vous pouvez alors casser la coquille et facilement éplucher l'oeuf, avec précaution, bien entendu, pour ne pas léser sa continuité et faire couler le jaune.

SOUFFLE AU FROMAGE

4 c. à s. de beurre
4 c. à s. de farine
1 1-2 tasses de lait
1 c. à t. de sel
2 tasses de fromage râpé

Bienséances

Q.—Comment invite-t-on une personne à vous faire visite?

R.—Si une femme désire en inviter une autre à lui faire visite, elle peut dire simplement: "Je désirerais beaucoup faire plus ample connaissance avec vous. Vous me feriez grand plaisir en venant me faire visite". Et la personne à qui ceci s'adresse de répondre: "Je vous remercie et ce sera pour moi un grand plaisir de profiter de votre aimable invitation".

Une jeune fille pour faire la même demande à un jeune homme dira: "Je serais très heureuse si vous veniez me voir quelquefois. Ma mère et moi sommes à la maison tous les jeudis"; ou bien encore: "Venez donc quelque soir où vous aurez l'occasion de passer dans notre voisinage."

Q.—Les visites du jour de l'an persistent-elles à être obligatoires?

R.—La majorité des maitresses de maison dans les grandes villes ne reçoivent généralement plus au jour de l'an. Cependant il est très convenable de faire une visite et de laisser des cartes dans les maisons où l'on visite. Cette attention sera certainement appréciée, même si l'on n'est pas reçu.

Q.—Peut-on rendre une visite de jour de l'an à une personne non mariée vivant dans une maison de pension?

R.—Il est parfaitement convenable de rendre visite à une personne non mariée vivant dans une maison de pension. Il se peut qu'elle n'ait pas d'appartement pour recevoir des messieurs, mais l'attention et le fait de lui laisser une carte lui seront certainement agréables. Ces attentions comptent pour beaucoup dans les instants d'une personne exposée à passer bien isolée ces jours de réjouissance.

Q.—Doit-on laisser les enfants accepter des invitations d'autres enfants?

R.—Dans la société on ne permet pas aux enfants d'accepter des invitations d'enfants de personnes que leurs parents ne visitent pas. Dans des cas exceptionnels, quand les deux familles occupent la même position sociale, la mère des enfants qui veulent donner une petite fête peut écrire un mot à la mère des autres enfants en expliquant par exemple que ses enfants désirent jouir de la compagnie de sa petite fille, etc., et mettre dans sa lettre sa carte et deux de son mari. Si l'invitation est acceptée, la mère de l'enfant invitée doit rendre promptement visite. Si l'on ne désire pas entrer en relation avec la famille qui invite, on envoie une lettre de regret dans laquelle on met les cartes réglementaires.

Q.—Quand et comment une maitresse de maison fait-elle la revision de sa liste d'invitations?

R.—Une maitresse de maison qui reçoit un peu se voit obligée de réviser constamment sa liste d'invitations, pour faire place aux connaissances nouvelles et agréables et rayer celles qui sont indifférentes ou désagréables. Elle est parfaitement libre d'en agir ainsi, surtout à l'égard des personnes auxquelles elle ne doit aucune obligation. Une maitresse de maison qui trouve sa liste trop longue, n'a qu'à la revoir et à supprimer impitoyablement ceux qui ne lui ont jamais rendu d'aucune façon ses politesses. A quoi bon s'évertuer à recevoir pendant des années des personnes qui ne vous ont jamais invitée même à prendre une tasse de thé? On peut parfaitement conserver les noms d'amis moins importants, mais qui ont au moins essayé, suivant leurs moyens, de reconnaitre modestement vos politesses. Même si l'on n'a pas accepté, l'intention était toujours là.

6 oeufs

Faites fondre le beurre. Incorporez-y la farine et ajoutez le lait et le sel. Faites cuire jusqu'à ce que la sauce s'épaississe, en remuant constamment. Ajoutez le fromage et remuez jusqu'à ce qu'il soit fondu. Otez du feu et ajoutez aux jaunes d'oeufs battus, en avant soit de bien mélanger. Refroidissez.

Battez les blancs d'oeufs en neige et incorporez-les dans le mélange de fromage. Versez dans une grosse casserole ou dans des tasses individuelles à "custard", et faites cuire dans un four à feu lent (325 degrés F.) environ une heure.

Pour Soulager Promptement les Douleurs du Rhumatisme

Les Comprimés d'Aspirine fondent presque Instantanément

En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à se désagréger et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau. Vous le verrez se désagréger avant d'en avoir touché le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

Demandez à votre médecin ce qu'il pense de l'ASPIRINE

Voici ce que devraient savoir tous les rhumatisants:

Dans la plupart des cas, 2 comprimés d'ASPIRINE dans un grand verre d'eau soulageront en très peu de temps les douleurs rhumatismales même les plus violentes.

Consultez votre médecin à ce sujet. Il vous dira probablement qu'il n'y a rien de supérieur aux comprimés d'Aspirine, car, outre qu'ils sont un antalgique puissant (soulagement de la douleur), ils commencent à agir presque immédiatement après leur ingestion. Etudiez bien notre gravure.

C'est facile — faites-en l'essai et ce prompt soulagement vous surprendra.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

EXIGEZ ASPIRIN Marque Déposée
La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

LA BEAUTE ET LA BONTE

Un cousin nous écrit: "Je suis amoureux d'une belle fille, mais qui n'a pas beaucoup de jugement et qui de plus a un caractère violent. Je me demande si cela se guérit? Je sais qu'elle m'aime, mais je suis indécis si je dois m'engager envers elle, ou attendre ou l'abandonner".

"Quand une jeune fille a vingt ans ne sait pas contrôler son humeur devant celui qu'elle aime, il est bien rare qu'elle l'apprenne par la suite. Ce qui fait le bonheur et l'entente dans un ménage c'est le plus souvent l'attitude de la femme envers son entourage et envers la vie.

La beauté se fane et il n'y a pas toujours place au logis pour les réparties brillantes d'un esprit à facettes, mais une femme souriante et douce, rit au lieu de toujours gronder, à qui son mari peut confier ses erreurs et même ses faiblesses et qui sait rester calme même quand il lui amène des hôtes inattendus, lui devient de jour en jour plus chère.

Mais la femme colère, quelles que soient ses autres vertus terrorise son compagnon qui ne sait jamais ce qu'il a pu dire pour la faire fâcher et qui est bien tenté de lui mentir plutôt que de la voir sortir de son caractère.

Quant au manque de jugement, cela ne se guérit pas mon pauvre cousin, puisque cela touche à la nature des gens. Une belle fille qui est sotte se tire toujours d'affaire, mais en vieillissant, elle n'a rien pour garder l'affection de son mari, car il faut quelque chose pour remplacer les yeux brillants et le teint de lait et de roses.

On peut toujours s'entendre avec une femme intelligente, tandis qu'avec une qui n'a rien inventé, on doit bien s'ennuyer à la longue. Vous feriez un grand risque en épousant une belle fille qui n'a pas de jugement et un mauvais caractère.

COUSINE AVETTE.

CREME VELOUTEE

Dans de l'eau salée sans excès faites blanchir, durant cinq minutes, la partie rouge finement émincée d'une douzaine de carottes. Egouttez-les pour les étuver durant une demi-heure avec gros comme un oeuf de beurre. Mouillez avec 3 chopines de bon bouillon dégraissé, ajoutez deux fortes cuillérées de riz, donnez trois quarts d'heure de douce ébullition. Passez au tamis fin. Par ailleurs, vous aurez jeté en pluie fine quatre cuillerées de tapioca dans une chopine de bouillon; le tapioca étant cuit déposez-le dans le fond d'une soupière pour le délayer avec la purée de riz aux carottes dont vous aurez vérifié l'assaisonnement et la quantité. Terminez par l'adjonction d'un bon morceau de beurre frais.

Mélangez la purée de riz au tapioca pendant que celui-ci est encore très chaud, ceci pour éviter la formation de grumeaux, formation qui ne saurait exister dès l'instant où l'incorporation se fait par très petites doses.

"JE TRAVAILLAIS DANS UNE MAISON PRIVEE"

"Depuis cinq ans, je travaillais dans une maison privee. Je voyais aux enfants aussi bien qu'à la besogne de la maison et je suis devenue épuisée et très nerveuse. Je manquais de sommeil et je maigrissais de jour en jour. Ma mère me conseilla les PILULES ROUGES. Dès les premières boites, je dormais mieux, et je me trouvais mieux, en général. Un traitement de six boites a suffi pour me rétablir completement. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES comme étant un tonique sûr et économique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement, en donnant ce témoignage. Je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été".

(Signé) — Mlle Y. LAJEUNESSE,
4330, rue Garnier, MONTREAL.
Témoin (Signé) — YVONNE P. VALOIS.

Les bonnes PILULES ROUGES ont rendu la santé à Mlle Lajeunesse comme elles peuvent la rendre à toutes les jeunes filles et femmes souffrant de:

Faiblesse, Pâleur, Manque d'appétit
Fatigues, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses
Irrégularités, Troubles internes essentiellement féminins

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

TONIFIEZ-VOUS
EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal

Pierre Radisson

(Donatien Frémont)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Laviolette)

Sauvons-nous! Impossible. Mes compagnons s'y opposeraient. Ne crains pas, nous les tuerons tous les trois cette nuit. Pareille félonie répugnait à Radisson. L'Algonquin insista tant et si bien que ce qui fut décidé fut fait.

Les deux captifs libérés se hâtent de s'éloigner du lieu de leur forfait. Ils se lancent sur la rivière glissant au fil du courant à la faveur de la nuit. Ils voyagent quatorze nuits pour atteindre la rive sud du Lac St-Pierre. Une journée des Trois-Rivières!

Radisson n'a pas oublié son aventure de l'an dernier. Enfin, le canot file à bonne allure. Tout à coup, le Français, qui est à l'avant, croit apercevoir des ombres sur l'eau. Plus de doute, ce sont des Iroquois, cachés parmi les joncs.

RADIO - CONCERT

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact. Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit", prononcera ce soir la causerie de l'émission hebdomadaire de la Société de Saint-Jean-Baptiste (à 9 h. à CKCH). Ces émissions sont dues à l'initiative du comité des intérêts nationaux de la société, dont M. Marc Marchessault est le président. Elles comportent toujours une partie musicale fort intéressante.

A CKAC

Le poste CKAC de Montréal, radiodiffusera, le samedi 13 février, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, la DEMI-HEURE DE LA SOCIETE DE ST-JEAN-BAPTISTE, organisée avec le concours de la LIGUE CANADIENNE-FRANCO-AMERICAINE, section de Woonsocket, R.-I.

LA COLLABORATION CANADIENNE-FRANCO-AMERICAINE fait l'objet, cette année, d'une série de conférences données à Montréal par des Franco-Américains. Les radiophiles entendront samedi prochain M. Rodolphe Pepin, de Lowell (Massachusetts); il leur sera présenté par M. Alphonse de la Rochelle, directeur des émissions de la Société de Saint-Jean-Baptiste.

Madame Eugénie Havard-Provost, mezzo-soprano, chantera le programme suivant:

LES BERCEAUX, de Gabriel Fauré,
PARMI LES ROSES de René Esclavy,
LES CLOCHES de Claude Debussy.
Au piano d'accompagnement — Mlle Jeannette Bonin.

A CKAC samedi soir, de 9 h. 30 à 10 h.

Ce poste radiodiffusera à la même heure deux autres causeries les 20 et 27 février.

LE QUATUOR DES ALOUETTES

Le quatuor des Alouettes reviendra au micro de Radio-Canada, le dimanche, 14, avec les airs suivants de notre folklore:

En roulant ma boule	O'Brien
Tenaouiche Tenaga	Gautier
Rossignolet sauvage	O'Brien
Boum Badiboum	O'Brien
Alouette	Gautier

Le quatuor des Alouettes se compose de MM. Jules Jacob, Roger Filiatrault, J.-André Trottier et Emile Lamarre sous la direction d'Oscar O'Brien, pianiste et compositeur.

"MANON", DE MASSENET AU METROPOLITAN ET AUX POSTES DE RADIO-CANADA

L'auditoire de Radio-Canada pourra écouter, samedi prochain, le 13, de 1 h. 55 à 5 heures, diffusé du Metropolitan, de New-York, le célèbre opéra-comique de Jules Massenet, "Manon".

Mlle Bidu Sayo, une Brésilienne, dont ce sera le début samedi, jouera le rôle de Manon. Elle est la première femme de l'Amérique latine à faire partie de cette maison. Bien que de la dernière génération artistique, Mlle Sayo a déjà une carrière vraiment intéressante. Elle est née à Rio-de-Janeiro, y fit ses premières études, puis alla suivre à Paris les cours de Madame Théodorini et de Jean de Reské. C'est dans sa ville natale qu'elle débuta. Elle chanta successivement au Théâtre Royal de Rome, à la Scala de Milan, au San-Carlo de Naples et à l'Opéra Comique de Paris. Elle a chanté, l'an dernier, à trois concerts de la Symphonie de New-York sous la direction de Toscanini.

René Maison, ténor, sera le partenaire de Mlle Sayo dans le rôle du chevalier des Grieux. Maison est belge. Il a chanté à l'Opéra Comique, à la Scala, au Covent Garden et à l'Opéra de Chicago. Il est au Metropolitan depuis un an.

On connait en général l'intrigue de "Manon". Henri Meilhac et Philippe Gille qui en ont fait l'adaptation l'ont édulcoré. Les familles qui fréquentaient l'Opéra-Comique vers 1884,—époque de la création de l'oeuvre, n'avaient pas toléré qu'on transportât l'héroïne du roman de Prévost telle quelle à la scène. "Manon", malgré les coupures, son blanchissage, si l'on peut dire, a conservé tout son charme. Meilhac et Gille ont fait preuve à cet égard d'une grande habilité. Parmi les airs les plus connus, citons le duo de Des Grieux et de Manon, au 1er acte, l'Adieu à la petite table, le Rêve de Des Grieux, au 2e acte et le duo de Manon et de Grieux, au quatrième acte.

La feuille de service, pour la représentation de "Manon" porte les noms des artistes suivants:

Manon	Bidu Sayo
Poussette	Natalie Bodanya
Javotte	Charlotte Symons
Rosette	Irra Potina
des Grieux	Rene Maison
Lescault	Richard Bonelli
Comte des Grieux	Chase Baromeo
Guillot	Angelo Bada
de Bretigny	George Cehanovsky
L'Hôtelier	Max Altglass
	Arnold Gabor
Domestique	Gina Cola
Chef d'orchestre	
	Maurice d'Abravanel

M. Romain-Octave Pelletier, critique, fera les commentaires, aux entr'actes.

RECITAL DE CHANT

M. Gustave Longtin, ténor et le trio instrumental Trudel ont préparé, pour leur concert du samedi, 13, à Radio-Canada, le programme suivant:

Sérénade inutile . . . . Brahms
M. Gustave Longtin.
"Sunrise and you" Arthur Penn
M. Gustave Longtin.
Danse hongroise . . . . Brahms
Le trio Trudel.
Rencontre . . . . Fauré
M. Gustave Longtin.

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure dominicale, le dimanche, 14, de 5 heures à 5 h. 45, sera diffusée, de l'église Notre-Dame du Chemin sous la direction artistique de M. l'abbé Jules Rancourt. M. Henri Vallières dirigera la chorale de l'Heure dominicale et M. Henri Gagnon, organiste-titulaire à la Basilique cathédrale de Québec, accompagnera les choristes.

Voici le programme de cette émission qui sera diffusée par les postes du secteur français de Radio-Canada:

Justorum Animae . . . . Perosi
Iste Confessor . . . . . Perosi

Conférence par le Révérend Père Lucien Lajoie, de la Compagnie de Jésus, professeur au Collège Charles-Garnier, Quebec. Sujet: "L'action catholique et les exercices spirituels."

Peuples de toute la terre
. . . . Marc de Ranse
La chorale.

Chronique de l'actualité par M. Jules Dorion, journaliste.

Chant triomphal choral du XVIe siècle) . . . . . . Altenbourg
La chorale.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

C'est Carlos Chavez, chef d'orchestre et compositeur mexicain, qui dirigera le concert de la Symphonie de New-York, dimanche après-midi, 14, à 3 heures, concert diffusé par Radio-Canada.

L'intérêt de ce concert porte sur l'exécution de deux oeuvres mêmes de Chavez, l'une intitulée "Sinfonia di Antigona" et l'autre, un ballet intitulé "H.P." (Horse Power), qui est d'une facture très moderne.

Le programme comprendra également l'Ouverture d'Anacréon de Cherubini, la Symphonie No 7, en la majeur, de Beethoven et la Suite de Daphnis et Chloé, de Ravel.

La Sinfonia di Antigona a déjà été exécutée, il y a quelque trois ans à New-York. L'oeuvre a été très discutée mais beaucoup moins cependant que sa musique de ballet qui témoigne des tendances du maître vers une nouvelle forme de modernisme. L'Antigone que l'on entendra tout d'abord s'inspire de la mise à la scène par Jean Cocteau de l'oeuvre de Sophocle. Le ministère des Beaux-Arts à Mexico, qui désirait présenter ce chef-d'oeuvre, pria Chavez d'écrire une partition qui, dans les débuts, ne devait comporter qu'un petit orchestre. Cette musique fut plus tard arrangée pour grand orchestre.

Ce concert sera diffusé par les postes de Radio-Canada sauf à Montréal où il le sera par un poste privé.

L'HEURE CATHOLIQUE
CKAC
Dimanche

Le Choeur de paroissial de Saint-Jean-Baptiste exécutera le programme suivant à l'Heure catholique, radiodiffusée de CKAC:

Messe solennelle en l'honneur de Saint Rémi, Théodore Dubois
Kyrie, Gloria, Sanctus, Benedictus et Agnus.
Jesu Rex admirabilis. . . . Palestrina
Tantum ergo . . . . . . J.-S. Bach

Maitre de chapelle: Germain Lefebvre.
Organiste. Raoul Paquet.

Souffrez-vous
— DE —

Douleurs rhumatismales
Douleurs névralgiques
Muscles raides
et douloureux
Bosses, Contusions
Maux de tête ordinaires?

LE
Liniment Oléolo
du Dr. PIERRE

devrait vous procurer le soulagement bienvenu, de même qu'il l'a fait pour des milliers d'autres personnes durant ces 50 dernières années. Le Liniment Oléole du Dr. Pierre est un remède antiseptique du foyer qui calme et réchauffe et qui est en même temps économique. Ayez-en une bouteille à portée de la main en cas d'urgence. On ne peut l'obtenir dans les pharmacies mais seulement chez des agents locaux spécialement désignés.

Livré au Canada Sans Frais de Douane

OFFRE SPECIALE

Dr. Peter Fahrney & Cons Co.,
Dept. DC 4826, 256 Stanley St.,
Winnipeg, Man.

Envoyez-moi immédiatement deux bouteilles régulières de Liniment Oléolo du Dr Pierre à 60c. port payé, pour lesquelles je joins $1.00.

Nom ....
Adresse ....
Bureau Postal ....

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

M. WILFRID CHARETTE, qui dirige avec tant de succès l'Ensemble symphonique La Salle, succède à M. G.-R. Markowski comme directeur de l'émission "En dinant", radiodiffusée du poste CRCO, tous les mardis. Le prochain concert de l'Ensemble symphonique La Salle aura lieu jeudi prochain. M. Lionel Daunais, le célèbre baryton, participera au programme de la soirée.

EMISSION DE GENERAL MOTORS

L'orchestre sera sous la direction du maître Igor Stravinsky. Samuel Dushkin, violoniste.

Programme

1. Ippolitov-Ivanov. "La procession du Sardar"
L'orchestre.
2. (a) Rimsky-Korsakoff: Carnaval de "La fille de Neige"
(b) Tschaikowsky: Berceuse de "Iolanthe". Apolyna Stoskus, Pauline Pierce, Dorothy Dudley et le choeur "The Art of Musical Russia".
3. (a) Prokofieff: Marche de "The Love for Three Oranges". Op. 33.
(b) Tschaikowsky: Valse de Eugène Onegin".
L'orchestre.
4. Moussorgsky: La scène du couronnement de "Boris Godounov" Alexis Tcherkassky, Ivan Zelikanoff et le choeur "The Aart of Musical Russia".
Interruption
5. Stravinsky: "Danse Suisse" from "Le Baiser de la Fée" d'après des thèmes de Tchaïkowski.
L'orchestre
6. (a) Stravinsky: "Pastorale".
(b) Stravinsky: "Scherzo" de "L'oiseau de feu".
Samuel Dushkin, violoniste,
et Igor Stravinsky
7. Stravinsky: Extraits de "Petrouchka"
L'orchestre

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCH—Vagabonds of the Prairies.
CRCO—Nickelodeon.
WJZ —Informations. 6.05: Nickelodéon.
WABC—Orch. de Ben Feld. — 6.25: Informations.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—Country Church of Hollywood.

6 heures 15

CKCH—Informations bilingues.
CKCO—Dinner Music.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Informatins. — Orch. de Lee Gordon.

6 heures 30

CRCO—Tournoi de curling.
CKCH—Belle-Claire Radio-Club.
CKCO—Vocal Gems.
CKAC—Gems of Melody.
WEAF—Informations. 6.35: Sonia Essin, contralto.
WJZ —Informations. 6.35 Orchestre symphonique sous la direction d'Ernest Laprade.
WABC—Tito Guizar, ténor.

6 heures 45

CKCH—Annonces.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—"Religion in the News".
WABC—Saturday Night Swing Club.

7 heures

***CRCO, CKCH—Gérald Duranleau, ténor.**
CKCO—Viennese Nights.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Jimmy Kemper.
WJZ —Message of Israël.

7 heures 15

CRCO—Orch. de Luigi Romanelli.
CKCH—Emission pour les enfants (en anglais).
CKAC—Voyage autour du monde.
WABC—"Ma and Pa".
WEAF—Les chanteurs d'Hampton Institute.
CKCO—Les frères Mills.

7 heures 30

CRCO—Bert Pearl, chanteur.
CKCO—Stuart Pink, pianiste.
CKAC—L'école de hockey de l'air.
WJZ —Uncle Jim.
***WABC—Fanfare sous la direction d'Edouard d'Anna.**

7 heures 45

CRCO—Revue bibliographique (en anglais) par le prof. J.-F. Macdonald.
***CKCH—Chronique bibliographique.**
CKCO—The spectacle of life..
***CKAC—Le Trio Mignon.**
WEAF—Sport Parade.

8 heures

CKCO—Shiela Shannon, soprano.
CRCO—"Cotters' Saturday Night" Musique du vieux temps.
CKCH—Old Time Band.
CKAC—Columbia Workshop.
WEAF—Saturday Night Party.
WJZ—Ed Wynn.
WABC—Columbia Workshop.

8 heures 15

CKCO—Lewis C. Hill.

8 heures 30

***CRCO—La petite symphonie de Radio-Canada.**
WJZ —Orch. de Meredith Wilson.
***CKCH—La petite symphonie de Radio-Canada.**
CKCO—Orchestre dit "du bon vieux temps".
CKAC—Orch. de Lloyd Huntley.
WABC—Columbia Work-Shop.

9 heures

CRCO—Radiodiffusion du match de hockey.
***CKCH—Emission de la Société de Saint-Jean-Baptiste.**
CKCO—Sunshine and Castanets.
CKAC—Radio-Club.
WEAF—Sketch avec Arthur Allen et Parker Fennelly.
WJZ —"National Barn Dance" avec Henry Burr, Verne, Lee et Mary, Hoosier Hot Shots; Novelodians, trio vocal; Sally Foster, Lulu Belle; Arkie, chanteur et Joe Kelly, maître de cérémonies.
WABC—Floyd Gibbons et l'orch. Vincent Lopez.

9 heures 30

CKCH—Radio-Parade.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Emission de la Société de Saint-Jean-Baptiste.
WEAF—Emission commerciale.
WABC—Orchestre symphonique.

9 heures 45

CKAC—A choisir.

10 heures

CKAC—Fantaisie en blanc et en noir.
CKCH—Orch. de danse.
WJZ —A choisir.
CKCO—Orch. de danse.
WJZ —Nickelodeon.
WABC—Your Hit Parade and Sweepstakes.

10 heures 30

CKCH—Orch. du Château-Frontenac.
CRCO—Orch. de Gilbert Darisse.
***WEAF—Irwin S. Cobb.**
CKCO—Orchestre de danse.
WABC—Fiesta.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
***CKCH—Radio-journal en français.**

11 heures

CRCO—Emission destinée à l'extrême-nord.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Jean Forget, pianiste.
CKCO "The World at Work and Play"
WEAF—Informations. — 11.05: Orch. de Clem McCarthy.
WJZ —Orchestre Frankie Masters.
WABC—Orch. de Benny Goodman.

11 heures 15

CKCO—A choisir.
WEAF—Ink Spots.

11 heures 30

CKAC—Orch. de George Olsen.
WEAF—Orch. d'Emil Coleman.
WJZ —Rita Rio.
WABC—Jimmy Jackson.
CKAC—Orch. de George Olsen.

Minuit

WEAF—Shandor, violoniste. 12.08: Orchestre de Jerry Blaine.
WJZ —Orch. de Gus Arnheim.
WABC—Orch. de Ted Fiorito.
CKAC—Orch. de Ted Fiorito.

Minuit 30

WJZ —Orch. de Ben Bernie.
WEAF—Orch. d'Andy Kirk.
WABC—Orch. de Larry Lee.
CKAC—Orch. de Henry King.

Dimanche

10 heures 30

CKAC—Romany Trail (C. B. S.).
CRCO—Disques.
***CKAC—Sonates de Chopin.**

11 heures

CRCO—Service protestant.

Midi

CKCO—Disques.
WEAF—Les Southernaires.
WJZ —American Pageant of Youth.

12 heures 30

***WJZ —"Music Hall" de Radio City.**
CRCO—Disques.
CKAC—Ecole de musique.
CRCO—Disques.
12 heures 45. M. Gratton O'Leary, journaiste.
CKCH—Vos demandes.
CKAC—Gamin de Paris.

1 heure 30

CRCO—Ottawa Boys Band.
CKAC—Ottawa Boys Band.
WABC—M. Pierre de Lanux, du Courrier des Etats-Unis.

2 heures

***CKCH—Vos demandes.**
***WJZ —"Magic Key" avec orch. symphonique sous la direction de Frank Black.**
***WABC—Music of the Theatre.**
CKA—Emission commerciale.

3 heures

***WEAF—Metropolitan Opera. Orch. sous la direction de Wilfrid Pelletier.**
***WABC—Orchestre symphonique de New-York.**
***CKAC—Orchestre symphonique de New-York.**
***CRCO—Orchestre symphonique de New-York.**
***CKCH—Orchestre symphonique de New-York.**

5 heures

***CKCH—L'Heure Dominicale. Radio-Canada.**
***WEAF—Marion Talley, cantatrice.**
CKCO—The Vesper Hour.
CKAC—L'heure catholique.
CRCO—"What Price Loyalty".

5 heures 30

CRCO—A choisir.
CRCO—Canada 1937.

5 heures 45

CRCO—Canada 1937.

6 heures

CKCH—Variétés.
CKAC—Commentateur politique.
WEAF—L'Heure Catholique.
***WJZ —"Echos de New York" avec Rosemarie Brancato, soprano; le quatuor des Melodeers; Helen Claire, comédienne; Henry Hudson, maître de cérémonies; et Josef Bonime.**
CKCO—Twilight Rêveries.
WABC—Joë Penner.

6 heures 15

CKCO—Concert Favorites.

6 heures 30

CRCO—The atholic Hour.
***CKCH—Le quatuor des Alouettes.**
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—"A tale of today". Sketch.
WABC—Rubinoff.
CKCO—Romance in Melody.

6 heures 45

CKCH—Regards sur le monde actuel.
CKCO—Musique symphonique.
CKAC—Emission commerciale.

7 heures

CRCO—Le professeur Quiz.
WABC—Le professeur Quiz.
CKCH—L'âme solitaire Radio-Canada.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Jack Benny et Mary Livingstone; comédiens; Kenny Baker, ténor; Don Wilson et orchestre (première).
WJZ —Helen Traubel, soprano.

7 heures 15

CRCO—And it Come to pass.
CKCH—Enregistrement Thésaurus.

7 heures 30

CRCO—And it came to pass.
CKH—Radio-Concert.
CKAC—Office religieux.
***WEAF—"Fireside recitals" avec Sigurd Nilssen, basse; Willie Morris, soprano, et orch. Frank St-Léger.**
WJZ —"Believe it or not" avec Robert Ripley, Joy Hodges, chanteuse; et orch. Ozzie Nelson.
WABC—Phil Baker.
CKCO—Orchestre de danse.

7 heures 45

WEAF—"Sunset dreams" avec les soeurs Morin et le trio des Ranch Boys.
CKCH—Récital de violon.

8 heures

CRCO—Orch. de Rex Battle.
WEAF—Do you want to be an actor?
WJZ —Musical Comedy Revue.
***WABC—Nelson Eddy, baryton.**
CKCO—Pianiste.
CKCH—A choisir.

8 heures 30

CKCH—Le Petit Théâtre.
CKCH—Emission théâtrale.
WJZ —Dreams of long ago.
CRCO—Les Joyaux de la Madone.
WABC—Eddie Cantor, comédien; avec Parkyarkus; Boddy Breen, chanteur; orch. Jacques Renard.
CKCO—Orgue.

9 heures

CRCO—"Forgotten Footsteps" radiodrame en anglais. Dir. Rupert Lucas.
***CKAC, WABC—Richard Bonelli.**
CKCH—Orchestre de danse.
WEAF—"Manhattan Merry-Go-Round"
WJZ —Walter Winchell
CKCO—Les Vesper Singers.

9 heures 15

***WJZ —Rythm Revue.**

9 heures 30

CKCH—Radio-Concert Pharand.
***WEAF—"American Album of Familiar Music" avec Frank Munn, ténor; Lucy Monroe, soprano; Bertrand Hirsch, violoniste; Arden et Arden, pianistes; orch. de Gus Haenschen.**
CKCO—Orchestre de danse.

9 heures 45

WJZ —Edwin-C. Hill.

10 heures

***CRCO—"Atlantic Nocturne".**
CKAC, WABC—"Original Community Sing".
CKCO—Causerie.
***WEAF—General Motor Concert.**

10 heures 15

CKCO—Organ Ballads.
WJZ —"L'Heure exquise", Harrison Knox, ténor.

10 heures 30

CRCO—Causerie du Dr Stewart.
CKCH—Regards sur le monde actuel.
WJZ —Romance of '76.
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
***CKCH—Radio-journal en français.**
CKAC—Informations.
WABC—Informations.

11 heures

***CRCO—Sweet and Low.**
CKAC—Informations, puis Jean Forget, pianiste.
WEAF—Informations. — Orch. d'Hal Goodman.
WJZ —Informations. — Orch. de Don Ferdi.
WABC—Informations. — Orch. de Roger Prior.
CKCO—The World at Work and Play

11 heures 15

WEAF—Orch. des Kings Jesters.
CKAC—Orch. de Roger Pryor.

11 heures 30

CKAC, WABC—Orchestre de Abe Lyman.
WEAF—Orch. de Glen Gray.
WJZ —Emission des anciens combattants américains.
CRCO—William Nixon, ténor.

Minuit

WABC, CKAC—Orch. de Vincent Lopez.
WEAF—Magnolia Blossoms.

Minuit 30

WABC—Orchestre d'Isham Jones.
CKAC—Orchestre d'Isham Jones.
WEAF—Orchestre de Francis Craig.
WJZ —Orchestre de Lou Breeze.

LUNDI MATIN

CRCO — OTTAWA — 880

7.30—Disques.
7.45—Sing, Neighbor, Sing
8.00—Sunrise Songs.
8.15—Déjeuner—Disques.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
12.00—Disques.
12.15—Hughesreel.
12.30—Pronostics—Disques.
12.40—Belle and Martha.
12.45—Disques.
1.00—Disques.
1.15—Rotary Club.
4.30—Disques.
4.40—Music and Flowers.
5.00—Disques.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—"The King's Men".
5.45—Black Magic.

CKCH — HULL J 1210

8.00—Ouverture. Horloge musicale.
9.00—On the Mall.
9.15—Musique populaire.
9.30—Frank Watenabe et Hon Archie.
9.45—Chansons françaises.
10.00—A choisir.
10.15—Informations.
10.30—Les célébrités.
10.45—Pour vous, Mesdames.
11.15—Variétés.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Disques.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—A choisir.
2.15—En Rêvant.
2.30—Ranch Boys.
2.45—Pianiste.
3.00—Concert Hall of the Air.
3.30—Old Time Frolics.
3.45—Lucienne Boyer.
4.00—Dance Hour.
4.30—Musique vocale.
5.00—Thé dansant.
5.30—Disques.

CKAC — MONTREAL —730

7.15—Cheerful Earfull.
7.30—Pot-pourri matinal.
7.55—Sommaire.
8.00—Réveille-matin musical.
8.15—Informations.
8.30—Bonjour voisin.
8.35—Chansons françaises.
9.00—Metropolitan Parade (C. B. S.)
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.30—Emission commerciale.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the Air (C. B. S.).
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Chansonnettes.
12.30—Variétés musicales.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Folklore.
1.15—Make believe (C.B.S.).
1.30—Cours de la Bourse.
1.45—Mercuriale des produits laitiers.
1.50—Causerie agricole.
2.00—A choisir.
2.15—Horoscope du jour.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Emission commerciale.
3.00—Colonel Jack Major.
3.30—Orchestre d'Howard Barlow.
4.15—Dictators.
4.30—Emission de Chicago.
4.45—L'école du doux parler.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Jean Forget, pianiste.
5.30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5.45—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Mid Day Concert.
12.30—Noon-Day Danse.
1.00—Valses.
1.15—Le Gospel Singer.
1.30—Novelties.
2.00—Strike Up The Band.
2.15—Informations cinématographiques..
2.30—Waltz Time.
3.00—Musique symphonique.
3.45—Le Parent's Forum.
4.00—Extraits d'opéra-comique.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—Le Tea Dance.
5.30—Twilight Musicale.

LUNDI

6 heures

CRCO—"Tune Time".
CKCH—The Vagabonds of the Prairie.
CKCO—Dinner Music.
CKAC—Programme du foyer.
WEAF—"Education in the news" Informations commentées par le Dr William-D. Boutwell.
WJZ —Informations. — 6.05 heures La musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas-F Darcy.
WABC—Tito Guizar, ténor. — 6.10: Informations.

6 heures 15

CKCH—Informations.
WEAF—Informations. 6.20: John Gurney, basse.
WABC—News of Youth.
CKAC—Emission commerciale.
CKCO—Snappy Tunes.

6 heures 30

CRCO—Magic Island.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Belle-Claire Radio Club.
CKAC L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Les Trois Soeurs X.
WJZ —Informations. 6.35: The Revelers, quatuor vocal.
WABC—Gogo de Lys.

6 heures 45

CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.).
CKCH—Petites annonces.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas.
WABC—"Renfrew of the Mounted".
CKCO—Valses.

7 heures

CRCO—Orgue.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Vocal Gems.
CKAC—Concours Di-so-ma.
WEAF—"Amos 'n' Andy".
WJZ —Mary Small, chanteuse.
WABC—Ensemble de Herbert Foote.

7 heures 15

***CRCO—The Hawk.**
***CKCH—Le curé de village.**
***CKAC—Le curé de village.**
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A".
CKCO—Concert Favorites.
WJZ —Bughouse Rythm.
WABC—"Popeye, the Sailor" sketch.

7 heures 30

CRCO—Récits d'aventures (anglais).
***CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.**
CKCO—Fur Fancies.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Answer me this.
WJZ —"Lum and Abner".
WABC—Ray Heatherton.

7 heures 45

***CKCH—Paris qui chante.**
***CRCO—Jacques Fray, Mario Bragiotti (N. B. C.).**
CKCO—The Spectator.
WEAF—Jacques Fray et Mario Bragglotti, pianistes.
WJZ —Ralph Kirberry, baryton, avec Al et Lee Reiser, pianistes.
WABC—Boake Carter, commentateur.

8 heures

***CKCH—Syrup Symphonies.**
CKCO—Tarzan of the Apes.
CKAC—Syrup Symphonies.
WEAF—"Fibber McGee et Molly". Sketch avec Marian et Jim Jordan. Ted Weems et orchestre.
***WJZ —Helen Hayes dans "Bambi" avec l'orchestre de Mark Warnow.**
***CRCO—Syrup Symphonies.**
WABC—Les Brigadiers de Horace Heidt.
CKCO—Fanfare.
CRCO—Fanfare.

8 heures 30

CRCO—The Hitmakers.
***CKCH—Radio-Encyclopédie.**
CKCO—Orchestre hawaïen.
CKAC—Radio-Encyclopédie.
***WEAF—Richard Crooks, ténor.**
***WJZ —"The Sweetes Love Songs ever sung". Frank Munn, ténor, et Natalie Badanya, soprano.**
WABC—"Pick and Pat", avec le trio Landt et White, Benney Krueger et ses Yellow Jackets.

8 heures 45

CRCO—Bertha Wengal, mezzo-soprano.
WABC—Moon Glow Melodies.

9 heures

CKCO—Concert Ensemble.
***CRCO—Melodic Strings.**
CKCH—Radio-Parade.
WEAF—"20,000 years in Sing Sing"
WJZ —A choisir.
WABC, CKAC—"Radio-théâtre.

9 heures 15

CKCO—A choisir.

9 heures 30

***CRCO—C'est un Rendez-vous.**
***CKCH—C'est un rendez-vous.**
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —Jack Pearl, le Baron Munchausen.
WEAF—Orch. de Richard Himber. Stuart Allen, ténor.

10 heures

CKCH—Orchetre de danse.
CRCO—Strike up the Band.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Le clou de la soirée
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Frank Black. Pelletier, annonceur.
WJZ —Discours prononcés à une manifestation d'estime à M. James A. Bradley.
WABC—Discours prononcés à une manifestation d'estime à M. James A. Bradley.

10 heures 15

CKCA—Radio-Journal.

10 heures 30

CKCH—Orchestre de danse.
CRCO—Orchestre de Gilbert Darisse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—"Musical Toast" avec Jerry Cooper, baryton, Sally Singer, les Débonnaires, et orch. Ray Block.
WJZ —National Forum.
WABC—A choisir.
WABC—"The march of time".

10 heures 45

***CKCH—Radio-journal.**
CRCO Radio-journal en anglais.
WABC—Verrill, chanteur.
CKAC—Cavaliers de La Salle.

11 heures

CRCO—Orch. de Luigi Romanelli.
CKAC—Informations sportives. 11 h. 10: Jean Forget, pianiste.
CKCO—The World at Work and Play.
WABC—To-morrow's News tonight.
WEAF—Informations. Orchestre d'Hal Goodman.
WJZ —Informations. — 11.05: Orch. de de Don Ferdi.

11 heures 30

CRCO—Orch. d'Ozzie Williams.
CKCH—Orchestre de l'Interprovinciale.
CKAC—Orch. de Jay Freeman.
WEAF—Orchestre de Glen Gray.
WJZ —Emission des anciens combattants.
WABC—Orch. de Jay Freeman.
WJZ —Orch. de Gus Arheim.

Minuit

WEAF—Magnolia Blossoms.
CKAC—Orch. de Carl Ravel.
WABC—Orch. Carl Ravel.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de Francis Craig.
WJZ —Orch. de Lou Breeze.
CKAC, WABC—Hawaï Calls (C. B. S.)

Mardi matin

CKCH—HULL—1210

8.00—Ouverture. Horloge musicale.
9.00—A choisir.
9.15—Musique populaire.
9.30—Frank Watenabe et Hon Archie.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Disques.
10.15—Informations.
10.30—Nos célébrités.
10.45—Pour Vous Mesdames.
11.15—Variétés.
11.30—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—A choisir.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—La Chanson de France.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Carbonetti.
1.45—Cocktail.
2.00—Saxophoniste, M. Viard.
2.15—En rêvant.
2.30—Harmony Isle.
2.45—Piano Moods.
3.00—Concert Hall of the Air.
3.15—Old Time Frolics.
3.30—Disques.
3.45—Jean Clément.
4.00—Dance Time.
4.30—Musique vocale.
5.00—Thé Dansant.
5.30—Disques.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Cheerful Earfull.
7.25—Sommaire.
7.30—Variétés matinales.
8.00—Swing Time.
8.15—Informations.
8.30—Bonjour, voisins.
8.35—Chansons français.
9.00—Dear Columbia.
9.30—Bonjour, Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.15—Emission commerciale.
10.30—Chansonnettes.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Musique de Concert.
11.15—L'Heure du Tango.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Extraits d'opéra.
12.30—Variétés musicales.
12.45—Registre de Ville-Marie.
1.00—Folklore.
1.15—Orch. de George Hall.
1.30—Cours du midi de la bourse.
1.45—Mercuriale des produits laitiers.
2.00—A choisir.
2.15—Horoscope du jour.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Sérénade hawaïenne.
3.00—Tuesday Jamborée (C. B. S.).
3.30—Columbia Concert Hall.
4.00—Orchestre de Billy Mills.
4.30—Orch. d'Howard Barlow.
4.45—Presque cent ans.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Jean Forget, pianiaste.
5.30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Mntréal.
5.45—Le programme du foyer.

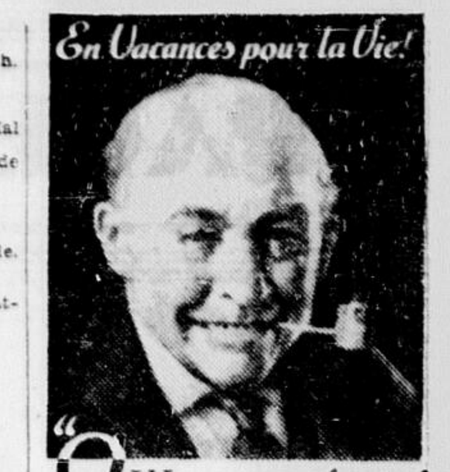
CRCO—OTTAWA—880

7.30—Disques.
8.00—Devotional Period — Christian Science.
8.15—Heure du déjeuner — Disques.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
11.57—L'heure de l'Observatoire.
12.00—Noon-day Musicale — Disques.
12.15—Hughesreel.
12.30—Pronostcis.
12.40—Belle and Martha.
12.45—Disques.
1.00—Emission commerciale.
1.30—Rex Battie et son orchestre.
2.00—Fermeture.
4.30—Disques.
4.57—L'heure de l'Obsrvatoire.
5.00—Fanfare — Disques.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—Songs of Yesteryear.
5.45—The House of Peter MacGregor.

CKCO—OTTAWA—1210

12.00—Mid-day Concert.
12.30—Noon-day dance.
12.45—Orch. de danse.
1.00—Valses.
1.30—Nouveautés.
2.00—Strike up the Band.
2.15—Informations cinématographiques.
2.30—Waltz Time.
3.00—Musique symphonique.
3.45—Le Parents' Forum.
4.00—Extraits de comédies musicales.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—Tea Dance.
5.30—Twilight Musicale.
5.45—The Good Humor Program.

En Vacances pour la Vie!



"OUI, mes enfants ! Rentier à 60 ans, grâce à une police que j'ai eu le bonheur de prendre dans LA SAUVEGARDE il y a 20 ans . . ."

Voulez-vous un plan d'assurance qui protégera les vôtres en cas de malheur et vous procurera à *vous-même* une vieillesse heureuse et tranquille, à l'abri des soucis d'argent ?

C. R. DESGROSBILLIERS, gérant, Ch. 101, 48 rue Rideau, Ottawa.

P. H. BONHOMME gérant, North Bay, Ont.

La Sauvegarde
assurances sur la vie

ORLEANS, ONT.

ORLEANS, 12. — Mariages: — La semaine dernière, M. Orphila Lalonde unissait sa destinée à celle de Mlle Albina Dupuis. Les témoins furent M. Alfred Dupuis, père de la mariée, et M. Hilaire Lalonde, père du marié.

Mlle Lucille Lachapelle épousa M. Henri Lefebvre, de la paroisse Ste-Anne, Ottawa. Témoins: M. Léandre Lachapelle, père de la mariée, et M. Omer Lefebvre, frère du marié.

Naissances: — Marie-Anne-Colette-Winifred, enfant de Lucien Gauthier. Parrain: Eugène Gauthier, marraine, Winifred Gravelle.

A M. et Mme Roger Montpetit, (Jeannette Lemay), un fils, Joseph-André-Claude. Parrain: Anatole Lemay, marraine, Marie-Jeanne Charbonneau.

La paroisse vient de perdre deux bons citoyens: MM. Charles Dubé, 84 ans, et Alphonse Huneault, 65 ans. Tous deux faisaient partie de la ligue du Sacré-Coeur.

DIVERS: —

M. Justinien Tétreau est dangereusement malade.

Sont de passage au presbytère cette semaine: M. le curé Labrosse, le Rév. P. Ducharme, et le Rév. Frère Conrad, directeur des frères des Ecoles Chrétiennes d'Alfred.

La partie de cartes de lundi dernier, organisée par M. Hermas Saumure et M. Antoine Lachaine et la Ligue du Sacré-Coeur, a rapporté la jolie somme de $150.00. Deux meubles, dons du maire M. Saumure, furent raflés. Les heureux gagnants furent M. Albert Sléroux et M. Omer Turgeon. Merci à tous.

AYLMER, Qué.

Lundi soir, à la salle St-Jean-Baptiste, eut lieu une séance au profit de l'église. On remarquait dans l'assistance M. le chanoine Raymond.

Plusieurs jeunes gens nous ont quittés pour aller travailler à Senneterre. Nous leur souhaitons bonne chance.

Dû à l'augmentation sensible du prix de la farine

Les Boulangers d'Ottawa et de Hull

sont forcés d'augmenter leurs prix de

1c PAR PAIN

commençant le lundi, 15 février

Carnet du Cinéma

Une Ligue du Bon Cinéma, en 1937?

Est-ce jouer au prophète que d'espérer, pour cette année même, la création d'une Ligue du Bon Cinéma, et d'ici la fin de la présente année?

Car ,déjà, il s'en parle, quelque part . . . Et cela dit un certain réveil, et commande l'éveil . . . aux intéressés.

Sans révéler les secrets du roi, le "Droit" ne sera plus le seul journal de langue française, au Canada, à ne pas considérer le cinéma du seul point de vue technique . . . Il y aurait donc urgence de tenter l'aventure, comme nous l'avons fait avec témérité, ont dit les uns, avec à propos, disent les autres.

Evidemment, il y a urgence. Des pasteurs d'âmes, des éducateurs, des sociologues, commencent à confesser leurs inquiétudes . . . à redouter que le Cinéma s'affranchisse trop hardiment, trop cavalièrement, des règles de la décence.

Mais tout ceci mène à une conclusion double:

Accepter le cinéma pour l'améliorer — comme divertissement entré dans les mœurs et

Faire l'éducation populaire sur la valeur artistique et morale des films.

En somme, prendre exemple sur les catholiques des Etats-Unis, de France, de Belgique et d'Italie, mettant aujourd'hui à profit l'Encyclique sur le Cinéma.

Tout ce mécanisme peut être monté en quelques semaines, par des hommes d'autorité aidés d'hommes de bonne volonté. En cette dernière et honorable classe, tous les journalistes sincèrement soumis à l'Eglise ou noblement inspirés par le souci du bien supérieur de leurs lecteurs—

Avant la fin de 1937?

Très probablement, et qui ne s'en réjouirait?

Victor BARRETTE.

AU RIDEAU

Début de la semaine avec deux pièces pour adultes: "EVERYTHING IS THUNDER" et "GO WEST YOUNG MAN".

Pour mercredi, "VERTIGE D'UN SOIR" et "LA PETITE SAUVAGE".

VERTIGE D'UN SOIR

Notes d'exploitation: Production intéressante par le jeu des interprètes. Le thème présenté ne manque pas d'originalité et est tiré d'une nouvelle de Stephan Zweig: L'oeuvre est puissante et sa carrière sera longue.

Interprètes: Charles Vanel, Gaby Morlay, Georges Rigaud, Susy Prim.

NOTES TECHNIQUES:

Photos: Très belles, lumineuses.

Réalisation: Le scénario est solidement charpenté et découpé avec intelligence. On peut estimer que certains passages constituent des hors-d'oeuvre et ralentissent l'action. Mais le montage, riche en excellents enchaînés, rachète les faiblesses. Le dialogue est souvent nerveux et sobre. Ensemble bien équilibré.

Interprétation: Charles Vanel est un artiste de premier plan, en continuel progrès. Il fait ici une composition en profondeur très remarquable. Gaby Morlay, dans la seconde partie du film, joue avec beaucoup d'émotion. Rigaud est un excellent comédien. Les deux enfants sont très naturels et spontanés.

Enregistrement: Inégal. La musique de Levine est bien adaptée.

NOTES MORALES: Le point de départ est des plus délicats puisqu'il s'agit d'un cas d'infidélité conjugale. Quant à la manière dont s'y prend le mari outragé pour faire avouer sa femme, il est nettement condamnable; car il est immoral et doit logiquement pousser cette femme aux pires extrémités. Il est d'ailleurs pénible pour le spectateur qui n'en saisit l'instigateur qu'au dénouement. Ailleurs, danses lascives. Nudité. — Pour adultes seuls.

Ssénario: La famme d'un avocat s'oublie un soir entre les bras d'un pianiste mondain. Elle n'ose pas avouer sa faute à son mari. Celui-ci découvre son infortune et pour obtenir l'aveu de la coupable obtient la complicité d'une danseuse de boite de nuit pour jouer le rôle de maitresse du pianiste, qui fera chanter la coupable et la poussera au suicide. Le suicide sera manqué et apprenant la vérité, la femme finira par avouer tout à son mari. — (Choisir.)

Le second film à l'affiche sera "La Petite Sauvage", avec Paulette Dubost dont on connait la frimousse intelligente, le parler si typique et les moues si amusantes. Elle est soutenue dans son rôle d'une petite couventine qui fait le désespoir de ses professeurs par Pierre Larquey, Pauley, des maitres comédiens, et Lucienne Lemarchand,, José Noguéro et autres artistes de même envergure. Paulette remporte à nouveau un très beau succès qui la classe parmi les comédiennes les plus originales de l'écran français.

AU REGENT

Chacun des films qui passent cette semaine au Régent eût suffi à constituer une affiche très attrayante. "Rainbow on the River" ne peut être comparé, bien entendu, à "Winterset" comme oeuvre dramatique, mais ce film a tout de même son agrément.

On y admire d'abord sans réserve le petit Bobby Breen, qui n'est pas qu'un enfant doué d'une voix exceptionnellement bien posée, mais déjà à 13 ou 14 ans un chanteur de goût, une sorte de John MacCormack juvénile. May Robson, en grand'maman bourrue au coeur d'or, et Charles Butterworth en valet de haut style, sont aussi de la distribution de ce film Charmant.

A "Winterset", l'oeuvre de Maxwell Anderson adaptée par Bayard Veiller, il faudrait consacrer un long article. Anderson est passé maître dans le domaine du théâtre d'idées, de propagande même, prenant sa force de conviction autant dans la marche de l'action que dans le développement de son thème. "Winterset" est un drame puissant où l'auteur dénonce avec violence l'injustice légale, les contraintes sociales exercées contre les faibles, les petits, et eux seulement. Toute l'action se passe entre les arches du pont de Brooklyn, sous la pluie et à l'abri d'un sous-sol misérable.

Burgess Meredith, Margo et Eduardo Ciannelli, qui furent de la création scénique, Edward Ellis, Paul Guilfoyle, Maurice Muskovitch et tous les autres interprètes sont admirables de sobriété et de vigueur.

FILMS A VENIR

AU RIDEAU

Lundi et mardi: 15 et 16 février — Everything is Thunder: Constance Bennett, Doug. Montgomery. — Go West Young Man: Wae West, Randolph Scott.

Mercredi 17 février — Vertige d'un soir. — La petite Sauvage.

Jeudi, vendredi et samedi, 18, 19 et 20 février. — Libelled Lady; Powell, Loy, Harlow, Tracy. — Along Came Love: Chas, Starrett, Irene Hervey.

Lundi et mardi, 22 et 23 février — Cain and Mabel: Marion Davies, Clark Gable — Mummy's Boy: Wheeler et Woolsey.

Mercredi, 24 février — La souris bleue. — Sous le casque de cuir.

Jeudi, vendredi et samedi, 25, 26 et 27 février — Jungle Princess: Dorothy Larmour, Ray Milland. — Reunion: Buintuplettes, Jean Hersholt.

N. B. — Le programme du lundi commence le dimanche à minuit une minute.

AU FRANCAIS

15, 16 et 17 février — Two Against the World. — Everybody Old Man.

18, 19 et 20 février — Pride of the Marine. — Heart of the West.

22, 23 et 24 février — School for Girls. — Black Room.

25, 26 et 27 février. — Federal Agent. — Hoaring Roads.

AU LAURIER
FEVRIER

14-15-16—Ademaï Aviateur. — Les Deux Gamines.
21-22-23—L'Appel du Silence. — Mes Tantes et Moi.
28 29 30—La Joueuse d'Orgue. — J'aime toutes les femmes.
MARS
7- 8- 9—Un de la Légion. — Enfants de Paris.
14-15-16—Mistress Flow. — Prête-moi ta Femme
21-22-23—La Tentation. — Aventures de Paris.

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

AFTER THE THIN MAN
Adultes.

3 SMART GIRLS
Adultes.

TWO AGAINST THE WORLD
Excellent
EVERYBODY OLD MAN
Convenable.

PRIDE OF THE MARINES
Convenable.
HEART OF THE WEST
Convenable.

LES DEUX GAMINES
Convenable.
ADEMAI AVIATEUR
Adultes.

WINTERSET
Adultes.
RAINBOW ON THE RIVER
Adultes.

EVERY THING IS THUNDER
Adultes.
GO WEST YONG MAN
Adultes.

VERTIGE D'UN SOIR
Adultes.
LA PETITE SAUVAGE
Adultes.

LIBELLED LADY
Adultes.
ALONG CAME LOVE
Convenable.

AU FRANÇAIS

Au programme, lundi "Two Against the World" et "Everybody Old Man".

Jeudi, vendredi et samedi, "Pride the Marines" et "Heart of the West".

Donc, semaine pour tous.

"Eevrybody's Old Man", marque les débuts d'Irwin-S. Cobb, dans un premier rôle. C'est une fine comédie, en même temps qu'une satire de la vie que mènent la plupart des jeunes Américains dont les parents ont fait fortune. Cobb y joue le rôle d'un homme sérieux et entreprenant. Il est bien secondé par Rochelle Hudson, Norman Foster et Alan Dinehart.

Sur "Two Against the World", d'après "Choisir".

Le pur sang Guerrier, compagnon d'enfance du chien-loup Eclair, est le poulain favori de l'entraineur John Woods des écuries Benton. Un jour, Woods reçoit l'ordre de se débarrasser d'Eclair; il essaie de le cacher, mais le chien pourchassé de tous côtés s'enfuit et va reprendre la vie sauvage de ses ancêtres. Des aventuriers mis au courant des espoirs fondés sur Guerrier, volent le cheval et essaient, mais en vain, de continuer son entrainement. Guerrier s'échappe et gagne, lui aussi, la brousse, où il retrouve le chien-loup . . . Woods s'est lancé à la poursuite du cheval. Blessé par les bandits, traqué par les loups, il retrouve d'abord Eclair, puis, avec l'aide du chien, il réussit à capturer l'étalon qu'il ramène à Benton. Et le jour de la première course de Guerrier, en dépit de tout et de tous, c'est encore Eclair qui aide le cheval à gagner triomphalement la coupe d'or.

Ce film, plein de vie et de mouvement se déroule dans la prairie américaine. Quelques invraisemblances en diminuent un peu l'intérêt. Reste malgré tout un film d'excellente valeur populaire.

Photo remarquable. Realisation d'une belle habileté. Le doublage est parfois médiocre, mais cela a peu d'importance, les hommes n'ont, en effet, qu'un rôle de second plan, les vedettes sont le chien et le cheval.

Tout à fait inoffensif. A signaler toutefois des combats d'animaux un peu violents, des courses de chevaux et les spéculations qu'elles entrainent, une idylle parfaitement pure d'ailleurs.

AU CENTRE

C'est une oeuvre pleine de charme et d'émotion que ce film intitulé "Three Smart Girls", que la direction du Centre présente cette semaine c. à d. en troisième semaine ce qui est unique pour Ottawa. On y voit pour la première fois cette étoile lyrique de treize ans, Deanna Durbin, qu'Eddie Cantor nous a déjà fait entendre à la radio.

Deanna est réellement une "découverte". Jolie, douée d'une aisance parfaite, possédant une voix ravissante dont elle use avec le goût exquis que lui a inculqué son professeur, Andres de Segurola, Deanna n'a par contre aucun de ces maniérismes que l'on recommande habituellement aux enfants pour qu'ils paraissent "fins".

Deanna et ses deux soeurs du scénario quittent la Suisse en hâte pour rentrer à New-York, afin d'empêcher leur père de se remarier. Elles y réussissent, mais après une suite d'aventures très amusantes, où un faux comte entre en jeu afin de séduire la jeune femme dont s'est amouraché le père.

Un seul incident gâte la qualité du film: l'air d'opéra chanté par Deanna devant un magistrat et des agents de police.

Ce film — c'est connu — ne convient qu'aux adultes.

AU LAURIER

Au programme français: "Adémaï Aviateur" et "Les Deux Gamines".

Voici l'appréciation de "Choisir" sur "Adémaï Aviateur".

Adémaï, garçon de ferme de M. Morlot, fait son service militaire dans un camp d'aviation voisin et passe ses permissions à la ferme. Il courtise la vachère, Marguerite, qui écoute aussi les doux propos de deux autres soldats. Morlot a une fille, assez laide, Marie-Louise, qui tombe malade du regret d'être délaissée par celui qu'elle aime; il faut la marier tout de suite. Son père choisit Adémaï malgré lui et, bien que celui-ci se fasse inscrire comme élève aviateur pour échapper aux permissions, il ne peut éviter d'épouser Marie-Louise qu'il apprécie mieux d'ailleurs le lendemain de ses noces. Mais il est rappelé au camp et, après une première leçon, par suite d'une erreur, il s'embarque sur un avion avec un de ses camarades qu'il croit instructeur. Mais ils s'aperçoivent bientôt qu'ils n'en savent pas plus long l'un que l'autre et, faute de savoir atterrir, ils tournent pendant trois jours sans arrêt, battant tous les records de durée. Enfin, faute d'essence, ils atterrissent et sont portés en triomphe.

Deux parties assez distinctes dans ce film, l'une banale, les amours de Marguerite, l'autre très drôle, Adémaï aviateur malgré lui.

— Quelques réserves.

Et sur "Les Deux Gamines".

Mlle Berthal a, contre le consentement de son père, épousé Manin, un dévoyé, qui l'abandonne avec ses deux fillettes, l'une encore enfant, l'autre presque une jeune fille. Sous le nom de Lisette Fleury, Mme Manin fait du théâtre. Elle part en tournée; bientôt on la croit morte dans un naufrage. Le vieux M. Bertal recueille ses petites filles avec assez de mauvaise grâce, de plus, les enfants sont maltraitées par leur gouvernante, Mlle Benazer, et leur père, par ses dettes, sa mauvaise conduite, leur crée mille difficultés. Cependant, Lisette réapparait; avec elle le bonheur rentre dans la maison .

Mise en scène sans originalité, mais honnête. Interprétation sans faiblesse. Musique prenante.

Un film sans innovation, mais dont il se dégage une émotion qui plaira au gros public.

Ensemble bien inoffensif.

Note générale: un théâtre sain, qui se rapproche du théâtre de famille. Largement recommandable.

On demande 50% de films familiaux

Ainsi que nous le signalons en première page, "La Cinématographie Française" (5-12-36) a publié sous la signature de son directeur M. P.-H. Harlé, un important article: "Nous voulons 50% de films pour nos familles", dont nous tenons à citer de longs passages:

Un grand service rendu à l'industrie cinématographique américaine

M. William Hays vien d'aller voir le Pape. Il a reçu, au cours de cette visite, les plus vifs compliments pour la nouvelle et heureuse orientation des sujets de films américains.

Nouvelle ! Elle n'est plus nouvelle puisqu'elle date maintenant de deux années. Mais heureuse elle l'est certainement. L'expérience est faite. La clientèle de famille avait déserté les salles américaines. Elle y est maintenant revenue. La campagne de la Ligue de Décence a, en six mois, rendu le plus grand service à l'industrie cinématographique des Etats-Unis.

M. Hays entre au Vatican tête haute

Pour une fois, commerce et morale marchent de pair. Les sentiers de la vertu sont richement fleuris et dépourvus d'épines.

M. Hays pouvait donc entrer au Vatican, non seulement la tête haute, mais encore en souriant. On remarquera, d'ailleurs, qu'il a tout l'honneur d'une victoire. Car il a engagé un vrai combat, dont l'issue n'était pas du tout certaine. Les producteurs pouvaient ne pas suivre M. Hays. Le public pouvait à son tour bouder un spectacle sans girls nues et sans propos scabreux.

Les recettes ont démontré que M. Hays avait raison. L'expérience est concluante.

Qu'attendent les producteurs français ?

Qu'attendent nos producteurs pour en faire autant ? Que tout leur public de famille ait fichu le camp ?

D'un article de Pierre Autré, paru ici même en juillet, qui relevait les cotations des journaux catholiques, j'extrais les pointages suivants:

Films français

Pouvant être vus par tout le monde	0%
Pour adultes seulement	25%
A rejeter	55%

Films américains

Pouvant être vus par tout le monde	50%
Pour adultes seulement	40%
A rejeter	10%

Et Autré concluait: "On nous objectera que ces listes sont celles des catholiques et que la cotation n'échappe pas aux tendances religieuses. D'accord, mais doit-on oublier qu le public des cinémas français se compose, pour plus de la moitié, de catholiques, sans compter les protestants ? Doit-on oublier que de nombreux exploitants du Nord, de Bretagne, de l'Ouest, de Belgique et de Suisse choisissent bien souvent leurs films en se référant aux cotations des revues catholiques ?

Les marchés étrangers qui se ferment

Nos producteurs ignorent-ils que pour seule raison de moralité, les marchés belges, suisses et canadiens rejettent un grand nombre de films français ?

Dans nos Numéros trimestriels, les correspondants de "La Cinématographie Française" ont lancé des appels significatifs.

Le Cinéma français doit supprimer ou au moins réduire le nombre des vaudevilles légers (et souvent grossiers). Des films sains, moraux, optimistes sont nécessaires. Le succès de "L'appel du Silence", "Maria Chapdelaine", "Sans Famille", l'a prouvé."

Ainsi, constate M. Harlé, l'expérience américaine prouve que le film sain et optimiste fait de meilleures recettes que le film égrillard.

Comment changer l'état d'esprit des producteurs sans gêner l'exploitation des directeurs qui croient encore que l'amusant se confond avec l'obscène ? Notre distingué confrère estime qu'il vaut mieux ne pas chercher l'intervention de l'Etat, et que la presse pourrait commencer en donnant des indications nettes dans les critiques ,comme vient de le faire "Pour Vous". (M. Harlé nous permettra de lui rappeler que notre confrère Verhylle avait précédemment donné des notes morales dans "Cinémondia", et que "L'Ecran" reproduisait les notes de "Choisir" afin d'éclairer les directeurs.)

Composer les programmes

Ceci fait, il sera aisé aux directeurs sans recourir à la très stricte classification des revues catholiques, de composer des programmes entièrement "de famille". S'ils savent les afficher et s'ils font part de cette orientation aux associations familiales de leur religion, leur succès est certain.

J'attire l'attention là-dessus. Il faut aussi éviter, comme je l'ai vu, de corser "L'appel du Silence" en seconde partie, par un vaudeville grivois avant l'entracte. L'effet est alors raté.

D'autre part, nous devons distinguer entre les films où l'art exige des situations légères ou cruelles et qu'il faut donc tourner tels, quitte à ce qu'ils fassent partie des 50% "pour adultes", et ceux où trois mots bêtement licencieux ou grossiers viennent salir tout un film dont l'action était, sans eux, parfaitement "familiale". Il y en a chaque année 25 pour 100.

A ceux-là, nous devons faire la chasse. Nous la ferons, et nous en prévenons les producteurs. Ainsi ils y renonceront très vite !

Dans cette question, la presse a une conduite très importante a tenir. Comme nous sommes certains d'avoir raison, d'être utiles à notre industrie, et même d'être approuvés par la plupart de nos lecteurs, nous allons nous y attacher.

Nous sommes convaincus, pour notre part, qu'un effort dans ce sens, intelligemment suivi (il ne s'agit nullement, par exemple, de berquiniser le cinéma), aurait en France les excellents résultats rencontrés aux Etats-Unis. L'art n'y perdra rien si on peut le mettre au service de grands et solides sujets.

AU CAPITOL

"AFTER THE THIN MAN," UN DRAME POLICIER REPOSANT

Il est assez rare de trouver un roman policier reposant pour les nerfs. Pourtant dans "After the Thin Man", à l'affiche du Capitol cette semaine, le spectateur trouve un délassement bienfaisant. L'action dramatique, passablement compliquée, est tempérée par des scènes cocasses où figurent surtout les deux héros, le détective-amateur Nick Charles et sa femme Nora, personnifiées avec beaucoup de brio par William Powell et Myrna Loy.

Nick et Nora, de retour de leur voyage de noces, bien résolus à prendre enfin un peu de repos, sont de nouveau, par la force des circonstances, lancés à la recherche d'un assassin qui a abattu le mari volage d'une cousine de Nora. On soupçonne une bonne demi-douzaine de personnes, à commencer par l'épouse de la victime Nick et. Nora font leur enquête indépendamment de la police, dont ils ridiculisent les déductions trop faciles. Et comme dans tout drame policier qui se respecte, le coupable est celui que le profane soupçonnait le moins.

Elissa Landi, James Stewart, Joseph Calleia, Jessie Ralph, Alan Marshal, Teddy Hart, Dorothy McNulty sont de précieux auxiliaires des vedettes. Il ne faut pas oublier Asta, l'inséparable petit terrier de Nick et de Nora, qui aide inconsciemment à compliquer la solution du drame.

Spectacle pour adultes.

OU NOUS MENE LE CINEMA ?

UNE BROCHURE DE S. Exc. Mgr MATHIEU, EVEQUE D'AIRE ET DE DAX.

Sous le titre "Ou nous mène le cinéma ?", S. Exc. Mgr Mathieu, évêque d'Aire et de Dax, publie une importante brochure, contenant le texte d'une conférence qu'il a faite dans plusieurs villes de Belgique et qui y eut un large retentissement.

Il est difficile de résumer un texte aussi plein et aussi nourri, et nous préférons en conseiller la lecture. Toutefois, nous devons en indiquer les idées générales.

* * *

"Le cinéma, dit S. Exc. Mgr Mathieu, est à la fois un art, un moyen d'éducation, un instrument de propagande, une industrie, un commerce."

Un art, le septième, qui doit être ou veut être, selon la définition de Goebbels, "une représentation esthétique des joies et des souffrances capables d'émouvoir le peuple".

Cet art n'est parfois qu'un divertissement, qui peut être "un prodigieux instrument de dépersonnalisation". Un film fait sortir de soi; il communique aux spectateurs une âme commune; cette sorte d'extase où il les met, dans quel sens opère-t-elle ? Dans celui de la descente ou de la montée ?

* * *

Incontestablement, dit Mgr Mathieu, c'est un puissant moyen d'éducation et de propagande. Pie XI l'a signalé. Le cinéma en soi-même "est une force qui n'est ni bonne, ni mauvaise; elle est indifférente. Tout dépend de l'usage que l'on veut en faire". Il en est de même pour toutes les sciences. La chimie indique comment on fabrique l'acide sulfurique; si un assassin emploie l'acide sulfurique pour cacher son crime, l'unique responsable est la liberté humaine, qui a abusé de cette invention, et non la chimie.

Pour réaliser un film, il faut observer certaines règles, appliquer tels procédés scientifiques: "Mais est-il bon, est-il mauvais de produire tel ou tel film qui va lancer à travers le monde et imposer à l'acceptation de plusieurs millions de spectateurs telle conception de la vie familiale, telle conception de la vie nationale ou internationale ?" Là les sciences naturelles n'ont plus rien à résoudre. C'est la science morale qui est compétente.

Ce n'est donc pas le cinéma, en soi, qui est moral ou immoral; le film "est agent de moralité ou d'immoralité suivant la volonté des auteurs qui le conçoivent, des industriels qui le réalisent, des commerçants qui le vendent . . .". Mais les films ont été tels que, du cinéma tel qu'il a fonctionné jusqu'ici, on peut dire, surtout: "Il m'a fait trop de mal pour en dire du bien."

* * *

L'éminent évêque d'Aire et de Dax montre alors que le cinéma projette une appréciation ou une conception de la vie exprimées ou suggérées. Il s'en dégage pour la vie individuelle un matérialisme pratique d'autant plus dangereux qu'il passe inaperçu. Le sens de la faute, et par conséquent de la Rédemption, est aboli. On trouve à l'écran un déterminisme passionnel qui mène les hommes comme il en serait d'animaux. Le mariage, avec son indissolubilité et sa tenue, est fréquemment bafoué. "La primauté de l'amour fait naturellement alliance avec la primauté de l'argent", l'argent qui permet de tout acheter, et semble tout justifier.

Les images suggèrent des idées, et des idées qui correspondent à nos instincts et à nos passions, celles justement qui possèdent le plus fort coefficient d'impulsion. Ces images agissent d'autant plus que le spectateur est en plus faibles moyens de défense, qu'il est ignorant, qu'il est jeune. La cinéma surexcite à la fois le goût sentimental et la tendance aventurière. Son influence devient ici énorme. Ce passage du beau travail de Mgr Mathieu, que nous aurions voulu citer textuellement, est remarquablement concluant; c'est une page qui deviendra classique et que l'on citera chaque fois qu'il s'agira d'expliquer l'influence du cinéma.

La conférence continue en nous montrant avec des exemples la propagande nationale et nationaliste au profit de certains pays, et la propagande internationaliste que fait le cinéma. Au contraire, la propagande joue contre les blancs devant les indigènes auxquels le film révèle les tares de la civilisation.

* * *

Dans sa seconde partie, qui n'est pas la moins importante, S. Exc. Mgr Mathieu étudie "où nous devons mener le cinéma: industrie et commerce, soumis comme tel à l'offre et à la demande; nous aurons de bon cinéma si une clientèle suffisante l'exige, mais il faut redresser le goût du public, du point de vue de l'éducation artistique comme de l'éducation morale. Ni les commanditaires de films, ni l'Etat n'y songeront. Les catholiques doivent donc être présents dans le mouvement cinématographique, présents dans la production, dans les salles, dans la presse, dans les associations de spectateurs." Mgr Mathieu étudie chacune de ces branches d'action; à propos de la presse, il cite l'organisation belge, la "Docip", et il veut bien en rapprocher notre hebdomadaire "Choisir" qui jouit, en France, d'une grandissante influence.

* * *

Dans sa conclusion, S. Exc. Mgr Mathieu caractérise l'importance du problème: "Il sera difficile, peut-il écrire, de sous-estimer la responsabilité qui, de ce chef, nous incombe devant les générations à venir". Et il termine en citant ces lignes du cardinal Pacelli: "Si des catholiques, soutenus par un zèle ardent pour Dieu et pour l'Eglise, arrivent à leur tour à s'emparer d'un instrument d'une pareille puissance, ils auront rendu à la cause catholique un service inappréciable et créé une forme nouvelle et splendide d'apostolat."

Des pages aussi claires, aussi concluantes et aussi fortes que celles de Mgr Mathieu seront des guides excellents pour cette action. La brochure que nous signalons nous paraît à placer parmi les documents essentiels sur la question du cinéma. Elle a été éditée par les soins de l'U.C.I.C., à Bruxelles.

André FOREZE.

"WHEN LOVE IS NEW"

Bien que la première scène du film "When Love Is New" ait été filmée sur le Broadway quand une jeune fille personnifiant Virginia Bruce conduit un troupeau d'oies à travers la grande artère américaine, le travail de production sur ce film n'a commencé que cette semaine aux studios de Universal City. Cette histoire est due à la plume d'Eleanor Griffin et a été publiée en série dans le McCall Magazine. Hal Mohr aura la charge de la direction, ayant mérité cette promotion par son excellent travail comme photographe. La distribution comprend Virginia Bruce, Kent Taylor, Walter Brennan, Jack Smart Rogers, Dave Oliver et Greta Meyer.

IL S'EMPARE DES HONNEURS

Mischa Auer, l'acteur qui par son travail a su s'emparer des honneur dans tant de films, vient d'être ajouté à la distribution de "We Have Our Moments" mettant en vedettes Sally Eilers et James Dunn.

LAURIER HULL

DIMANCHE - LUNDI - MARDI
14 - 15 - 16 février
LA SERIE SE CONTINUE
Un programme dont tout le monde parlera

Le dernier film de Madeleine Guitty

UN AUTRE GRAND SUCCES

En programme double avec
LES JOYEUX
NOËL - NOËL
—et—
FERNANDEL
—dans—
Ademaï - Aviateur

SPECTACLE DE MINUIT
DIMANCHE, LUNDI et MARDI
MAE WEST
dans
"GO WEST YOUNG MAN"
à l'écran avec
CONSTANCE BENNETT
dans
"EVERYTHING IS THUNDER"

Mercredi Seulement
Gaby MORLAY
avec Charles Vanel, Suzy Prim, Georges Rigaud

Vertige d'un soir
En Programme Double avec
"LA PETITE SAUVAGE"

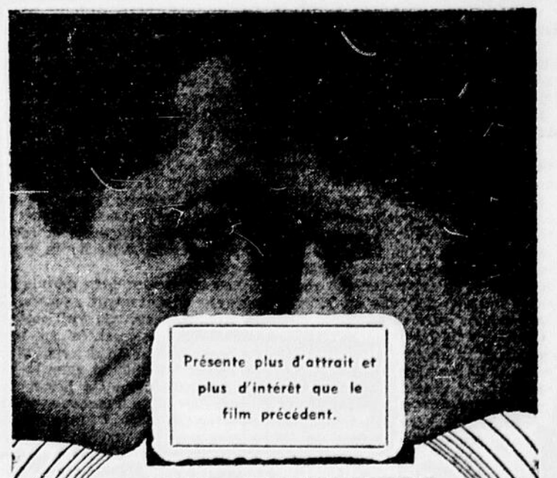
Jeudi - Vendredi - Samedi
WILLIAM POWELL
MYRNA LOW
JEAN HARLOW
SPENCER TRACY
dans
"Libeled Lady"
à l'écran avec
Irene Hervey dans
"ALONG CAME LOVE"
RIDEAU

JUSQU'A MERCREDI AU CENTRE
3e et Dernière Semaine

Retenu pour une troisième grande semaine.

La sensationnelle chanteuse au programme radiophonique d'Eddie Cantor
DEANNA DURBIN
dans
3 SMART GIRLS
avec
BINNIE BARNES • ALICE BRADY • RAY MILLAND

IL VOUS FAUT LA VOIR!
La production par excellence de l'année a pris d'assaut la ville d'Ottawa.
Vous serez captivé au suprême degré lorsque vous verrez se dérouler sur l'écran ce roman des plus fascinants.
"WINTERSET"
avec
Burgess MEREDITH — MARGO
2me ATTRACTION
BOBBY BREEN
dans
"RAINBOW ON THE RIVER"
AUJOURD'HUI jusqu'à MERCREDI
REGENT



WM. POWELL
MYRNA LOY
de nouveau ensemble dans
"AFTER THE THIN MAN"
de DASHIELL HAMMETT
Une suite d'événements s'enchaînent et forment un noeud des plus intéressants qui sera dénoué à la satisfaction de tous

AUJOURD'HUI jusqu'à JEUDI
CAPITOL

LE MONDE DE LA MUSIQUE ET DU THÉÂTRE

LE GALA DRAMATIQUE ET LES CANADIENS-FRANÇAIS

La venue de Monsieur Georges de Warfaz au Canada, ainsi que le choix de Monsieur Michel de Saint-Denis, neveu du fameux acteur et critique français Jacques Copeau, pour juger respectivement les concours régionaux et les finales du Gala Dramatique National n'ont pas manqué de faire couler beaucoup d'encre.

D'abord, lorsque la confirmation de leur nomination à ces postes très importants fut communiquée par le colonel H.-C. Osborne, directeur honoraire du Gala, des approbations unanimes ne manquèrent pas d'accueillir en général la nouvelle. La presse française se réjouissait de la sélection de deux juges dont la langue maternelle est aussi celle d'un gros tiers de la population du Dominion, réservant son jugement sur ces messieurs jusqu'à ce qu'elle les ait vus à l'oeuvre.

S'il faut en juger par les décisions rendues jusqu'ici par Monsieur de Warfaz — elles n'ont certes pas toutes fait des heureux — les critiques adressées aux efforts de nos comédiens amateurs sont encore élaborées au Festival selon des données autant sinon plus sévères que par les années dernières.

Dans les provinces maritimes plusieurs pièces sont passées devant lui sur le plateau. Dans la province de Québec, trois soirées d'élimination marquèrent la vie théâtrale de la Métropole. A Ottawa, trois pièces françaises furent rendues au "Little Theatre". A Kingston, jeudi et hier soir, les groupes dramatiques d'une partie de l'Ontario se disputèrent l'honneur de participer aux finales. Partout les remarques furent dures, mais elles furent aussi plutôt justes, sauf certains mots malheureux qui échappèrent sans doute, dans la hâte de ses remarques, au juge des concours régionaux.

A Montréal, l'une des premières cités françaises de l'univers, M. de Warfaz n'aurait pu faire autrement que s'étonner de l'abstention partielle inexplicable, du désintéressement de nos compatriotes français. Seules deux pièces furent présentées en notre langue à l'élimination. Le juge les critiqua très sévèrement, aussi sévèrement que lundi dernier il disait leur fait à un groupe de comédiens locaux qu'un manque de préparation évident rendit ridicules sur la scène du "Little Theatre".

Les groupes de Montréal n'étaient pas coupables des mêmes fautes que cette troupe d'Ottawa. Ils avaient dit-on, travaillé consciencieusement, faisant même des sacrifices monétaires pour participer à l'élimination. L'oeuvre gagnante n'a pas eu l'heur de plaire à Monsieur de Warfaz, mais peut-on exiger que les groupes concurrents devinent quel est le genre préféré du juge des concours que ce soit du classique, du moderne, de la tragédie ou de la comédie. Nous ne le croyons pas. Celui-ci ne doit pas trop se laisser influencer par des vues arrêtées sur telle ou telle pièce.

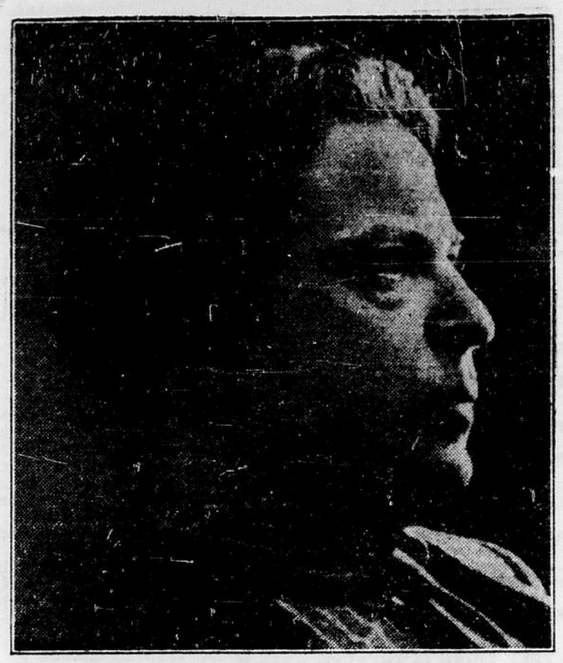
Un peu plus loin dans ses commentaires, Monsieur de Warfaz a ajouté qu'il n'"était pas venu de si loin pour lancer des fleurs". Ce n'est pas ce à quoi la critique dramatique du Canada Français s'attendait de lui. Elle voulait tout simplement qu'il sache apprécier l'effort des Canadiens de toutes origines qui travaillent en notre pays à la suivivance de l'art dramatique.

Nous avons confiance en son impartialité, ne voyant pas pour quelle raison il pourrait tendre à juger avec parti pris. Encore lundi soir dernier, il laissa échapper malgré tout une autre remarque qu'on pourrait prendre en mauvaise part lorsqu'il affirma que la soirée aurait été beaucoup plus intéressante "s'il n'avait entendu que "Françoise", de Sacha Guitry". C'était là commettre un impair vis-à-vis d'un autre groupe au concours qui avait préparé avec soin et tout le souci qu'elle exige son interprétation.

Monsieur de Warfaz vient de loin, nous le lui concédons, mais il ne sera pas pour cela plus prophète au Canada que bien d'autres. Avec lui nous regrettons certes le peu de français au Festival, cependant moins que lui nous nous étonnons de ce que nos compatriotes du Québec se soient refusés à mettre de côté certaines petites rancunes, certaines petites susceptibilités qui découlent des frictions des années dernières. Le juge régional est belge de naissance. Il doit être à même, de par sa nationalité, de comprendre la complexité du problème de la dualité des langues et des races. Ce problème il n'est pas encore résolu malgré tous les efforts faits dans ce but au Gala Dramatique. Sans entreprendre de déterminer si oui ou non nous avons toujours eu justice dans les décisions, nous concevons aussi que les Canadiens-Français doivent se faire un devoir de participer à ces assises nationales de la Comédie, accepter les juges que choisissent les directeurs du Gala et retirer les fruits, même s'ils méritent la victoire et ne la remportent pas, des jugements généralement bien construits de ceux qui sont appelés à apprécier chaque année les oeuvres selon leur mérite. Savoir grandir à tout prix est une des choses qu'un peuple minoritaire doit comprendre. Nous l'avons fait dans plusieurs domaines. Nous avons souventes fois réussi et lorsque la victoire n'est pas venue couronner nos efforts, il n'y avait qu'un seule décision à prendre: travailler avec un tel acharnement et un tel souci de perfection qu'il soit impossible même à des personnes dont les esprits ne sont pas indisposés vis-à-vis de nous, mais qui manifestent naturellement plus d'intérêt aux leurs, de ne pas reconnaître notre force et notre puissance.

Marcel OUIMET.

En concert le 24



Georges Enesco, violoniste de réputation internationale que la direction des Concerts Tremblay offrira à ses abonnés le 24 février prochain au "Glebe Collegiate".

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

L'ENSEMBLE LA SALLE ET M. LIONEL DAUNAIS

Les musiciens de M. Wilfrid Charette interpréteront entre autres choses la "Symphonie inachevée, de Schubert.

C'est jeudi, le 18 février prochain, que nous entendrons le deuxième concert de l'Ensemble Symphonique La Salle, sous la direction de Wilfrid Charette.

Les répétitions vont leur train avèc un enthousiasme constant et le souci toujours consciencieux de la forme classique la plus pure.

L'Ensemble jouera, comme pièce de résistance, la "Symphonie Inachevée" de Schubert. Le choix de cette oeuvre réjouira l'auditoire. Tous l'ont entendue, ou veulent l'entendre. Elle se rattache à l'épisode le plus romanesque et le plus connu de la vie du grand compositeur. Le "chanté" de ses mélodies traduit la puissante inspiration de l'auteur sous l'emprise de la passion la plus pure et la plus touchante. C'est l'oeuvre par excellence pour créer le fondu des fins de phrases dans le passage d'une section d'instruments à l'autre, pour enchanter l'auditeur par l'expression des sentiments les plus profonds et les plus délicats, tout en établissant une ligne parfaitement définie entre les différents motifs qui se distribuent entre les divers instruments. C'est un cri du coeur qui émeut d'une façon indéfinissable.

Monsieur Lionel Daunais, l'artiste invité à ce concert, ne pourra pas, malheureusement, à cause de circonstances incontrôlables, offrir au public sa composition "Les croix" qu'il devait donner ici en première. Mais cette oeuvre sera remplacée par un groupe de pièces dont M. Daunais a également écrit les paroles et la musique. Le public sera heureux d'entendre cet artiste, qui est un "grand artiste", dans les meilleures pièces de son vaste répertoire.

PROGRAMME

Marche Hongroise (Damnation de Faust) .. Berlioz
Léonore ..... Beethoven
Orchestre.
Récit de Pelléas (Pelléas et Mélisande) ..... Debussy
Lionel Daunais.
Air (sur la corde sol) ..... Bach
Orchestre.
Bourrasque (sur la Suite Maritime de Robert Choquette) .... musique de L. Daunais.
Lionel Daunais.
REPOS.
Symphonie Inachevée ... Schubert
Orchestre.
a) Promesses de mon avenir (Le roi de Lahore) .. Massenet
b) At Night ..... Rachmaninoff
c) Une jeune fille parle.
d) Old Pete's Defence.
e) Le chien de Jean de Nivelle.
..... Lionel DAUNAIS.
Lionel Daunais.
Voici que le printemps .... Debussy
Scherzo ..... Moussorgsky
Orchestre.

UN CONCERT DE L'"O.S.C.O."

L'"Ottawa South Community Orchestra" interprétera mardi, le 16 février prochain, à 8 h. 30 du soir son deuxième concert de sa dix-septième saison artistique. Sous la direction de M. Dirk Meetbaas, les musiciens présenteront un programme choisi qui comptera des oeuvres de Haydn, de Borodin, d'Ippolitow-Ivanow, de Schubert, de Mozart et de Saint-Saens. De plus M. Stafford Salmon, basse, chantera plusieurs pièces de son répertoire.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Au rédacteur théâtral,
"Le Droit",
Cher Monsieur,

Qu'on me permettre de refuter par l'entremise de vos colonnes, les critiques que m'a prodiguées M. Georges de Warfaz, juge du concours régional français de lundi soir dernier au "Little Theatre".

Je dégage totalement ma responsabilité de la distribution de "Grin-goire". Les artistes furent choisis par un comité un comité français — malgré mes objections.

Je considère indélicats et immérités les commentaires du juge, faits en petit comité après la représentation. On aurait dit qu'étant "anglais" je ne connaissais rien des pièces françaises.

Je regrette de ne pas m'être trouvé sur les lieux à ce moment-là pour parler en personne à ce monsieur.

Votre tout dévoué,
Harry-L. Hayes.

Ottawa, ce 11 février, 1937.

Magda Tagliafero enseignera

(P. Can. — Havas)

PARIS, 8. — La pianiste Magda Tagliafero vient d'être chargée d'une classe au Conservatoire en remplacement de Riba. Magda Tagliafero qui est considérée à juste titre l'une des plus remarquables représentants de la jeune école française de piano, déclarait à ce propos au représentant de l'Agence Havas: "Jusqu'ici je n'ai pas eu d'élèves à proprement parler, pourtant chaque fois que des confrères plus jeunes viennent me demande conseil, je le leur donne volontiers. Mon sentiment se confirme que j'ai quelque chose à enseigner. Et j'en arrive à regretter ma vie toujours errante, mes incessantes tournées, mes concerts en Europe et en Amérique. Je me fixerai à Paris et sous une forme pas encore précise dans mon esprit, je transmettrai les secrets que j'ai découverts auprès de ceux qui furent des maitres.

LES FESTIVALS ALLEMANDS

(Spécial au "Droit")

BERLIN, 13. — L'anné olympique 1936 fut avant tout sous le signe du sport; 1937 sera en Allemagne l'année des Festivals; ils se feront remarquer par leur nombre, leur variété et leur importance.

En dehors des Semaines Artistiques de Berlin, on notera d'abord le Festival de Münich, du 21 juillet au 26 août: il comprendra, comme d'habitude, des représentations de Wagner, de Mozart et de Richard Strauss, ainsi que des ballets et des spectacles en plein air au château de Nymphenburg. De mi-juillet Nuremberg aura aussi son festival, composé d'opéras romantiques. Le Festival Wagner à Bayreuth offrira du 22 juillet au 20 août des représentations de l'**Anneau des Nibelungen**, de **Lohengrin** et de **Parsifal**. Dresde organise une fête de musique internationale du 22 au 31 mai, ainsi qu'un festival de l'Opéra et du Théâtre National de mi-août au début de septembre. Bonn a, du 1er au 9 mai, sa fête traditionnelle de Beethoven, Breslau un festival Handel en mai et une fête des chanteurs allemands du 28 juillet au 1er août. Düsseldorf un festival Goethe du 29 au 30 juin et une fête de musique rhénane du 28 août au 5 septembre, Wiesbaden une fête musicale du 23 au 29 avril Hambourg et Fribourg des festivals Brahms en mai, Stuttgart des festivals consacrés à Shakespeare, Goethe et Kleist (avril-mai), ainsi qu'à Wagner et Verdi (juin-septembre).

Des séries de représentations en plein air auront lieu, suivant la tradition à Francfort et Heidelberg (juillet-août; ainsi qu'à Rudolstadt, à Wunsiedel, à Marburg, etc. Des pièces populaires seront en outre représentées à Rothenburg, à Dinkelsbühl, à Landshut, à Bernau, et jusque dans les célèbres grottes de Baumann, dans le Harz!

Il y aura enfin de nombreuses fêtes populaires comme le marché aux saucisses de Bad Dürchheim, la fête du bouc à Lambrecht, la fête du Paradis à Léna, le marché au mariage à Liebau (Silésie), la fête des asperges à Schwetzingen et la kermesse aux salades à Zieggenhain. Trois villes célébreront leur millénaire: Cham Bavière), Dornburg (Thuringe), Soltau (Hanovre) et beaucoup d'autres leur 9ième, leur 8ième ou leur 7ième centenaire.

UNE SERIE DE 52 CAUSERIES DU F. ADRIEN A MONTREAL

MONTREAL, 13. — Sous les auspices de l'Acfas et du ministère des mines et des pêcheries, le révérend frère Adrien, de la Congrégation de Ste-Croix, directeur général des cercles des jeunes naturalistes vient de donner à quelque 15000 élèves de Montréal et de la banlieue, une série de 52 causeries sur l'urbanisme et la protection de nos ressources naturelles.

Au moyen de projections lumineuses appropriées, le conférencier s'est appliqué à démontrer aux jeunes combien il leur est facile d'améliorer, à très peu de frais, les abords de la maison. Il a insisté sur la bonte que l'on doit avoir pour les animaux et la nécessité urgente de protéger nos ressources naturelles si nous voulons que notre belle province ne devienne bientôt un désert.

Le 1er mars, le frère Adrien commencera une série de causeries dans la ville de Québec.

2me CONCERT — SAISON 1936-37
OTTAWA SOUTH COMMUNITY ORCHESTRA
MARDI, 16 Février
SALLE DE CONCERT DU GLEBE COLLEGIATE
A 8 H. 30 DU SOIR
Artistes invités:
M. STAFFORD SALMON, basse
et
MME A. G. BRONSKILL, accompagnatrice

"La Marseillaise": un film sur la Révolution

PARIS, 13. (P.C.-Havas) — Un film sur la Révolution dont le titre sera "La Marseillaise" va être réalisé uniquement par une souscription publique.

Patronnée par le gouvernement et les organisations du Front Populaire cette bande dont la réalisation a été confiée au metteur en scène Pierre Renoir ne dépendra en aucune manière du financement des producteurs privés. L'ampleur du scénario et les moyens qui seront mis en oeuvre pour le réaliser dépasseraient du reste les possibilités financières de l'industrie cinématographique française. C'est le public lui-même qui sera appelé par la voie d'une souscription ne dépassant pas deux francs à contribuer à réunir une somme considérable nécessaire à l'édification d'une vaste fresque historique que projette de réaliser Pierre Renoir.

En versant deux francs le souscripteur ne fera du reste qu'avancer le prix de sa place puisqu'il recevra en échange un reçu qui lui permettra d'assister une fois le film terminé à sa projection en une salle quelconque de Paris ou de province. De cette façon on arrivera, estiment les organisateurs, non seulement à s'affranchir des servitudes financières mais également en raison du nombre de souscripteurs à créer un cinéma véritablement démocratique tout en réunissant une grosse somme permettant d'envisager une énorme figuration.

Celle-ci du reste sera fournie dans les conditions les meilleures par les organisations de la masse du Front Populaire pour les grands mouvements de la foule de la période révolutionnaire et par l'armée mise à la disposition du metteur en scène pour figurer les troupes républicaines qui livrèrent la bataille de Valmy. Le film mettra en effet en scène les événements du début de la Révolution allant depuis la réunion des Etats Généraux jusqu'à la fuite de Varennes et la proclamation de la République: c'est à dire la période "modérée" de l'époque révolutionnaire. Dans l'esprit de Pierre Renoir il s'agit de faire un film sans vedette et même sans mettre en scène des personnages historiques de premier plan, à part Robespierre. Ce sera un film réalisé grâce à la collaboration de très nombreux techniciens, metteurs en scène, littérateurs, artistes, écouteurs, groupés fraternellement en équipe homogène derrière le chef de file Pierre Renoir et travaillant pour servir une oeuvre commune plutôt que pour servir cette oeuvre pour une publicité personnelle.

BOURGET

Mariages:—

M. l'abbé Landry benissait jeudi, le 28 janvier, le mariage de M. Joseph Richer, à Mlle Oriente Lauzon, Les jeunes époux firent un voyage de noces à Montréal et St-Hyacinthe.

Lundi, le 8 février, fut benit le mariage de M. H. Sauvageau, de St-Pierre Claver de Montréal, à Mlle Alfreda Dicaire, de Bourget.

Le 9 janvier dernier, à Windsor, Ont., M. Albert Gélinas épousait Mlle Marguerite Rozon. Les nouveaux mariés demeurent à Détroit.

Nos visiteurs:—

MM. Roger Lavergne et Guy Auger, d'Ottawa, chez leurs parents et amis de Bourget.

Mlle Benoite Lefebvre, chez son père, M. Napoléon Lefebvre.

M. et Mme Lucien Major et leur bébé, chez M. Léandre Potvin.

Mlle Annette Rozon, de Cartierville, chez son père, M. Philéas Rozon.

Mlle Marguerite Bourque, d'Ottawa, chez son oncle, M. Alfred Goulet.

Mme Albert Diotte, de New-York, chez son père, M. Gédéon Labrosse.

Mme J. Brazeau, de Rockland, chez sa nièce, Mme Arthur Gagnier.

Mme Joseph Richer, de St-Pascal-Baylon, chez M. Olida Dicaire.

M. Evangéliste Potvin, de Rockland, chez M. Cyprien Lamarre.

Nos voyageurs:—

M. et Mme Léandre Potvin, à St-Eugène.

Mlle Prudence Daoust, chez sa soeur, Mme D. Granger, Messina, E.-U.

M. Cléophas Lalonde, à St-Hermas, P. Q.,

En fin de semaine à Ottawa: M. et Mme Ubald Parent, Mme Eugène Lalonde, et Mlles Yvette Bolleau et Bernadette Longtin.

Ont passé quelques jours à Montréal: MM. et Mmes Anthime Frappier et Arthur Délisle. MM. Alfred et Ovila Lavoie, Aurèle Potvin, Albert Yelle, Olivier Longtin et Eugène Tassé, Mmes Gédéon Labrosse et Zotique Yelle et Mlles Estelle Tassé et R. Yelle.

Naissance:—

A M. et Mme Paul Labelle est né un fils: Joseph-Gilles-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Charette. Porteuse Mlle Rose-I. Charette.

Décès:—

Mme Elie Lefebvre est décédée mardi le 9 février après une longue maladie.

Divers:—

MM. les abbés P. Moutons et D. Brisebois assistaient M. l'abbé Landry à l'occasion de la Purification.

Sr Marie-Alfred, des RR. SS. de la Croix, a quitté Bourget. Sr Ste-Léonie la remplace.

Mlle Jeanne-Alice Dumas fut fêtée la semaine dernière par ses petites amies, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Le mardi gras au soir, Mme Antoine Parent reçut les dames de la paroisse à un "shower" de variété en l'honneur de sa fille, Mme Ernest Dumas.

M. Ovila Boudreau, de Montréal, a acheté la ferme de M. Aldéric Sicard.

GRACEFIELD

GRACEFIELD, 12 — Mardi soir, à la salle paroissiale, eut lieu une jolie mascarade au profit du club de hockey. Tous les différents pays y étaient représentés: du nord de la Gatineau au sud de l'Afrique, sans oublier la Bohême et la Chine. Une quinzaine de prix ont été gagnés et un succulent souper a été servi.

Mlle B. Desjardins et M. L. Guitar ont gagné le premier prix, Mlles J. Moore, le 2e; J. Kelly le 3e.

Tous, grands et petits, se sont bien amusés et les profits furent excellents pour notre ligue de hockey.

Mme J. Martineau est de retour de Kapuskasing, où elle a assisté aux funérailles de son frère, M. St-Jacques.

UN OPÉRA NATIONAL À MONTRÉAL

C'est l'ambition que chérit la grande cantatrice canadienne Pauline Donalda à son retour d'Europe

PARIS, 13 février. — (P. C.-Havas) — Organiser une quête nationale à travers tout le Canada pour fonder un Opéra National à Montréal: tel est le plan que la cantatrice canadienne Pauline Donalda exposa au représentant de l'Agence Havas au moment de quitter Paris après 35 ans de vie en Europe pour regagner sa ville natale.

Un immense atelier ouvrant sur le jardin d'Auteuil; une petite scène de théâtre avec une rampe lumineuse sur laquelle un grand piano est encore ouvert; des malles et des valises ici et là; un téléphone sonnant sans cesse; Pauline Donalda fait ses bagages et ses adieux.

"Je suis partagée, nous dit-elle, entre les regrets de quitter la France et la joie de retravailler au Canada. Donner à mon pays un Opéra National: c'était l'ambition de ma vie. Mais les difficultés seront considérables. La meilleure solution serait à mon avis d'organiser une quête à travers tout le Canada et demander à chaque canadien d'être le mécène de son propre pays. Je suis décidée à faire une très large part aux artistes et au répertoire français. Je n'oublie pas que mon premier rôle en Europe fut "Manon à l'Opéra de Nice."

Les photographies aux murs, les lettres, les souvenirs, tout évoque dans l'atelier la carrière de la cantatrice Pauline Donalda: Covent Garden, Opéra-Comique, Manhattan Opera, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra de Monte Carlo, partout elle tint les premiers rôles de soprano lyrique aux côtés de Vanni Marcoux et Caruso avec lequel elle joua pendant 12 ans.

"Mon meilleur souvenir?, nous dit Pauline Donalda en nous quittant, est sans doute celui que je garde de la Reine Alexandra qui m'honorait de sa confiance et de son amitié."

"La tragédie du Dniester"

La Société des Débats Français de l'Université interprétera ce drame le 27 février prochain.

Voilà un drame vécu et de haute actualité. Les quatre actes sont tirés des annales sanglantes de la Russie Soviétique; chaque détail de l'action est emprunté à des données dignes de foi.

D'abord composé en langue allemande, la pièce compte déjà, à l'heure actuelle, six traductions différentes. L'édition française en est à son deuxième mille.

Partout la critique lui est favorable et partout le succès des représentations dépasse les plus optimistes espérances. Dans la seule Belgique, au cours de l'hiver 1932-33, La tragédie du Dniester fut représentée environ 200 fois en plus de 100 localités différentes.

C'est que la pièce est vraiment l'oeuvre d'un maître. Un quotidien de Hollande va jusqu'à la placer au-dessus de la plus-part des productions du théâtre contemporain en ce pays. L'auteur y a mis tout le talent et l'érudition qui font de lui l'un des plus grands dramaturges de l'Allemagne actuelle. Il a vu sur place les agissements des Soviets et il reconstitue avec art les observations.

Les Bolchévistes, on le sait, veulent implanter le communisme en Russie. Ils ne reculent pas devant la force brutale pour l'exploitation collective des domaines agricoles. Terres, instruments aratoires, animaux domestiques, tout est requisitionné en faveur de la communauté. Nous assistons dans le drame, à la lutte sans merci engagée par le paysan russe contre les horreurs du collectivisme, Michel, gros fermier de Novgorod, est fermement attaché à sa foi et à son domaine ancestral, mais ses deux fils se sont ralliés "aux temps nouveaux". L'aîné sera chargé d'établir, au nom de Moscou, le communisme dans son propre village natal. On devine l'angoisse et l'attitude du père. Autour de lui va se cristalliser la résistance paysanne. Peine perdue! Contre la force armée, il n'est de triomphe possible. Les biens sont vendus ou brûlés. Et les pauvres fermiers, n'ont pas d'avantage la ressource de s'exiler en pays hospitalier: les soldats ferment la frontière aux fugitifs.

Tout est conduit rondement. Pas de longueur. La pièce, au dire d'un lettré de France, "révèle de vraies qualités dramatiques. Cette belle simplicité est éloquente et rappelle, par moments, celle de la tragédie grecque."

Les rôles sont bien définis et les caractères nettement accusés. Dans le Koulak russe, ils s'affirment les traditionnelles qualités du paysan de race: amour de sa religion et de sa terre; l'honnêteté dans la vie et entêtements dans les idées; ferme endurance dans l'épreuve, mais colère terrible devant l'injustice. Bien autres sont les disposition des partisans de Moscou. Chez eux tout est cupidité et malhonnêteté et débauches. Vraiment, cette tragédie est une oeuvre opportune de vulgarisation. Elle a le grand mérite de faire connaitre le communisme: son but, sa mentalité, ses procédés s'y détachent en plein relief.

L'impression finale qui s'en dégage est un sentiment de répulsion pour le système des Soviets. Comme le paysan russe, nous nous écrions indignée: "Tout cela est donc possible de nos jours."

Le festival de Baden-Baden

BERLIN. — Comme l'an dernier, la direction des bains de Baden-Baden organise du 18 au 21 mars un festival international de musique moderne. Il comprendra trois grands concerts, un concert de musique de chambre et des ballets. La France y sera représentée par ~~Henry Barraud, l'Italie par Alfredo~~ Casella et Francesco Malipiero, l'Angleterre par Arthur Bliss, etc.

Parmi les compositeurs dont les oeuvres seront exécutées citons Helmut, Degen, Hugo Distler, Wolfgang Fortner, E.-N. von Reznicek, Karl Schafer.

M. Herbert Albert, directeur général de la musique de Baden-Baden, dirigera ce festival, pour lequel on engagera des solistes allemands et étrangers.

"Sincérité, droiture, simplicité inattaquables". dit LAWRENCE GILMAN, de
GEORGES
ENESCO
Violoniste
Compositeur — Chef d'Orchestre
En concert le MER. 24 fév.
Au Glebe Collegiate
Les commandes par téléphone seront prises MARDI prochain, 10 a.m. Prix: $1.65, $2.25, $2.80.

LA "LOUISE" DE G. CHARPENTIER A SES 37 ANS

Le maître raconte que son oeuvre fut refusée pendant dix ans.

PARIS, 13. — (P. C.-Havas) — "Louise" a aujourd'hui 37 ans. Son père, Gustave Charpentier, a été fêté à cette occasion autant que sa fille, par l'université de Montmartre comme il se doit.

Georges Ricou, ancien directeur de l'Opéra-Comique, a fait sur ce chef-d'oeuvre musical une conférence longuement applaudie.

Gustave Charpentier nous a dit à cette occasion:

"Louise" fut refusée partout pendant dix ans. Cette histoire vécue en 1890 avait pourtant reçu dès 1893 un accueil favorable de Bertrand. Le directeur de l'Opéra avait feuilleté la pièce pour voir les indications des décors et de la mise en scène. Il n'avait même pas voulu entendre la musique. Il était tard et il avait faim: "Allons fêter la première de "Louise" à l'Opéra", dit-il. Cette première n'est jamais venue".

MUSIQUE TROP BRUYANTE . . .

Il vit ensuite Pedro Gaillard, le successeur de Bertrand, qui trouva la musique trop bruyante: "Belle-mère rasante", et proposa de la remplacer par "belle fête".

Gustave Charpentier se rendit ensuite chez Carvalho, directeur de l'Opéra-Comique.

"Duo en veston dit celui-ci. Impossible, il faut des costumes. Changeons l'époque. Le dénouement est à modifier aussi. Il nous faut un beau mariage. Enfin vous supprimez le ténor du dernier acte. Aucun artiste de valeur ne consentira à interpréter cette pièce. Faites voir, dans la scène finale, Julien sur le balcon accourant au secours de l'aimée. Il prend Louise dans ses bras, avance vers son père, et tous les deux s'agenouillent. Ce faisant, Carvalho, minant la scène, m'avait pris dans ses bras et me jetait aux pieds du critique Huret qui, imperturbable, élevait ses grands bras pour nous bénir.

Comme je refusais l'arrangement de Carvalho, il me mit à la porte.

Ce fut seulement le 2 février 1900 que "Louise" fut créée à l'Opéra-Comique. Elle a dix ans de moins qu'elle n'en devrait avoir, et marche vers sa millième représentation".

Une statue à Sarah Bernhart

(De notre correspondant)

BORDEAUX, 13 février. — On mande qu'un monument à la gloire de Sarah Bernhardt, la grande tragédienne française va être prochainement érigé; l'inauguration en est prévue au printemps prochain.

La ville d'Andernos, qui a été choisie est une charmante station balnéaire de la baie de Biscaye, située près d'Arcachon, au nord de Biarritz et au Sud de Royan. C'est là que Sarah Bernhardt, dans sa villa Eurèka, passa les jours les plus heureux peut-être de sa vie. Elle s'installa dans sa villa en novembre 1914, et ne repartit qu'au mois d'avril 1916. Sa silhouette était devenue familière aux habitants d'Andernos qui l'aimaient et lui vouaient une profonde admiration. Ce mémorial est destiné à perpétuer le souvenir du séjour de l'immortelle artiste à Andernos; son inauguration donnera lieu à diverses cérémonies dont le programme sera fixé ultérieurement.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Guitry, Coward, Jouvet, Dullin, etc. et les marionnettes à l'Exposition internationale

(P. Can. — Havas)

PARIS, 13. — Les troupes théâtrales du monde seront à Paris pendant l'Exposition.

"Nous aurons à notre disposition quatre salles de spectacles, nous dit Robert Trébor, président de la Commission des Fêtes et Spectacles. D'abord le Grand Palais qui aussitôt après le concours hippique, sera aménagé en vaste piste entourée de gradins et pourra contenir de 8.000 à 9.000 spectateurs. Dans cette piste se dérouleront des spectacles à grande mise en scène: manifestations sportives, fêtes coloniales, Florals, enfin le Gala de la Danse qu'organise Maurice Lehmand avec le concours des plus grands danseurs du monde entier. Deuxièmement, les théâtre des Champs-Elysées, oeuvre des frères Perret construit en 1913 et considéré depuis lors comme la plus jolie salle de Paris; il sera consacré aux grandes manifestations étrangères, chacune d'elles étant patronée par les commissaires généraux des pays représentés: ces manifestations auront donc un caractère officiel et grouperont tous les représentants de l'élite théâtrale d'une vingtaine de nations. En outre des ballets, des opéras, on y donnera des comédies puisque Noël Coward viendra y jouer plusieurs de ses oeuvres.

L'OUVERTURE

Le spectacle d'ouverture sera une sorte de vaste fantaisie française dont l'animateur sera Sacha Guitry. En même temps dans la petite salle adjacente dite "Comédie des Champs-Elysées", on présentera trois rois par semaine des opéras-comiques anciens, oubliés de nos jours, ou des opéras-comiques inédits.

Troisièmement le nouveau palais du Trocadéro qui sera consacré dans les premiers jours de juillet et pendant quelques semaines à une rétrospectives des positions internationales de Paris de 1867 à 1937. Ensuite il sera réservé aux grandes manifestations de musique symphonique.

Enfin, à l'intérieur même de l'Exposition, il y aura un petit théâtre de deux cents places sous la direction de Raymond Cogniat, ou seront hébergés tous les théâtres donateurs de France".

Ajoutons qu'une subvention fut accordée à cinq théâtres dits du cartel, pour qu'ils présentent six spectacles dont trois pris parmi les plus grands succès du répertoire et trois spectacles inédits: ces cinq théâtres sont ceux de René Rocher, Louis Jouvet, Gaston Baty, Charles Dullin et Georges Pitoëff.

LES MARIONNETTES

D'un autre côté, Paul Valéry annonce la renaissance de la Marionnette. Quatre fois par semaine, pendant la durée de l'exposition un théâtre de marionnettes donnera des représentations. Pour fêter cette victoire de nombreux compagnons venus de toutes les régions de France se réuniront dans la soirée du 5 février sous la présidence de Marcel Temporal, leur grand maître. Compositeurs, auteurs dramatiques, professionnels, amateurs, tous les compagnons portaient accrochés à leur épaule gauche les couleurs de leur spécialité.

L'hôte d'honneur de la fête était le poète Paul Valéry de l'Académie Française qui, dans un "speech" longuement acclamé proclama qu'il considérait les marionnettes comme les plus grands et les plus humains des artistes. "A l'âge de neuf ans, déclara-t-il, j'ai écrit un ouvrage dramatique qui fut interprété par des marionnettes italiennes, dont une vieille tante m'avait fait cadeau. A douze ans j'habillais des personnages à tête de bois et jouais pour moi-même, de petits actes de ma composition.". De nombreux gens de théâtre assistaient à cette fête. Et l'un d'eux, auteur de renom, avouait à sa voisine: "Je suis sûr que j'adorerais les marionnettes, au moins pour une raison: Elle ne protestent jamais quand leur nom n'est pas en assez grosses lettres sur l'affiche".

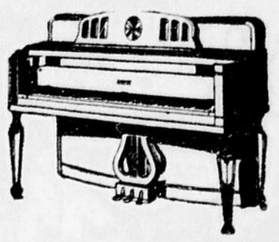
ENESCO SERA ICI LE 24

C'est le mercredi 24 février prochain, que la direction des Concerts Tremblay, toujours soucieuse d'offrir à ses abonnés des attractions de première classe, présentera au Glebe Collegiate le fameux violoniste de réputation internationale, Georges Enesco.

Artiste consommé qui vit pour et par la diffusion de son talent, Enesco ne manquera pas d'attirer une grande foule. Ses succès comme chef d'orchestre et comme compositeur ont aussi milité pour le faire connaitre que sa merveilleuse versatilité et sa virtuosité du violon.

Comme tous les artistes de réelle valeur, Enesco est d'une simplicité remarquable. Il subordonne sa propre personnalité à celle de l'art pour lequel il se dévoue corps et âme.

La direction des Concerts Tremblay en amenant ce musicien jeune encore dans la capitale se verra sans doute assurée d'un autre succès artistique. Cette année l'orchestre symphonique de Toronto, les Cosaques du Don, et Rudolph Serkin se sont succédés avec honneur. Après Enesco on attend avec impatience la venue de Lily Pons et de Lauritz Melchior et voilà que pour l'an prochain il est rumeur que l'orchestre symphonique de Washington revienne dans ces parages, que le grand baryton américain Nelson Eddy donne un concert dans la capitale pour être suivi d'un récital dont la grande popularité est assurée puisqu'il sera confié au grand pianiste Jose Iturbi.

SI
VOUS DESIREZ UN PETIT PIANO AVEC LA SONORITE D'UN PIANO A QUEUE COMMANDEZ LE

VERTICHORD HADDORFF

Ce fut Haddorff qui inventa le "vertical". Ce fut le magasin ORME qui se rendit compte de cette avantageuse innovation, la présenta au public d'Ottawa — et assura sa popularité en cette région!

Un des premiers à acheter de nous un piano Vertichord Hardorff fut M. H. Puddicombe, directeur du Conservatoire Canadien de Musique.

M. Puddicombe dit: "Je suis enchanté sous tous rapports de mon piano Haddorff."

Aujourd'hui, c'est le piano vertical qui se vend le plus dans notre magasin. Il a la riche puissance et la douce sonorité d'un piano à queue de qualité, sans être de beaucoup d'encombrement.

La planche d'harmonie et la longueur des cordes sont absolument celles d'un piano à queue, et néanmoins sa caisse ne mesure que 45 pouces de hauteur.

Son prix est modique et vous pouvez l'acheter suivant le mode budgétaire commode de Orme. Votre piano actuel sera accepté en échange.

ORME limited
175 SPARKS
QUEEN 6105

D'après les indications fournies à la Chambre des Communes hier soir par M. Dunning, ministre des Finances, le feuilleton de lundi comprendra la troisième lecture du bill de la réhabilitation agricole, une résolution de M. Rogers sur la loi des coalitions, les crédits des Postes, de l'Agriculture et "peut-être de la Défense nationale". Ce peut-être indique qu'il est possible que l'on ne soumette pas les crédits de la Défense lundi. Mais on dit que les CCF présenteront quand même leur motion de non-confiance lorsque la Chambre se formera en comité des subsides.

CHOISI PRESIDENT

M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, a été choisi hier comme président de la section d'Ottawa du Conseil national d'Education.

UNE BONNE

"C'est un excellent exemple de non-partisannerie politique" a déclaré le ministre du Travail, M. Roger, hier soir, lorsqu'on lui a appris que d'après la constitution de l'Association conservatrice de Kingston, il est membre de l'exécutif de cette association.

LE SENATEUR HOCKEN

Le sénateur H.-C. Hocken, conservateur âgé de 79 ans, représentant de Toronto au sénat, qui avait été frappé d'indisposition soudaine à la Chambre il y a quelques jours, a pris le train hier soir pour Toronto. Il n'est pas en parfaite santé mais ses médecins ont jugé qu'il était suffisamment rétabli pour faire le voyage en convoi.

PRIME SUR LE FER

Le gouvernement fédéral n'a pas encore étudié s'il doit aider le gouvernement ontarien à augmenter la prime sur le minerai de fer de basse teneur, a dit hier soir M. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources. Commentant une dépêche de Toronto qui dit que le premier ministre Hepburn a avisé les autorités de l'Algoma Steel que la prime serait augmentée si le fédéral aidait, M. Crerar précise qu'on ne l'a pas entrevu à ce sujet.

Il ajoute que M. Paul Leduc, ministre des mines d'Ontario, conférera sous peu avec lui à Ottawa.

CES SCULPTURES

Les sculptures en pierre d'un lion et d'une licorne qui ornaient autrefois les immeubles du Parlement anglais à Westminster, ont été installées temporairement chaque côté de l'entrée de la bibliothèque parlementaire à Ottawa. C'est M. Arthur Beauchesne, greffier des Communes, qui avait obtenu ces sculptures au cours de son voyage en Angleterre en 1935.

SIEGE DE ROWE

M. P.-J. Rowe, créditiste d'Athabaska, qui a été expulsé de son groupe hier, n'a pas pris son siège habituel au premier rang à la Chambre des Communes hier soir. Il s'est assis dans la rangée d'arrière lors du débat sur les crédits. Son siège n'a pas été officiellement changé mais il est probable qu'il sera placé ailleurs que dans le groupe créditiste, à l'extrémité sud-est de la Chambre basse.

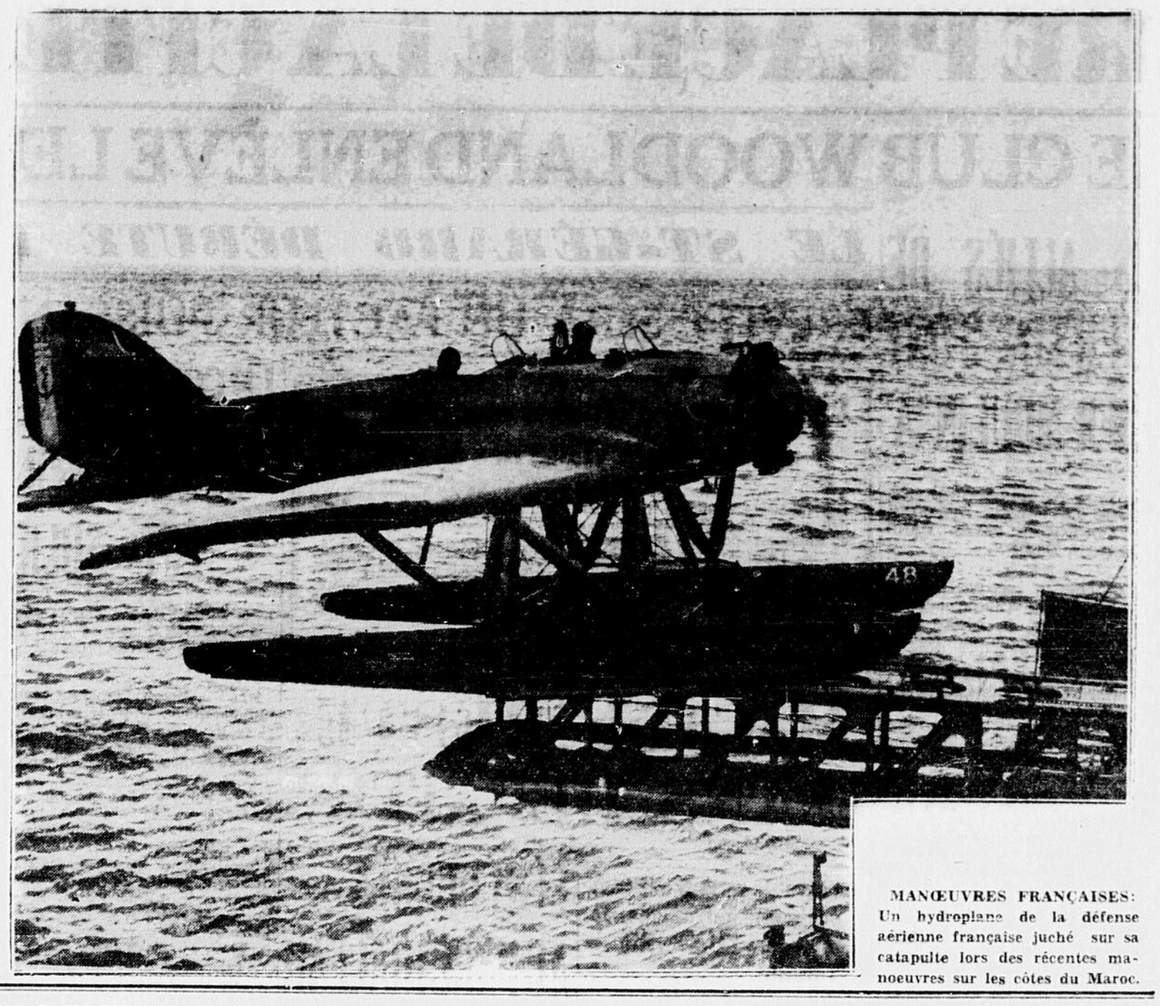
PRETS A LA C.-B.

Cinq prêts d'aide à la Colombie britannique, au montant total de $6,710,000, qui échoient la semaine prochaine, seront consolidés et renouvelés, d'après un arrêté-en-conseil déposé hier à la chambre des communes par le ministre des finances, M. Dunning.

Ces prêts ont été faits sous l'empire de la loi du chômage de 1935. On les renouvellera avec des billets du trésor portant intérêt à 3 pour cent donnés en garantie au Dominion.

ACCORDS IMPERIAUX

Le nouvel accord commercial entre le Royaume-Uni et le Canada n'est pas encore parachevé, a déclaré le ministre des Finances, M. Dunning, hier. Le ministre a dit aussi en réponse à un député qu'il annoncerait aussitôt que possible la date de la présentation de son exposé budgétaire. Il n'a pas dit si l'accord serait déposé en même temps que le budget.



MANŒUVRES FRANÇAISES: Un hydroplane de la défense aérienne française juché sur sa catapulte lors des récentes manoeuvres sur les côtes du Maroc.

NOS ARTISTES.

Retrospective des oeuvres de M. Fabien le 22 février

La Corporation des peintres rendra hommage à celui qui fut son premier maître — Quarante tableaux et sculptures.

CARRIERE CONSACREE A L'ART

HENRI FABIEN

Le 22 février sera une date mémorable dans les annales artistiques d'Ottawa. C'est, en effet, lundi en huit que s'ouvrira au Caveau la rétrospective des oeuvres marquantes du grand artiste canadien-français, Henri Fabien. Pour la première fois dans la capitale un organisme autre que la Galerie Nationale rendra ainsi hommage à un peintre décédé.

Si l'on en juge par le catalogue actuellement sous presse, cette exposition sera unique parce qu'elle permettra au grand public comme aux amateurs d'art de prendre un coup d'oeil d'ensemble des tableaux, statues ou dessins laissés par M. Fabien.

En tenant ce salon posthume la Corporation des Peintres du Caveau remplit un devoir de reconnaissance à l'égard de celui qui fut le premier maître de beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles de la région d'Ottawa et de Hull qui lui doivent leur initiation artistique.

Personne n'ignore que toute la carrière de M. Henri Fabien fut consacrée à l'art jusque dans les moindres détails. Encore bambin (il n'avait pas 10 ans) il avait commencé de dessiner et de collectionner des reproductions de tableaux de maîtres. C'est quand il eut 14 ans qu'un de ses professeurs, le peintre E. Dyonnet, membre de l'Académie Royale, remarqua chez lui les qualités de peintre qu'il allait développer plus tard de la façon que l'on sait. Après plusieurs années d'études à l'Art Association à Montréal, il partit pour Paris en 1869. Il travailla sous les plus grands maîtres de l'époque. Rentré au Canada en 1902, il dut comme beaucoup de nos artistes dans le passé et même de nos jours accepter une autre carrière pour vivre. Il devint dessinateur à "La Presse", de Montréal. En 1905, il arriva à Ottawa; il avait été nommé dessinateur en chef au bureau des affaires indiennes.

DEUX PORTRAITS CONNUS

C'est en 1911 qu'il envoya un petit paysage à un salon de Montréal. Depuis il exposa régulièrement dans la métropole comme à Toronto. Ce n'est qu'en 1928, qu'il fut attiré par le portrait. "Portrait de ma fille Jacqueline" fut admis au Salon des Artistes Français à Paris en 1931. L'année suivante le portrait de Betty Low était accepté au Salon de Paris. Comme on le verra par l'énumération des oeuvres au catalogue, on pourra admirer ces deux oeuvres à la retrospective du 22.

Nous donnerons dans une quinzaine un aperçu général de toiles, fusains, sanguines et sculptures de M. Fabien exposées au Caveau.

Jean-Marie GELINAS.

Carnet Mondain

Mme Norman Armour, femme du ministre des Etats-Unis, a reçu hier à l'heure du thé. Les salons étaient magnifiquement décorés de fleurs. Servaient le thé: Mmes Clarence D. Howe, James G. Gardiner, Georges Desbarats, E.-H. Colemen, A.-C. Hill, E.-E. Palmer, William Harlow et Robert Hale.

* * *

Sir Francis et lady Floud passent la fin de semaine à Montréal où ils sont arrêtés en revenant d'Atlantic-City.

* * *

Mme Goto, femme du secretaire de la Légation du Japon, partira demain avec ses deux enfants pour Vancouver, d'où elle s'embarquera pour le Japon.

* * *

M. Rosaire Pelletier, de Hartford (Conn.), est en visite chez son frère, M. Gustave Pelletier, de Rockcliffe-Annex.

* * *

Les professeurs et les élèves du "Collège bilingue Larocque" ont fait un sleigh-drive, jeudi soir, jusqu'à un restaurant sur la route de Prescott, où on passa la soirée. Ils étaient au nombre de 45. Mlle Gisèle Perron et M. Gérard Gougeon avaient eu l'initiative de cette partie de plaisir.

* * *

Mme W.-H. Milne, de Montréal, passe quelque temps à Ottawa, chez ses parents, M. et Mme Joseph Gilhooly.

* * *

M. et Mme M.-C. Deans passent quelque temps à New-York.

* * *

Mlle Hilda Calvin, de Toronto, passe quelque temps chez sa soeur, Mme Walter Boyd.

LE FESTIVAL SE CONTINUE A KINGSTON

(Presse canadienne)

KINGSTON, Ont., 13 février. — L'Ottawa Drama League, le "Theatre Guild" de Brockville et le "Dramatic Guild" de l'Université Queen's ont présenté des pièces à la deuxième soirée de l'élimination régionale qui se tient ces jours-ci en cette ville. La pièce représentée par Ottawa, "The Story of Pervanch and Rafi" de James Elroy Flecker, montée par Mme Julia Murphy mérita les éloges de M. Georges de Warfaz, juge des concours régionaux aussi bien que les deux autres pièces "Candida" de Bernard Shaw et "The Secret" de Ramon Sender.

M. de Warfaz assura qu'il lui était arrivé peu souvent d'entendre trois bonnes pièces dans la même soirée. Il souligna malheureusement que les trois oeuvres étaient plutôt tristes et mornes. De la pièce d'Ottawa il dit que c'est un grand chef-d'oeuvre écrit par un grand poète. Il félicite les artistes de la capitale de leur efforts assurant que leur réussite a été plus complète que celle à laquelle il s'attendait.

Le juge régional insista sur l'interprétation exceptionnelle du rôle de Pervanch par Mlle Beatrice Brace. De M. Roger Watkins-Pitchford, "Rafi", il souligna la bonne voix, mais il croit que l'artiste devint un peu monotone au cours de la deuxième scène. M. de Warfaz déclara que les costumes étaient tout à fait dans la note mais il critiqua l'éclairage.

Dans Candida, il regretta les voix voilés de la plupart des acteurs de la pièce. Dans "The Secret", il trouva la même faute, mais il loua la splendide interprétation de deux des artiste.

1,800 ouvriers retournent au travail à Flint

LES AUGMENTATIONS DE SALAIRES DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE SIGNIFIENT 40 MILLIONS ANNUELLEMENT POUR 300,000 OUVRIERS.

(Presse associée)

DETROIT, le 13. — General Motors se prépare à rappeler au travail dès ces jours-ci, l'immense majorité de ses quelques 140,000 ouvriers qui furent affectés par les grèves. Ce matin, 1,800 ouvriers de la compagnie sont retournés au travail à Flint, centre de la grève. Dès lundi, quelque 30,000 des 45,000 grévistes auront repris le travail, dans cette ville. Les ouvriers de General Motors retournent au travail à de plus fort salaires. La compagnie a annoncé jeudi une augmentation de cinq cents l'heure pour ses ouvriers.

Chrysler Corporation a annoncé un relèvement de 10 pour cent de ses salaires, au débat de la semaine et hier la Packard Motor Car Company annonçait une augmentation générale de cinq cents. Ces augmentations signifient quelque 40 millions de dollars que se partageront annuellement 300,000 ouvriers.

Un régiment de la Garde nationale, à Flint, a été démobilisé. Les trois autres régiments suivront ces jours-ci. La prohibition de la vente des alcools et des boissons alcooliques, sera levée à midi.

Deux usines de Flint (Fisher no 1 no 2), qui furent occupées par les grévistes pendant toute la durée de la grève, auront de nouveaux gérants, lorsqu'elles ouvriront leurs portes lundi.

La conférence où doivent être réglées plusieurs questions laissées en suspens, s'est ajournée à mardi. L'union a convoqué un meeting où seront formulées les demandes des ouvriers.

A ANDERSON

ANDERSON, le 13. — Une dizaine d'hommes ont été blessés dans une escarmouche entre deux groupes dont l'un aurait été composé de membres du syndicats des Automobile Workers of America et l'autre d'ouvriers anti-syndicalistes. Le chef de police a raconté que treize hommes, dont six de Flint ont été arrêtés. C'est une taverne qui fut le théâtre de la bataille. Le patron a raconté que deux voitures pleines d'hommes s'arrêtèrent devant son établissement. Les hommes pénétrèrent dans la taverne et demandèrent qu'un certain Evon Robertson soit expulsé.

Le patron affirme que plusieurs coups de feu furent tirés et qu'il dut menacer les émeutiers d'un fusil de chasse. Plusieurs des blessés le sont assez sérieusement.

Les 300 membres du syndicat des Automobile Workers of America, qui font la grève sur le tas dans un théâtre désaffecté où ils s'étaient réunis pour célébrer la fin de la grève, restent sur leurs positions. Ils se plaignent de ne pas avoir été protégés par la police des attaques d'ouvriers opposés au syndicat qui vinrent troubler la célébration.

LA GARDE NATIONALE

Le gouverneur de l'Indiana, M. Clifford Townsend, a annoncé d'Indianapolis qu'un milliers de gardes nationaux occuperont Anderson aujourd'hui même. Il a dit que le maire lui avait fait savoir que la "situation est très grave".

UN REMEDE AUX IMPOTS...

(Suite de la 1ère)

tages de la concurrence étrangère. Les manufacturiers nationaux ne taxeraient pas alors excessivement le consommateur, a dit M. McRuer.

LE JUGE TURGEON

M. le juge Turgeon demanda si le conseiller juridique voulait inclure la préférence britannique dans sa recommandation de réduire les tarifs. Cette préférence repose seulement sur le principe d'accorder une partie du marché canadien aux exportateurs britanniques. "Dites-vous, demanda-t-il, que la préférence britannique pèche contre son propre principe?" Le conseiller juridique répondit dans l'affirmative. "Je veux savoir si vous pensez que l'accusation que vous portez contre le tarif vaut également contre la préférence?" demanda Son Honneur. "Certainement", reprit le conseiller juridique, "sinon mon assertion manque de fondement."

"Vous dites que la concurrence, dans l'intérêt du consommateur, doit s'appliquer à tous les tarifs?" poursuivit le commissaire.

"Oui", reprit le conseiller juridique. "Il ne devrait pas exister de tarif qui donne aux industries le pouvoir illimité de taxer le consommateur. Le tarif ne devrait pas être si élevé qu'il élimine la concurrence raisonnable, ici, dans l'industrie."

LES "MERGERS"

Le conseiller juridique parla également des obligations émises en faveur des promoteurs de mergers, pour bons services. Quelle est maintenant la situation, vous le voyez dans la lettre écrite par M. A.-O. Dawson, président de la Canadian Cottons Ltd., en novembre 1935, au ministre des finances, M. Dunning. M. Dawson protestait contre la concurrence japonaise et disait:

"Parce que ma compagnie vieillit avec l'âge, un grand nombre des actions sont maintenant entre les mains des veuves et des orphelins. Il y a trois ou quatre ans, lorsque nous avons dû cesser de payer des dividendes, c'était simplement à crever le coeur pour moi de recevoir des visites et des lettres personnelles de gens qui m'informaient que le retrait de nos dividendes les jetait presque dans la misère."

LE TARIF

Une industrie protégée n'aurait jamais dû émettre des actions pour bons services, parce que c'est tirer avantage du tarif pour donner de la valeur à une chose qui n'a pas de valeur, a dit M. McRuer. De telles actions tombent entre les mains des gens de l'extérieur par l'entremise des bourses. C'est un embarras pour le gouvernement qui réalise que le tarif a été trop élevé dans le passé. Il doit alors faire face à la proposition décrite dans la lettre de M. Dawson.

Le fait est que ces actions ont été émises comme des dividendes sur les profits créés par la protection tarifaire, a dit M. McRuer. Maintenant, on plaide pour les veuves et les orphelins qui détiennent ces actions, vendues par les premiers promoteurs. Que doit-il arriver? C'est ce que doit résoudre le gouvernement. Il cita le cas de la compagnie Penmans, de Paris, Ont., dont toutes les actions ordinaires d'abord émises en faveur des promoteurs, sont tombées maintenant entre les mains du public.

On s'attend que les séances se terminent dans deux semaines.

M. P.-J. ROWE A ETE EXPULSE....

(Suite de la 1ère)

le gouvernement Aberhart en Alberta. Par suite de ces critiques, il y eut d'abord rupture entre M. Rowe et un ministre du cabinet Aberhart, qui étaient associés dans un journal créditiste d'Edmonton.

UN COMITE

Il y a deux semaines, un comité du caucus reçut mission de repasser en détail ces critiques continues. Son rapport fut tenu en suspens, jusqu'à la dernière critique contenue dans une lettre adressée au docteur G.-C. Ghosty, chef créditiste à Edmonton.

M. Rowe avait alors écrit que les députés créditistes fédéraux devraient agir si les députés créditistes provinciaux se laissaient jouer de nouveau par le cabinet Aberhart à propos du congédiement du conseiller technique John Hargrave.

De nombreux caucus ont été tenus cette semaine pour étudier en détail toute la question des relations de M. Rowe avec son parti. On a pris aujourd'hui une décision, sans que l'on exige le vote là-dessus. Quelques députés n'ont pas voté.

SIEGE CHANGE?

On comprend qu'on n'a pas fait de recommandation à la circonscription électorale de M. Rowe. Mais même si M. Rowe est réélu, il ne sera pas admis au caucus du fédéral ou provincial du parti. On croit que le siège de M. Rowe sera changé à la Chambre des Communes de manière qu'il ne soit pas avec ceux des créditistes.

M. ROWE

Je remercie les journalistes de m'avoir fait connaitre la décision du groupe créditiste de m'expulser, a dit M. Rowe. C'est le seul avis que j'ai présentement de cette décision, comme je n'ai pas été notifié officiellement de l'attitude du caucus. Au fait, ce caucus peut avoir été tenu à mon insu, parce que, sur ma demande s'il y avait un caucus du parti, le leader adjoint du parti m'a répondu qu'il ne savait pas s'il y avait ou non un caucus. Je ne puis dire autre chose que je réclame, comme je l'ai toujours fait, l'accomplissement entier des promesses faites aux électeurs de l'Alberta, à savoir que l'on établirait le crédit social en Alberta. Personne n'a nié l'exactitude de ma déclaration faite hier aux journaux et j'attends patiemment une réponse à l'interprétation définie de la situation de l'Alberta que j'ai donnée.

Pour ce qui concerne la décision du caucus, continua M. Rowe, tout ce que je puis dire c'est qu'il est étrange qu'un jury songe avoir le droit de juger et de condamner l'accusé sans lui accorder le privilège britannique de l'entendre.

Départ du "Queen Mary" le 17 février

SOUTHAMPTON, 13. — La ligne Cunard-White Star annonce que le paquebot Queen Mary partira pour New-York le 17 février, malgré un léger incendie à bord hier soir, dans le rumoir de troisième classe. Il fut éteint sans que des dommages aient été causés.

Les autorités de la compagnie nient la rumeur que les travaux aient été suspendus pour trois mois à un paquebot du même genre.

Petites dépêches

L'instinct d'une poule

GREENVILLE (Alabama), le 13.— Une poule Bantam a fait son nid dans un arbre où elle a couvé neuf poussins. M. Walter Adair explique que sa poule a dû craindre les inondations, pour sa progéniture.

James Burke sera candidat

BURLINGTON, le 13.— Le candidat des démocrates à la mairie de Burlington (Vermont), aux prochaines élections municipales, sera M. James E. Burke, qui est âgé de 88 ans. M. Burke est déjà membre de la Chambre législative de l'état.

Riddick prépare une autre envolée

DANSVILLE (N.-Y.) le 13. —Le major Merrill Riddick, aviateur de Dansville a révélé qu'il préparait une envolée à Bombay, dans un avion léger. Il serait accompagné d'au moins quatre autres appareils du même type monoplace, dont l'un serait piloté par un de ses élèves, M. Edward Coon, de Hamburg (N.-Y.).

Sus aux juifs

BADE, Allemagne, le 13. — Le statthalter de Bade, M. Robert Wagner, a interdit les eaux de cette fameuse station à tous les Juifs.

L'oeuvre des Frères de St-Jean de Dieu

"Très peu de notre peuple connait les Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu:

En entrant à l'Hôpital de Notre-Dame-de-la-Merci, Montréal, on aperçoit une statue de Saint Jean-de-Dieu, apportant sur ses épaules un pauvre malade, ce qui nous indique immédiatement la belle mission de Saint Jean-de-Dieu, de même que celle de ses enfants qui continuent cette belle oeuvre de charité depuis 400 ans. Notre intention aujourd'hui est de faire connaitre davantage ces Frères Hospitaliers; c'est bien dans une de leur clinique à Paris que le Maréchal Joffre a reçu leurs soins, ainsi que le Cardinal Dubois, notre Vénérable Co-Adjuteur, S. E. Mgr Gauthier. Ce sont ces mêmes Frères, lesquels comme toujours d'ailleurs prennent soin de Notre Saint Père le Pape.

Quelle belle vocation!

Et voici ce qu'ils font à Montréal:

Cet Ordre possède actuellement: Un hôpital, un Refuge, un Asile et la Maison Ignace-Bourget.

Il ne faut pas oublier de mentionner ce qu'ils ont fait autrefois à Louisbourg en 1724, alors qu'ils avaient l'Hôpital Royal et où ils ont perdu un bon nombre de leurs religieux pendant le siège de cette ville.

Dernièrement encore, il y en a une centaine qui ont été massacrés en Espagne.

La célébration du quatrième Centenaire de l'Ordre est maintenant en organisation, et on se prépare à célébrer ici au Canada ce quatrième centenaire de la fondation avec des cérémonies appropriées. Cette fête coincidera avec le dixième anniversaire de l'arrivée des Frères à Montréal sur la rue St-Paul.

Dans quelques jours un programme plus élaboré sera annoncé au sujet de ces fêtes qui auront lieu dans le cours du mois de mars prochain."

L'ABBE C.-C.. FAWCETT EST DECEDE HIER

(Presse canadienne)

SAULT-STE-MARIE, Ont. 13. — M. l'abbé C.-C. Fawcett, curé de la paroisse du Saint-Sacrement, ici, est décédé vendredi après une courte maladie. Originaire de Moose-Creek, Glengarry, le 8 décembre, 1879, il était le fils de M. et Madame William Fawcett, décédés. Il fit ses études au Collège Loyola et au Grand Séminaire de Montréal. L'an dernier, il célébrait le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le défunt avait fait du ministère à North-Bay, Thessalon, Capréol, Copper-Cliff et Sault-Ste-Marie. Son Excellence Mgr P.-H. Dignan, du diocèse du Sault-Ste-Marie, viendra de North-Bay mardi pour les funérailles.

Feu l'abbé Fawcett laisse une soeur, Agnès, de cette ville, et deux frères, George, de Westboro, et William Fawcett de Hamilton. Il comptait plusieurs amis à Ottawa.

Prise de bec entre Bennett...

(Suite de la 1ère)

Il accusa M. Bennett d'avoir voulu, par ses observations, réclamer pour son gouvernement tout le crédit des efforts de réhabilitation agricole de l'ouest. Il produisit au cours de sa réplique un certain mémoire de M. R. Weir, ancien ministre de l'Agriculture à son sous-ministre. M. Bennett se leva aussitôt pour protester, disant qu'en ce faisant, M. Gardiner violait toutes les règles de l'étiquette parlementaire. Où allons-nous? Où allons-nous? s'écria-t-il tout rouge. Quand un ministre ne craint pas de violer des règles essentielles du Parlement, ou nous acheminons-nous? M. Bennett nie qu'il ait voulu réclamer tous les crédits du mouvement de réhabilitation. Il soutient que le discours Gardiner n'est qu'une manoeuvre politique, faite dans le but de se grandir lui-même.

GRAVES PROBLEMES

Je n'ai, dit-il, que quelques années à vivre, mais le Parlement survivra. Je suis plus frappé que jamais par la gravité des problèmes qui assiègent le Canada. Je n'avais pas voulu critiquer à tort et à travers. M. Vallance est mon ami personnel. Mais ce n'est pas sa faute. Il est ainsi constitué qu'il ne peut rester dans une ville deux heures sans parler politique. Je n'ai fait qu'user de mon droit de juste critique en disant, dans l'intérêt public, qu'il n'est pas l'homme qu'il faut pour ce poste.

M. Gardiner lui fit observer qu'il avait bien nommé un conservateur membre de la commission civil. Il a aussi, à la veille des élections de 1935, nommé 17 partisans comme juges, sénateurs, hauts fonctionnaires. M. Bennett veut savoir du ministre pourquoi il abolit le comité consultatif établi par la loi de 1935. M. Gardiner répond que le comité n'est point aboli.

—Mais par ces amendements, il l'est aboli, réplique M. Bennett.

—Je puis le renommer dans vingt-quatre heures, dit M. Gardiner.

—N'empêche que votre amendement l'abolit.

—Je ne veux pas me chicaner sur un point si peu important.

—Mais c'est très important. Il faut une raison pour cette abolition.

LE COMITE

M. Gardiner réitère qu'il peut user de sa discrétion pour renommer les membres du comité. Cela ne satisfait point M. Bennett et les échanges de paroles se poursuivent encore quelque temps. M. Bennett dit que l'ancien système avec un comité consultatif et des sous-comités a bien fonctionné. M. Gardiner juge que plusieurs comités locaux sont nécessaires. Il s'attendait à une discussion des mérites de la législation et non pas à des protestations purement politiques de la part du chef de l'opposition. Le plan de réhabilitation fut proposé en premier lieu par le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken et il fut discuté par les premiers ministres des trois provinces des prairies. M. Gardiner donne lecture de télégrammes et de lettres dans lesquelles les premiers ministres de l'ouest tentèrent d'obtenir de M. Weir d'envoyer des représentants à une conférence. Plus tard, ils apprirent par les journaux que le gouvernement fédéral lancerait un plan sans consulter les provinces.

M. Bennett dit que le journal en question est le Regina Post dont le représentant à Ottawa, maintenant à Londres, était le propagateur d'une doctrine contraire au gouvernement d'alors.

M. Gardiner rappela qu'en deux ans, on avait dépensé $842,000 pour la lutte à la sécheresse, dont $342,000 en 1935-36 et $499,000 en 1936-37.

AUTRES ORATEURS

M. O.-M. Young, libéral de Saskatoon, se lève aussi pour défendre la parfaite compétence de M. Vallance. Les conservateurs ont bien nommé de leurs gens dans les hauts postes administratifs.

M. H.-A. Stewart, conservateur de Leeds, demanda à M. Gardiner de donner lecture des noms des membres du comité consultatif, ce à quoi M. Gardiner se rendit. M. Stewart soutient que c'est là un comité très représentatif que l'on ne saurait améliorer. Il suggère qu'on le conserve. Il ne voit pas pourquoi on le changerait.

M. Gardiner reprend qu'il n'a pas l'intention de nommer un comité central différent. Mais il faudra nommer d'autres membres et à cause du désir des membres actuels et à cause du travail que le comité aura à exécuter au printemps. Il serait désirable d'inclure des représentants des municipalités, vu qu'on aura besoin de leur collaboration.

La discussion reprit dans la soirée. Plusieurs députés de l'ouest prirent part au débat. Finalement, le bill fut passé en comité avec amendements. Il sera soumis en troisième lecture plus tard.

DES MESURES PRISES...

(suite de la 1ere page)

continuels et qu'on ne peut y passer sans courir de grands risques. Sur 14 camions de vivres qui se dirigeaient vers la capitale par cette route mercredi dernier, sept furent démolis et les autres durent rebrousser chemin.

Des attaques en masse de l'ouest sont livrées par les fascistes. Le général Jose Varela commande personnellement les troupes pendant que le général Mola dirige les opérations d'en arrière des lignes. Ni l'un ni l'autre de ces généraux n'a voulu faire de commentaires sur les succès obtenus tant que l'assaut n'aura pas été complété.

COLLINE CAPTUREE

MADRID, 13.— Les troupes du gouvernement, qui travaillent à déloger les fascistes de la route de Valence, ont capturé une colline dans le secteur de Viciamadrid, hier, au sud de la capitale.

Les insurgés attaquèrent le secteur d'Arganda, sur la route Madrid-Valence, à 15 milles au sud-est de Madrid et à cinq milles au sud-est de Viciamadrid. Un bulletin du gouvernement dit que les fascistes ont été repoussés et que deux chars d'assaut ont été capturés.

Un communiqué rapporte aussi que sept avions des insurgés ont été abattus dans le secteur de Sesena, après que fut bombardée la station de même nom, située à 20 milles au sud de Madrid.

A El Pardo, petite ville du nord-est, le combat est continuel, mais les socialistes sont encore en possession de la ville.

Baptême du prince Victor-Emmanuel

IL EST BAPTISE PAR LE CARDINAL-ARCHEVEQUE DE NAPLES.

(Presse associée)

NAPLES, 13. — Le prince Victor-Emmanuel, né hier, héritier présomptif du trône l'Italie, a été baptisé aujourd'hui dans la chapelle privée du château royal. La cérémonie a été présidée par le cardinal Ascalesi, archevêque de Naples, qui fut autorisé par le Saint-Père à verser l'eau du baptême d'un calice d'or présenté par la municipalité de Naples. Le prince Humbert, père de l'enfant, était présent à la cérémonie, de même que ses grands-parents, la reine Hélène d'Italie, le roi Victor-Emmanuel et la reine-mère Elizabeth de Belgique.

ON S'Y PREPARE. — Des soldats autrichiens, au cours d'une manoeuvre, s'exercent au maniement d'une mitrailleuse-jumelle.

LA PREMIÈRE PLACE DE LA CITÉ EST EN JEU

CORNWALL FERA UN GRAND EFFORT POUR TAPER HULL

Le circuit Lafleur offre ce soir deux parties importantes aux amateurs. La dernière chance des Irlandais.

UN BEL ENTRAIN CHEZ NOS GENS

Le Hull-Volant, ce vaillant club de la Ville-Soeur, reçoit ce soir la visite de Cornwall pour un match très important de la ligue de hockey de la Cité.

C'est un combat pour le trône du circuit Lafleur que se livreront les deux clubs de Volants.

Hull même présentement la parade avec une légère marge d'un point sur la bande opiniâtre de Billy Boucher et une victoire consoliderait les positions de la fanfare que dirige le chantre Eugène Décosse.

C'est une situation assez critique cependant, puisque les Flyers de la Ville hospitalière peuvent renverser les rôles et forcer l'abdication de la gent hulloise en obtenant la décision.

On a tout lieu de s'attendre a une randonnée qui fera époque. Les deux troupes seront au grand complet pour la discussion qui ouvre le bal à 8 heures précises.

LES VERTS EN PANNE

Dans l'autre débat à l'affiche, le La Salle croise le bâton avec l'Emerald, cette équipe irlandaise qui créait, il n'y a pas si longtemps, tant d'ennuis aux autres clubs du circuit.

Chez les Verts, la situation est telle qu'il leur faut à tout prix tenir la troupe rouge de Duhamel en respect pour s'éviter une dégringolade définitive dans les ténèbres extérieures.

Inutile d'insister: quand le La Salle est aux prises avec l'Emerald, il y a du plaisir, et beaucoup de plaisir!

Jack Duggan et John Denneny arbitreront la première joute et "Wash" Pelletier sera le partenaire de Duggan pour le deuxième conflit.

LA COUR DE L'ECHIQUIER

QUATRE JOUEURS SE DISPUTENT LA DEUXIEME POSITION A LA FIN DE LA QUATRIEME RONDE DU TOURNOI

Plusieurs des parties jouées dans cette série du tournoi local ont donné lieu a de magnifiques combinaisons de la part des concurrents.

Les deux parties entre Jolicoeur et le Dr Manske furent très intéressantes à surveiller et quoique Jolicoeur les gagna, ce ne fut pas sans une longue résistance de la part de Manske.

Davy remporta deux victoires rapides sur Quevillon, fils; Mousseau dut remettre ses parties à plus tard à cause d'affaires pressantes.

Cinkant perdit ses deux parties à Quevillon père, qui, soit dit en passant, fait un magnifique effort pour reprendre le terrain perdu.

Garand et Hardy se partagèrent la victoire, et Hain qui joue de la guigne continuellement perdit de nouveau à Quevillon père, qui dût jouer une série de plus que les autres en l'absence de Mousseau.

Le tournoi devient de plus en plus intéressant et le résultat final restera en doute pour longtemps encore vue la force quasi égale de la majorité des joueurs.

POSITION DES JOUEURS

Davy (Bijouterie Régimbal, Ottawa)	4	2	0	66,6
Garand (Palm Beauty Parlor, Ottawa)	5	3	0	62,5
Jolicoeur (Salon de Beauté Caron, Hull)	4	2	2	62,5
Manske (La Glacière Villeneuve, Hull)	5	3	0	62,5
Quevillon sr (Bijouterie Lauzon, Ottawa)	4	2	2	62,5
Quevillon jr (C. Petit, marchand, Hull)	4	3	1	56,2
Mousseau (Salon Funéraire Beaudoin, Hull)	3	2	1	50
Cinkant (Fleuriste Chez Rose, Hull)	3	5	0	37,5
Hardy (Bijouterie A. Couture, Ottawa)	1	5	0	12,5
Hain (Epicerie A. Gratton, Hull)	0	8	0	0

VANDERBILT ACHETE UN AUTRE COURSIER

ARCADIE EN CALIFORNIE. — Alfred-G. Vanderbilt a acheté Chance View qui gagna récemment le prix San Carlos sous les couleurs de J.-J. Flanaga.

C'est un cheval supérieur dans la boue et si le tracé est mauvais pour le handicap Santa Anita, Chance View aura d'excellentes chances.

BRYDSON BLESSE

CHICAGO — Les Eperviers ont perdu les services de Glen Brydson, joueur de centre. Il se fractura le talon dans la partie de jeudi avec les Rangers et sera au repos quelque temps.

HOCKEY CE SOIR

CITE D'OTTAWA
Cornwall contre Volant.
La Salle contre Emerald.

LIGUE NATIONALE
Maroons à Canadien.
Boston à Toronto.

INTERNATIONALE COLLEGIALE
Toronto à Université de Montréal.
Harvard à Princeton.
Yale à Dartmouth.

INTERNATIONALE-AMERICAINE
Cleveland à Pittsburg.
New-Haven à Springfield.
Syracuse à Philadelphie.

INTERMEDIAIRE COLLEGIALE
McGill à Bishop's.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre

par Gil-O. JULIEN

UN grand chemin dans l'Etat de Mississippi est construit avec du coton. On en a utilisé de six à huit balles au mille.

* * *

LES Allemands ont en 1936 consumé 7.800.000.000 de cigares et 37.000.000.000 de cigarettes.

* * *

MME Charles Bombaron, qui moutut récemment à Rheims, était âgée de 107 ans.

* * *

LES oiseaux ne marchent que sur leurs orteils. Ce qu'on appelle la patte de l'oiseau est en réalité son pied.

* * *

DU 1er février au 7 mars 1933, la réserve d'or dans les banques des Etats-Unis baissa de 943.000.000 de dollars. Le public l'amassait chez lui.

* * *

LA lumière met environ 8' 20" à franchir la distance qui sépare le soleil de la terre.

* * *

IL est possible, par une belle nuit sans nuages, de compter à l'oeil nu quelque 4000 étoiles dans le firmament.

* * *

LES Arabes païens reconnaissaient un Dieu supérieur aux autres, Allah ou Ilah. Ils immolaient des victimes humaines et exposaient leurs enfants du sexe féminin.

* * *

L'EDIFICE Empire-State, un des plus considérables de New-York, a 102 étages et 1250 pieds de haut.

LES savants affirment que la terre possède de quoi nourrir toute sa population pendant au moins 20.000 ans.

* * *

LA DELICATESSE

* * *

C'est Lemierre qui a dit:
— Même quand l'oiseau marche on sent qu'il a des ailes!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Ci-gît Jo Pistolet:
Il n'était pas trop laid,
Mais il fit la grimace
Devant la populace!
— JULIEN.

* * *

LE 13 FEVRIER

* * *

1542 — Henri VIII fait décapiter Catherine Howard, une autre de ses épouses.

* * *

1732 — Les premiers colons arrivent à Savannah en Géorgie.

* * *

1811 — Washington apprend officiellement que le traité de Gand a été conclu le 24 décembre entre la Grande-Bretagne et les Etat-Unis.

* * *

1841 — Lord Sydenham proclame Kingston capitale de la nouvelle province du Canada.

1862 — Les forces du gouvernement fédéral entreprennent l'attaque du fort Donelson, en Tennessee.

* * *

1880 — Décès à Montréal de M. Delisle, le dernier survivant du parlement de 1841.

* * *

1894 — Fondation à Montréal de "l'Imperial Order of the Daughters of the Empire".

* * *

1900 — Teuton, cheval de 4 ans, qui porte 94 livres, fait au parc de l'Exposition, à la Nouvelle-Orléans, un record local de 3' 56" pour deux milles 1-16.

* * *

1901 — Alvin Kraenzlein, athlète de renommée internationale, sort de sa retraite pour tenter un retour.

* * *

1912 — R.-J. Fleming est élu à la présidence de l'Association de crosse dite "Big Four". Il succède à Percy Quinn.

* * *

1912 — Décès de F.-A. Laurence, juge de la cour suprême de la Nouvelle-Ecosse.

* * *

1912 — Robert Borden est appelé au conseil privé impérial.

* * *

1915 — Johnny Kilbane et Eddie Morgan font à Philadelphie match de six assauts sans décision.

* * *

1921 — Les skieurs et raquetteurs de l'université McGill décrochent le championnat intercollégial international disputé à Hanover sous les auspices du collège Dartmouth.

* * *

1922 — Joie Ray, du club athlétique de l'Illinois, établit un nouveau record mondial pour piste d'intérieur lorsqu'il court le mille et quart en 5' 33" 3-5.

* * *

1924 — Des archéologues britanniques ouvrent la tombe du pharaon Tut-ank-Ammon.

* * *

1927 — Extrême, cheval de 5 ans qui porte 126 livres, établit à la Havane un record local de 1' 5" pour cinq furlongs et demi.

* * *

1935 — Bruno Hauptmann est trouvé coupable de l'enlèvement et du meurtre du bébé de Lindbergh.

* * *

1935 — Décès, à Toronto, de Monseigneur Martin Whelan, ancien vicaire-général de l'archidiocèse de Toronto et fondateur du séminaire Saint-Augustin.

* * *

1936 — Le gouvernement français dissout les groupes royalistes à la suite d'une attaque contre Léon Blum.

* * *

1937 — Le soleil se lève à Ottawa à 7 h. 7 et se couche à 5 h. 17. — La lune s'y couche à 8 h. 27 du soir.

LE CLUB WOODLAND ENLÈVE LE TROPHÉE TILLEY

LES ALLIÉS DE GUERTIN FONT PLIER MOULIN 'A'

LE MOULIN DU BAS-WOODLAND GAGNE LA PARTIE DECISIVE DU CONCOURS FINAL DANS LA LIGUE D'EDDY.

Le Moulin du Bas-Woodland a enlevé le trophée Tilley, emblème de la suprématie du hockey chez Eddy, en triomphant du Moulin "A", au pointage de 2 à 1, dans le match décisif disputé vendredi.

En effet c'est la troisième victoire des Pics sur les mangeurs de pâte à papier dans cette serie finale, tandis que le Moulin "A" remporta une seule victoire.

Une assistance d'environ 1200 personnes fut témoin de la joute, la foule était si considérable qu'il fallut loger les spectateurs sur les toits des édifices environnants.

Le travail des deux cerbères Dunn et Ludington a tenu l'assistance sur les épines.

Durant la troisième période, Dunn se fit blesser à la main en voulant arrêter la lancée de Ludger Fournier; après quelques minutes de repos il reprit son poste.

La joute fut une des plus rapides vues sur la patinoire Eddy, car les deux troupeaux travaillèrent comme des possédés. Chez les vainqueurs Timlin, Lio. Fournier, Hamelin, Maurice, Routliffe et H. Fournier ont joué en maitres, cependant que chez les vaincus, Dagenais, Lud Fournier, Derouin, Cousineau et R. Fournier ont été les meilleurs.

DEROUIN SE DEVOUE

Le Moulin "A" prit les devants au début du combat. Donat Derouin fit sombrer Dunn sur un coup rapide, en 45 secondes. La deuxième strophe fut stérile, mais le Moulin du bas-Woodland égalisa les chances en le temps de le dire au commencement de la troisième période. Georges Timlin déjoua Ludington sur un coup bas dans le coin droit et Timlin enregistra son deuxième point deux minutes plus tard de la même manière.

Les arbitres Gaudreau et Tessier ont été maitres de la situation du commencement à la fin et leurs décision furent acceptées sans discussion. Sept punitions furent données durant la randonnée toutes pour offenses mineures.

Ce qui est de remarquable c'est que le sieur Edgar Guertin, gérant-instructeur des vainqueurs, a présentement à son crédit trois coupes décernées aux champions de différents sports qui sont en vogue chez Eddy. Ce sont la trophée Tilley pour le hockey, le trophée Caeser pour la balle molle et le trophée Kidd-Bowness pour le hockey-balais. C'est la première fois dans les annales de l'association récréati Eddy que les trois coupes sont gagnées par le même département dans la même saison.

UN COUP D'OEIL

Voici comment les points furent comptés.

Quarante-cinq secondes après la mise au jeu, Dagenais monte sur la gauche, traverse la ligne bleue et passe à Derouin qui lance à bout portant. Dunn lève la patte, mais la rondelle tombe dans le coin droit du panier.

Pete St-Pierre sourit à cet exploit en fumant son gros cigare. La foule applaudit vivement. L'on se croit à un tremblement de terre.

Dunn et Ludington arrêtent miraculeusement plusieurs coups difficiles durant la deuxième période et l'on n'enregistre aucun point.

Timlin déjoue Ludington en 50 secondes dans la troisième période. Tremblay se fait pousser dans le coin; il passe à Timlin qui est seul devant la sentinelle et Timlin hisse le disque dans la cage. Le dernier point fut compté à la suite d'une course mouvementée de Lio Fournier d'un bout a l'autre du salon. Arrivé à la défense, il passe le caoutchouc à Timlin qui lance un coup terrible à travers les jambières de Ludington. Ce fut le point du triomphe, car le Moulin "A" ne put ensuite égaliser les chances. Durant dix-sept minutes les gars de St-Pierre attaquèrent sans répit, mais Dunn se surpassa.

Les alignements

Moulin du bas-Woodland — But, Dunn; défenses, Routliffe et Charron; centre, Tremblay; ailes, Timlin et Lio. Fournier; subst.: Maurice, Hamelin, Groulx, Prud'homme et H. Fournier.

Moulin "A"—But, Ludington; défenses, Lud. Fournier et Dagenais; centre, Derouin; ailes, Cousineau et Blakeney; subst.: R. Fournier, Dorion, Savage et Lor. Fournier.

Arbitres: E. Gaudreau et E. Tessier.

Première Période

1—Moulin "A", Derouin (Dagenais) . . . . 0'45"

Punitions: Savage, Charron (2), Routliffe et Derouin.

Deuxième Période

Pas de point.

Punition: Cousineau.

Troisième Période

2—M. du bas-Woodland, Timlin (Tremblay) . . . . 0'50"

3—M. du bas-Woodland, Timlin (Lio. Fournier) . . . 3' 0"

Punition: Routliffe.

Pointage final: Moulin du bas-Woodland, 2; Moulin "A", 1.

WIM PRESIDENT

LOUISVILLE — Le colonel Matt Winn a été élu président de l'Association qui contrôle les champs de courses de Churchill Downs et de Latonia.

On annonce que tous les sièges ont été vendus pour la journée du derby à Churchill Downs.

SALVAL TIENT BON

BERLIN en N.-H. — Léo Salval, de cette ville, a fait match egal avec Babe Beatty, de Sherbrooke, dans un combat de dix assauts qui eut lieu ici vendredi soir.

LE ST-GÉRARD DÉBUTE PAR UNE VICTOIRE

BREVITY SERA UN FACTEUR PUISSANT

Les damistes d'Ottawa reçoivent dimanche la visite des as de Hull

Les damistes d'Ottawa recevront dimanche après-midi une forte délégation de Hull à la salle Guénette, angle des rues Rochester et Somerset, pour un match-retour.

M. Louis Giroux, capitaine de l'équipe d'Ottawa, invite tous les damistes locaux de se rendre à la salle pour 1 heure précise, avec leurs damiers et pièces.

On se propose de choisir une trentaine de joueurs pour former l'équipe d'Ottawa dans cette rencontre avec les as de la Ville-Soeur. A chacun donc de faire sa part.

McGILL RESTE SANS DÉFAITE

Les savants rouges ont remporté une autre belle victoire sur l'Université de Toronto.

MONTREAL. — L'université McGill, dont l'équipe est probablement la plus belle sélection d'amateurs dans le monde entier cet hiver, a remporté son premier championnat de la saison vendredi soir en déclassant l'Université de Toronto, 7 à 3 devant 3000 partisans.

Le héros de la victoire fut sans doute Alec Duff, qui marqua quatre buts et contribua a deux autres. Les champions intercollégiaux de l'Est comptèrent tous leurs points dans les deux dernières périodes. McGill mène le bal dans le groupe majeur de Montréal et dans l'Intercollégiale internationale.

LES ALIGNEMENTS

TORONTO:—Campbell, gardien; Rey et Charles, défenses; McClelland, centre; Fullerton et Sweeney, ailes; Ripley, Valiquette, Morrison et Driscoll.

McGILL: — Tennant, gardien; Meiklejohn et Elie, défenses; Duff, centre; McConnell et Pidcock, ailes; Crosby, Crutchfield, Walker et MacKay.

Arbitres: Billy Bell et Léo Heffernan.

LE RESUME

Première période

1—Toronto, Morrison (Fullerton) . . . . 10'28"

Punitions: Rey, Pidcock, Charles.

Deuxième période

2—McGill, Duff (Pidcock) . . . . 7'38"

3—McGill, Duff (Pidcock) . . . . 12'37"

4—McGill, Crutchfield (Crosby) . . . . 13'28"

5—Toronto, Ripley . . . . 15'26"

6—McGill, Pidcock (Duff) 17'55"

Punitions: Fullerton, Duff, Rey et Crosby.

Troisième période

7—McGill, Duff (McConnell) . . . . 11'40"

8—McGill, Duff (Pidcock) . . . . 15'11"

9—McGill, Meiklejohn (Duff) . . . . 17'55"

10—Toronto, McClelland . . . . 19'40"

Punition: Charles.

LES COURSES AU PARC HIALEAH

OBSERVANT GAGNE LE PRIX DU GOUVERNEUR — GREAT HASTE BAT EARL PORTER

MIAMI — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Till Princess, Paradis, $17.80, 9.80, 5.80. 2— Generva N. J. Renick, $14.50, 8.60. 3—Barbara S. Landolt, $8.50. Temps, 35 secondes 1-5 pour trois furlongs.

Deuxième Course

1—El Bandido, Barba, $6.80, 4.20, 3.40. 2— Alanad Jeakle, $4.90, 3.60. 3— Dancing Mack, Porter, $6.10. Temps 1'14" pour six furlongs.

Note — Le pari double que portaient Tall Princess et El Bandido a remboursé $66.90.

Troisième Course

1—Green Melon, Balaski, $7.20 2.50, 2.50. 2—York, Wagner, $2.30, 2.30. 3— Red Spark Bierman $4. Temps, 1'20" 1-5 pour six furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Zoic, J. Renick, $6.70, $5, $3.40. 2— Marinella, Wall $6.50 4.20. 3— Touche, Snyder, $4.70. Temps, 1'13" 4-5 pour six furongs.

Cinquième Course

1—High Mabel, Schmidl, $8.60, 4.90, 3.70. 2— Fair Time, Leblanc, $3.90, 3.30. 3—Millimètre G. Watson, $4.70. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Observant, 110, Etout, $13.10, 7.40, 4.40. 2— Conte, 115, Westrope, $6.40, 3.70. 3— Star Bud, 115, South, $3.60. Temps 1'53" pour le mille 1-8 du prix du Gouverneur.

Ont aussi couru: Hermie Roy Play Chance, Wise Will.

Septième Course

1—Great Haste, Cooper, $5.30, 2.90, 2.40. 2— Earl Potrer S. Renick, $4, $3.20. 3— Judge Leer, Stout, $3.90. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Huitième Course

1—Busby, Rosen, $8.70, 3.80, 3.10. 2—Hazy Autumn Schmidl, $3.50, 2.90. 3— Westy's Duchess, Roberts, $6.50. Temps, 1'54' 4-5 pour un mille 1-8.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

Si le Volant passe ce soir le bâton aux chefs de gare que messire Bill Boucher pilote avvec tant de zèle, il pourra faire a grimace aux autres clubs de la ligue de la Cité, pour la bonne raison qu'il aura une marge très satisfaisante en tête de la parade.

Ces transpontins, disons-le en passant, disposent d'une solide troupe. Leurs ouvriers expérimentés et enthousiastes ont tout ce qu'il faut pour faire beaucoup de bruit dans les séries-championnat.

* * *

CATTA SE REMET

Les nombreux amis de Jo Cattarinich seront heureux d'apprendre que cet excellent sportif canadien-français se remet peu à peu de la maladie qui l'a terrassé le printemps dernier.

Catta est présentemnt à se reposer à la Nouvelle-Orléans. S'il se surveille, s'il reste parfaitement au repos, il sera complètement rétabli dici cinq ou six mois.

* * *

LE PRIX DE LA GLOIRE

Jacob Ruppert, grand chef des Yankis est à se demander si la gloire est vraiment payante, si elle n'est pas plutôt une espèce d'ancre qui peut engloutir tous ceux qui s'y cramponnent.

On ne rit pas!

Les as des Yankis refusent de s'enrôler pour la campagne à moins d'obtenir de fortes augmentations. Ont dit que Gehrig, Ruffing Di Maggio et Powell demandent pour leurs services un total de 119.000 dollars!

Et le sieur Jake Ruppert sent les quelques cheveux qui lui restent se dresser sur son noble caisson!

* * *

LA FACON COURTE

Nos Sénateurs ont la façon courte de ce temps-ci.

Ce n'est pas sans raison, car jusqu'à jeudi soir, ils avaient bon espoir de rester dans la course aux honneurs.

Et c'est Québec qui les a cloues au pilori. Québec qu'il leur faut de nouveau rencontrer dimanche aprés-midi à l'ombre du cap Diamant!

Nous admettrons tous cependant qu'une guigne épouvantable a enlevé jeudi à notre troupe sa dernière lueur d'espoir... sans oublier maitre Bolduc, vaillant cerbère dont la tenue a été vraiment sensationnelle.

* * *

EFFORT SUPERIEUR

Les locaux ont cependant la satisfaction d'avoir conclu par une belle exhibition... Ce fut la partie la plus énervante de la saison.

Le public a certes reçu pleine valeur pour son argent. De telles joutes font du bien au sport.

* * *

DANS LA SOUPIERE

R.-C. Nichols, de Londres, a enlevé récemment le championnat d'Ecosse au jeu de volant... Mlle Young, de Bedford, a pris le titre féminin... Le tournoi de golf de la région des Rocheuses aura lieu cette année à Colorado-Springs... What Have You, chasseur américain qui portera les couleurs de F.-M. Gould dans le grand steeplechase National à Liverpool, se nourri d'avoine et de foin importés des Etats-Unis... Les nageurs du Sud-Africain s'améliorent d'année en année... La paume au filet était très populaire en Angleterre à l'époque de Shakespeare...

* * *

PAROLES CELEBRES

Inutile de crier si fort... je ne suis pas sourd...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Edgar Robertson payant quinze sous ses cornets de crême glacée... Enée Bordeleau, jouant le premier rôle dans le grand roman bucolique intitulé le "Rève du Gigolo"... Pike Lajoie persistant à briller... par son absence... Orphyr Bureau perdant soudain la mémoire... et oubliant de convoquer une assemblée de son clan...

LE COURSIER DE VIDENER EST SOLIDE

LES PRENEURS LE COTENT A 5 CONTRE 2 APRES SON EXERCICE SENSATIONEL DE JEUDI.

MIAMI—Brevity, puissant coursier que Joseph-E. Widener a inscrit au riche handicap E. Widener jouit de la faveur populaire à cause de récents exercices très satisfaisants.

Coté d'abord à 7 contre 2, il fut jeudi surpris à franchir cinq furlongs en 58 secondes 2-5 au champ local. Les chronométreurs ne se comprenaient plus!.

L'entraîneur Pete Coyne fit démarrer le rejeton de Chance Shot ou Sickle avec Magic Circle. Brevity, portan 125 livres, déclassa so ncopain, passa le premier quart de mille en 21 secondes 4-5, le troisième furlong en 33 secondes et le quatrième en 45 secondes 1-5.

Après cette performance supérieure, la cote monta à 5 contre 2. Il est à peu près assuré que Brevity sera au pair le jour de la classique.

Whopper, le colosse d'Hal Price Headley est deuxième choix à 5 contre 1. Snark, qui vient d'établir un record mondial pour six furlongs et demi, est à 7 contre 1. Roman Soldier est à 15 contre 1.

FAITS ET GESTES DE LA LIGUE DES ETOILES D'OTTAWA

LE Canada, le La Salle et le Richelieu du groupe majeure, participeront aux détail. Dans la classe mineure, la lutte est très serrée et les quatre clubs ont des chances jusqu'à la dernière partie.

* * *

RAY Champagne, l'habile rouleur de la cite transpontine, a remporté le prix de semaine, de la classe "A" avec la jolie série de 315. Pete Gauvreau, aussi du La Salle, remporta la palme pour la classe "B" avec une série de 288. Les prix furent donnés par la ligue.

* * *

FI Desrochers des Caveliers, avait amené avec lui son fils de 10 ans, pour lui prouver que son beau total de la semaine dernière n'était pas un accident. Jean-Jacques admirait avec orgueil la fameuse courbe de son célèbre père.

* * *

DANS la partie Canada — La Salle, section "B", les joueurs de l'Hôtel de la rue Murray eurent beaucoup de moments sérieux, lorsque Poléon Séguin, fougeux capitaine des Caveliers, se mit à faire le "TARZAN". Ses propres joueurs furent énervés.

* * *

DIMANCHE prochain, après la messe de dix heures, aura lieu la dernière assemblée de la ligue à l'Hôtel Richelieu. Les propriétaires, gérants et capitaines sont priés d'être présents sans faute.

* * *

CE n'est que le manque d'attention du Capitaine Wilf. D'Amour qui a empêché le Victoria de prendre trois parties aux meneurs du groupe mineur. Ils perdirent la première partie, parce que Wilfrid pensait son club en avant. Les Cardinaux gagnèrent par trois points.

* * *

EMILE Richard est tout joyeux ces jours-ici. Il porte sa cravate, si longuement attendue, avec un air de sénateur.

* * *

WILLIE Blackburn et Maurice, Dunn, ont promis à leurs amis de se surpasser dans les détails. Willie, avec sa longue expérience, sera un précieux atout pour les gars de la rue Murray. Maurice en est à son premier détail mais il promet beaucoup, comme on l'a vu dimanche dernier.

* * *

UN RECORDMAN

APRES avoir établi un très joli record d'assiduité comme marqueur officiel, Pike Lajoie, manqua à l'appel pour la troisième fois de suite. Pike a promis au Secrétaire qu'il sera là pour le reste de la saison, vu que le carême est commencé.

* * *

LES joueurs qui se sont améliorés le plus depuis l'ouverture de la ligue sont, Willie Lépine, du Richelieu, dans sa première année comme quilleur, et Pitoune Aubin, le fameux artiste des Caveliers.

* * *

MAINTENANT que leur club majeur est certain d'être dans le détail, Rod Larocque et Bert Ménard s'occuperont de voir que leur Bébés avec Joë Galipeau comme capitaine, atteignent les détails du groupe mineur. Ils parlent peu, mais agissent!

* * *

LE gros canon du Richelieu, le sieur Raphaël Brunet, fait ses meilleurs totaux lorsqu'il joue pour le club majeure. Tabor a beaucoup peur de perdre son "AS" l'année prochaine. Il est rumeur que Ralph (Tomate) passe aux majeures.

* * *

LES Fervents de la ligue, favorisent le club de "TIXER" Lépine dans la classe "A". Malgré la douleureuse perte de leur capitaine Blanc Gariépy, les Caveliers ont le club le plus solide de la ligue. Avec des étoiles comme "SHEIK" Lacroix, Ray Champagne, Fred Poirier, Beau-Brummel Legault, Del Morin et le célèbre ermite Bob Lacroix sur l'alignement, Tixer est prêt à parier sa chemise, que le La Salle sera sur le trône à la fin de la saison.

LES CHAMPIONS ONT LE DESSUS SUR L'ENNEMI

MAUNDRELL A DE BONNES CHANCES

MONTREAL. — Cliff Maundrell et Dave Neville battent présentement la marche dans le concours qui déterminera le joueur le plus utile à son club dans le groupe majeur de Québec. Ils ont chacun 40 points.

Lloyd Perras, cerbère du Canadien, et Garcia Beliveau, centre de Verdun, suivent avec 39 points.

PLAMONDON AS DU CONCOURS

SON TOTAL DE 734 ENLEVE LA PALME SUR LES JEUX DE ST-FRANÇOIS.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la ligue mixte St-François:—

LE CLUB CLOUTIER

G. Cloutier	180	145	153	478
S. Cloutier	151	217	108	476
A. Brièche	168	105	130	403
A. Frederick	238	167	143	548
G. Copeland	147	108	167	423
Totaux	884	743	701	2328

LE CLUB VERDON

D. Villeneuve	179	156	182	517
P. Juneau	242	269	214	725
J. Verdon	131	162	141	434
E. Proulx	257	177	164	600
G. Roy	200	152	102	454
J. Drapeau	185	221	232	638
Totaux	1063	985	933	2981

Le club Verdon gagne trois parties.

LE CLUB TESSIER

P. Roy	129	165	127	421
P. Lamadeleine	249	224	237	710
B. Tessier	229	181	114	524
L. Bellefeuille	202	220	157	579
F. Tessier	105	111	107	422
L. Plamondon	294	184	256	734
Totaux	1103	974	891	2391

LE CLUB FARRAND

B. Deslauriers	119	192	110	421
A. Farrand	230	142	148	520
B. Pouliotte	147	147	126	420
C. Gilchrist	152	187	108	447
V. Collingwood	230	189	159	578
Totaux	878	857	651	2386

Le club Tessier gagne trois parties.

LE CLUB MERCIER

M. Ladouceur	193	156	251	600
G. Guilbeault	187	219	216	622
R. Mercier	163	129	163	455
A. Lepage	230	193	148	572
J. Oueleitte	179	187	153	519
Totaux	773	698	778	2249

LE CLUB LEGAULT

E. Legault	191	164	181	536
P. Legault	151	181	122	454
C. Beaulieu	175	133	146	454
J. Closson	206	153	131	493
Totaux	723	631	583	1937

Le club Mercier gagne trois parties.

LE CLUB FERRONE

M. Boivin	178	148	107	433
J. Ferrone	166	187	172	525
M. Brien	141	208	156	505
M. Ferrone	118	145	118	381
R. Verdon	172	133	152	457
Totaux	775	821	705	2301

LE CLUB LEBLANC

J. Bonenfant	178	136	155	469
A. Crépin	159	148	159	466
H. O'Connell	127	120	128	375
W. Karam	...	227	176	403
B. Leblanc	152	138	119	409
D. Bonenfant	206	159	214	577
Totaux	822	778	792	2392

Le club Leblanc gagne deux parties.

VÉZINA SE FAIT VALOIR

SAVARY ET SES GARS GLISSENT UN BLANCHISSAGE A SCHRYBURT. — PROVOST TERRASSE TREPANIER.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la section du Président de la ligue Massé:—

L'EQUIPE SCHRYBURT

E. Charron	136	184	160	480
R. Charron	252	129	152	533
G. Schryburt	208	149	194	551
x x x	166	128	107	401
x x x	155	154	114	423
Totatux	917	744	727	2388

L'EQUIPE SAVARY

P. Vézina	277	186	247	710
F. Schryburt	215	154	107	476
A. Hashie	166	232	135	533
G. Savary	155	219	114	488
H. Bélanger	226	128	268	622
Totaux	1039	919	871	2829

L'équipe Savary gagne 3 parties.

L'EQUIPE RENAUD

A. Doré	177	172	171	520
N. Daoust	...	120	204	324
E. Proulx	200	273	231	704
D. Renaud	156	253	118	527
H. Smith	162	194	155	511
x x x	125	...	...	125
Totaux	820	1012	879	2511

L'EQUIPE LEGAULT

D. O'Brien	225	172	172	569
E. Deslauriers	125	163	122	410
E. Gauvin	212	186	162	560
J.-R. Bonhomme	168	179	290	637
W. Legault	177	168	309	654
Totaux	907	868	1055	2830

L'équipe Legault gagne deux parties.

L'EQUIPE CARRIERE

A. Ladouceur	...	210	163	373
A. Latour	124	138	...	262
E.-L. Parent	153	...	150	303
D. Beauchamp	232	168	178	578
H. Charron	132	199	184	515
L. Carrière	197	195	166	558
Totaux	838	910	841	2589

L'EQUIPE MATHIEU

J. Rockburn	169	230	208	607
M. Gay	...	151	...	151
F. Boudreault	160	181	203	544
Vic Proulx	165	247	190	602
A. Mathieu	146	...	129	275
G. Penwarden	165	209	155	529
Totaux	805	1018	885	2708

L'équipe Mathieu gagne 2 parties.

L'EQUIPE PROVOST

C. Brault	220	244	205	669
T. Rulé	202	145	...	347
Vic Lalande	152	227	195	574
N. Michaud	140	...	148	288
T. Provost	...	159	202	361
A. Belleau	154	167	214	535
Totaux	868	942	964	2774

L'EQUIPE TREPANIER

E. Kich	140	152	177	469
O. Trottier	217	195	184	396
D. Danger	176	227	205	608
E. Trépanier	72	124	122	318
R. Rattey	202	207	124	533
Totaux	807	905	812	2524

L'équipe Provost gagne trois parties.

La troupe de la haute ville remporte une belle victoire dans le premier combat de la série décisive. Une pression terrible en deuxième période.

Le St-Gérard a pris la mesure d'Aylmer, au pointage de 6 à 3, dans la première partie de la série qui décide du championnat de la ligue de hockey du district de Hull. L'affaire se déroula vendredi soir sur la glace des champions.

Aylmer débuta à vive allure pour conclure la première période avec une marge de 2 à 1.

Le St-Gérard déclencha cependant un assaut formidable en deuxième période et, plantant quatre fois le disque dans la cage, s'assura les honneurs. C'était une véritable tourmente et, quand la résistance d'Aylmer eut été brisée, ce fut une danse furibonde.

Au son de la cloche, les champions menaient, par 5 à 2. Chaque troupe fit un point en troisième période.

LES ALIGNEMENTS

AYLMER. — But, D. Pharand; défenses: H. Hart et I. Wimperis; centre: C. Gilchrist; ailes: L. Dinelle et T. Morin; alternants: — B. Dick, R. Blakely, H. Keeble, E. Brackenbury, T. Moore.

ST-GERARD. — But: L. Howe; défenses: R. Saunders et C. Moynaghan; centre: R. Lobbe; ailes: C. Behan et H. Mulvagh; alternants:— B. Blondin, R. Barbeau, W. Saunders, A. Scott, K. Mulligan, H. McFarlane.

Arbitres: — Dean Ingram et Lefty Hill.

Chronométreur: — A. Mallette.

LE RESUME

Première Période

1—Aylmer, T. Morin (L. Dinelle) . . . . 6'15"

2—St-Gérard, H. McFarlane (K. Mulligan) . . . . 9'26"

3—Aylmer, T. Moore (R. Blakely) . . . . 11'3"

Punitions: — C. Behan, B. Dick.

Deuxième Période

4—St-Gérard, W. Saunders . . 3'25"

5—St-Gérard, K. Mulligan . . 13'20"

6—St-Gérard, H. Mulvagh (C. Behan, R. Saunders) . 15' 0"

7—St-Gérard, W. Saunders (R. Saunders) . . . . 16'43"

Punitions: — W. Saunders, E Blondin, H. Hart.

Troisième Période

8—Aylmer, L. Dinelle . . . . 11'15"

9—St-Gérard, A. Scott (C. Moynaghan) . . . . 19'23"

Punitions: — W. Saunders, I. Wimperis, (5 minutes); K. Mulligan, T. Moore, C. Moynaghan, R. Saunders, H. McFarlane, C. Gilchrist, T. Morin.

POINTAGE FINAL

St-Gérard, 6; Aylmer, 3.

PROCHAINE PARTIE

Mardi, 16 février: — St-Gérard contre Aylmer, à Aylmer.

DUPONT COMPTE LE SEUL POINT

LES EMMETTS L'EMPORTE SUR LES CANUCKS DANS UNE PARTIE DE HOCKEY JUVENILE.

Les Emmetts ont blanchi les Canucks, par 1 à 0, dans une partie de la ligue de hockey juvénile des terrains de jeux d'Ottawa.

C. Dupont compta l'unique point de la discussion, sur une passe de L. McCallum.

L. Paris, cerbère des Emmetts arrêta plusieurs coups difficiles.

SPORT

Le St-Patrice cloue le Varsity au pilori

Nos étudiants sont éliminés du concours de la ligue scolastique d'Ottawa. Beau succès de l'Ecole Technique.

L'équipe majeure de l'Université d'Ottawa, dans le groupe de hockey interscolastique, a reçu le coup de grâce vendredi soir quand elle s'est fait blanchir 4-0 par celle du Collège St-Patrice.

D'autre part, dans une autre des trois joutes majeures à l'affiche, l'Ecole Technique a porté à onze le nombre de ses victoires et s'est assuré la première place de la ligue en blanchissant le Lisgar, 5-0.

Dans la joute Université-St-Patrice, le meilleur jeu d'ensemble des Irlandais fut le facteur de leur victoire. Hugh McGovern contribua aux deux premiers buts de son club, en passant à Larry Trainor et à Ray Trainor, dans le chapitre initial. Dans la troisième strophe, Jimmy Slattery monta le pointage 3-0 sur une passe de Bill McCloskey. Ce dernier bâcla les affaires en se combinant avec Normie Norton. L'exploit de McCloskey fut d'autant plus remarquable qu'il s'était fait blesser dans la deuxième période.

On s'accorde à dire que Georges White, le gardien du Grenat et Gris, sera assez fort pour faire partie de la Ligue de la Cité l'hiver prochain. Ed. Labarge, Lucien Joyal et Bob Asselin ont travaillé fort pour le même club.

Les alignements

St-Patrice—Anderson, gardien; L. Séguin et Strang, défenses; McCloskey, centre; Norton et Slattery, ailes; R. et L. Trainor, F. Séguin, O'Regan, McGovern et Mulvihill.

Université: White, gardien; Asselin et Gouin, défenses; Beaudin, centre; Labarge et Guénette, ailes; Joyal, Quirk, Dussault, Giroux, Nadon et Roy.

Arbitres: Ken Draper et Ernie Stitt.

Le résumé

première période

1—St-Patrice, L. Trainor, (McGovern) 3'46"
2—St-Patrice, R. Trainor, (McGovern) 8'22"
aucune punition.

deuxième période

aucun point.
punitions: Asselin et L. Trainor.

troisième période

3—St-Patrice, Slattery (McCloskey) 4'55"
4—St-Patrice, McCloskey (Norton) 8'33"
punition: Strang.

TECHNIQUE GAGNE

"Cooney" LeFeuvre fut le principal artisan des succès nouveaux de l'Ecole Technique. Il marqua un but et contribua aux buts des Kinsella. Gagnon, Brackenbury, W. et G. Kinsella comptèrent les autres points. Les Techniciens blanchirent le Lisgar, par 5 à 0.

Voici la composition des équipes:

Ecole Technique—Moncur, Potter et Sherman, LeFeuvre, Brackenbury et W. Kinsella, réguliers; Gagnon, Archambault, G. Kinsella, Baldwin, Bradley, McCarthy, et McCulloch, alternants.

Lisgar — Dubois, Murphy et Packman, O'Neill, Butler et Moore, réguliers; Murphy, Walsh, Kronock, Boothe, Dunfield et Varette, alternants.

Hockey vendredi

LIGUE INTERCOLLEGIALE
McGill, 7; Varsity, 3.

LIGUE SCOLASTIQUE
St-Patrice, 4; Université d'Ottawa, 0.
Ecole Technique, 5; Lisgar, 0.
Glebe, 3; La Salle, 0.

LIGUE NATIONALE ANGLAISE
Earls' Court Rangers, 8; Streatham, 3.
Earls' Court Royal, 7; Southampton Vikings, 4.

DISTRICT DE HULL
St-Gérard, 6; Aylmer, 3.
1re partie de la série finale.

UPPER-OTTAWA MAJEURE
Carleton Place, 4; Smiths' Falls, 3.

UPPER-OTTAWA JUVENILE
Renfrew, 4; Arnprior, 1.
(Renfrew gagne la mi-finale, 7-2).

ST-LAURENT MAJEURE
Prescott, 10; Cardinal, 4.
Iroquois, 7; Chesterville, 5.

LIGUE DE L'OR
Lake Shore, 3; Sud-Porcupine, 2.

LIGUE DU NICKEL
Affinerie, 4; Coniston, 1.

EASTVIEW INTERMEDIAIRE
Blackhawks, 5; Green Valley, 3.

CENTRAL - OTTAWA
Russell, 5; Metcalfe, 2.

COUPE BOWES
Woodlawn, 2; Fitzroy Harbor, 1.

JUVENILE D'OTTAWA
Burghs, 7; Eastview, 0.

PRESCOTT-ARGENTEUIL
Hawkesbury, 6; Grenville, 4.

NEPEAN JUVENILE
Woodroffe, 5; Westboro Rival, 0.

LANARK JUVENILE
Perth, 15; Smith's Falls, 2.

BASSE-GATINEAU
Paugan Falls, 4; Wakefield, 1.
Farrellton, 7; Chelsea, 4.

TROLLEY JUVENILE
Fisher, 7; Main No 2, 1.

HAUTE-BONNECHERE
Eganville, 5; Admaston, 2.

LANSDOWNE BIG FOUR
Mustangs, 3; Flyers, 2.
Red Wings, 11; Maroons, 2.

O.H.A. INTERMEDIAIRE "A"
Trenton, 3; Peterborough, 1.
Queen's, 4; Gananoque, 3.

YANKI AMATEUR
Pittsburg, 2; New-York Rovers, 1.
Hershey, 3; Atlantic-City, 1.

ASS. AMERICAINE
St-Paul, 2; Minneapolis, 1.

AU N.-BRUNSWICK
Moncton, 9; Fredericton, 4.

ILE DU PRINCE-EDOUARD
Charlottetown, 9; Summerside, 7.

EN NLLE-ECOSSE
Middleton, 2; Bridgetown, 1.

MANITOBA JUVENILE
Winnipeg, Monarque, 7; Kenora, 1.
Winnipeg, Falcon-Rangers, 4; U. de Manitoba, 3.
Brandon, 2; Elmwood, 0.

LIGUE ST-LUC
Pirates, 3; Flyers, 0. (juvénile).
Cubs, 1; Cyclones, 0. (majeure).

EXHIBITIONS
Onslow-Sud, 5; Quyon, 4.
Russell, 4; Producers, 3.
Quyon II, 8; Campbell's Bay II, 5.

LIGUE D'EDDY
M. du Bas-Woodland, 2; Moulin "A", 1.

LE GLEBE BAT L'ACADÉMIE

LE COLLEGIATE L'EMPORTE SUR LES ETUDIANTS DE L'AVENUE GUIGUES. - BRUCE HEROS DU COMBAT.

Un avant-goût des joutes de détail dans la ligue interscolastique majeure, qui auront lieu vendredi prochain, a été donné aux fervents réunis hier soir à l'Auditorium quand le Glebe et le LaSalle ont croisé le fer, les savants de la rue Sussex cédant une décision de 3-0.

Lundi en huit, comme vendredi prochain, le Glebe rencontrera le St-Patrice tandis que le La Salle jouera avec l'Ecole Technique.

Pour revenir à la joute Glebe-LaSalle d'hier soir, Walter Gervin reçut le mérite d'un point compté accidentellement par Eddie Tourangeau, centre des Caveliers. La défaite descendit La Salle au quatrième crochet. Gordie Bruce fut le héros de la joute. Il marqua deux buts.

LES ALIGNEMENTS

GLEBE:—Junke, gardien; Stirling et Kenney, défenses; Miller, centre; Bruce et Gervin, ailes; Whilans, Greer, Root, Craig, Dixon et Jamieson, subs.

LA SALLE: — Gravelle, gardien; Blais et Galipeau, défense; Tourangeau, centre; Legros et Savigny, ailes; Cadieux, Smith, Brunet, subs.

L ERESUME

Première période

1—Glebe, Gervin 3'11"
Punitions: Dixon (2), Smith et Blais.

Deuxième période

2—Glebe, Bruce 55"
Punitions: Kenney, Galipeau, Stirling.

Troisième période

3—Glebe, Bruce 4'53"
Punition: Greer.

UN BEAU GAIN AU 1er CROCHET

L'EQUIPE MORAND SE HISSE SUR LE TRONE AUX DEPENS DU CLUB BUREAU. — A. BUREAU ROULE LE PLUS FORT POINTAGE.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la ligue Ménard:—

L'EQUIPE MORAND

G. Quirouette	164	104	142—	410
M.-J. Quirouette	269	138	183—	590
A. Bergeron	125	126	136—	387
I. Morand	140	114	129—	383
A. Archambault	144	252	169—	565
A. Maurice	159	168	184—	511
Totaux	1001	902	943—	2846

L'EQUIPE BUREAU

A. Bergevin	125	101	98—	324
V. Bureau	130	185	75—	390
Y. Robillard	140	96	111—	347
G. Bureau	176	161	153—	490
L. Régimbald	164	185	148—	497
A. Bureau	187	304	191—	682
Totaux	922	1032	776—	2730

Morand gagne deux parties.

L'EQUIPE MENARD

N. Bureau	226	175	185—	586
M. Guérette	127	111	113—	351
J. Mondoux	108	117	120—	345
E. Ménard	96	133	155—	584
H. Ménard	193	192	244—	629
G. LaForest	207	106	178—	491
Totaux	957	834	995—	2786

L'EQUIPE OUIMET

D. Bergeron	141	181	150—	472
L. Dazé	73	75	114—	262
F. Godin	112	125	112—	364
A. Ouimet	236	112	114—	462
M. Giroux	122	113	90—	325
J. Patry	180	196	162—	538
Totaux	879	802	742—	2423

Ménard gagne trois parties.

L'EQUIPE NOEL

L. Bureau	104	112	127—	343
E. Noël	130	166	195—	491
G. Nadon	124	88	134—	346
J. Noël	158	97	153—	408
R. Dagenais	173	211	180—	564
J. Bureau	194	219	205—	618
Totaux	883	893	994—	2770

L'EQUIPE MARCIL

D. Dupuis	104	172	186—	462
F.-A. Godbout	124	88	134—	346
A. Côté	198	112	127—	437
A. Marcil	130	97	153—	380
R. Lachance	177	167	118—	462
E. Marion	200	167	151—	518
Totaux	933	803	869—	2605

Noël gagne deux parties.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	Gag.	Per.	P.d.m.
Morand	12	3	—
Bureau	10	5	2
Ménard	9	6	3
Ouimet	5	10	7
Marcil	5	10	7
Noël	4	11	8

FULLER GAGNE

BOSTON — Sammy Fuller, welter de Boston, a mis Handy Andy Callahan, de Lawrence, hors de combat au premier assaut d'un combat qui eut lieu vendredi soir, en présence de 7000 spectateurs.

VOL PLANE—Birger Ruud, champion norvégien, vient de quitter le sol dans un saut sensationnel. Ne dirait-on pas qu'il va choir au milieu des maisonnettes au bas de la montagne?

BRISBOIS MÈNE À VIVE ALLURE

IL CONTINUE SA MARCHE SENSATIONNELLE EN TETE DE LA PARADE. — N. BUREAU PLANTE UN TOTAL DE 664.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la ligue Canadienne:—

LE BRISBOIS

G. Bureau	148	215	141—	504
S. Bureau	194	128	114—	436
D. Lacroix	148	170	166—	484
R. Hamel	150	139	175—	464
A. Demers	166	159	221—	546
W. Brisbois	137	165	163—	465
Totaux	943	976	980—	2899

LE STAR

L. Desjardins	165	160	136—	461
L. Donaldson	115	121	19—	355
H. Pelletier	111	116	121—	348
R. St-Germain	119	139	133—	391
L. Baril	148	213	205—	566
R. Demers	219	189	179—	587
Totaux	877	938	893—	2708

Le Brisbois a gagné trois parties.

LE CANADA

S. Lacroix	282	152	213—	647
L. Larose	166	167	182—	515
C.-H. Giaude	200	210	[illegible]—	618
N. Bureau	172	232	260—	664
P. Séguin	197	186	160—	543
A. Thériault	202	208	220—	630
Totaux	1219	1155	1243—	3617

LE BRADING

R. Poulin	200	210	220—	630
L. Lacroix	210	201	210—	621
J. Depocas	120	141	123—	384
E. Latendresse	141	122	133—	396
A. Lalane	128	133	120—	381
E. Labonté	138	141	172—	451
Totaux	937	948	978—	2863

Le Canada gagne trois parties.

LES RAMBLERS

P. Roy	149	169	151—	469
A. Depocas	120	122	118—	360
M. O'Reilly	136	121	177—	434
G. Roy	167	191	250—	608
S. Aubry	208	189	246—	643
P. Dubois	146	175	234—	555
Totaux	926	967	1174—	3069

LE VICTORIA

D. Villeneuve	143	145	166—	454
G. Denis	99	166	194—	459
E. Normoyle	152	112	259—	523
H. Foley	207	231	117—	555
E. Richard	175	155	151—	481
L. Gauvreau	155	217	164—	536
Totaux	931	1016	1051—	3008

Le Victoria a gagné deux parties.

LE CAPITAL

J. Lafrance	163	156	141—	460
J. Kingsley	149	158	126—	433
T. Kinross	160	164	135—	459
E. Beaulne	209	103	133—	445
A. Labrosse	164	115	191—	470
P.-E. Poulet	193	203	142—	538
Totaux	1038	899	868—	2805

LE RICHELIEU

L. Cyr	164	105	171—	[illegible]
I. Fortier	149	84	127—	360
G. Miron	113	115	157—	385
B. Fortier	218	221	151—	590
W. Blackburn	202	165	172—	539
A. Stubbs	177	250	175—	602
Totaux	1023	940	953—	2916

Le Richelieu a gagné deux parties.

POSITION DES CLUBS

LA SECTION "A"

Clubs	Gagnées	Perdues	PdM
Ramblers	4	2	à
Stars	3	3	1
Canada	3	3	1
Richelieu	2	4	2

LA SECTION "B"

Clubs	Gagnées	Perdues	PdM
Brisbois	6	0	..
Victoria	5	1	1
Capital	1	5	5
Bradings	0	6	6

LE CANADIEN SERAIT VENDU

DES SPORTIFS DE PROVIDENCE VEULENT ACHETER LE CLUB TRICOLORE DU GROUPE DE QUEBEC.

MONTREAL. — Le club Canadien du groupe majeur de Québec changera peut-être de mains ces jours-ci.

Bill Brosseau, propriétaire actuel, déclare qu'il a reçu plusieurs offres pour la franchise du club. Une des offres vient de Providence, où, en cas de vente, le club serait transplanté.

Brosseau profite de l'occasion pour nier la rumeur que le Canadien ne participera pas aux détails du groupe. Les Habitants auront ces jours-ci les services de Jacques Carigan et d'Oscar Aubuchon, blessés il y a déjà quelque temps.

SHORE EN RETRAITE

BOSTON — Eddie Shore a été mis définitivement à sa retraite.

Le vétéran de Boston, blessé récemment sera au repos jusqu'à la fin de la saison et peut-être ne jouera-t-il plus jamais.

LES CLASSEMENTS

SCOLASTIQUE D'OTTAWA

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Technique	11	10	0	1	47	11	21
Glebe	12	8	1	3	45	21	19
St-Patrice	11	5	3	3	29	24	13
La Salle	12	5	5	2	21	22	12
U. d'Ottawa	12	3	6	3	27	37	9
Lisgar	12	1	8	3	16	45	5
Commerce	12	1	10	1	21	46	3

PARC LAROCHE

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Fishers	9	6	0	3	24	9	15
St-François	9	5	1	3	22	10	13
Red Wings	9	4	3	2	27	21	10
Rangers	9	1	8	0	5	33	2

INTERCOLLEGIALE DU CANADA

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
McGill	6	6	0	0	41	11	12
Toronto	4	2	2	0	13	18	4
Queen's	5	1	4	0	14	31	2
Montréal	5	1	4	0	10	18	2

INTERCOLLEGIALE YANKIE

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Harvard	3	3	0	0	22	6	6
Yale	2	2	0	0	9	6	4
Dartmouth	3	0	3	0	7	20	0
Princeton	2	0	2	0	5	11	0

LE NATIONAL EST VICTORIEUX

IL GLISSE UN BLANCHISSAGE AU SHAMROCK DANS UNE PARTIE AU CARRE BINGHAM.

Le National a remporté une belle victoire en glissant un blanchissage au Shamrock dans une joute de la ligue juvénile du carré Bingham. Le pointage fut de 3 à 0.

Les vainqueurs prirent une avance de deux points dans la période initiale sur les coups de Cadieux et de Deschênes à la suite de passes que donnèrent Girouard et Drouin respectivement.

Dans la période finale Ranger ajouta un point au total de son club.

Rochon, gardien de buts du National, fit du jeu de taille.

LES ALIGNEMENTS

NATIONAL		SHAMROCK
Rochon	Buts	Kilger
Legault	Défense	Kinsella
Ranger	Défense	Lafortune
Drouin	Ailes	Landry
Deschênes	Ailes	Boivin
Lacelle	Centre	Dallaire

SUBSTITUTS

Cadieux ... Dubuc
Girouard ... Gosselin
Chartrand
Arial
Boucher
Claude
Drouin

Arbitres: "Chuck" Cadieux et Ernie Archambault.

Chronométreur: Rod Bordeleau.

Hockey dimanche

JUVENILE DE HULL
C. N.-Dame contre Volant.
Détail pour le championnat.

LIGUE NATIONALE
Toronto à Détroit.
Américains à Rangers.
Boston à Chicago.

GROUPE DE QUEBEC
Verdun à Royal.
Victoria à Canadien.
Ottawa à Québec.

INTERNATIONALE-AMERICAINE
Pittsburg à Syracuse.
Philadelphie à New-Haven.
Springfield à Providence.

LIGUE PROVINCIALE
Verdun à Granby.
Crémazie à St-Jérôme.
Sault à Joliette.
St-François à Drummondville.
Valleyfield à Sherbrooke.

MT-ROYAL INTERMEDIAIRE
Semi-Finale
Trois-Rivières à Champêtre.
Snowdon à Iberville.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer.

LA DÉFAITE DES MENEURS

LE VICTORIA LUI ENLEVE DEUX SERIES. — LE CANADA BAT LE LA SALLE. — R. BAIZANA ROULE LE PLUS HAUT POINTAGE.

Voici les résultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la ligue mineure des Etoiles d'Ottawa:—

LE VICTORIA

W. Blackburn	154	193	180—	527
E. Richard	188	138	192—	518
M. Dunn	172	198	133—	503
R. Depocas	144	107	131—	382
W. D'Amour	152	217	207—	576
Totaux	810	853	843—	2506

LE RICHELIEU

E. Séguin	163	107	131—	401
A. Bélanger	153	201	164—	518
R. Brunet t	144	133	133—	410
P. Brazeau	175	183	220—	578
P. Daviault	178	151	188—	517
Totaux	813	775	836—	2424

Le Victoria a gagné deux parties.

LE CANADA

E. Way	160	149	122—	431
J. Nadon	251	139	...—	390
R. Lemieux	159	...	179—	338
R. Baizana	218	223	181—	622
A. Coulombe	...	161	180—	341
M. Galipeau	201	133	189—	523
Totaux	989	805	851—	2645

LE LA SALLE

Aubin	195	168	166—	529
A. Desrcohers	159	172	137—	468
R. Gauvreau	151	165	288—	604
P. Séguin	173	205	140—	518
L. Lépine	187	174	104—	465
Totaux	865	884	835—	2584

Le Canada a gagné deux parties.

LES POSITIONS

Clubs	Gagnées	Perdues	PdM
Richelieu	27	15	..
Victoria	21	18	4½
Canada	17	22	8½
La Salle	16	26	11

MANIWAKI FAIT DU BEAU JEU

IL L'EMPORTE SUR GRACEFIELD DANS UNE PARTIE INTERESSANTE.

MANIWAKI. — L'équipe de Gracefield a subi une défaite de 5 à 1 aux mains de l'équipe de Maniwaki dans une partie de hockey qui eut lieu ici, ces jours-ci. Ce fut une partie très intéressante et pleine d'entrain.

Jean Mayrand compta premièrement pour Gracefield tenant le pointage de 1 à 0 en faveur de son équipe jusqu'à la deuxième période.

J. Daoust entra ensuite en lice et, par un peu de solide travail égalisa les chances.

Quelque temps après Paul Vaillancourt et D. Britt suivis de D. Britt seul, portèrent le total à 4 à 1.

Le cinquième point du Maniwaki fut habilement enregistré par W. Snowdy à la fin de la troisième période.

LES ALIGNEMENTS

GRACEFIELD:— Mayrand, Sincennes, Martineau, P. Dontigny, A. Dontigny, Clément, Guitor, H. Clément et J. Simpson.

MANIWAKI:— L. Nault, Daoust, Jeubeau, D. Britt, L. Lacroix, P. Vaillancourt, H. Britt, R. Nault, W. Snowdy, Léo Lacroix et H. Vaillancourt.

ARBITRE:— Jack Grimes.

"Mon nouveau valet est impossible ... Ce matin il m'a mis ma chaussure droite à gauche et la gauche à droite ... de sorte que je suis obligé de me croiser les jambes pour les mettre ..

Il n'y eut pas de livraison le jour de Noël

Le Jour de Noël, il n'y a pas eu de livraison du courrier dans la ville de Québec, à la suite de protestations basées sur des raisons religieuses. C'est ce que le ministre des Postes, M. Elliott, a déclaré hier soir pendant l'étude des crédits de son ministère à la Chambre basse. M. Elliott précisa qu'à la suite de ces protestations et parce que le courrier dans cette ville n'était pas aussi volumineux que dans les villes comme Montréal et Toronto, on avait permis au surintendant régional des postes d'exercer son bon jugement en la matière. D'ailleurs, pratiquement tout le courrier de Noël, dans Québec, avait été livré la veille.

D'autres surintendants régionaux, dans les centres moins populeux, ont aussi la permission d'user de leur discrétion à ce sujet.

UNE CRITIQUE

Il fit ces observations à la suite d'une critique de M. Ralph Maybank contre la décision récente de donner un service postal le samedi après-midi et tous les jours de congé. M. Maybank trouve étrange que le gouvernement fédéral prenne des décisions pareilles alors que la tendance aujourd'hui est d'établir une semaine de cinq jours. Le gouvernement ne se révèle pas un patron modèle en agissant ainsi. C'est alors qu'il dit que "si les Canadiens français réussissent à obtenir des concessions spéciales sous ce rapport, tant mieux pour eux".

M. McInnis, CCF de Vancouver, pose au gouvernement la question qui provoque la réponse résumée dans notre préambule: Y a-t-il eu des protestations de la ville de Québec à propos des nouveaux règlements postaux? M. Elliott dit qu'il y a eu des protestations d'autres endroits aussi.

LA DATE N'EST PAS CONNUE

En réponse à M. H.-G. Green, député conservateur de Vancouver-sud, le ministre des Postes, M. Elliott, a dit hier soir aux Communes qu'il ne pouvait dire encore à quelle date la grand'route aérienne transcanadienne serait inaugurée. M. Green voulait savoir s'il était vrai que la partie de Vancouver à Halifax serait mise en opération la première et, dans l'affirmative, quand.

M. Elliott répond que cette question relève de la direction de son collègue, le ministre des Transports. Quant à la livraison du courrier par avion, c'est une question qui devra être décidée entre les Postes et les Transports. Mais les préparatifs ne sont pas encore parachevés. Les aéroports sont pratiquement prêts. Lorsque le service sera en fonctionnement, le courrier quittera Montréal sur la fin de la journée commerciale et sera à Vancouver le lendemain matin, pour y être livré dans l'après-midi. Mais il y a encore plusieurs détails à régler quant à la compagnie qui fera le service et autres choses de cette nature. D'ailleurs, la question relève du cabinet et cela veut dire que le ministre n'est pas libre de parler. On espère inaugurer le service aussitôt que possible, dès que les détails auront été réglés.

DES QUESTIONS

—Est-ce vrai, demande M. Green, que le service Vancouver-Winnipeg sera inauguré le 1er juillet cette année?

—Il est dangereux de le prédire, réplique le ministre en souriant. Je ne puis nier ou confirmer la chose.

—Combien faudrait-il de courrier pour que la grand'route aérienne paie? demande M. Green.

—Il est difficile de répondre. Les avions ne sont pas encore construits.

—Pour ce qui est du service de courrier transatlantique, où en sommes-nous?

—Les négociations se poursuivent entre les gouvernements intéressés. On a parlé d'inaugurer le service en 1938.

—Songe-t-on à établir un service sur le Pacifique?

—Non, pas à ma connaissance.

Pour le service aérien transcanadien, on vote une augmentation de $390.500 dans les crédits. Ceci sera ajouté à un crédit de $314.500, voté l'an dernier.

MOYEN JUSTE DIT M. ELLIOTT

A la Chambre des Communes, hier, M. Elliott, ministre des postes, affirma qu'il ne connaissait pas de système plus efficace pour donner justice à tous les intéressés que d'accorder par soumissions les contrats de livraison du courrier rural.

M. T.-A. Thompson, député conservateur de Lanark, avait fait une plaidoirie en faveur d'un meilleur traitement des courriers ruraux. Il suggéra un taux de $50 par mille par année au lieu de soumissions.

Le ministre des Postes précise que la loi actuelle exige que tous les contrats de plus de $100 soient annoncés et non pas par soumissions. Cependant, pour les montants plus élevés, dit-il, je ne vois pas que quelqu'un puisse se plaindre s'il obtient un contrat pour la somme qu'il a lui-même soumissionnée.

LE PATRONAGE

M. Thompson pense que les contrats devraient être accordés par la commission du service civil. Actuellement, les soumissionnaires sont à la merci du personnage qui dirige le favoritisme politique dans le comté.

M. H.-J. Barber, conservateur de Fraser Valley, déclare que lorsqu'un contrat est à la veille d'expirer, un avis est envoyé à tous les membres du gouvernement et à tous les candidats du gouvernement qui ont été défaits. Le candidat libéral dans mon propre comté, dit-il, a obtenu tous les contrats qui y ont été octroyés.

M. A.-A. Heaps, CCF de Winnipeg-nord, estime que les affaires devraient être faites sur la même base dans tous les ministères. "Je ne crois pas qu'un grand nombre de députés ici soient en faveur du favoritisme," dit-il. "Cela ne fait d'amis à personne."

"Nous aurons du patronage jusqu'à la fin du monde," dit T.-J. O'Neill, libéral de Kamloops.

NOUVELLES D'ITALIE

LA RESTAURATION DE ST. MARC DE VENISE

Un million et demi de lires pour la restauration de cette basilique.

(Service spécial de l'"Agenzia d'Italia").

VENISE, Italie, 9. — Le Duce a récemment destiné un million et demi de lire pour la restauration de la basilique vénitienne de St-Marc, afin que les travaux en soient conduits avec plus de rapidité.

Peu de sommes seront mieux dépensées. La basilique de St-Marc est une des gloires de l'Italie et du monde, mais l'empreinte des siècles a réduit certaines de ses parties en conditions de stabilité si précaire qu'une surveillance constante et un travail de consolidation continuel sont indispensables.

Dans les locaux de l'ancienne paroisse qui s'élèvent sur la "Piagetta" des Lions au côté gauche de la basilique, locaux désaffectés par Napoléon 1er, on travaille toute l'année pour sauver de la ruine le merveilleux temps de la chrétienté. Les dirigeants, et tout le personnel affecté à ces travaux sont abrités en ce lieu transformé en chantier: depuis le directeur jusqu'au plus humble manoeuvre ils se dédient tous à leur tâche avec un zèle touchant.

L'architecte Luigi Marangoni considère sa mission comme sacrée: c'est à lui seul que l'on doit la conservation de certaines parties de la basilique d'or qui, autrement se seraient écroulées, détruisant peut-être des trésors d'art et d'histoire.

Comment pourvoit-on à l'entretien de la basilique? De temps à autre, en observant les voûtes de coupoles les ciels des chapelles, des lésions apparaissent à travers les mosaïques dorées: ce sont des murs de plusieurs mètres d'épaisseur, sur lesquels posent les mosaïques, qui se lézardent et se désagrègent. Alors il faut enlever de suite les mosaïques et réparer les murs. Réparer? Il s'agit presque toujours de démolir et de refaire. Jadis, le ciment était inconnu: aussi ny a-t-ili pas lieu de s'étonner si, après tant de siècles, les pierres ne résistent plus.

Il arrive, quelquefois, que des échafaudages surgissent dans des points différents de la basilique: ils sont protégés par des nattes qui cachent au public le travail du maçon; peu à peu, derrière cette clôture- s'élèvent, à la place des murs démolis, de nouveaux murs en briques et ciment, épais de 2 mètres. Lorsque ces murs, forts à défier les siècles, sont terminés, on y replace les mosaïques. L'oeuvre est ainsi achevée et l'échafaudage qui la cachait peut être enlevé pour être presqu'immédiatement transporté dans un autre secteur où il est nécessaire de répéter l'opération.

Maintenant nous parlerons des derniers travaux exécutés avec cette méthode:

Un jour, on découvrit un mur que sétait lézardé si profondément qu'un ciseau fort et long pouvait être introduit dans ses fissures. Léchafaudage construit, on put constater la gravité des dégâts. Si ces réparations n'eussent pas été faites, un groupe important de colonnes qui soutenaient une des coupoles eut cédé, entraînant la coupole elle-même. Mais comment pourvoir, en évitant un danger? Le mur sur lequel s'appuyait les colonnes, ne pouvait être démoli sans que tout s'écroule. Il fut nécessaire de procéder avec la plus grande prudence. Sachant combien le marbre est traître et comment, invisiblement, il peut être complètement détérioré, on commença par consolider les colonnes, les enveloppant une à une avec des cordes. Puis on les enlaça toutes ensemble avec des câbles métalliques qui furent tendus jusqu'à la vibration, travail pour lequel on dut appeler des ouvriers spécialisés de l'Arsenal. De cette façon on put éviter toute surprise durant les travaux.

Mais comme si cela ne suffisait pas, on voulut excéder en prudence, en commençant la démolition du mur par la partie supérieure et en la continuant par degrés. On démolit et on reconstruisit peu à peu trente-cinq centimètres de mur avec deux ou trois couches de briques très résistantes et du ciment. Quand la première couche fut sèche, on en construisit une seconde et ainsi au bout de plusieurs mois d'un travail patient et prudent, le nouveau mur de 1 mètre 50 de long et de 0 mètre 90 d'épaisseur fut terminé.

Ce n'est qu'a la fin qu'on découvrit l'efficacité du travail. Arrivé aux deux colonnes inférieures sur lesquelles le vieux mur s'appuyait, un des chapiteaux de marbre s'effrita en 106 morceaux entre les mains des assistants! Il n'aurait donc plus pu supporter le poids, et si on n'y avait remédier de suite et avec prudence, le désastre eut été irréparable. Pour reconstituer le chapiteau, on le porta au chantier où, au moyen de pivots de bronze et d'un ciment spécial, il fut si bien réparé — non seulement esthétiquement mais aussi matériellement — qu'il peut à nouveau défier les siècles.

Parmi les restaurations les plus récentes, il faut citer la reconstruction de quelques arcs qui soutiennent la coupole dite de la Pentecôte et qui étaient dans des conditions d'instabilité désastreuse. Pour procéder également à ces réfections, ont dut enlever puis replacer des portions de mosaïques le long des intrados des arcs. C'est ainsi que pour la coupole vers la Place, trois des soutiens, y compris les deux panaches, auront été consolidés. Quant au quatrième soutien, et aux deux panaches restant, il fallut transporter les armatures au centre de la basilique, ce qui fut fait précisément ces jours-ci.

En bas, entre les nefs de l'immense basilique, personne ne soupçonne les mystères que cachent les nattes qui entourent le haut des échafaudages de bois. Maintenant que ces échafaudages sont au centre de l'église, le public se demande ce dont il s'agit et beaucoup de personnes ont appris qu'il existe un chantier dont l'oeuvre méritoire permet à ce prodige d'architecture de se maintenir encore sur pied. La direction de ce chantier, confiée à l'architecte Luigi Marangoni, au Patriarche de Venise et à la Commission de la "Procuratoria" représentée par le Comte Volpi a fait parvenir des télégrammes de reconnaissance au Duce pour son intervention généreuse et providentielle.

L'exposition de Paris durera de mai à novembre

Son programme — Son cadre — Un bijou dans ce plus riche écrin.

MONTREAL, 12.— Une Exposition Internationale des Arts et Techniques de la Vie Moderne s'ouvrira, on le sait, à Paris en 1937, de mai à novembre pour une durée de six mois.

Son objet est de constituer une manifestation de concorde et de paix, en s'efforçant d'accroître entre les peuples non seulement les échanges économiques mais encore les échanges d'idées et de sympathies.

Dans le domaine de la pensée et de la science contemporaine, aucun progrès réalisé n'y restera étranger.

Dans le domaine de l'industrie et du commerce, elle accueillera toutes les formes d'activité.

Dans le domaine artistique et technique, elle mettra spécialement en honneur les métiers d'art et l'artisanat, en encourageant la collaboration étroite de l'artiste et de l'artisan. Elle tentera de favoriser l'éclosion de nouveaux styles et de démontrer que l'originalité et la finesse du goût ainsi que la probité de fabrication peuvent se rencontrer dans l'objet usuel, dans le décor familial, que le beau et l'utile ne sont point incompatibles.

L'Exposition Internationale de 1937 se propose donc d'être la synthèse de tous les progrès accomplis par notre génération. Elle établira ainsi le bilan de la Civilisation universelle. Ce bilan renseignera chaque peuple, lui montrera sur quels points il doit faire porter son effort pour maintenir son rang ou pour en conquérir un meilleur.

De même, chaque visiteur isolé, industriel ou commerçant, savant ou artisan, agriculteur ou artiste, pourra savoir, en quelques heures, où en sont les progrès de sa profession dans les autres pays et être en mesure d'apprécier exactement sa propre situation personnelle par rapport à ses concurrents. Quiconque produit, quiconque travaille, aura donc intérêt à visiter l'Exposition. Son programme est conçu de façon qu'elle soit une vaste et claire leçon de choses, dont l'enseignement s'adresse à tous, et qui portera sur toutes les branches de l'activité humaine. Le but qu'elle désire atteindre est qu'après l'avoir visitée, nul ne puisse dire qu'il n'y a rien appris.

L'Exposition Internationale s'étendra sur les deux rives de la Seine, de la Place de la Concorde au Pont de Grenelle, sur un parcours de 3 kilom. 1-2. Son grand axe sera constitué par le Fleuve. Des jardins du Trocadero à ceux du Champ de Mars, l'Exposition s'épanouira parmi la verdure et les fleurs. Renfermée dans Paris. L'Exposition Internationale sera comme un bijou dans le plus riche écrin.

Nous publierons désormais, chaque semaine, quelques articles sur l'Exposition ou certains communiqués qui donneront sur elle à nos lecteurs les renseignements les plus précis et les plus intéressants. Nous nous ferons enfin un plaisir de répondre à toutes les demandes de renseignements qui nous seront adressées sur l'Exposition à tous ceux, et nous savons qu'ils sont nombreux, qui veulent aller en France en 1937, dans les conditions les moins coûteuses et les plus agréables qui soient.

CURRAN, Ont.

CURRAN, Ont., 12. — M. le curé N. Wilson, qui a été retenu à sa chambre pendant quelques jours la semaine dernière, est maintenant rétabli.

Naissance — Le 22 janvier est né une fille à M. et Mme Simon Chrétien. Elle reçut les noms de Marie-Jeannine-Antoinette. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Duhamel.

Le 6 février est née une fille à M. et Mme René Chartrand, laquelle fut baptisée sous les noms de Marie-Monique-Agathe. Parrain et marraine, M. et Mme Urgel Chartrand.

Mme J. Gour et sa fille, Mlle Laurette Gour, de Montréal, sont en visite chez M. Gabriel Dicaire, depuis quelques jours.

Mlle Cécile Duval était de passage à Ottawa, dernièrement.

M. Procule Duchesne ainsi que Mlle Isabelle Duchesne, de St-Eugène, étaient en visite chez M. et Mme Moïse Léger, dimanche.

M. et Mme Ovila Prévost ainsi que M. et Mme Willie Parisien, de Plantagenet, visitaient M. et Mme René Prévost, mardi.

Mme Eustache Charlebois est de passage à Ste-Anne de Prescott, pour quelques jours.

M. Ovila Montpetit, agent pour la compagnie Swift Canadian, visitait ses parents, M. et Mme S. Montpetit, cette semaine.

MANIWAKI, Qué.

MARIAGE

MANIWAKI, 12 — Le mariage de M. R. Grondin, à Mlle Y. Labelle fut célébré mardi dernier, en l'église de l'Assomption de Maniwaki.

Le mariage fut bénit par le R. P. B. Lussier, supérieur et curé, la fête fut préparée par la Congrégation des Enfants de Marie, dont Mlle Labelle était membre.

M. Grondin est le fils de M. et Mme A. Grondin et Mlle Labelle, la fille du chef de police et de Mme Xavier Labelle, de Maniwaki.

Après le mariage, il y eut réception et déjeûner à la demeure de la mariée, après quoi, l'heureux couple partit pour un voyage à Ottawa, Montréal et autres endroits.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LES OPTIONS GRIMPENT À WINNIPEG

Les options du blé ferment avec une avance de près de deux sous. Le seigle grimpe de 3 3-4 sous à la fermeture.

FORTS ACHATS ALLEMANDS

WINNIPEG, 13. — De forts achats de blé par l'Allemagne imprima un mouvement de hausse accentué au marché des grains de Winnipeg hier. Ces achats seraient bientôt suivis par d'autres. Vers la fin du marché, l'attention des spéculateurs se concentra sur le seigle.

Les options fermèrent avec des hausses de 1 3-4 à 1 7-8, celle de mai à $1.29 3-4, celle de juillet à $1.24 1-2, et celle d'octobre à $1.13 7-8 - $1.14. Le facteur le plus important du marché fut la hausse de 3 1-4 sous du prix du seigle, option de mai; cette hausse fut provoquée par les demandes allemandes de cette variété de fourrager.

Le marché sembla se réveiller vers la fin, alors qu'une vague d'achats fit grimper les options à leurs plus hauts niveaux de la journée. Jusqu'alors des ventes de blé canadien à l'étranger s'étaient faites à l'allure habituelle; ce qui suffit pour garder aux options leurs prix de la veille.

Le marché de Chicago était fermé hier. Liverpool enregistra une hausse de 1-4d après avoir reconquis une récession d'à peu près autant. A la suite des achats allemands de 3.500,000 boisseaux de blé, le marché de Buenos-Aires est monté d'une fraction.

Les fortes exportations de blé argentin cette semaine — qui se totalisent à quelque 7,000,000 boisseaux — n'eurent aucun effet déprimant sur le marché. A même date l'an passé l'Argentine n'exportait que 1,019,000 boisseaux. Les exportations de 2,612,000 boisseaux de blé australien incluent plus de 1,000,000 de boisseaux à des pays non-européens.

Il y eut très peu de changements sur le marché des grains au comptant.

Les prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1.30¾; no 1 nord, 1.30⅝; no 2 nord, 1.28½; no 3 nord, 1.25½; no 4 nord, 1.19¾; no 5, 1.15¾; no 6, 1.15¼; picotin, 96¾; no 1 garnet, 1.24¾; no 2 garnet, 1.23¾; no 4 spécial, 1.15¾; no 5 spécial, 1.09¾; no 6 spécial, 1.04¾; sur voie, 1.28¾.

Avoine:— No 2 c.w., 55⅝; no 3 c.w., 53⅞; ext. 1 picotin, 54⅛; no 1 picotin, 52⅞; no 2 picotin, 51⅛; no 3 picotin, 46⅛; sur voie, 55⅛.

Orge:— No 3 c.w., 84; no 4 c.w., 77; no 5 c.w., 73; no 6 c.w., 72; sur voie, 81.

Lin:— No 1 c.w., 1.71; no 2 c.w., 1.67½; no 3 c.w., 1.62; no 4 c.w., 1.52; sur voie, 1.69½.

Seigle:— No 2 c.w., 1.08¼.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	128⅝-128⅞	129¾
Juillet	123¾-123⅞	124⅛-½
Octobre	113	113⅞-114
Avoine:—		
Mai	58	56⅛
Juillet	53	53⅛
Orge:—		
Mai	80⅞-81¼	82
Juillet	70⅝	71
Lin:—		
Mai	170¾	172
Juillet	.....	170¾
Seigle:—		
Mai	107¾-108	110¼
Juillet	102½	105⅛
Octobre	83-88⅛	89¼

Les rendements

Revue des Rendements des Valeurs Industriels et d'Utilites publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	167½	3.55
B. A. Oil	.80	25¼	3.12
Même extra qu'en 1936	1.00	25¼	3.93
B. C. Power "A"	1.60	38¼	4.13
Build. Prod. "A"	1.40	64	2.19
Même extra qu'en 1936	2.15	64	3.35
Can. Malting	1.50	37	4.05
Même extra qu'en 1936	2.00	37	5.41
Can. North. Power	1.20	28	4.29
Can. Bronze	1,00	60	1.66
Extra	.75	60	2.91
Can. Celanese	1.60	27	5.93
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Cottons	4.00	71	5.62
Can. For. Invest.	1.60	28	5.71
Can. Industries "B"	5.00	241	2.07
Même extra qu'en 1936	6.00	241	2.49
Can. Celanese	1.60	26½	6.04
Dom. Bridge	1.20	57	2.11
Dom. Glass	5.00	115½	4.38
Dom. Textile	5.00	80	6.25
Electrolux	1.60	21	7.36
Même extra qu'en 1936	1.90	22¼	8.53
Même extra qu'en 1937	1.70	22¼	7.64
Imperial Oil	.50	21¾	2.30
Même extra qu'en 1936	1.25	21¾	5.74
Imp. Tobacco	.52½	14⅜	3.66
Intern. Nickel	2.00	64⅝	3.09
Inter. Pete	1,50	35	4.28
Même extra qu'en 1936	2.50	35	7.14
McColl Frontenac	.80	13½	5.93
Mont. Power	1.50	35½	4.22
Mont. Tramways	9.00	98	9.18
Nat. Breweries	2.00	41½	4.82
Ogilvie	8.00	267	3.00
Ottawa Power	6.00	96	6.25
Ottawa Traction	2.00	19½	10.26
Page Hersey	3.00	102	2.94
Même extra qu'en 1936	3.25	102	3.18
Penmans	3.00	63	4.76
Quebec Power	1.00	24	4.17
Shawinigan	.80	32¾	2.44
South. Can. Power	.80	17¾	4.51
Steel of Canada	1.75	89	1.96
Extra	2.00	89	4.21
Walker Gooder.	2.00	47¾	4.19
BANQUES—			
Montréal	8.00	240	3.33
Nouvelle-Ecosse	12.00	332	3.61
Can.-Nationale	8.00	155½	5.14
Commerce	8.00	205	5.90
Royale	8.00	225	3.56
PRIVILEGIE—			
Anglo Tel. (C. Reg.)	3.50	54½	6.42
Can. North. Pow.	7.00	111	6.31
Can. Bronze	5.00	107¼	4.66
Can. Celanese	7.00	122	5.74
Can. Cottons	6.00	108	5.56
Can. Fairbanks M.	6.00	101	5.94
Can. For. Invst.	8.00	105	7.02
Can. Industries	7.00	164	4.27
Dominion Coal	1.50	21	7.14
Dom. Glass	7.00	151	4.64
Dom. Textile	7.00	147	4.76
Goodyear	2.50	56⅛	4.45
How. Smith	6.00	101	5.94
Int. Power (7%)	6.00	95	6.32
Jamaica Pub. Ser.	7.00	131	5.34
Mont. Cottons	7.00	108	6.48
Nat. Breweries	1.75	42	4.16
Ogilvie	7.00	166	4.22
Ottawa Power	5.00	104	4.81
Penmans	6.00	127	4.72
Power Corp.	6.00	107	5.61
Sagenay Power	6.00	108	5.56
South. Can. Power	6.00	107	5.61
Steel of Canada	1.75	82½	2.12
Tuckett Tobacco	7.00	159	4.40
Walker Gooder	1.00	19⅞	5.93
MINES— (N'incluant pas l'extra)			
*Dome	2.00	49⅜	4.50
Falconbridge	.30	10½	2.86
Hollinger	.65	14¾	4.41
*Inter. Mining	.60	16⅛	3.56
Lake Shore	4.00	58	6.90
*McIntyre	2.00	40	5.00
Noranda	3.50	74¾	4.68
Pioneer, B. C.	.80	6.40	12.50
Siscoe	.20	6	3.33
Teck-Hughes	.40	5.90	6.78
*Wright. Harg.	.40	7.95	5.03

*Payable en fonds des E.-U.

FORTE BAISSE DES PRODUITS AU MARCHÉ

Les oeufs, le beurre et le porc se déprécient sur le marché local.

LES PRIX A 9 h. 30

Les prix des oeufs ont aujourd'hui réagi fortement aux nombreuses baisses successives enregistrées sur le marché de Montréal depuis quelque temps. Toutes les différentes qualités se sont établies à près de 3 sous de baisse sur les prix de jeudi dernier. Les oeufs première qualité se vendent maintenant à une moyenne de 25 sous la douzaine.

Le beurre marque aussi une tendance à la baisse, quoique moins accentuée. Cette baisse pouvait facilement être prévue à la suite de la publication des dernières statistiques: elles annonçaient en effet des réserves considérables de ce produit sur les marchés canadiens.

Le prix du porc manifeste une certaine irrégularité depuis quelque temps. Il est encore baissé ce matin de près d'un sou la livre. C'est la troisième baisse successive en moins d'un mois.

OEUFS, BEURRE

"A" gros	24 à 26c
"A" moyens	21 à 23c
"A" poulettes	20 à 22c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	24 à 25c

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	7c
Quartier de derrière	9c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de derrière	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	9 à 9½c
Quartier de devant	8c
Quartier de derrière	10 à 10½c
Veau:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	10 à 11c

VOLAILLES

Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$8.00 à $10.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Betteraves, le gallon	10c
Carottes, le gallon	10c
Pommes de terre, la poche	$1.40-$1.50
Pomme, le gallon	25c
Pommes, le panier	50c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons la poche	$1.00 à $1.25
Choux	5c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c

TABACS

Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Belgique extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane la lv.	20c à 30c
Petit canadien la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel, la liv.	40c
Huron	25c

Le bilan de la Banque du Canada

PASSIF:

1. Capital versé		10,100,000.00
2. Fonds de réserve		743,715.68
3. Billets en circulation		120,462,805.25
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	36,447,315.00	
b) Gouvernements provinciaux		
c) Banques à charte	193,826,902.60	
d) Autres dépôts	969,009.03	
Total		231,243,226.63
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères		
6. Tout autre passif		1,268,012.96
Total		$363,817,760.52

ACTIF:

1. Réserve:		
Monnaies et lingots d'or	179,474,599.63	
Lingots d'argent	2,244,491.85	
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	14,149,192.12	
Autres devises de pays à étalon-or		
Total		195,868,283.60
2. Monnaies divisionnaires		204,557.62
3. Effets escomptés		
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral		
b) aux Gouvernements provinciaux		
c) aux banques à charte et autres banques		
Total		
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés		
6. Placements:		
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	60,788,721.91	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	103,215,544.68	
c) Autres valeurs		
Total		164,004,257.59
7. Immeubles de la Banque		360,070.54
8. Tout autre actif		3,380,591.17
Total		$363,817,760.52

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'item 5 du passif) à l'ensemble des engagements relatifs aux billets en circulation et dépôts: 55.69 pour cent.

LE BEURRE ET LES OEUFS SE DÉPRÉCIENT

Forte tendance à la baisse sur le marché du beurre et des oeufs à Montréal.

MONTREAL, 13. — Le beurre et les oeufs marquaient une tendance à la baisse hier sur le marché des produits de Montréal. Les patates, le fromage et les volailles sont restés aux mêmes prix. Les arrivages se chiffrèrent à 1,267 caisses d'oeufs, 46 boites de beurre et 17 boites de fromage. La ponte des oeufs continue d'être très forte, et les arrivages nombreux impriment une tendance à la baisse aux prix des oeufs. Quant au beurre, les réserves considérables mises en lumière par les dernières statistiques constituent un facteur de baisse difficile à contrebalancer.

LE BEURRE

Les prix du beurre aux détaillants étaient les suivants: 26 à 26 1-2 cents pour le beurre solide et 26 1-2 à 27 cents pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Fromage No 1 d'Ontario, 13 à 13 1-4 cents; fromage No 1 de 21c; A-poulettes, 19 1-2.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels: A-gros, 22c; A-moyens 20c; A-poulettes, 18 à 19c.

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-1 gros	29 à 32c
A-1 moyens	26 à 29c
A-1 poulettes	24 à 26c
A-gros	26 à 27c
A-moyens	24 à 25c
A-poulettes	22 à 23c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de $1.20 à $1.25 pour les No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de $1.60 à $1.65.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard se vendaient de $1.90 à $2.00 pour les Nos 1, au sac de 90 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.40
Blé Nord No 2	$1.39
Avoine Picotin	.66
Avoine No 2 c.w.	.64
Avoine No 3 c.w.	.63
Orge No 3	.92
Blé-d'Inde argentin	.88
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	$7.60
2ème marque	$7.20
Au baril	$7.60

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de blé d'hiver:	
au baril	$5.70 à $5.80
Qualité de choix en lots divers, baril	$5.90 à $6.10
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$6,50
Engrais:—	
Son	32.25
Gru Rouge	33.25
Gru Blanc	35.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, 30.00 la tonne, au gros; 32.00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10.00
Foin No 2 extra	$9.00
Foin No 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	25 à 28c
Volailles à rôtir	16 à 20
Poulet de choix	21 à 24c
Poulet nourris au lait	23 à 26c
Oies	15 à 17c
Canetons domestique	17 à 20

La situation serait réglée...

(Suite de la 1ère page)

Depuis 1924, les catholiques de Vera Cruz étaient forcés de pratiquer leur religion en secret. Ils se rendaient en groupes de deux ou de trois, dès l'aurore et après le crépuscule, dans des endroits où ils pouvaient prier, d'ordinaire dans des maisons privées. Parfois des prêtres célébraient la messe. Ces rendez-vous n'étaient pas toujours, les mêmes, mais la police les découvrit. Souvent les catholiques étaient condamnés à la prison et à l'amende.

DES RUMEURS DE RAPT...

(Suite de la 1ère page)

On mande de North-Bay, à neuf milles de la pouponnière que la police provinciale semble être très active dans la patrouille des routes.

On prévient M. Roebuck

La police de Long-Branch communiqua par téléphone avec l'hon. Arthur Roebuck, le procureur général, qui aurait chargé la police provinciale de faire enquête tandis que les agents en fonctions à North-Boy auraient reçu instruction de surveiller les routes dans la région de Corbeil.

Les deux constables réguliers à la pouponnière ont déclaré vendredi soir que la garde n'a pas été augmentée. Les résidants de Corbeil et de Callander se souviennent des rumeurs d'enlèvement de mars 1935, alors que les jumelles n'avaient que dix mois. Ce fut alors que le gouvernement établit une garde policière à la pouponnière Dionne.

Hughson Bros. & CO.

122, rue Wellington, OTTAWA

Téléphones: Q. 152 - Q. 5

La Capital Trust Corporation accuse un nouveau progrès

La continuation du solide progrès qu'elle a maintenu durant ces 23 années en affaires est la note dominante du rapport annuel de la Capital Trust Corporation, Limited, présenté aux actionnaires, à l'assemblée générale annuelle, tenue, hier, au siège social de la compagnie, 10, rue Metcalfe, Ottawa.

La somme placée dans la caisse d'épargnes par le public en général se chiffre par $5.819.000,00 en comparaison de $5.614.000.00, l'an dernier, et $5.554.000,00, l'année antérieure.

Le prompt actif liquide se composant d'obligations du gouvernement à la valeur marchande, de prêts sur demande et d'argent en caisse se chiffre par $2.141.993.77, étant égal à 91.55% des épargnes totales payables sur demande.

Le nombre et la valeur des successions gérées accusent une augmentation. Le montant global des successions, fiducies et agences sous administrations comporte une valeur inventoriées à $8.723.000,00. L'actif global, comprenant les successions et agences sous administration se chiffre par $15.716.000,00.

La compagnie fut nommée fiduciaire de nouvelles émissions au montant de $3.593.500.00.

Les profits nets pour l'année furent de $55.471.73 étant égal à 6.27% du capital versé de la compagnie, en comparaison de $53.-342,09 de l'an dernier. La réserve pour dépréciation des immeubles a été augmentée jusqu'à $42.381.40. La réserve des éventualités a été augmentée de $10.000.00 et se chiffre maintenant par $110.000,00.

Le solde reporté au compte de profits et pertes, le 1er janvier, 1936, fut de $42.706,92, à laquelle somme a été ajouté le profit de l'année courante de $55.471,73, faisant un total de $98.178.65 disponible pour distribution, qui a été divisé ainsi:—dividendes payés durant l'année, $26.526,78; provision pour dépréciation de l'actif, $10.-000,00; transféré au fonds des éventualités, $10.000,00; dépréciation des meubles et agencements du bureau, $2.254,51; provision pour impôts fédéraux et provinciaux, $5.020,68; laissant un solde de $44,376,68 à reporter.

Un dividende de 3% a été déclaré et est payable, le 1er mars, 1937, aux actionnaires inscrits au 31 décembre 1936.

Les officiers et directeurs sont: président, John-J. Lyons, Ottawa; vice-présidents, M. W. Hackett, Montréal; J.-J. Seitz, Toronto; A.-E. Provost et T. D'Arcy McGee, C.R., d'Ottawa. Directeurs: Thomas O'Connell et James-E. Kennedy, de Montréal; Fred-D. Burpee, A.-J. Major, W.-H. Poupore, C.-H. Labarge, M. A. Mahoney, D.-P. Cruikshank, E.-T.-B. Pennefather, W.-H. McAuliffe et Col. D.-R. Street, d'Ottawa; Hon. J.-J. Donnelly, Pinkerton, Ont.; W.-J. Hussey, Toronto, Ont.; J.-J. McFadden, Nesterville, Ont.; gérant-général, E.-T.-B. Pennefather; assistant gérant général, E.-L. Parent, et secrétaire, James-J. Lyons.

UN NUMÉRO SPÉCIAL DE L'EBDOMADAIRE "SEPT"

Le Christ et l'ouvrier. — Les catholiques d'abord.— Une réponse de François Mauriac à André Malroux. —La renaissance chrétienne dans la jeunesse ouvrière.

PARIS, 13 (P.C., Havas) — Le Christ e l'ouvrier. Sur ce thème les Dominicains de Juvisy lancent plus de 100.000 exemplaires à travers la France du numéro spécial de l'hebdomadaire "Sept". La diffusion de ce journal-manifeste coïncide avec une série de meetings dans le pays tout entier sur le mot d'ordre: "Les catholiques d'abord".

C'est le grand romancier catholique François Mauriac, de l'Académie française, qui ouvre le numéro par l'évocation du miracle de JAC JOC: "L'autre soir dans un meeting public, le romancier communiste André Malraux, de retour d'Espagne, qui, peut-être m'avait reconnu par-dessus les milliers de poings tendus qui nous séparaient, me posait la question: Le clergé espagnol a eu ce peuple entre les mains; qu'en a-t-il fait? Laissant de côté le problème espagnolè je voulais répondre à Malraux: Voyez ce qui se passe chez-nous; la renaissance chrétienne dans la jeunesse ouvrière demeure d'abord à nos yeuà un coup surprenant de la grâce; mais le jeune clergé et les jeunes religieux de France coopèrent magnifiquement à la grâce. C'est à une certaine bourgeoisie catholique et à la presse qu'elle soutient que Malraux pourrait adresser sa question. Du côté marxiste on peut affecter d'ignorer ou de compter pour rien l'école sociale catholique et l'enseignement des encycliques. Cette école existe: elle n'a pas seulement agi dans les coeurs et dans les esprits; elle a collaboré efficacement à toutes les lois ouvrières".

Puis le journal nous offre un grand tableau récapitulati qui démontre "qu'aucune loi importante touchant les questions sociales n'a été votée sans que les députés et sénateurs catholiques y aient apporté leur concours".

Mais la conclusion véritable de ce numéro auquel collabora toute l'élite catholique française de François Mauriac à Daniels Rops et Jacques Maritain est une page entière réfutant sur deux colonnes les accusations portées contre l'Eglise: "Qu'on accuse l'église de soutenir les revendicatione des ouvriers à l'ordre établi avec ses misères et ses injustices. Mgr Saliéges, archevêque de Toulouse, répond que l'état social actuel fondé sur la suprématie de l'argent, vide de tout esprit chrétien et entaché d'injustice et d'égoïsme est un désordre. Le christianisme n'est pas solidaire du capitalisme.

"On accuse l'Eglise de faire de la démagogie, de flatee la classe ouvrièdе pour s'en faire une clientèle et on accuse ceux qui s'en tiennent fidèlement aux directives pontificales d'être les fourrières du bolchévisme. Pie XI se charge de répondre: il en est qui abusent de la religion elle-même cherchant à couvrir de son nom leurs injustes exactions. Nous ne cesserons jamais de stigmatiser une pareille conduite; ce sont ces hommes qui sont la cause que l'Eglise sans l'avoir en rien mérité, s'est vue accuser de prendre le parti des riches.

"Conclusion, c'est le cardinal Verdier qui nous la donne: chassons du monde l'exploitation de l'homme par l'homme."

M. A. TESSIER EST DECEDE A ANSONVILLE

ANSONVILLE, Ont., 1. (D.N.C.). —M. A. Tessier résidant de cette ville depuis plusieurs années est décédé à l'âge de 57 ans. Il laisse une épouse, 4 fils et deux filles dont Madame W. Tessier ainsi que plusieurs petits-enfants. Son service a eu lieu à l'église Ste-Anne au milieu d'un concours de parents et d'amis. A la famille nous offrons nos sympathies.

Départ

Mlle Simone Tremblay, fille de M. et Mme Eugène Tremblay, est partie pour le noviciat des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent dans la bonne voie qu'elle a choisie.

M. Léon Charlebois, marchand de bois est descendu à Ottawa en promenade et par affaires.

Mlle Germaine Ranger de Notre-Dame du Nord est retournée chez elle après quelques semaines de vacances dans notre ville.

Partie de cartes

Le 3 février à l'hôtel de ville a été donnée par la fédération des femmes canadiennes françaises une partie de cartes qui fut des plus enthousiastes. Il y eut musique pendant la veillée par l'orchestre Déléan, plusieurs chansons par MM. Soucy et Levasseur. Plusieurs autres musiciens avaient aussi prêté leur concours: M. L. Fortin dans un solo de clarinette avec Mme Fortin au piano furent très goûtés. Mme Paquette et Mlle A. Richer ainsi que M. Blondeau ont aussi fait voir leurs talents.

A tous nous disons merci.

La soirée du bon vieux temps organisée le 9 par les dames a été un véritable succès. Plusieurs s'était costumés ce qui rappelle les vieilles coutumes canadiennes. Il y eut chants par MM. Soucy, Levasseur et Fournier.

MM. Fournier et Ayotte dans quelques danses égayent la veillée, Mmes Durand, Paquette ainsi que M. A. Blondeau furent au piano avec MM. Côté et Lachance au violon pour plusieurs pièces.

Les prix pour costumes furent décernés à Mme D. St-Hilaire et à M. Levasseur.

A minuit M. Soucy entonna Bonsoir les amis, et après le chant "O Canada" tous se séparèrent enchantés de leur veillée et regrettant cependant une belle veillée trop courte puisqu'à minuit il fallait penser au carême.

Corbeille (Shower)

La corbeille organisée par les dames de la Fédération à l'école d'Ansonville au profit des familles nécessiteuses a rapporté beaucoup de linge et des provisions qui furent distribués d'une manière juste au possible. Merci à toutes les généreuses donatrices.

Soirée

Ces jours derniers un groupe de dames se sont réunies chez Mme J. Marchand pour lui faire une surprise, en quelques minutes 7 tables furent préparées pour quelques parties de cartes. Les prix furent gagnés par Mme A. Blais, L. Gagné, P. Courtemanche, P. Larabie et W. Paquette.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes E. Quevillon et Deslauriers les organisatrices, on présenta a Mme Marchand l'héroine de la fête de jolis cadeaux.

À PROPOS DE LA NOMINATION DE J. A. SULLIVAN

Une réponse de M. A.-M. Young aux critiques de M. Bennett.

QUALIFICATIONS

La nomination de John-A. Sullivan, ancien député conservateur de Montréal—Ste-Anne, comme sous-ministre des postes, a été attaquée hier à la chambre des communes par le docteur A.-M. Young, député libéral de Saskatoon.

Cette attaque vint à la suite des critiques faites par M. R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice, contre la nomination de M. John Vallance à la tête du plan de réhabilitation des prairies au salaire de $4.000 M. Bennett a déclaré qu'il estimait personnellement beaucoup M. Vallance, mais que ce dernier était bien connu pour ses vues politiques bien définies et que, à cause de cela le public pourrait croire que M. Valance ne remplirait pas son poste d'une façon impartiale.

Le docteur Young se leva aussitôt après M. Bennett. Il nia que M. Vallance, parce qu'il avait été député ne pouvait pas remplir convenablement une position du gouvernement. Il y a quelques soirs, lorsqu'on a étudié les crédits du ministère des postes, le chef de l'opposition a noté qu'il y avait un fonctionnaire qui ne semblait pas être bien connu du ministère. M. Bennett faisait allusion à M. Eullivan et à M. Elliot, ministre des postes.

Le docteur Young a dit que chaque député présent en chambre, ce soir-là, a constaté que M. P.-T. Coolican, sous-ministre adjoint des postes, assistait le ministre des postes. "Je pense que ceux qui ont siégé ici depuis un certain nombre d'années, continua M. Young, reconnaîtront que nous avons dans la personne de ce fonctionnaire, un des hommes les plus capables du service civil au Canada. Le ministère des postes est l'un des plus importants au pays et personne ne peut y devenir compétent sans avoir une grande expérience, et, cependant, un ancien député conservateur, dénué d'expérience, a été nommé sous-ministre de ce ministère.

Le docteur Young mentionna également la nomination de M. R.-K. Smith, ancien député conservateur de Cumberland, N.-E, comme sous-ministre de la marine, et celle de M. J.-H. Stitt, ancien député conservateur de Selkirk à la commission du service civil. S'il y a une position où celui qui l'occupe devrait être au-dessus de la politique, c'est bien celle de commissaire du service civil. L'ancien gouvernement a nommé Milton-N. Campbell, ancien député de Mackenzie, à la commission du tarif.

HAMMOND, Ont.

HAMMOND, Ont., 13. — Samedi soir, le 30 janvier, plusieurs parents et amis se réunirent chez M. J.-J. Guindon pour célébrer le dixième anniversaire de mariage de M. et Mme Hervé Guindon.

Tous passèrent une agréable soirée.

Mlle Rhéa Wolfe était en visite chez son père en fin de semaine.

Mlles Adrienne Sarrazin, Maria Alice Carrière ainsi que MM. Maurice Bélanger et Fernand Lapointe, d'Ottawa, étaient chez M. M.-J. Carrière, dimanche dernier.

M. et Mme Nap. Carrière visitaient des parents et des amis d'Ottawa la semaine dernière.

Mlles Laurenza Lalonde et Léa Charlebois passaient la fin de semaine à Ottawa.

M. Joseph Labelle, de Bourget, passe quelques jours chez sa fille, Mme X. Ethier.

Malade

M. P. F. Barry, pharmacien de cette ville, est assez gravement malade à sa résidence.

M. Boisvert, voyageur de la Beatty Washing Machine Co., est en cette ville par affaires.

Mlle Juliette Guay passe une semaine à Montréal.

Mme Maxime Richer faisait un court voyage à Ottawa la semaine dernière.

M. et Mme Thomas Morin, de St-Philippe, visitaient les familles Arthur Laplante, Henri Aubin et J.-J. Guindon dernièrement.

Le choix des pommes de terre de semence ou de plantation

Tous les producteurs de semence, qe ce soit de la semence de grain, de légume ou d'autres sortes de plantes, devraient toujours s'efforcer de produire une semence de qualité supérieure en prenant les variétés et les espèces qui conviennent le mieux et en choisissant pour leurs propres plantations la semence de la meilleure qualité possible. Il y aurait beaucoup de progrès à faire sous ce rapport dans la production des plants de semence. Trop souvent on plante des tubercules meurtris, endommagés, trop petit, d'un type inférieur ou pauvres sous d'autres rapports, surtout lorsque les pommes de terre se vendent cher. La sléection d'espèces supérieures de pommes de terre est une précaution essentielle au succès, tout autant que la sélection d'espèce supérieures de pommes de terre est une précaution essentielle au succès, tout autant que la sélection de bons reproducteurs dans l'élevage des animaux de la ferme. Il y a beaucoup de producteurs de semence de pommes de terre qui élèvent de beaux bestiaux; pourquoi n'apporteraient-ils pas à la culture de leurs récoltes les mêmes soins qu'ils apportent à leur élevage?

C'est là le système que recommande depuis bien des années le Service de certification de la semence de pommes de terre avec plus ou moins de succès. On a réussi à enrayer les maladies et à répandre le pratique des méthodes nécessaires pour les combattre. Tous ce n'est pas tout. Tous les producteurs de pommes de erre de semence devraient s'efforcer par la sélection de produire des tubercules qui, tout en étant plus oumoins exempts de maladies sérieuses, sont aussi résistants aux malades. La bonne semence doit être identique au type, très productive et de bonne apparence. En d'autres termes, il faut considérer la forme du tubercule, la couleur de la peau, les caractères des yeux, et l'on devrait rejeter impitoyablement tous ceux qui n'atteignent pas un certain type modèle d'excellence. C'est là ce que l'on appelle la sélection des semences.

La méthode de plantation par unité de tubecule, sur laquelle on a beaucoup écrit, est certainement un pas en avant dans cette voie; elle se recommande aux producteurs qui feront bien de pratiquer tous les moyens qui s'offrent à eux d'améliorer la qualité de la semence. Ces pratiques se généralisent de plus en plus, en raison de la concurrence moderne. Pour plus amples renseignements, consulter le Pathologiste en végétaux le plus près de chez soi ou le Service de certification de la semence des pommes de terre, Service de la Botanique, Ferme expérimentale, Ottawa.

L'industrie des conserves de fruits et de légumes

Le développement de l'industrie des conserves a grandement modifié les rapports qui existent entre les denrées alimentaires et les saisons. On peut aujourd'hui se procurer à toutes les saisons de l'année des fruits et des légumes de toutes sortes, qui ont conservé une bonne partie de leur saveur et de leur goût originaux. L'industrie de la préparation des fruits et des légumes a fait des progrès rapides au Canada en ces dernières années; la quantité produite pendant la période allant de 1923 à 1935 a enregistré une augmentation de près de 155 pour cent. Ce développement remarquable car il représente une augmentation correspondante dans la demande domestique de ces produits; le commerce étranger est relativement peu important par comparaison à la production domestique. Cependant, tout en alimentant le marché domestique, l'industrie produit un petit surplus d'exportation.

L'industrie de la préparation des fruits et des légumes au Canada comprend les conserveries, c'est-à-dire les établissement qui font des conserves et des confitures de fruits et de légumes ainsi que ceux qui fabriquent du vinaigre, du cidre, des cornichons, du catsup, des sauces et des produits de ce genre. La branche la plus importante de l'industrie est celle des conserves de fruits et de légumes qui se fabriquent sur une grande échelle dans l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec, où les conditions de climat sont plus généralement favorables à la culture des fruits et des légumes.

Les principaux fruits en conserves sont les suivants: pommes, poire, prunes, pêches cerises, rhubarbe, groseilles, bluets, framboises et fraises. La Colombie-Britannique a égalementl'abricot et la mûre Logan. Les légumes mis en conserves se composent des suivants: tomates, pois, blé d'Inde, fèves, betteraves, carottes, citrouilles, épinard et asperges. D'atres produits mis en conserves sont les soupes de toutes sortes, poulets, choucroute, spaghetti, macaroni, jus de tomate, pâte et purée de tomate, pulpe de tomate, parniture de tarte aux pommes, et aliments préparés pour les enfants.

La quantité totale de légumes mis en conserves en 1936 se chiffre par 9.241.575 caisses, c'est la plus forte que l'on ait enregistrée depuis 1930. En 1935, cette quantité était de 6,045,732 caisses. On n'a pas encore les évaluations de tous les fruits mis en conserves en 1936.

3 + 4 = 7. Très bien! Mais le prochain résultat? Jurez donc qu'il sera le même. Ce serait risqué, n'est-ce pas? Nul en effet n'a passé de bail avec la chance. Pas même avec la fortune. Qui peut vous assurer que vous aurez toujours de quoi vivre? Personne!... Excepté notre société de rentes viagères : c'est votre seule garantie de devenir rentier le reste de vos jours — *dans trois mois*, si vous le voulez.

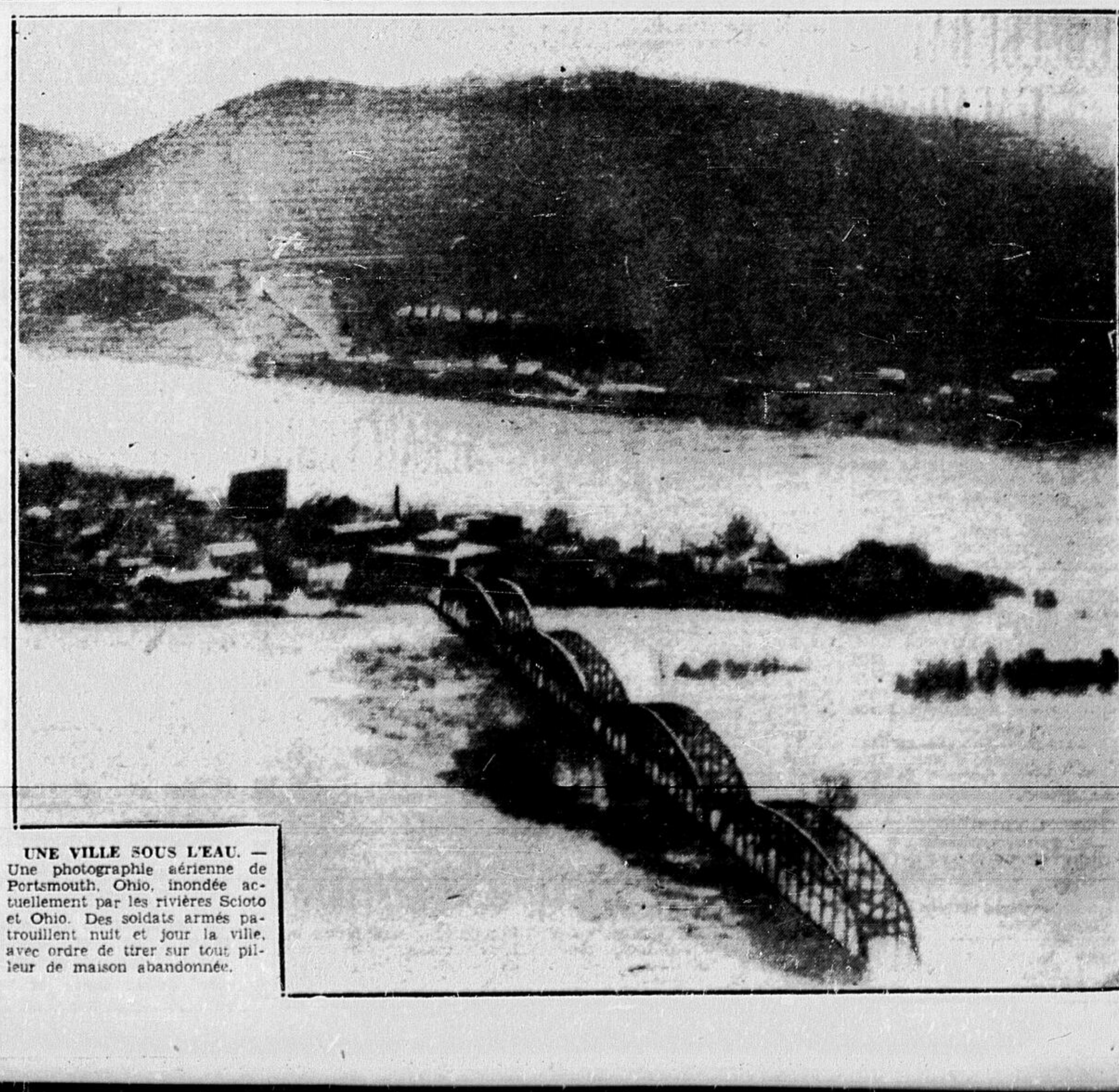
CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

GUSTAVE PELLETIER
359D, Elgin - - Ottawa
Tél. Queen 7120

Un bulletin utile vient de paraître

Le numéro de 1937 du rapport intitulé "Situation agricole et prévisions" vient de paraître et on peut se le procurer du Bureau de Publicité et d'Extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, qui l'expédie gratuitement à tous ceux qui en font la demande. On trouvera dans cette pubdlication l'exposé détaillé de la situation de l'agriculture canadienne et des prévisions pour l'année qui vient. Tous, cultivateurs, commerçants et industriels, trouveront dans cette publication beaucoup des renseignements utiles.

Pour encourager les cultivateurs à cultiver plus de blé, le Ministère de l'Agriculture de l'Etat libre d'Irlande annonce une garantie pour les cultivateurs de 26s. 6d. ($6.36) par baril de 280 livres pour la récolte de blé cultivée au pays en 1937-38 contre 23s. 6d. ($5.64) pour la récolte de 1936-37.



UNE VILLE SOUS L'EAU. — Une photographie aérienne de Portsmouth, Ohio, inondée actuellement par les rivières Scioto et Ohio. Des soldats armés patrouillent nuit et jour la ville, avec ordre de tirer sur tout pilleur de maison abandonnée.

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 463.

Dr J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper. Queen 924.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset O. 2891 Par engagements.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 King-Edward. Rideau 457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m., et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 469.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

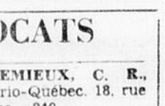
LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEURS possédant certificat 1ère ou 2ème classe, capable enseigner français, anglais. Devra commencer 1er mars. Ecrivez mentionnant salaire, Wm Milks, sec. Ecole Séparée No 2, Gibbons, Desaulniers, Ont. 175-21-38

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

P LADELPHA
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.

100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Sher. 3125

Remerciements 2

LAROCQUE. — La famille Larocque désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui a témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Marie-Louis Larocque, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. Elle désire remercier particulièrement le R. P. R.-M. Bédard, O. P. 176-2-36

ST-DENIS. — Mme Sylvio St-Denis et sa famille désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux ,sympathie, visite ou assistance aux funéraille. 174-2-36

Décès 6

BOISVERT. — Décédée à sa résidence, 6, rue Hilda, vendredi le 12 février 1937, Léa Desjardin, épouse bien-aimée de William Boisvert, à l'âge de 64 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, lundi le 15 février, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église St-François-d'Assise où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 173-6-36

DUBOIS. — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 12 février 1937, Alfred Dubois, époux de feu Marie-Louise Champagne, à l'âge de 73 ans et 10 mois. Funérailles lundi le 15 février, à 7 h. 40, des salons funéraires Racine, 127, rue Georges pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 171-6-36

LANDRY. — Décédé dans un hôpital local vendredi le 12 février 1937, Alfred Landry, époux de feu Alma Belliveau, à l'âge de 59 ans. Funérailles lundi le 15 février 1937, à 8 h. 45, de sa demeure, 458, rue Rideau pour service à 9 heures à l'église du Sacré-Coeur. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 177-6-36

MEUNIER. — Décédée à la demeure de son fils, Donat Meunier, 360, r. St-André, vendredi le 12 février 1937, Marie Joanisse, épouse bien-aimée de Manésippe Meunier, à l'âge de 73 ans. Funérailles lundi le 15 février 1937, à 7 h. 30, de l'adresse ci-haut mentionnée, pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 172-6-36

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

On demande à acheter

3 CAISSES de barbier, caisses enregistreuses, dactylographes, pupitres et balances. Queen 2586.

Perdu-trouvé 13

PORTE-MONNAIE, d'Ottawa par tramway no 12, Hull à 36 Charlevoix. Retournez, 36, r. Charlevoix. Récompense. 40080-13-35

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi. Larry (Buster) Crable dans "Arizona Raiders" aussi Richard Arlen dans "The Calling of Dan Matthews". Dernier épisode de Buck Jones dans "Roaring West" et le commencement d'une nouvelle série intitulée "Flash Gordon" avec Jean Rogers et Buster Crabbe. Comédie. 13a

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi, Shirley Temple et Frank Morgan dans "Dimples" aussi Buck Jones dans "Boss Rider of Gun Creek". Betty Boop. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

MAISON de 10 à 12 pièces, belle localité dans Ottawa. Sh. 5390-W. 40077-14-37

APPRENTIS BARBIERS, on enseigne aussi la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement. 292, r. Dalhousie. 14-41

Agents demandés 18

FAITES de l'argent en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système par coupons, facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Luke Frères, pepiniéristes, Montréal. 18

AGENTS solliciteurs demandés, avec ou sans expérience pour une compagnie d'assurance, émettant un contrat protégeant tous les membres d'une famille en cas de mort, y compris aussi soins médicaux et cas de maternité gratuit, pour une prime de cinquante sous (50c) par semaine par famille. Chance exceptionnelle de se faire un très bel avenir. Adressez-vous à notre succursale, de 9 h. à 12 h., 59, rue Principale, Hull, suite 1 et 2. 18

PETIT espace chez vous suffit pour faire travail facile payant, échantillons, détails 10c. Ecrivez, 249, r. Preston, Ottawa. 40192-18-36

Hommes demandés 20

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus pour apprendre la profession de détective, par correspondance. Pour informations, écrivez à M.-Louis Julien, case 25, Station T, Montréal. 37387-20

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

A vendre 25

PRIX spécial sur machine à laver Beatty, cuve de cuivre, 75 ou plus par semaine. S'adresser Beatty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull. 25

BOIS et matériaux de construction neuf et d'occasion, articles usinés, brique, fer cannelé, articles de plomberie, etc., à prix raisonnable. M. Zagerman, Chemin Bayview. Sh. 6679. 25

PLUSIEURS chesterfields, bon état, occasions. F. Slover, Ltd. R. 1534. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

PIANOS, bons pianos droits usagés, Newcombe $60, Howard $69, Mason & Rich $85, Karn $89, Willis $89, Gulbransen $95. Entièrement remis à neuf. Conditions faciles à débattre. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

PRIX réduits. BOIS de construction, très peu usagé, 1", 2", 3", pin blanc. 1000 cordes de bois de moulin, bien sèche. Gros et détail. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sher. 192. 25

SEDAN CHRYSLER, 6 cylindres, en parfait ordre, faut vendre absolument, quitte la ville, $175. Téléphonez le midi et le soir entre 6 et 8 h. Sh. 3509. 168-25-36

DEMOLITION. — A bon marché matériaux de construction, ascenseurs électriques, portes de voûtes, "skylights", échelles de sauvetage, articles de plomberie, portes et châssis, bois divers, briques, bois de chauffage. W. Lajeunesse et Cie, 257, r. Sparks, Ottawa. 39368-25

A louer 38

94, rue Charlotte, 9 chambres, $40.00
328, rue Cathcart, 6 chambres, $28.00
330, rue Cathcart, 6 chambres, air chaud $30.00
344, rue McKay, 6 chambres, $30.00
308, rue Dalhousie, magasin et résidence $35.00
54, rue Beechwood, 4 pièces, appartement chauffé $30.00

J.-A.-N. MERCIER
Assurance—Immeuble
Propriétés gérées
45, rue Rideau, chambre 205
Tél. R. 725

MAISON seule, 3 chambres à coucher, 206, r. Maisonneuve, Hull. Bon marché, possession 1er mars. S'adresser, 204, r. Maisonneuve. 40188-38-36

Appartements à louer 39

PETITS appartements meublés à louer. A. Laroche, 61, rue Frontenac. Sh. 5814. 39

Combustible 74

"SLABS" bois franc, $6.50 et $7.00: Bois de corde mou avec un peu de bois franc, $5.50; bois mou mélangé avec "slabs" de bois franc, $2.00 et $3.00 le voyage, coupé. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Sh. 2476. 74

"SLABS" de bois franc $6.50 et $7.00; Bois de corde mou avec un peu de bois franc $5.50; Bois mou mélangé avec "slabs" bois franc $2.00 et $3.00 le voyage, coupé. W Arvisais, 258, r. Maisonneuve. Sh. 6062. 74

BOIS franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12.25. Ottawa 12.00. 5 poches 2.00. C. 409.

COKE Ottawa, prix comptant, stove $12.25, mélangé $12, nut $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 56, r. Sparks. Q. 5000. 3L-JNO

BOIS franc $6.50; bois mou $5. A. Vadeboncoeur, Sh. 3440. 74

BOIS franc 3 pieds 1-2, $6.50; 4 pieds, $7.50; "slabs", $6.50. Sh. 3570. 74-JNO

BOIS DE CORDE ou "slabs" mélangés, sec, 4 pieds, $5.50; "slabs" de bois mou, $5. Voyage coupé $1.75. A. Amyot, Sh. 2525. 74

ANTHRACITE gallois et écossais. Cobblers, $15.00; Nut français, $15.25; Buckwheat No 1, $11.75; Buckwheat Nos 1 et 2, $11.10; Scotch Beans, tamisé, $11.50. Bois franc de qualité. Prix au comptant. McAuliffe Grimes Lumber Co., Ltd., 161, Echo Drive. C. 5500.

Personnel 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

SALON pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1212. 75

PERMANENT $1.00; "finger wave" 25c, manicure 25c, komol 50c. Girard, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1091, r. Bleury, Montréal. 38731-75-JNO

FINGER wave, coupe des cheveux, manicure, arquage des sourcils, rinçage, 15c chacun; permanents $1 et plus. Académie de Coiffure et de Culture de Beauté d'Ottawa, 208 1-2, r. Sparks. 75

Radios 81

APPELEZ Sh. 4686-W pour réparage de radios à domicile. E. Lajoie. 81

Cours de correspondance

DEVENEZ UN COMPTABLE. Apprenez chez vous dans vos loisirs à peu de frais. Nous vous entraînerons pour les degrés de comptable professionnel ou la comptabilité exécutive. Entraînement complet, commençant par la tenue des livres, ou toute phase de la comptabilité. Demandez tous les renseignements et la brochure gratuite: "Accounting, the Profession That Pays". Ecrivez, téléphonez ou venez. J. Emerson Bill, registraire, La Salle Extension University, 356, rue Gilmour, Ottawa. Téléphone: Queen 1167. JNO

AUTOMOBILES

1932
TUDOR FORD
V8
$295

1934
SEDAN DE LUXE
PLYMOUTH
$550

1935
SEDAN DE LUXE
CHEVROLET
$675

1933
SEDAN DODGE
$435

OTTAWA MOTOR SALES
Limited
479, rue Bank — C. 5101

Maison à louer 41

MAISON, 6 pièces, 75, r. St-Bernard, Hull, très chaude, $10 par mois, pour mars à mai; aussi bon poêle à vendre. S'adresser, 72, r. St-Bernard. 178-41-37

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

DERNIER modèle Stewart, 1 1-2 tonne, pneus jumeaux, ridelles. $600. 137, r. Albert. Queen 293. 54

FORD 1929, coach, nouvellement peinturé, seulement $125. Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull.

WHIPPET sedan de 1929, permis de 1937, seulement $125. Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull.

Fourrures 58

FOURRURES de distinction, remodelage, $15 manteaux, tour de cou. J. Blondeau, 88 Queen, tél. Queen 3783. 58

Cours privés

FRANCAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B.A., 88 Nepean, Q. 5287.

AVIS

A partir de cette date je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou par qui que ce soit.

Signé: Victor LAROCHE.

Automobiles à Vendre

PLYMOUTHS

1933, Coupé	$440
1933, Sedan	$465
1936, Coach	$675

Waverley Motors Limited
146, rue Albert Q. 1866
3, ave Irving Sher. 1840

Brillant succès du 1er gala du cercle St-Louis

Soirée bien organisée qui rassemble une foule nombreuse à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes.

TIMMINS, 13. — Plus de quatre cents personnes ont assisté à la soirée récréative organisée par les membres du Cercle Saint-Louis au profit de l'église de Notre-Dame de Lourdes. Le programme de cette soirée consistait en une partie de cartes (le 500 et le Whist). M. l'Aumônier, M. l'abbé Marcel Cloutier, profita de l'occasion pour remercier publiquement tous les bienfaiteurs du cercle; de plus il expliqua le but de ce cercle et bientôt la ligue du Sacré-Coeur sera fondée par les membres. Fondé le 13 septembre dernier avec 32 membres le Cercle St-Louis compte aujourd'hui plus de 155 membres. La Statue de Saint-Louis de Gonzague a été placée dans la salle paroissiale. A cette première soirée publique, tout s'est passé dans un ordre parfait; chaque membre était bien à son poste; tout ceci est bien à l'honneur du Cercle Saint-Louis.

AVIS TRES IMPORTANT

Une assemblée régulière et publique des membres du Cercle Saint-Louis sera offerte à tous les bienfaiteurs et amis du Cercle, probablement le 23 février prochain, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes. Il y aura un magnifique programme récréatif. Trois juges seront choisis pour le concours d'amateurs. Les dames seront admises. L'entrée sera gratuite.

Bons de secours convertis en spiritueux

Honoré Pépin a été condamné à un mois de prison par le magistrat Strike en cour des Relations domestiques. Pépin avait été arrêté sur une plainte de refus de pourvoir inscrite par sa femme. Des témoins prouvèrent que Pépin toucha des secours pour une somme de $12.15 lundi dernier, en assignants. Mme Pépin déclara que son mari était arrivé à la maison lundi soir sans un sou, ayant dépensé tout l'argent en liqueur alcooliques.

Le magistrat Strike déclara que ce cas constituait un exemple frappant de la facilité avec laquelle on peut convertir les assignants de la ville à tout autre usage que celui voulu par les autorités. "il en co*te assez cher au public", continuaétéil. "pour faire vivre l'armée des chômeurs, et tous les abus de ceux-ci doivent être sévèrement réprimés. La condamnation de Pépin à un mois de prison servira d'exemple aux autres".

Le magistrat Strike demanda aux sociétés de bienfaisance de prendre soin de Mme Pépin et de l'enfant d'ici là, car la ville ne fournira certainement pas émettre pour eux de nouveaux assignats.

ne culbute, un voleur fugitif et une montre

Quand l'agent Bernard Wadsworth mettra la main au collet d'un certain individu il assouvira bien des petites rancunes.

Un appel téléphonique lui apprit hier soir qu'un voleur était en train de se forcer une entrée au numéro 215, quatrième avenue. Il se rendit immédiatement sur les lieux. Mais quand le monsieur au travail vit se profiler devant lui sa silhouette massive, il partit ventre à terre avec l'agent à ses trousses. Il faut être agile pour exercer la profession de cambrioleur; aussi l'homme n'eut aucune difficulté à escalader une clôture et à disparaître l'autre côté. L'agent Wadsworth voulut en faire autant, mais la glace traîtresse le fit s'étendre de tout son long.

Quand il se releva, les côtes endolories, le voleur était déjà loin. Malgré toutes ses recherches, il n'en put trouver la moindre trace. Mais le plus triste de l'histoire, c'est qu'en arrivant au poste, il s'aperçut qu'en tombant sa montre avait glissé de sa poche. Il retourna à l'endroit de la tragédie; mais quelqu'un y avait cueilli la montre avant son arrivée.

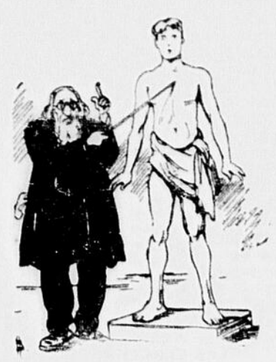
Mais Wadsworth a l'espoir tenace: il espère bien qu'avant longtemps il mettra la main sur le voleur fugitif, et sur sa montre . . .

Conseils du Docteur

(Par le Dr ELME)

(Reproduction interdite)

Les mécanismes régulateurs



La machine humaine est un organisme compliqué et sensible dont les rouages principaux nous sont aujourd'hui connus. Ce qui frappe lorsqu'on en analyse le fonctionnement, c'est le jeu harmonieux de leurs actions dont le but primordial est de maintenir constantes les conditions de vie dans le milieu intérieur. Ainsi le taux du sucre du sang reste invariablement à un gramme par litre, quelles que soient les quantités ingérées ou injectées.

Le foie stocke le sucre sous forme de glycogène et le livre à la circulation, sous la commande d'un système régulateur très sensible, de façon qu'il y ait constamment un gramme de sucre dans le sang. Lorsque ce taux varie, le mécanisme est déréglé et c'est la maladie. Elle se nomme diabète (augmentation du sucre du sang), dans ce cas particulier.

Ainsi tout est réglé dans notre corps, qu'il s'agisse de la masse du sang, du nombre des globules rouges, du taux de l'urée, du chiffre de la pression artérielle, de la valeur de notre température. Vous voyez que la machine humaine est plus compliquée qu'une automobile et que l'étude de son fonctionnement mérite toutes les curiosités.

Deux corps ont été retrouvés

ILS SONT RETROUVES APRES L'ACCIDENT DE MARDI DANS LA BAIE DE SAN FRANCISCO.

SAN FRANCISCO, 12.— On a retrouvé, dans le sud de la baie de San Francisco, le corps de Myron Lorge, 27 ans, de Los Angeles, l'une des onze victimes de l'accident d'avion de mardi soir. On a profité après minuit de la marée basse, et sept chaloupes sont partis à la recherche des victimes. Le corps de John Grennan père, de Berkeley, Californie, a été trouvé hier. Cinq manquent encore à l'appel.

"C'est une disgrace... un homme ne peut faire un pouce d'ouvrage, sans être entouré d'une foule de curieux . Va-t-en moutard...

BUILDERS BETTER SALES SERVICE LTD.
531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

AVIS PUBLIC

Le public en général est avisé que la Municipalité de la Ville d'Ottawa n'acceptera en quelques circonstances que ce soit pour fins de secours direct des familles ou personnes qui ne furent pas des résidants de la ville antérieurement au 1er avril, 1933. Conseil de Ville, Article 14, 19 mars, 1934.

Daté ce 13me jour de février, 1937.

M. R. OGILVIE,
Greffier municipal.

AUTOMOBILES AUTOMOBILES AUTOMOBILES

Autos Usagés de la Meilleure Qualité
AU
PARC DES AUTOS USAGÉS
AUTOS DE CHOIX SOIGNEUSEMENT REVISÉS
POUR LA CONDUITE EN HIVER
Autorisé par la General Motors pour assurer la qualité
4★★★★ et la garantie par écrit
LES PLUS BAS PRIX
PAR EXEMPLE—

	REGULIER	NOTRE PRIX
SEDAN DE LUXE BUICK 1934, Malle et Chaufferette	$775	$695

Aussi DODGES; PONTIACS, OLDSMOBILES de 1933
CHEVROLETS, PLYMOUTHS, OLDSMOBILES de 1934
FORDS, CHEVROLETS, OLDSMOBILES de 1935
FORDS, PONTIACS, OLDSMOBILES de 1936
ET
Un Nouveau SEDAN CHEVROLET de 1937
Mode de Paiements par Versements General Motors à la portée de votre bourse, au plus bas tarif.
LEWIS MOTORS LIMITED
"Marchands d'Oldsmobiles et Camions G. M. C."
PARC DES AUTOS USAGÉS
300, AVE LAURIER OUEST — TELEPHONE: QUEEN 459
et à
601, rue Bank, angle Strathcona. — Téléphone: Car. 6600

Elle sera votre
Valentine
si vous la visitez dans un de nos
Autos Usagés 4-Étoiles
avec la garantie écrite
Les Meilleures Occasions à Ottawa

$395
CHEVROLET 1932
Sedan de luxe avec équipement de six roues

$475
CHEVROLET 1933
Sedan de luxe avec permis de 1937, 6 roues.

$795
BUICK 1934
Coupé de luxe, 4 places, avec malle à même.

$625
BUICK 1932
Sedan 7 places, avec plaques de permis de 1937.

$625
FORD 1936
Coach de luxe 5 places, une aubaine extraordinaire.

$495
FORD 1935
Coach de luxe, 5 places.

$375
FORD 1933
Coach de luxe, peu roulé.

$575
OLDSMOBILE 1934
Coach de luxe, 6 cylindres, équipement de six roues.

$350
PACKARD 1930
Coupé transformable de luxe, 4 places, très peu roulé.

$750
STUDEBAKER 1935
Sedan Commander, avec malle à même, comme neuf.

$775
PONTIAC 1935
Sedan de luxe, avec malle à même.

$850
BUICK 1935
Sedan 5 places. Voyez cet auto, une véritable occasion.

EXTRA SPÉCIAUX

$225
DURANT 1931
Routière Spt. de Luxe
Siège de secours.

$175
NASH 1929
Coupé transfromable de luxe.
Siège de secours.

$275
COACH FORD 1932
Fini spécial.

$175
SEDAN ESSEX 1929
Très attravant. Le voir c'est l'acheter.

- Votre auto actuel accepté à compte.
- Remisage gratuit jusqu'au printemps.
- Vous épargnerez de l'argent en achetant suivant le mode de versements General Motors.

Demandez notre vendeur qui parle français.

PINKS LIMITED
Q. 6330 — Soirs, Q. 2292

Parlons français

T'U VIENS, Pierrot?

—Un instant, m'n oncle. Je ramasse mes affaires et je te suis, tout de suite . . . Remarque au moins que je ne dis plus: de suite, pour immédiatement.

—Je remarque! Je remarque aussi qu'il n'est pas très élégant de mettre tout de suite après suis. C'est une faute vénielle. Ce qui est plus grave, c'est que tu manques déplorablement de précision dans ton langage.

—Comment ça?

—Tu as dit: Je ramasse mes affaires. C'est vague. Quelles sont ces "affaires"?

—Eh bien, mes livres, mes cahiers.

—Dis-le donc. Il faut éviter les termes imprécis comme: chose, machin, affaires. Ne les bannis pas tout à fait: en tout, il importe de garder le juste milieu. Une certaine imprécision est parfois nécessaire. Ce qui est fâcheux, c'est de s'en faire une règle, de sorte qu'on ne parle plus qu'une langue désossée, sans consistance et sans vigueur.

C'est une question d'habitude. Si tu t'efforces en toute circonstance d'employer le mot juste, il te viendra naturellement à l'esprit. Au contraire, si tu te contentes trop souvent d'un terme général, bientôt tu ne peux plus préciser, et ton langage ressemble à celui d'un tout jeune enfant. Que diable! tu es un homme, Pierrot!

Le Marquis de Carabas.

M. Alfred Landry est décédé hier

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Alfred Landry, décédé vendredi le 12 février, dans un hôpital local à l'âge de 60 ans. M. Landry était l'époux de feu Aimée Béliveau.

Fils de M. et Mme Joseph Landry (née Melina Laverdure), le défunt était natif d'Ottawa et a toujours habité la capitale.

Au service de la Canadian National Express, M. Landry comptait un grand nombre d'amis et son départ causera sûrement un vide profond.

M. Landry faisait partie des Forestiers Catholiques et de la Canadian Brotherhood Association.

Il laisse pour le pleurer deux filles Mme René Gauvin, née Edmée, et Mme Ray Kenny née Germaine, six fils: Royal, Eugène, Roland, Lucien, Albert et Conrad, une soeur, Mme David Emond, née Emma et sept petits enfants.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église du Sacré-Coeur à 9 heures. Le cortège funèbre partira de 458, rue Rideau à 8 heures 45 et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le Droit prie la famille de M. Landry de croire en sa vive sympathie.

Mort de M. Jas. Dignard à Sudbury

(Spécial au Droit)

SUDBURY, Ontario, 13. — M. Joseph Dignard, régistrateur à la cour de Sudbury est décédé cette nuit.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois enfants, dont deux fils, Roméo et Emile et Laurette, institutrice à Sudbury.

PLUS ÉCONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
QUEEN 3000 HULL 3-4-28 2238

C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél. Rid. 4647
Vis-à-vis le Courant de la rue Rideau

Le Dr Arthur Beauchesne président du "National Council of Education"

L'élection du Dr Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, à la présidence de la section d'Ottawa du "National Council of Education" a été la vedette de l'assemblée annuelle tenue hier après-midi dans les immeubles parlementaires. Plusieurs citoyens distingués de la capitale ont aussi été appelés à des postes importants de l'exécutif et des rapports excellents furent présentés. Mme J.-A. Wilson, présidente sortant de charge, occupait le fauteuil.

Dans son discours présidentiel Mme Wilson fit mention des événements à venir entre autres la visite de Mlle Mary Ramsay, pianiste écossaise en vue, et de M. Anders Timberg, ténor suédois. M. Timberg et Mlle Ramsay donneront un récital dans la capitale à la fin du mois de mars.

Mme Wilson parla aussi du but du Conseil. Elle montra que cet organisme permet aux adultes d'entendre des séances très instructives. Il donne l'occasion aux personnes qui ne sont pas membres du "Canadian Club" ou autres organismes du même genre d'écouter des orateurs de marque sans autres frais qu'une quête qui n'est pas obligatoire.

Le rapport de la secrétaire, Mlle Barbara Borbridge, fut jugé très satisfaisant aussi bien que celui de M. G.-W. Richardson, président du comité de la radio.

LES ELECTIONS

Le rapport du comité des élections donna le résultat suivant:

Président, le Dr Beauchesne; vice-présidents, H.-S. Southam et le Dr B.-R. Mackay; trésorier, C.-A. Gray; secrétaire, Mlle G. Northcotte; représentants aux comités nationaux: arts et lettres, H.-O. McCurry; affaires impériales et internationales J.-A. Wilson; religion et pholosophie, le Rév. C.-G. Hepburn; éducation visuelle et géographie, F.-C.-C. Lynch; musique et théâtre, Mlle I. Armstrong; science, et économie politique, le Dr R.-W. Boyle; radio, G.-W. Richardson; éducation, le Dr McGregor Easson; récréation et santé, E.-J. Jenkins; Comités locaux: salles, Dr B.-R. MacKay, président; W.-D-T. Atkinson, Frank Patten, P. Sherrin et F.-A. Stuart; relations, Mme J.-M. McQueen, présidente, Dr McGregor Easson; publicité, James Kenney, président, Col. R.-F. Parkinson, L.-R. Brindley et H.-E. Lemieux; finance, C.-A. Gray, président, Dr J.-H. Putman; hospitalité, Mme J.-A. Wilson, présidente, la sénatrice Cairine Wilson, Dr Charles Camsell, le Col. H.-Willis O'Connor, Mme H.-S. Southam, Dr Beauchesne et Mme C.-A. Gray.

ARTHUR BEAUCHESNE

Dépêches de la nuit

A.-S. Laird, d'Ottawa, élu directeur.

TORONTO, 12. — C.-C. Lawson, d'Hamilton, a été élu président de l'association des détaillants de bois d'Ontario à la suite de la réunion annuelle qui eut lieu aujourd'hui. Il succède à C.-F. Richards, qui devint membre du bureau de direction. F.-J. Overend, de Peterboro, a été nommé vice-président. Les directeur élus comprennent M. A.-S. Laird, d'Ottawa, pour l'est de la province, et M. L. Hill, de New-Liskeard, pour l'ouest.

Un pionnier disparait.

WATERLOO, 12. — Thomas-L. Hilliard, fondateur de la Dominion Life Assurance Company of Waterloo. Il était âgé de 96 ans. Le défunt était le fondateur de la Waterloo Trust and Savings Company et intimement en relation avec toute la vie financière et industrielle de l'endroit.

Brisons les monopoles.

WASHINGTON, 12. — M. Wheeler, président du Comité du Commerce entre les états américains, a annoncé qu'il présenterait un bill à l'effet de défendre aux syndicats propriétaires de journaux de posséder des postes de radio afin d'empêcher le monopole des moyens d'information. Le Sénateur a assuré qu'il fournirait toutes les statitstiques nécessaires pour démontrer que déjà plus de 150 postes de radio sont sous le contrôle de journaux.

Un toit s'écroule.

MEXICO, 12. — Plusieurs personnes furent blessées lorsque le toit d'une église catholique de Corboda s'écroula alors qu'une foule dense se pressait sous la voûte.

Première visite du roi et de la reine!

LONDRES, 12. — Le roi et la reine feront leur première visite officielle dans les quartiers surpeuplés de l'Est de la ville. Les maires de cinq "boroughs" leur souhaiteront la bienvenue. Après discussion des problèmes du logement et revue du travail qui s'est fait pour améliorer la situation, le roi et la reine assisteront à un récital d'orgue et de chant.

Un éboulis fait deux victimes.

POTTSVILLE, 12. — Un éboulis dans la mine de charbon de Williamstown a fait deux victimes parmi les mineurs qui se trouvaient sur les lieux.

Complot éventé.

TEGUCIGALPA, 12. — La découverte officielle d'un complot pour renverser le gouvernement du président Tiburcio Carias Andino fait aujourd'hui l'objet de tous les commentairese. Les chefs militaires et civils du prétendu complot ont été emprisonnés.

La politique à Varsovie.

VARSOVIE, 12. — Les membres du parti politique de Pilsudski se sont rencontrés aujourd'hui et ont dsicuté des moyens de créer un parti politique excessivement puissant qui prendrait la direction des affaires de Pologne à l'exclusion de tout autre.

Que devient la France?

PARIS, 12. — Le cabinet français doit se réunir pour étudier les problèmes que suscitent l'intervention française dans la guerre civile espagnole et décider si la France doit oui ou non prendre fait et cause ouvertement et de façon décisive en faveur des rouges de Madrid.

1.100 HABITANTS AILES FONT DE LA CATHEDRALE DE ROUEN LEUR FOYER

PARIS, 13. — Bien qu'ils ne soient pas des anges, et s'il faut en croire le dernier recensement 1.100 habitants ailés ont établi leur foyer dans les recoins de la majestueuse cathédrale de Rouen. Rien que dans la "Tour du Beurre" 6 à 700 pigeons ont élu domicile.

Seulement, ils ont aussi leurs ennemis: les chouettes et les hiboux qui se chargent de détruire bon nombre de pigeonneaux dont parfois le corps déchiqueté est trouvé par le passant matineux, sur le parvis de l'église.

Peut-être ces oiseaux de nuit, peu soucieux de la sympathie des rouennais pour leurs pigeons apportent-ils s'en douter, sinon un remède tout au moins un répit à la destruction des pierres désagrégées par des locataires, charmants certes, mais à la longue nuisibles. Il arrive en effet qu'un bout d'oreille, un doigt, ou le nez d'un saint de pierre finisse par se détacher du personnage qui présente ainsi un visage mutilé. Il avait bien été question de massacrer en bloc tous ces pigeons pour épargner de tels dommages. Mais qui aurait vraiment le courage de procéder à un tel massacre d'aussi gracieux animaux?

M. ROGER OUIMET A LA RADIO DEMAIN SOIR

MONTREAL, 13. — Dimanche soir, M. Roger Ouimet, avocat bien connu de Montréal et l'un des pionniers de l'Action Libérale Nationale, prononcera une causerie à la radio.

Cette émission radiophonique sera transmise par les postes CRCM de Montréal et CRCK de Québec, à 6 heures, dimanche soir le 14 février.

DISCOURS DU TRONE A LA RADIO, LE 24

QUEBEC, 13. — Cette année encore, l'ouverture de la session provinciale sera irradiée de l'Hôtel du gouvernement. On est à conclure actuellement les arrangements nécessaires à cette fin.

Ceux qui ne peuvent assister à la cérémonie pourront donc entendre quand même le discours du Trône, que prononcera l'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, dans l'après-midi du 24 courant, ainsi qu'un reportage sur les principales phases de cette démonstration officielle.

Bergamin décédé.

MADRID, 12. — Francisco Bergamin, jadis chef de cabinet et homme politique très en vue est mort aujourd'hui.

La liberté dans cette ville libre.

VILLE LIBRE DE DANZIG, 12. — Sous prétexte que ces messieurs en jouant aux échecs ne déplaçaient pas leurs pions avec une suffisante dextérité et profitaient des moments où l'un d'entre eux était absorbé dans un calcul compliqués pour causer politique et échanger des propos socialistes, la police nazie de cette ville libre a fait l'arrestation de treize joueurs d'échecs.

AVIS AUX CREANCIERS
Re La Succession
NAPOLEON JUBINVILLE (Père)

Avis est par les présentes donné que tous les créanciers de feu NAPOLEON JUBINVILLE (Père) de son vivant, domicilié dans la Cité d'Ottawa, Comté de Carleton, Rentier, décédé le 9 janvier 1937, sont priés de remettre à l'un ou l'autre des soussignés, un état détaillé de leur réclamation, avec mention de garanties, s'il y en a, le tout assermenté selon la formule ordinaire; le ou avant le 27me jour de février, 1937. Après cette date les biens du défunt seront distribués par les exécuteurs aux ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été déposées chez les soussignés conformément à cet avis.

Daté à Ottawa le 15 janvier, 1937.
NAPOLEON JUBINVILLE ET
EVA JUBINVILLE, exécuteurs.
90 av. King-Edward,
Ottawa, Ontario.
MERCIER & LACOURCIERE,
45, rue Rideau,
AVOCATS DES EXECUTEURS.

AVIS

M. R.-J. BASTIEN, optométriste, 166, rue Rideau, désire avertir ses clients que son bureau sera fermé lundi matin, entre 9 h. et 10 h., à l'occasion des funérailles de M. Alfred Dubois.

Importante séance d'étude sur "Les Menées Communistes"

Elle aura lieu demain au couvent de la rue Rideau

Dimanche le 14 février, en la salle académique du couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, de la rue Rideau (entrée rue Waller), sous la présidence de Mme Aurélien Bélanger, présidente de l'Action Catholique féminine diocésaine, sera tenue à 2 h. 30 de l'après-midi, une réunion des comités paroissiaux d'Action Catholique.

Toutes les femmes et jeunes filles de la région sont chaleureusement invitées à assister aux conférences.

PROGRAMME

1.—Ouverture: de Mozart.
L'orchestre du Pensionnat
2.—Conférence:
Madame Paul Martel,
Bachelière-ès-arts,
Université de Montréal.
3.—Allocution:
Son Excellence Mgr G. Forbes
4.—Duo de chant: Mon village.
Les jeunes élèves du Pensionnat.
5.—Conférence:
Mlle Jeannine Bélanger,
Bachelière-ès-arts
Université d'Ottawa.
6.—Allocution:
Mgr Chartrand, P. A., V. G.,
Directeur diocésain de l'A. C.
7.—O Canada.
8.—Bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Refuserez-vous, par simple insouciance, de prêter une oreille attentive aux instructions qui vous sont si libéralement offertes sur cette question du communisme?

NOBLESSE OBLIGE!

Pénétrées de l'importante influence que vous exercez dans la destinée de ceux qui vous sont chers, soyez au poste, fières d'avoir été prévenues, averties du danger, afin de pouvoir craneement réfuter les thèses erronées de nos ennemis communistes.

Luttant vaillamment pour la noble cause, vous pourrez alors proclamer hautement l'idéale devise: **Il faut que le Christ règne sur nous, par nous, chez nous.**

(Communiqué.)

ON VENDRA DE LA VIANDE JUSQU'À 5 HEURES SUR LE MARCHÉ BY, EN HIVER

La commission d'hygiène acquiesce à la demande du comté de Carleton. — Elle demande des crédits de $132.807 cette année.

La commission d'hygiène d'Ottawa, après avoir entendu les représentations d'une délégation du conseil du comté de Carleton, à sa réunion de vendredi, a acquiescé à sa demande et elle priera le Bureau des commissaires de modifier l'interdit sur la vente de la viande après trois heures de l'après-midi au marché By. La commission recommandera donc qu'on permette la vente de la viande jusqu'à cinq heures de l'après-midi, du 1er novembre au 30 avril. Le reste de l'année, c'est-à-dire du 30 avril au 1er novembre, les cultivateurs pourront se tenir à leur étal jusqu'à cinq heures.

La délégation de Carleton se composait de MM. J.-T. Armitage, préfet de Torbolton et proviseur du comté; John Innes, préfet de Gloucester; William Rivington, préfet de Huntley; John Dawson, sous-préfet de Nepean, et du Dr J.-P. Argue, médecin municipal du canton de Gloucester.

Le Dr J.-B. Hollingsworth, inspecteur-en-chef des denrées alimentaires, attribua à l'opposition de deux et peut-être trois hommes les représentations faites contre la fermeture à bonne heure, mais il n'avait pas d'objection à ce que les étals soient fermés à cinq heures pourvu que les vendeurs du marché s'en tiennent à cette heure de fermeture. D'autre part, dit-il, la ville tient à coopérer avec les chalands et marchands de notre marché municipal. Elle tient simplement à mettre fin aux abus.

LE BUDGET DE 1937

La commission soumettra au Bureau des commissaires son budget, pour l'année, qui s'élève à $132.807 ou à seize mille dollars au-dessus des crédits de l'an dernier. Elle demande, en plus, des augmentations de salaires qui porteront le budget à $134.107 si elles sont approuvées.

Les salaires à l'hôpital Strathcona et les frais d'entretien coûteront $71.190 cette année, soit $11.000 de plus qu'en 1936 à cause de l'achat d'un nouvel ambulance de $2.900; d'un nouvel aménagement de blanchissage de $2.500 et d'autres facteurs.

LES QUATRE INFIRMIERES SUPPLEMENTAIRES

Le budget des gardes-malades de district se chiffre par $14.460 au lieu de $10.860 en 1936 à cause des quatre gardes-malades additionnelles qui ont été engagées afin de diminuer la haute mortalité infantile à Ottawa. L'hôpital de l'île Porter coûtera $1.100 cette année aux contribuables.

Le Dr T.-A. Lomer, médecin municipal, est d'avis que toutes les infirmières, préposées des écoles, devraient être sous la juridiction de la commission d'hygiène. En ce moment, seules les infirmières des écoles séparées le sont. Ce sera une mesure de plus pour diminuer la mortalité infantile.

Le médecin municipal veut aussi que la commission d'hygiène engage elle-même les infirmières scolaires. En vérifiant les causes d'absence des écoliers, ces infirmières sont souvent en mesure de découvrir des cas qui méritent l'aide municipale.

La commission demandera $700 cette année pour payer les pédiatres qui assistent aux cliniques à raison de $5 la visite.

L'INFLUENZA DANS LA CAPITALE

En réponse au maire Stanley Lewis, le Dr Lomer dit qu'il y a plusieurs cas graves d'influenza à Ottawa, depuis quelques semaines. On en rapporta quatre cas en janvier et vingt autres depuis le début de février.

Mais la maladie contagieuse qui fait le plus de ravages cet hiver est sans contredit celle des oreillons. On en signala pas moins de 387 cas en janvier et 160 à date en février. A l'hôpital Strathcona, il y a 102 patients dont 93 souffrent de fièvre scarlatine, trois de la diphtérie et six, d'autres maladies.

La séance d'hier était sous la présidence du Dr J.-H. Lapointe, président de la commission. On remarquait aussi le Dr Angus MacDonald, le maire Lewis, John McKinley, le Dr Lomer, le Dr W.-T. Shirreff, directeur de l'hôpital Strathcona, le Dr Hollingsworth et R.-J. Smith, secrétaire de la commission.

L'ASS. CANADIENNE EN CONGRES AU CHATEAU

L'Association Canadienne d'Artillerie tient actuellement une réunion au Château; hier on a ébauché un certain nombre de résolutions qui seront présentées pour adoption aujourd'hui.

La réunion groupe environ 80 délégués venus d'un peu partout. Le lieutenant-colonel F. E. Wootten a présenté un trophée en argent qui sera mis en concours aux prochaines épreuves de tir en Saskatchewan.

Son Excellence, le Gouverneur Général, accompagné de l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la défense nationale, rendra visite aux délégués aujourd'hui. Les élections des nouveaux titulaires auront lieu cet après-midi.

L'ASS. DE BIENFAISANCE POUR LES AVEUGLES CHOISIT SES MEMBRES

M. W.-G. Keddie a été réélu président de l'association de bienfaisance pour les aveugles hier après-midi. Egalement élus pour une autre année sont: Mme D.-D. Jardine, première vice-présidente, Mme J. Huckell, deuxième vice-présidente, R.-O. Spreckley, secrétaire, W.-L. Best, trésorier, J.-L. Payne et Mme E.-H. Mills, présidents honoraires, et Mme H.-M. Ami, Mme E.-F. Fauquier et Mme James Davey, vice-présidents honoraires.

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover
F. SLOVER LIMITED ON BY-WARD MARKET

O.-L. DEROUIN
OPTICIEN
Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)
37, rue Metcalfe Ottawa
Tél. Queen 287
Anciennement avec
Sutherland & Parkins
Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Examen de la vue
48, rue Rideau — Ottawa
Edifice Transportation
Tél: Rid. 1151

Mercier & Lacourcière
AVOCATS
45, rue Rideau, Ottawa — Tél: Rid. 1406-2427

Théâtre Français

A toutes les personnes qui recevront MERCREDI SOIR, LE 17 FEVRIER, un coupon bleu, le Théâtre Français donnera un service de trois morceaux, comprenant

Salière-Poivrière et Petit Plat avec Couvercle

M. Charles Gautier au poste CKCH à 9 heures ce soir

M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit", est l'orateur invité, ce soir, au poste CKCH, à l'heure ordinaire des Concerts-causeries organisées par le Comité des Intérêts Nationaux de l'Ass. St-J.-Bte d'Ottawa. Cete causerie aura comme sujet notre journal même.

La longue expérience de M. Gautier suffirait à donner à sa parole une haute et personnelle autorité. Il y a plus: notre rédacteur en chef, depuis son entrée au "Droit", le jour même de la fondation du journal de ce nom, soit le 27 mars 1913, a passé par tous les stages de la vie journalistique, avant d'accepter le poste élevé, qu'il honore de son talent depuis près de dix-sept ans. Les auditeurs de CKCH à 9 heures, ce soir, seront, sans doute, aussi attentifs qu'aux auditions précédentes.

En Page des Enfants (voir à l'intérieur), l'Oncle Jean renouvelle son invitation aux écoliers et aux écolières de notre région. Cette note intéressant leurs enfants, les papas et les mamans peuvent leur être ici d'une sage assistance.

Le président du Comité des Intérêts Nationaux,
Marc MARCHESSEAULT.

FAITS-OTTAWA

Les membres du club Kiwanis d'Ottawa ont reçu hier leurs épouses et leurs amis à leur déjeuner hebdomadaire au Château Laurier. Le déjeuner fut transformé en véritable célébration de la fête de la St-Valentin. Le Révérend Northcote Burke, vicaire de l'église anglicane St-John parla de l'origine et de la signification du jour de la St-Valentin. M. J.-I. Phillip, présidait.

* * *

Les membres de la fanfare de la Garde à pied du gouverneur général quitteront Ottawa demain matin en route pour Ogdensburg, N.-Y., où dans l'après-midi ils donneront un concert au manège militaire de cet endroit au bénéfice des victimes des inondations du Mississippi et de l'Ohio. Le capitaine J.-T. Brown dirigera la fanfare.

* * *

Mme E.-H. Coleman a présenté hier un intéressant travail historique sur l'Ouest du Canada devant les membres de la Société Historique Féminine d'Ottawa à leur assemblée régulière aux Archives hier après-midi. Mme J.-Lorn McDougall présidait. On annonça que Lady Tweedsmuir parlerait à l'assemblée du mois d'avril.

* * *

La célébration annuelle de la fête de la St-Valentin s'est faite hier soir dans le gymnase de l'Ecole Technique d'Ottawa sous les auspices du Conseil des étudiants et des professeurs.

* * *

M. O.-M. Biggar, C.R., était l'orateur invité hier au déjeuner du club Y.M.C.A. Il continua d'expliquer le Statut de Westminster et en même temps discuta de la position constitutionnelle du Canada depuis l'adoption de ce statut.

* * *

Les étudiants du Lisgar Collegiate a tenu hier soir dans la salle de concert de l'institution son 25ième concert annuel.

* * *

"L'Ottawa Temple Choir", sous la direction compétente de M. H.-Bramwell Bailey s'est rendue hier au collège MacDonald afin de participer à la célébration du jour des Fondateurs.

* * *

M. Eric Newton, critique artistique au "Manchester Guardian" a prononcé hier soir une conference sur la "lecture d'un portrait" dans la salle des conférences du Musée National. Le conférencier fut présenté par M. Eric Brown, directeur de la Galerie Nationale.

* * *

La commission des écoles publiques a fait l'acquisition d'un magnifique autocar de 29 sièges au coût de $4.863,86, moins $450 en échange pour l'ancien autobus. La voiture a été inspecté ce matin par les commissaires et les instituteurs. Cet autobus transporte les jeunes infirmes et les autres écoliers qui ne peuvent se rendre autrement à leurs classes.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinema, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

1887 - CINQUANTENAIRE - 1937
de la Société des Débats français de l'Université d'Ottawa
PROGRAMME
SAMEDI, 27 FEVRIER
AU LITTLE THEATRE, angle King Edward-Rideau
LA TRAGEDIE DU DNIESTER
drame anticommuniste tiré des annales sanglantes de la Russie soviétique, par le Père Paul Humpert, O.M.I. et
LE REVE DE L'AIGLE
fantaisie en un acte et en vers par André de Bernard de Seigneurens
2.30 p.m.: billets: 25 et 50 sous—8.30 p.m.: cartes: 60 et 80 sous taxe incluse
Cartes échangeables tout le mois de février à l'Université, rue Laurier, tel. R. 3860 et au Little Theatre, tel. R. 466, les 25, 26 et 27 février.

DIMANCHE, 28 FEVRIER
8 h. 45 a.m.—Grand'messe dans la chapelle de l'Université
8 h. 30 p.m.—Dans la salle académique, rue Wilbrod.
"VEILLEE DES ANCIENS"
Conférence par M. J.-A. Couillard, B.A., L.Ph., M.C., M.D. 16ième président de la Société de D. F.
Programme artistique par les Anciens
Orchestre symphonique de l'Université

LUNDI, 1er MARS
8 h. 30 p.m.—Dans la Salle Notre-Dame de Hull
LA TRAGEDIE DU DNIESTER
et
LE REVE DE L'AIGLE
Billets: 50 sous, en bas jusqu'à la rangée P. et la première rangée en haut; 35 sous pour les autres sièges.
En vente à la librairie P.-A. Larocque, 125 Hôtel-de-Ville, Sh. 1224

MONUMENT NATIONAL
DIMANCHE, le 14 février
Soirées de Famille
Numéro Spécial
Mlles FERNANDE DUBE - VERA SWAINE
— SWORD DANCE —
Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Direction de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance
Tél. Rideau 650
COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près Dalhousie)

A. M. Bélanger, R. O.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
45, rue RIDEAU,
Téléphone R. 4606

TROIS GOUTTES D'HUILES MEDICALES
prises le soir au coucher, dans une demi-tasse d'eau tiède, soulageront promptement les douleurs causées par:
RHUMATISME, GOUTTE, LUMBAGO,
MAL DE REIN, TROUBLES DE LA VESSIE, etc.
Ces huiles antiseptiques, bien connues et appréciées de la profession médicale calment, adoucissent, lubrifient et cicatrisent les tissus, les muqueuses, les articulations et les muscles endommagés par les dépôts d'acide urique.
Traitement facile, efficace et peu coûteux. Pas de liniments, pas d'emplâtres, pas de frictions, pas de régime. Trois gouttes d'huiles médicales J.F.D. le soir au coucher . . . Rien de plus simple.
Lisez attentivement ce témoignage:
Montréal, 22 août, 1929.
Ayant eu l'avantage d'expérimenter par moi-même l'efficacité des Fameuses Huiles J.F.D. pour le rhumatisme, je me suis empressé de les recommander, espérant que d'autres en éprouveraient aussi du soulagement. Veuilles m'en expédier une demi-douzaine de petites bouteilles à adresser et charger au pensionnat St-Laurent, rue Côté, Montréal.
FRERE BASILE,
des Ecoles Chrétiennes.
En vente partout.
$1.00 la bouteille.
LA CIE DES PRODUITS CHIMIQUES J. F. D.
Tél.: Rideau 677
75, rue York, Ottawa, Ont.

SEULENENT 2 SEMAINES de PLUS
POUR PROFITER DE CE
SPÉCIAL à "UN SOU"
Pour du Véritable Nettoyage au Sec Français
Envoyez-nous un vêtement pour être nettoyé au prix régulier de 39c ou 49c, et un autre vêtement (pas nécessairement du même genre), sera nettoyé pour UN SOU. Par exemple: Votre complet nettoyé au prix régulier de 39c vous donne droit de faire nettoyer votre paletot pour UN SOU — LES DEUX VETEMENTS NETTOYES POUR 40c. Profitez maintenant de cette occasion.
Téléphonez Aujourd'hui à Queen 4091
ROBES DE SOIE 1c
Nettoyage au sec français pour
Si accompagnées d'un vêtement pour être nettoyé au prix régulier de 39c ou 49c.
Costumes et Manteaux Pour Dames
Complets et Paletots pour Messieurs 1c
Nettoyage au sec français pour, chacun .....
Si accompagnés d'un vêtement pour être nettoyé au prix régulier de 39c ou 49c.
BUREAU PRINCIPAL:
160, RUE BANK
SUCCURSALES:
187, rue Rideau
789, rue Somerset Ouest
992, rue Wellington
Nous cueillons et livrons. Frais supplémentaires de 5c par vêtement.
Les prix susmentionnés ne comprennent pas les vêtements blancs ou de fantaisie, jupons, gilets supplémentaires, plis, garnitures de fourrure ou vêtements de soirées.
Superior SERVICE STORES
Nettoyeurs - Teinturiers - Tailleurs
Réparateurs de Chaussures